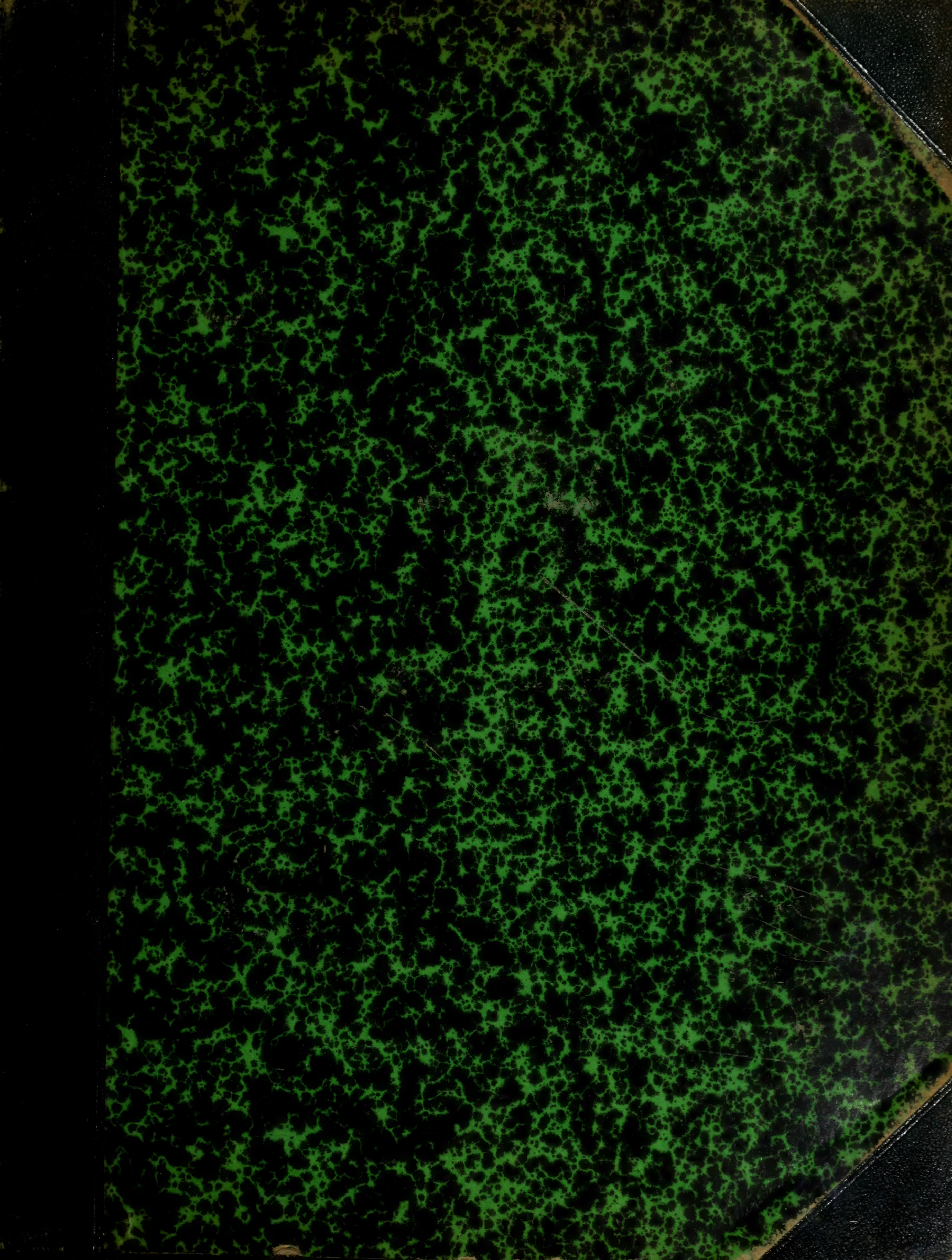



AAB

Monsigny.

Cr tiih

ROSE ET COLAS

COMEDIE

EN UN ACTE.

Representée pour la premiere fois par les Comediens Italiens Ordinaire du Roy. Le Jeudy 8. Mars 1764.

PAR M.R *.*.*.

Prix 12.th

Gravé par Le S.r Hue

A PARIS

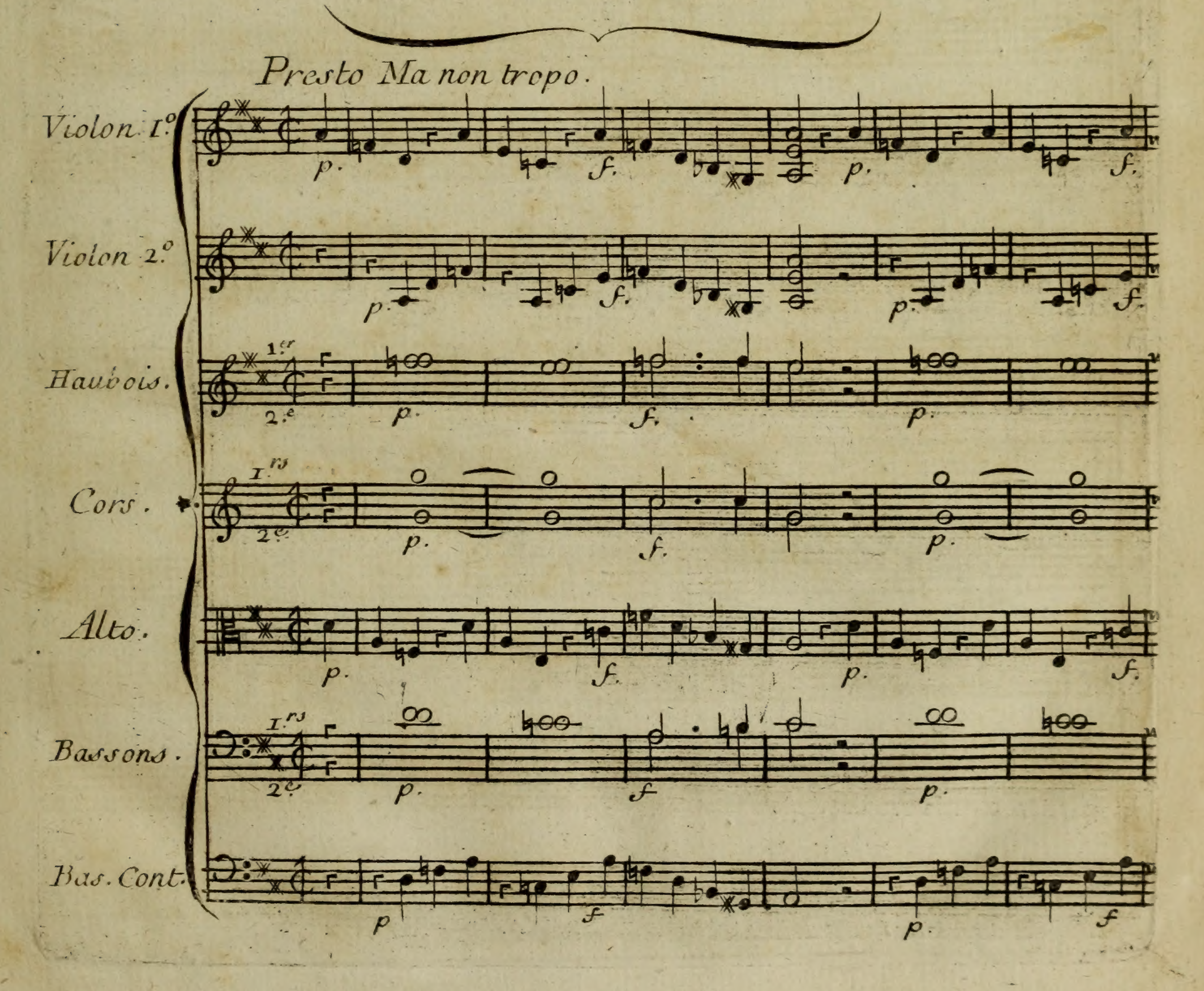
CHEZ { *CLAUDE HERISSANT Imprimeur-Libraire Rue neuve Notre-Dame, à la Croix d'Or.* — *Et aux adresses ordinaires des Marchands de Musique.*

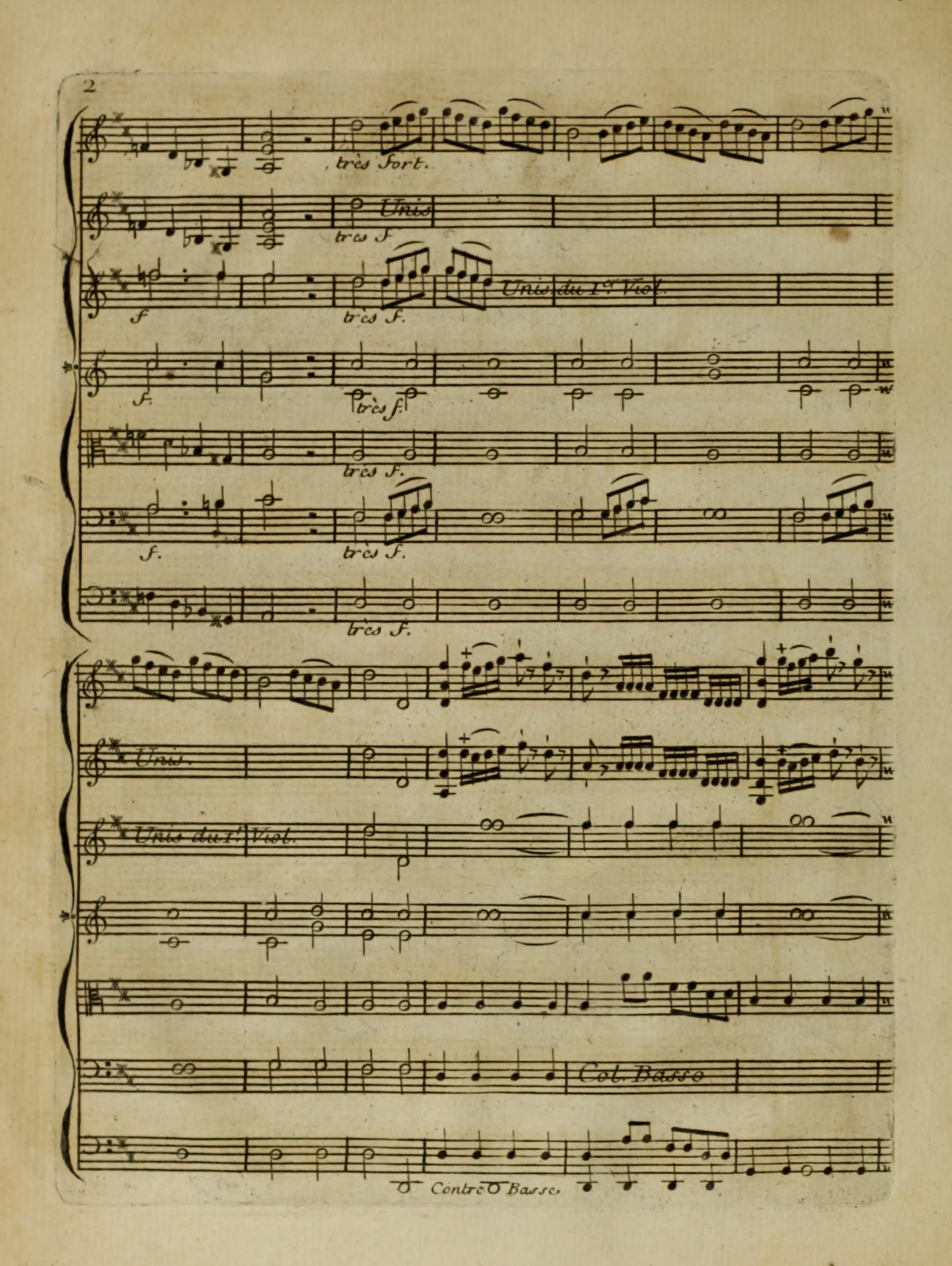
Avec Approbation Et Privilege DU ROY.

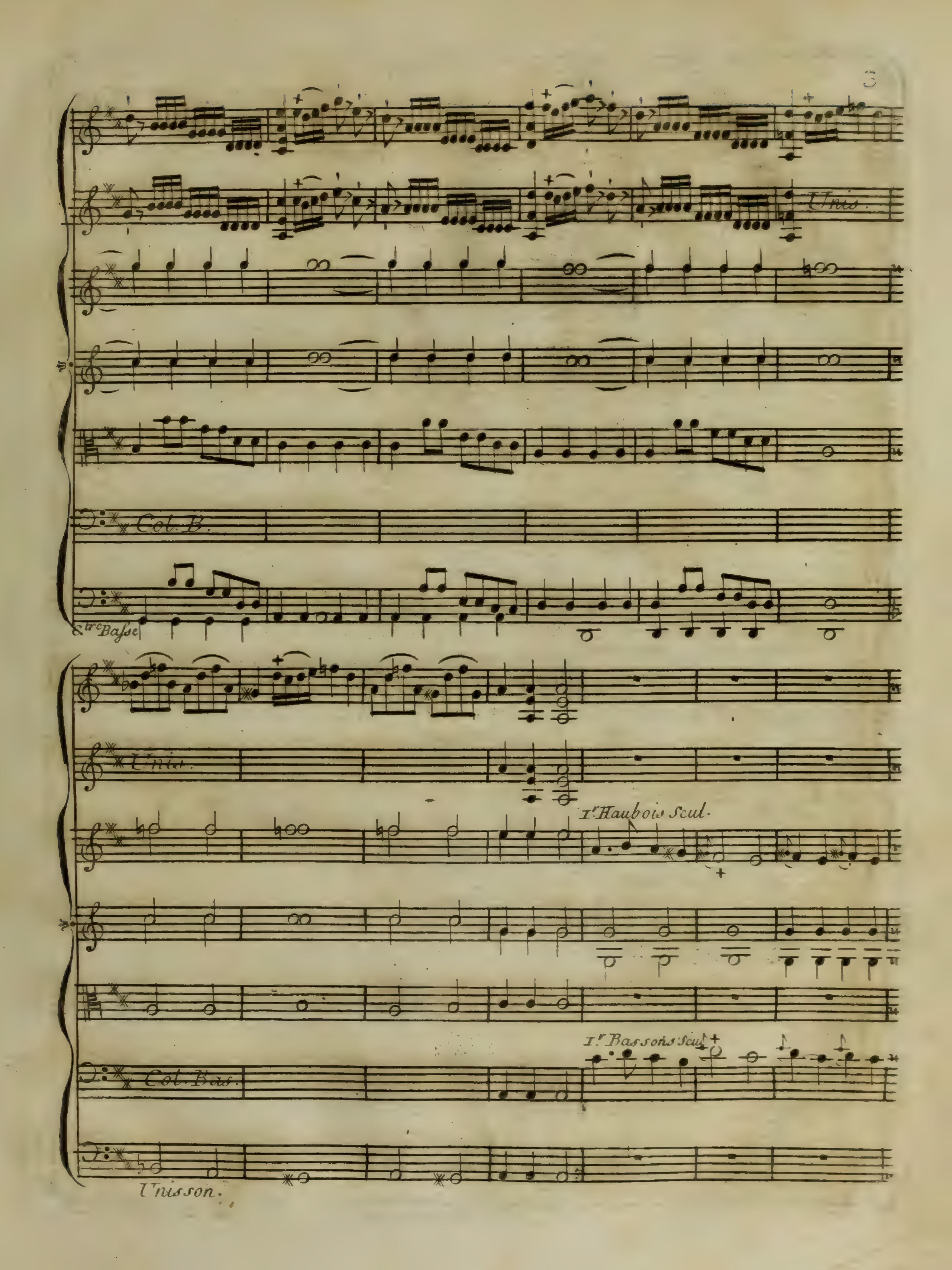
Allen A. Brown
Aug 14, 1894

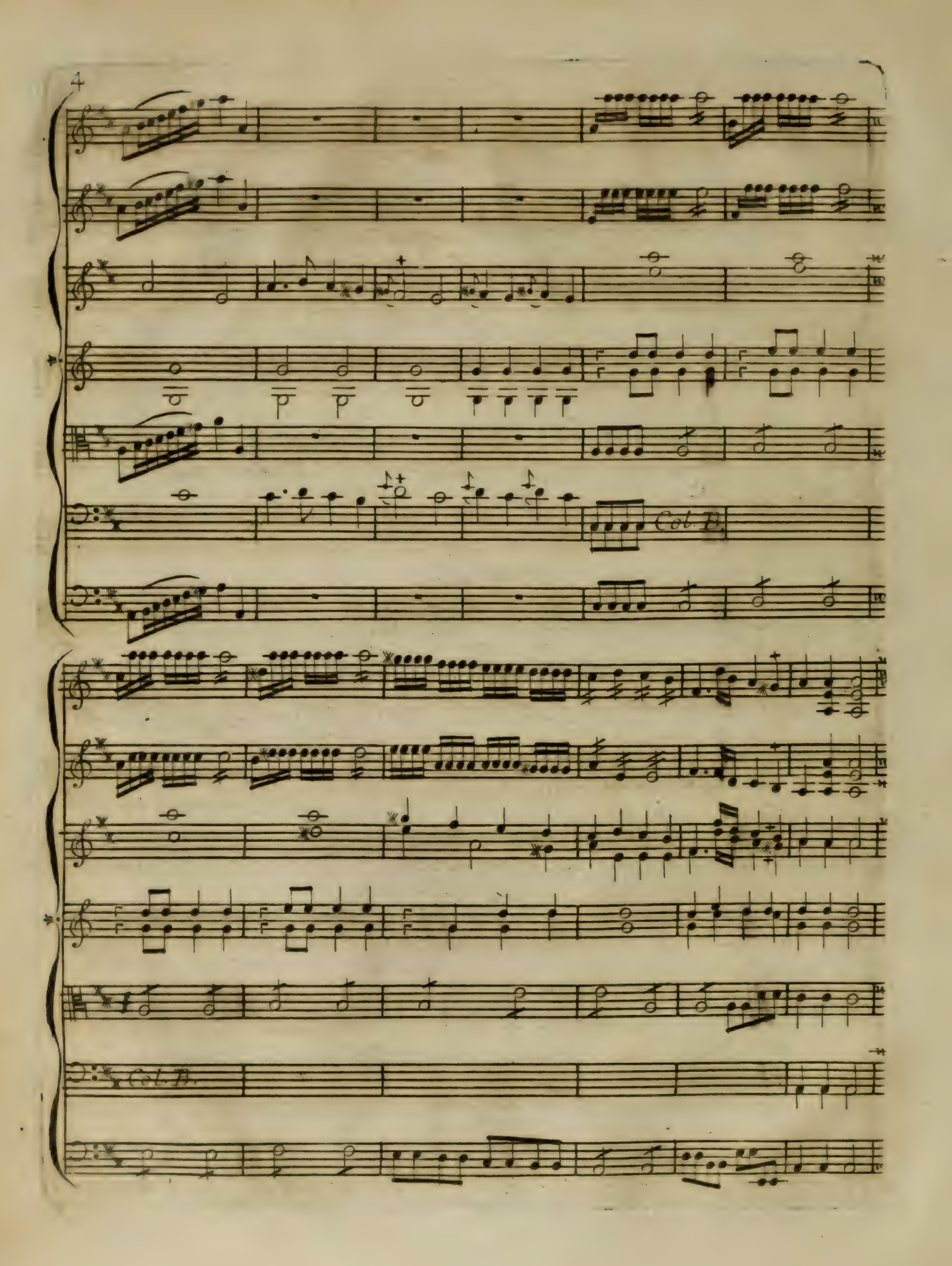
ROSE ET COLAS

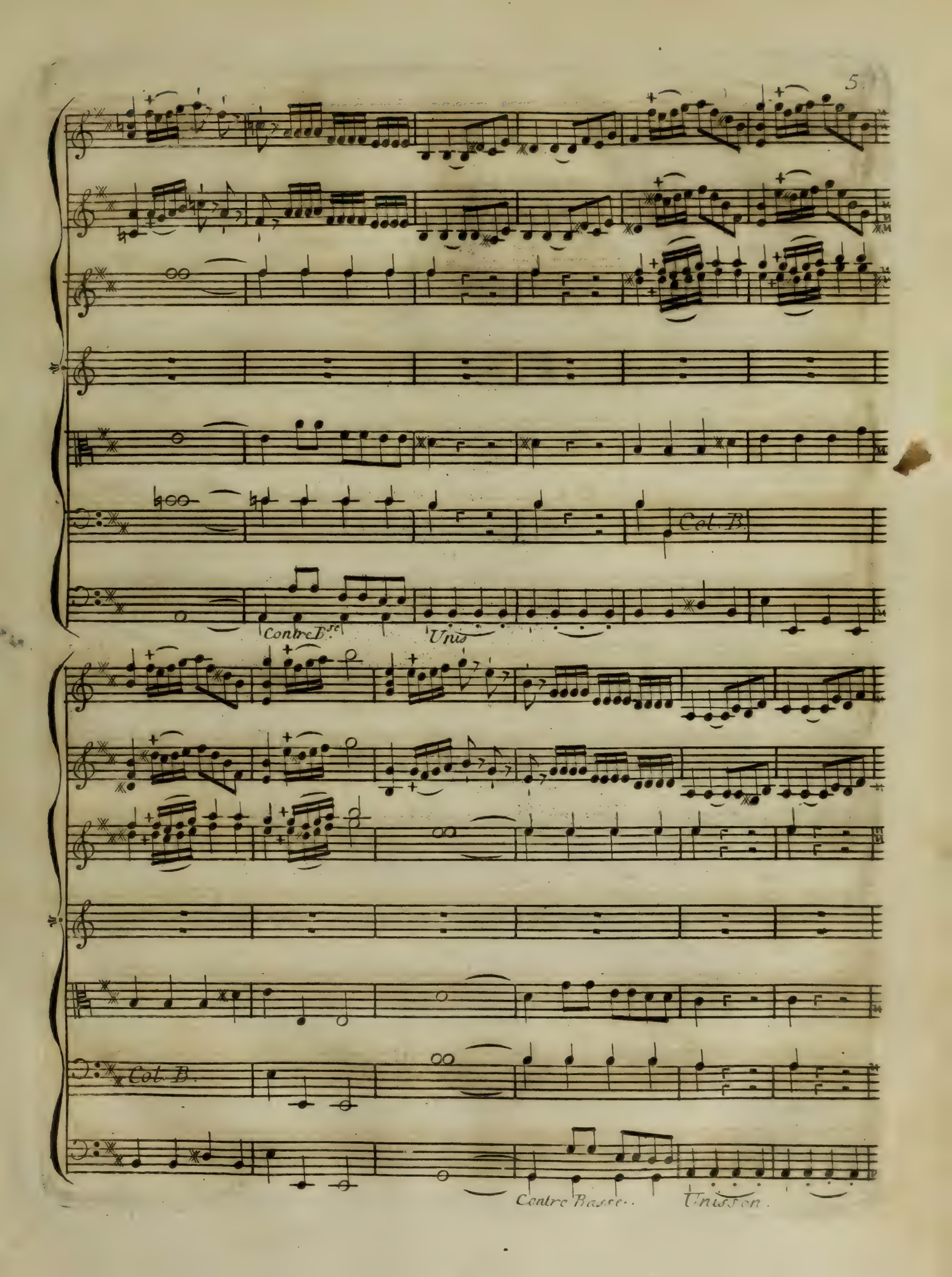
Ouverture.

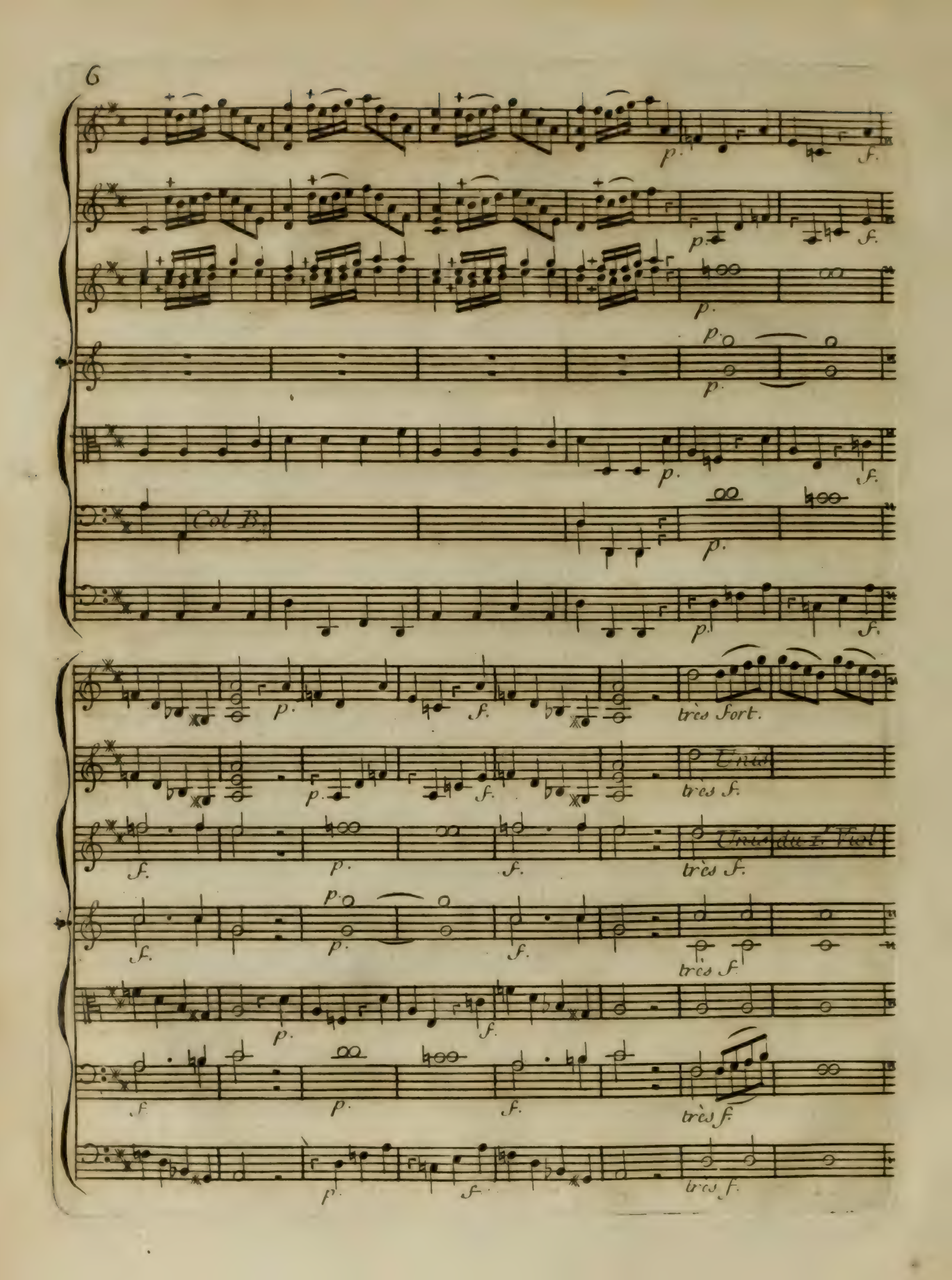


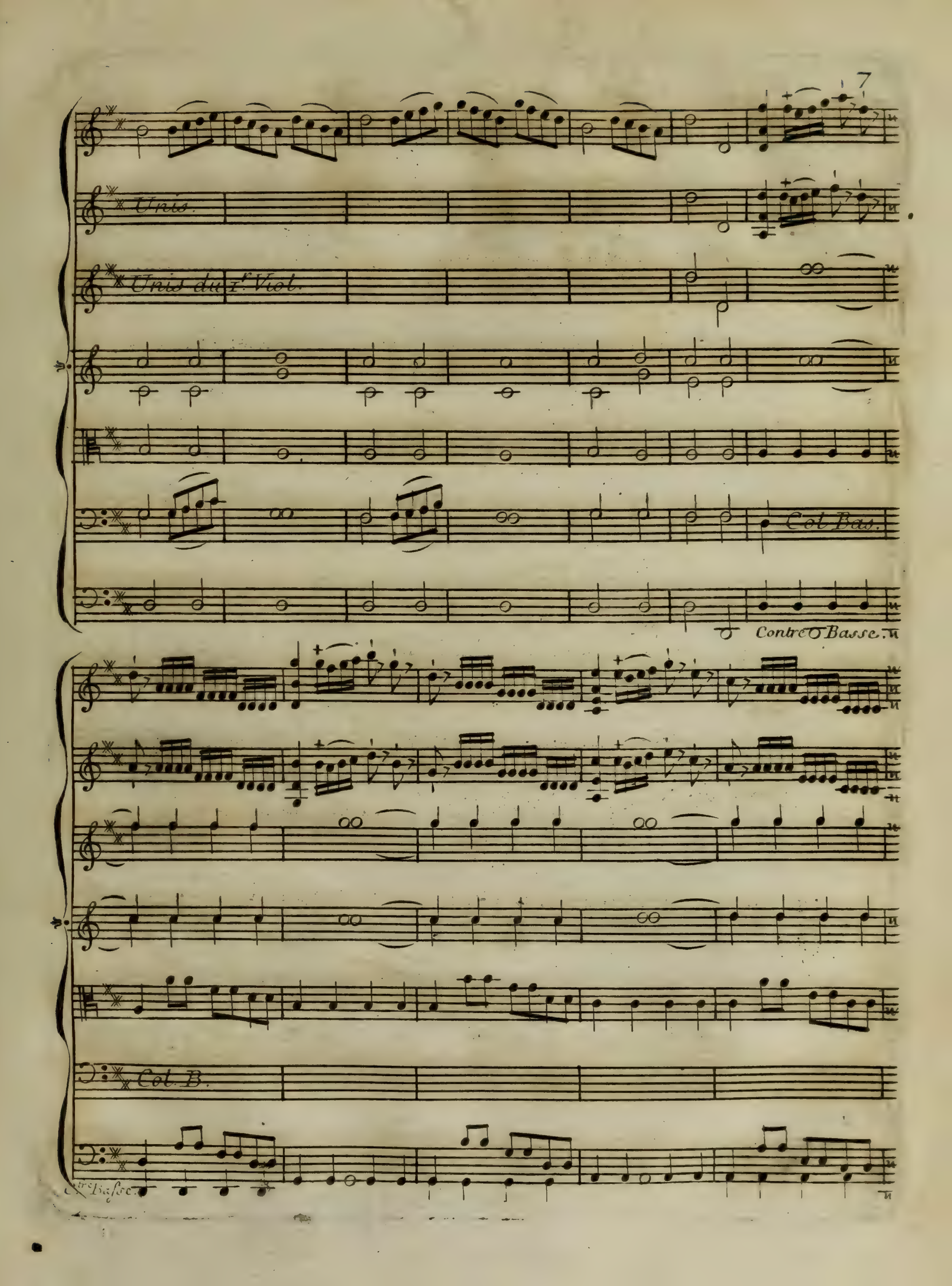

très Fort.
Unis
très f
Unis du 1er Viol.
très f.
f
f.
très f.
très f.
f.
très f.
très f.
Unis.
Unis du 1er Viol.
Col. Basso
Contre Basse

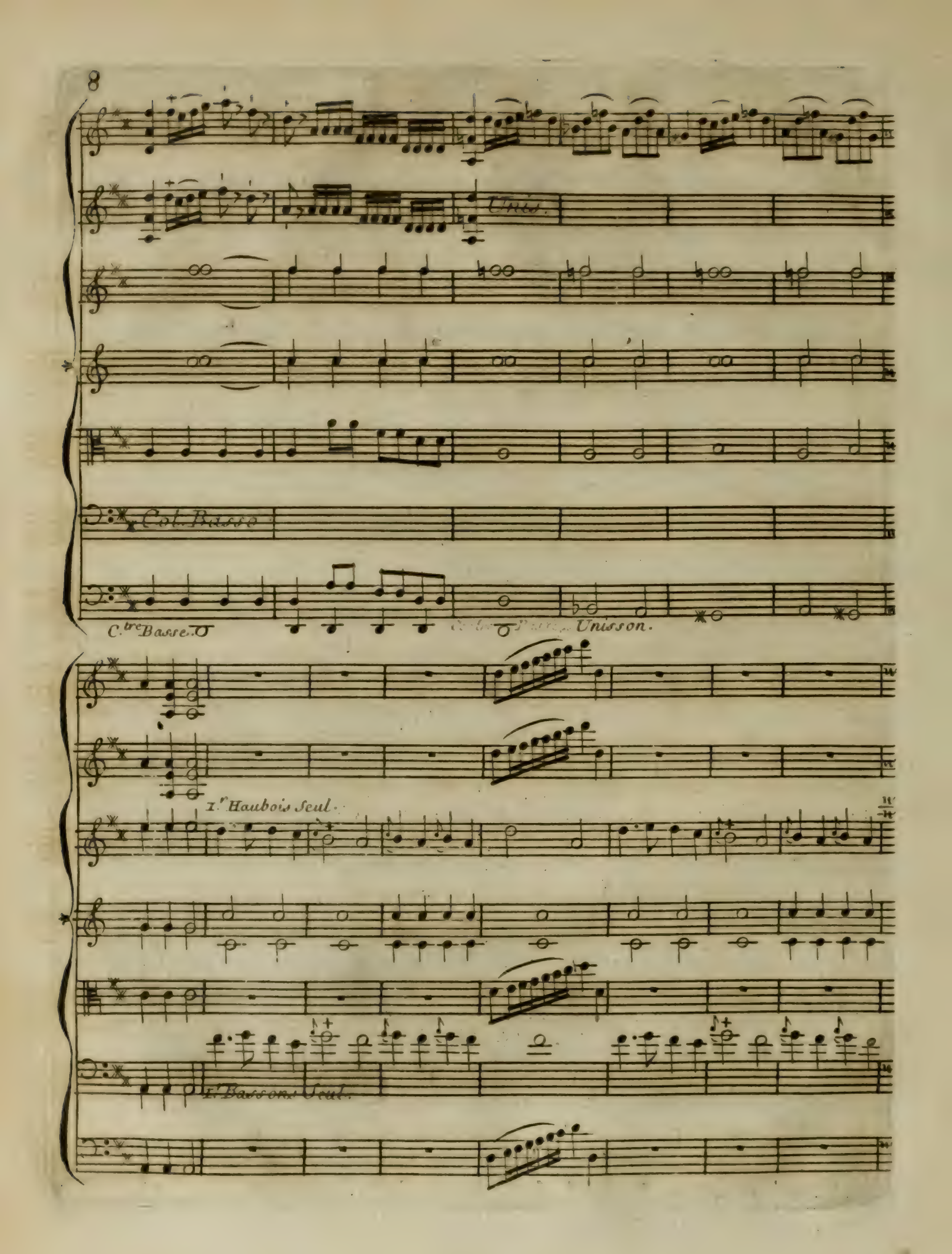

Unis.
Col. B.
8tre Basse
Unis.
1r. Haubois Scul.
1r. Bassons Scul.
Col. Bas.
Unisson.

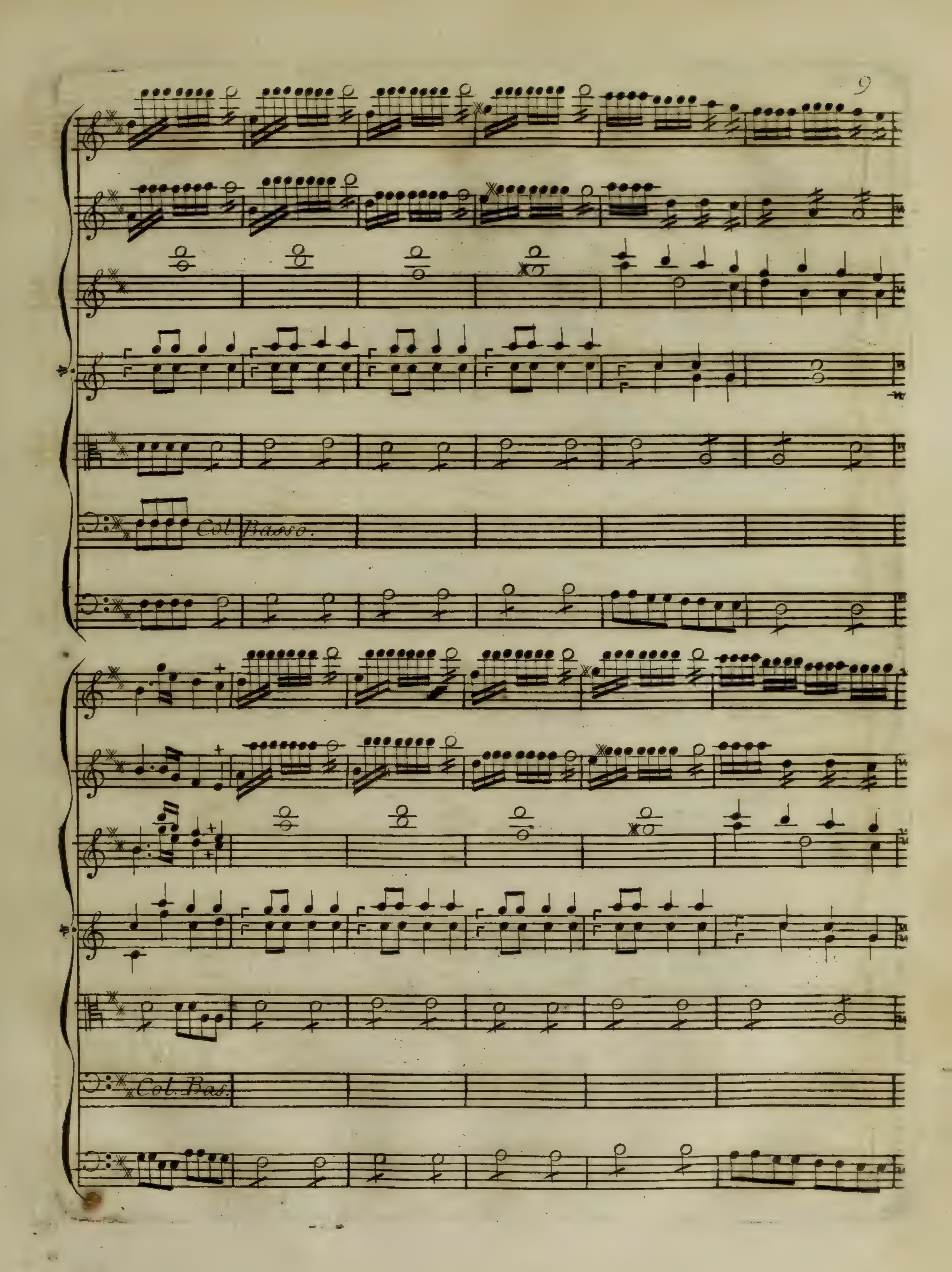

Col. B.
Col. B.

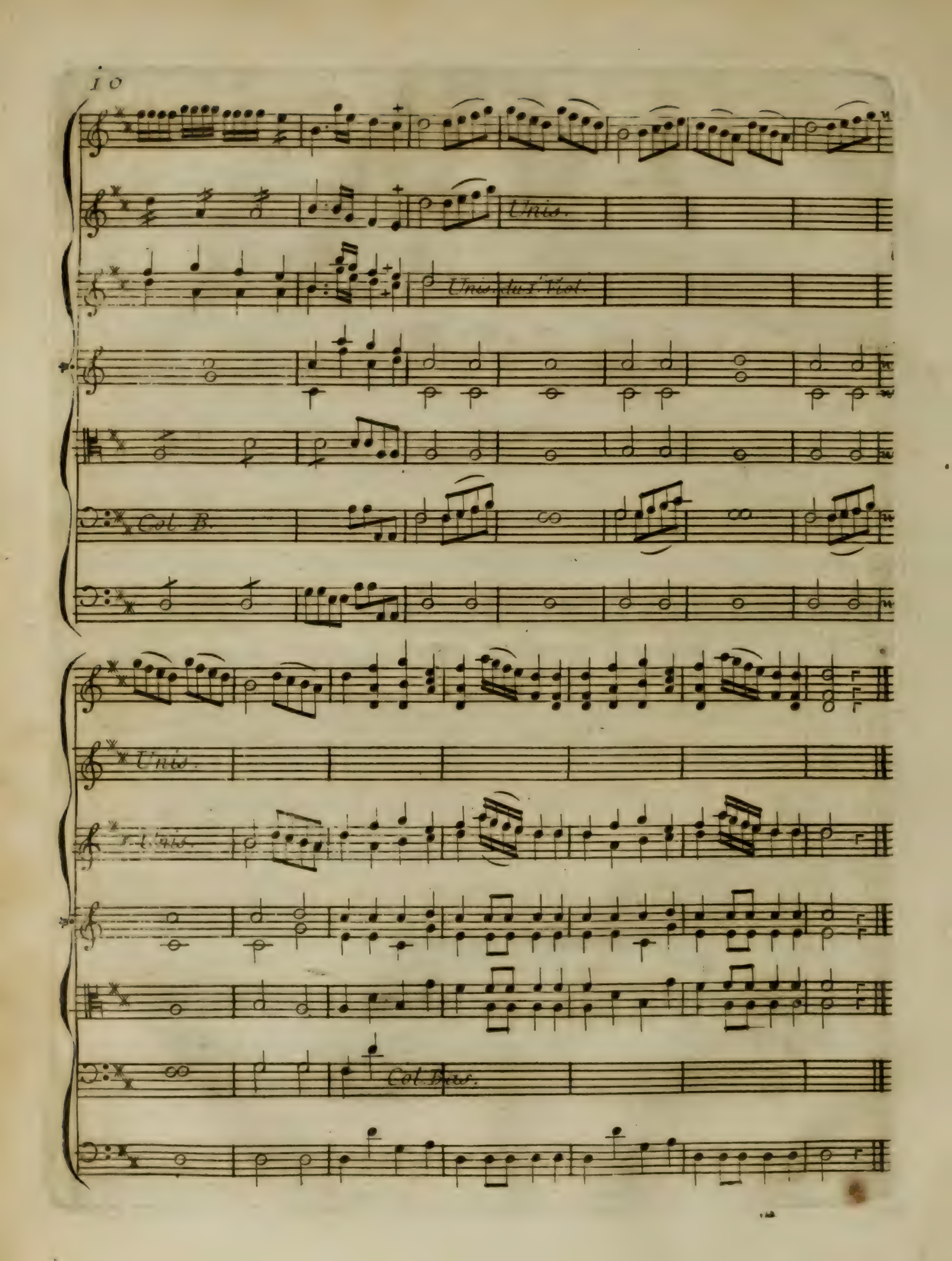

Col. B.
Contre B.sse
Unis
Col. B.
Contre Basse..
Unisson.


p.
f.
Col B.
très Fort.
Unis
très f.
Unis du 1.er Viol


Unis.
Unis du 1r. Viol.
Col Bas.
Contre Basse.
Col. B.


8
Unis.
Col Basso
C.tre Basse
Unisson.
1.r Haubois Seul.
1.r Bassons Seul.


Col. Basso.
Col. Bas.


Unis.
Unis. du 1. Viol.
Col. B.
Unis.
Col. Bass.
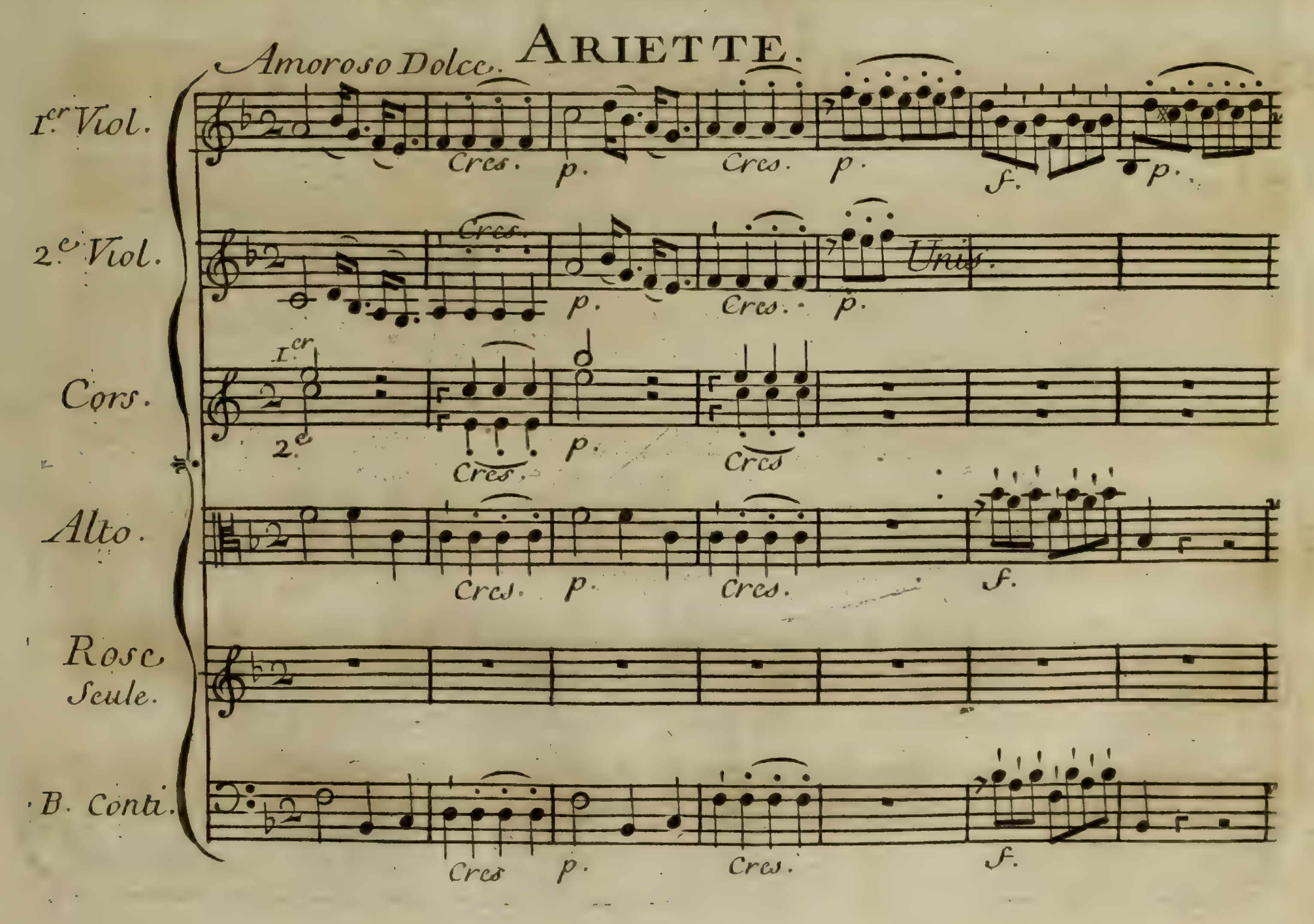
ROSE ET COLAS.

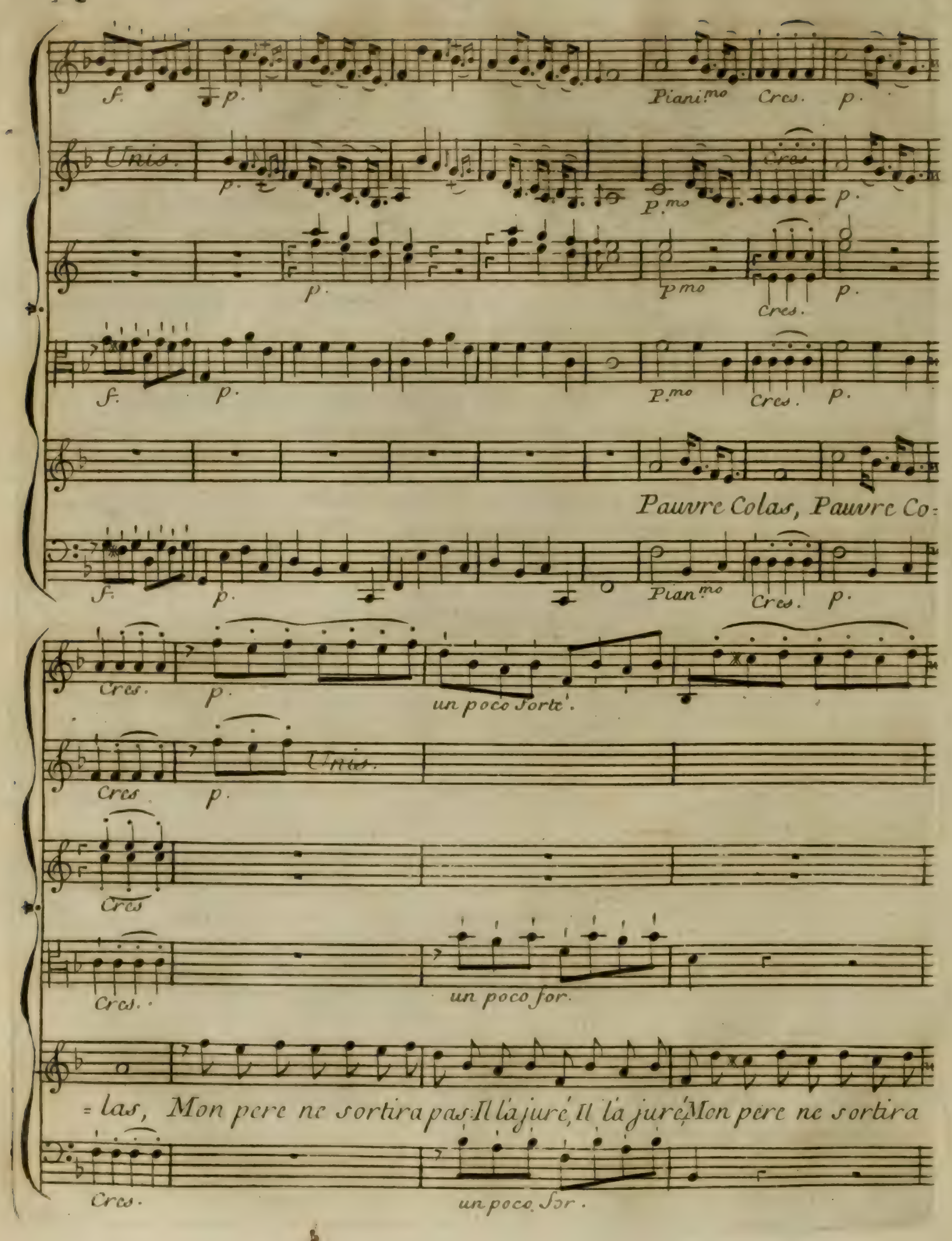
COMEDIE.

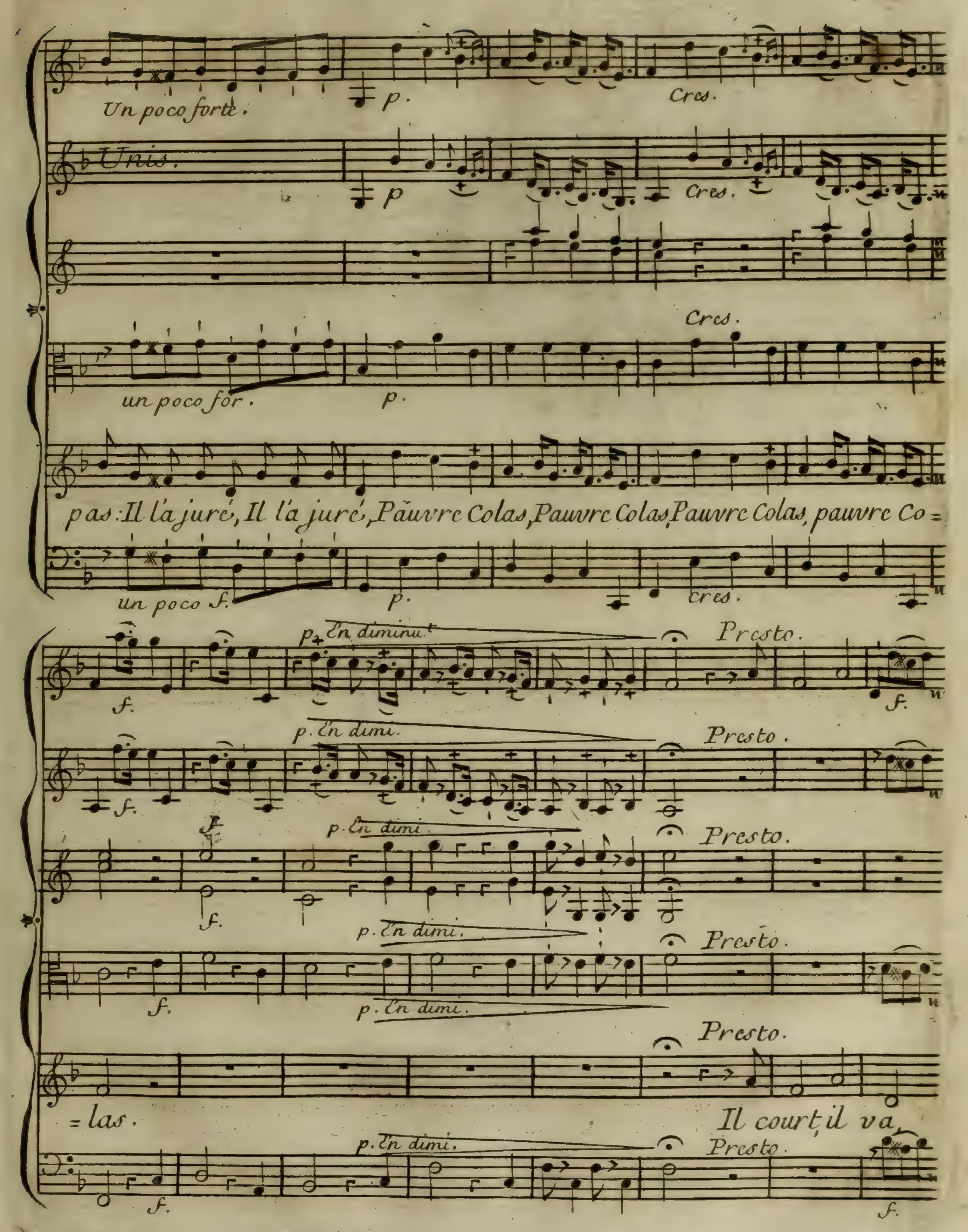
Le Théâtre représente l'intérieur de la maison d'un Fermier, un escalier sur une des ailes saillant sur le Théâtre, formant une Niche sous sa rampe Sous la quelle se cache Rose a la 12.e Scene. Du même coté une lucarne dont le volet ouvre en dedans; de façon qu'il puis se cacher Colas, qui à la même Scene se pose sur une chevil=le qui porte une selle et une bride. Vis a vis de l'escalier est la porte d'Entrée.

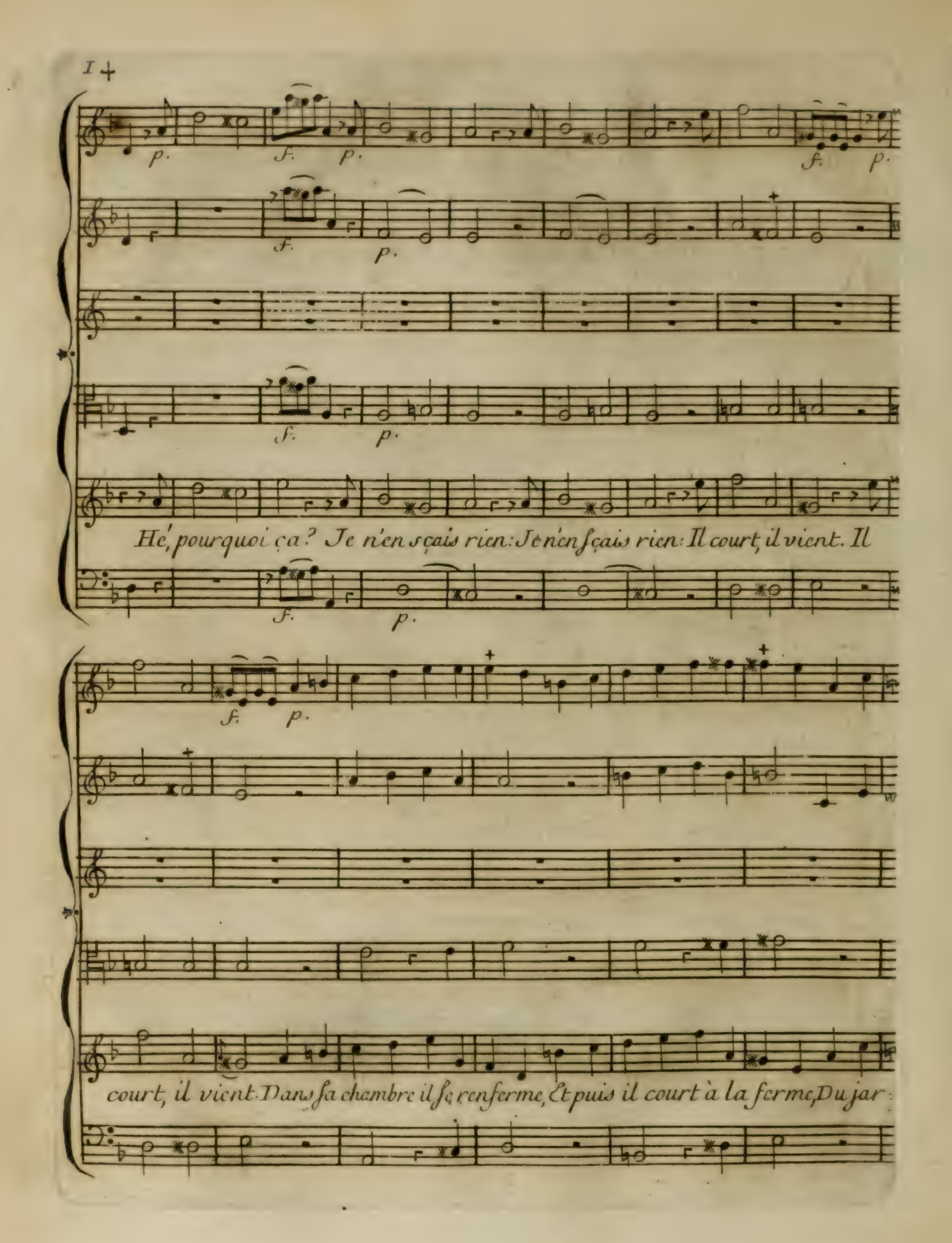
SCENE PREMIERE.

ARIETTE.




f. p. Pianimo Cres. p.
Unis. p. P.mo Cres p.
p. pmo Cres. p.
f. p. P.mo Cres. p.
Pauvre Colas, Pauvre Co=
f. p. Pianmo Cres. p.
Cres. p. un poco forte.
Cres p. Unis.
Cres
Cres. un poco for.
=las, Mon pere ne sortira pas: Il l'a juré, Il l'a juré, Mon pere ne sortira
Cres. un poco for.


Un poco forte.
p.
Cres.
Unis.
p
Cres.
Cres.
un poco for.
p.
pas: Il l'a juré, Il l'a juré, Pauvre Colas, Pauvre Colas, Pauvre Colas, pauvre Co=
un poco f.
p.
cres.
f.
p. En diminu.
Presto.
f.
p. En dimi.
Presto.
f.
p. En dimi.
Presto.
f.
p. En dimi.
Presto.
f.
p. En dimi.
Presto.
=las.
Il court, il va,
p. En dimi.
Presto.
f.
f.


Hé, pourquoi ça? Je n'en sçais rien: Je n'en sçais rien: Il court, il vient. Il
court, il vient. Dans sa chambre il se renferme, Et puis il court à la ferme, Du jar:

f. f f

=din au colombier, Et de la cave au grenier, Et du grenier au Sellier, Et du grenier

Cres. Amoroso dolce. p. Cres. p.

Cresc. Unis. p. Cres p.

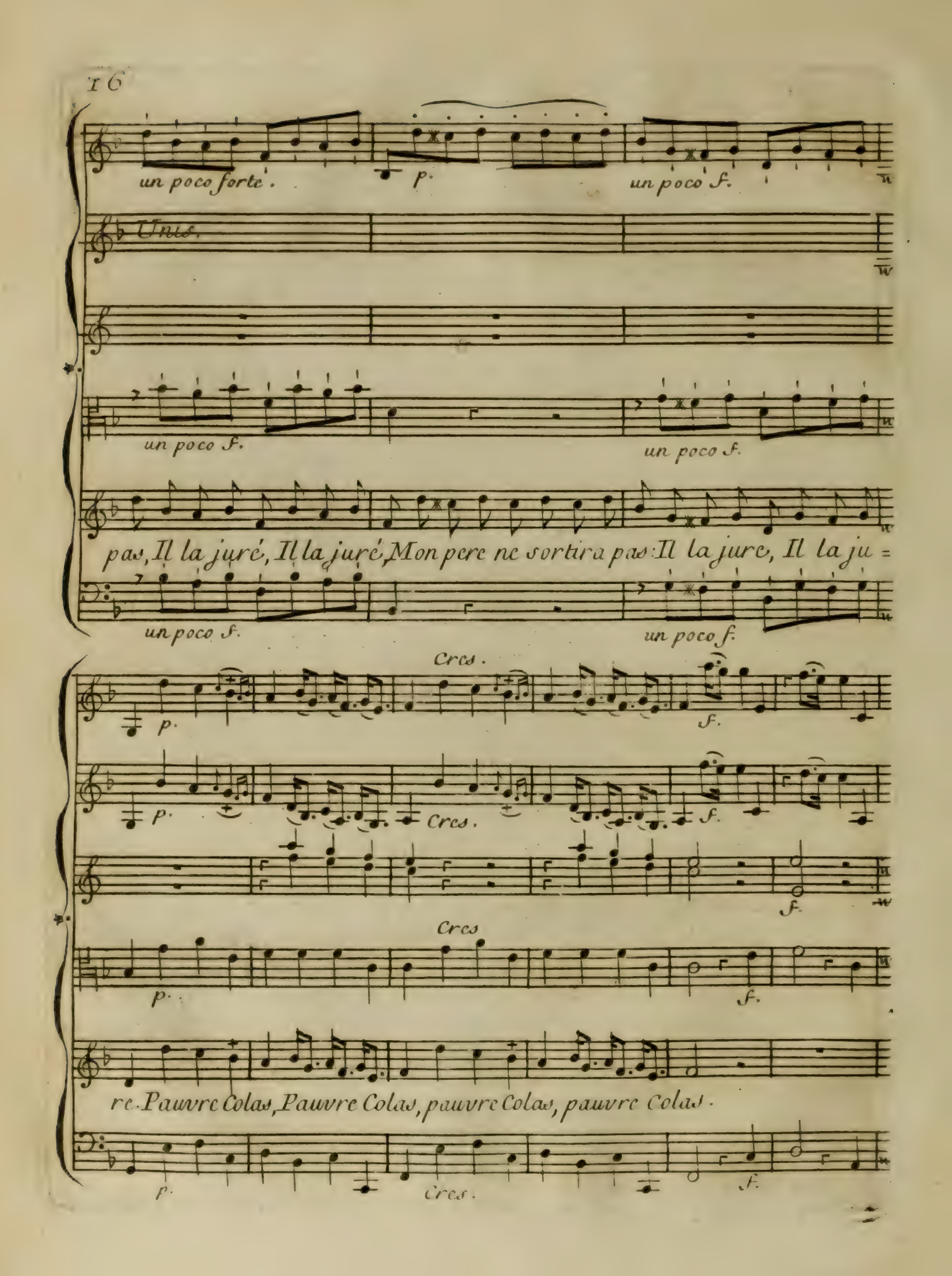
p. Cres.

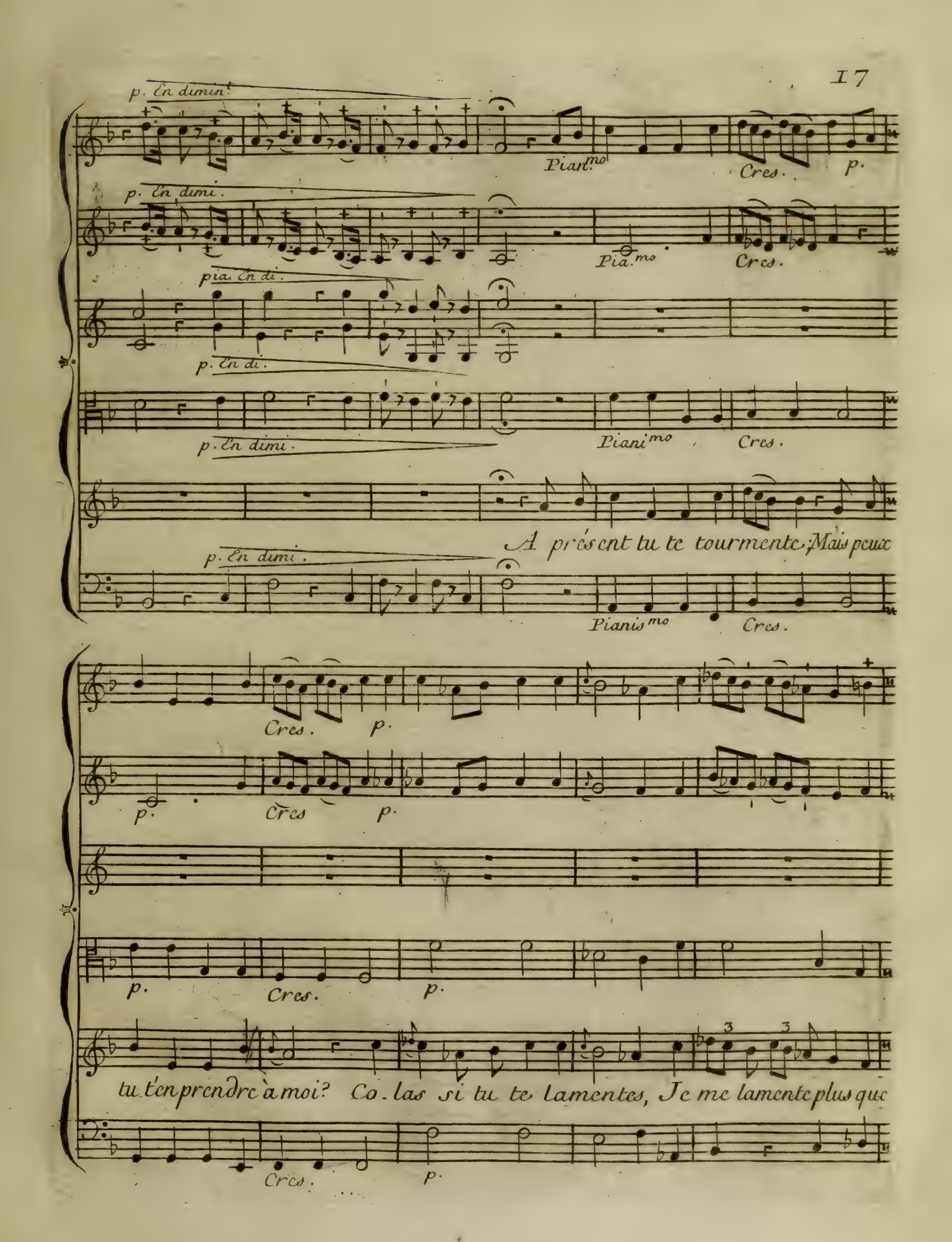
Cres. p. Cres.

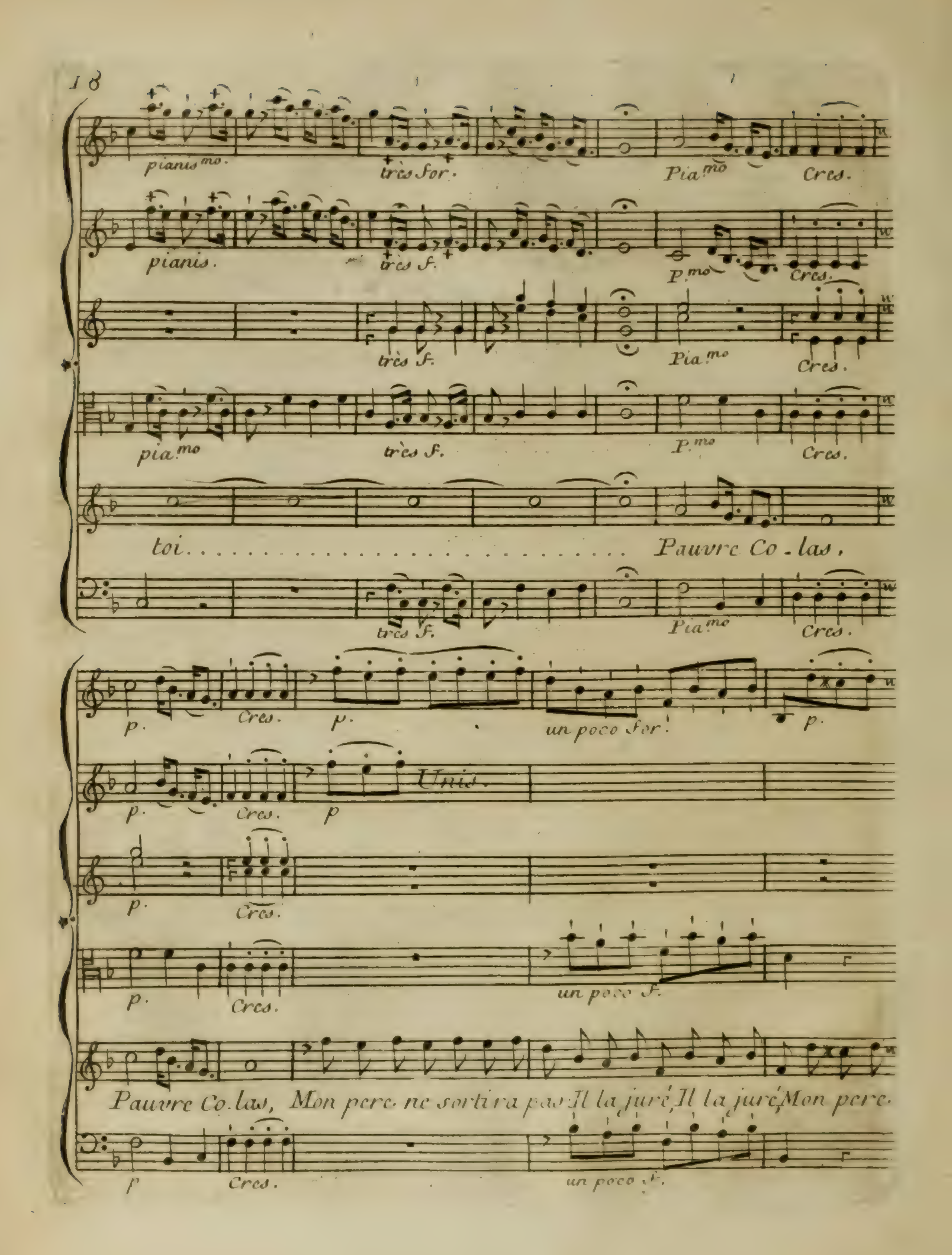
Amoroso dolce

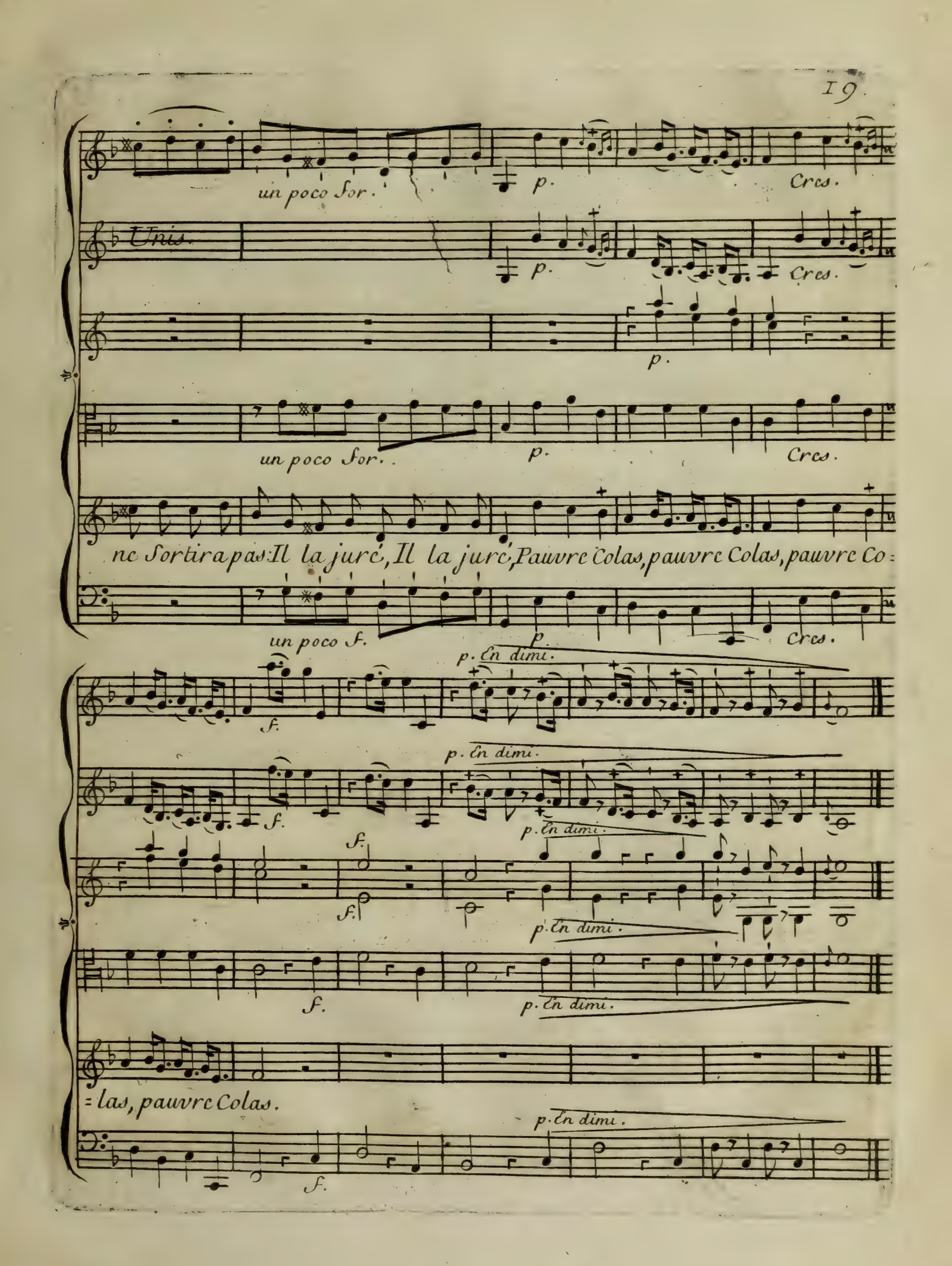
au Sellier. Pauvre Co-las, Pauvre Co-las, Mon pere ne Sortira

Amoroso dolce. Cres. p. Cres


un poco forte.
p.
un poco f.
Unis.
un poco f.
un poco f.
pas, Il la juré, Il la juré, Mon pere ne sortira pas: Il la juré, Il la ju=
un poco f.
un poco f.
Cres.
p.
f.
p.
Cres.
f.
f.
Cres
p.
f.
re. Pauvre Colas, Pauvre Colas, pauvre Colas, pauvre Colas.
p.
Cres.
f.


p. En dimin.
Pian.mo
Cres.
p.
p. En dimi.
Pia.mo
Cres.
pia. En di.
p. En di.
Piani.mo
Cres.
p. En dimi.
A présent tu te tourmente; Mais peux
p. En dimi.
Pianis.mo
Cres.
Cres.
p.
p.
Cres
p.
p.
Cres.
p.
tu t'en prendre à moi? Co_las si tu te lamentes, Je me lamente plus que
Cres.
p.


pianis^mo.
très For.
Pia.^mo
Cres.
pianis.
très F.
P.^mo
Cres.
très F.
Pia.^mo
Cres.
pia.^mo
très F.
P.^mo
Cres.
toi. . . . . Pauvre Co_las,
très F.
Pia.^mo
Cres.
p.
Cres.
p.
un poco For.
p.
p.
Cres.
p
Unis.
p.
Cres.
p.
Cres.
un poco F.
Pauvre Co.las, Mon pere ne sortira pas: Il la juré, Il la juré, Mon pere.
p
Cres.
un poco F.


un poco For.
p.
Cres.
Unis.
p.
Cres.
p.
un poco For.
p.
Cres.
ne Sortira pas: Il la juré, Il la juré, Pauvre Colas, pauvre Colas, pauvre Co=
un poco F.
p.
Cres.
p. En dimi.
F.
p. En dimi.
F.
p. En dimi.
F.
F.
p. En dimi.
F.
p. En dimi.
=las, pauvre Colas.
p. En dimi.
F.

SCENE II.

La Mere Bobi, Rose.

Rose.

Bon, ne voilà-t-il pas la vieille mere bobi! qu'est-ce qu'elle demande? Qu'est-ce que vous regardez, la mere?

La mere Bobi.

Rien, rien. Où est ton pere?

Rose.

Je ne sçais pas; il est par-tout, et il n'est nulle part.

La mere Bobi.

Il feroit mieux de se tenir chez lui.

Rose.

Vous êtes venue par la petite ruelle, la mere, vous n'avez pas fermé la porte.

La mere Bobi.

Non, non, non.

Rose.

Mais qu'est-ce que vous regardez donc?

La mere Bobi.

N'est-ce pas-là ta chambre?

Rose.

Oui.

La mere Bobi.

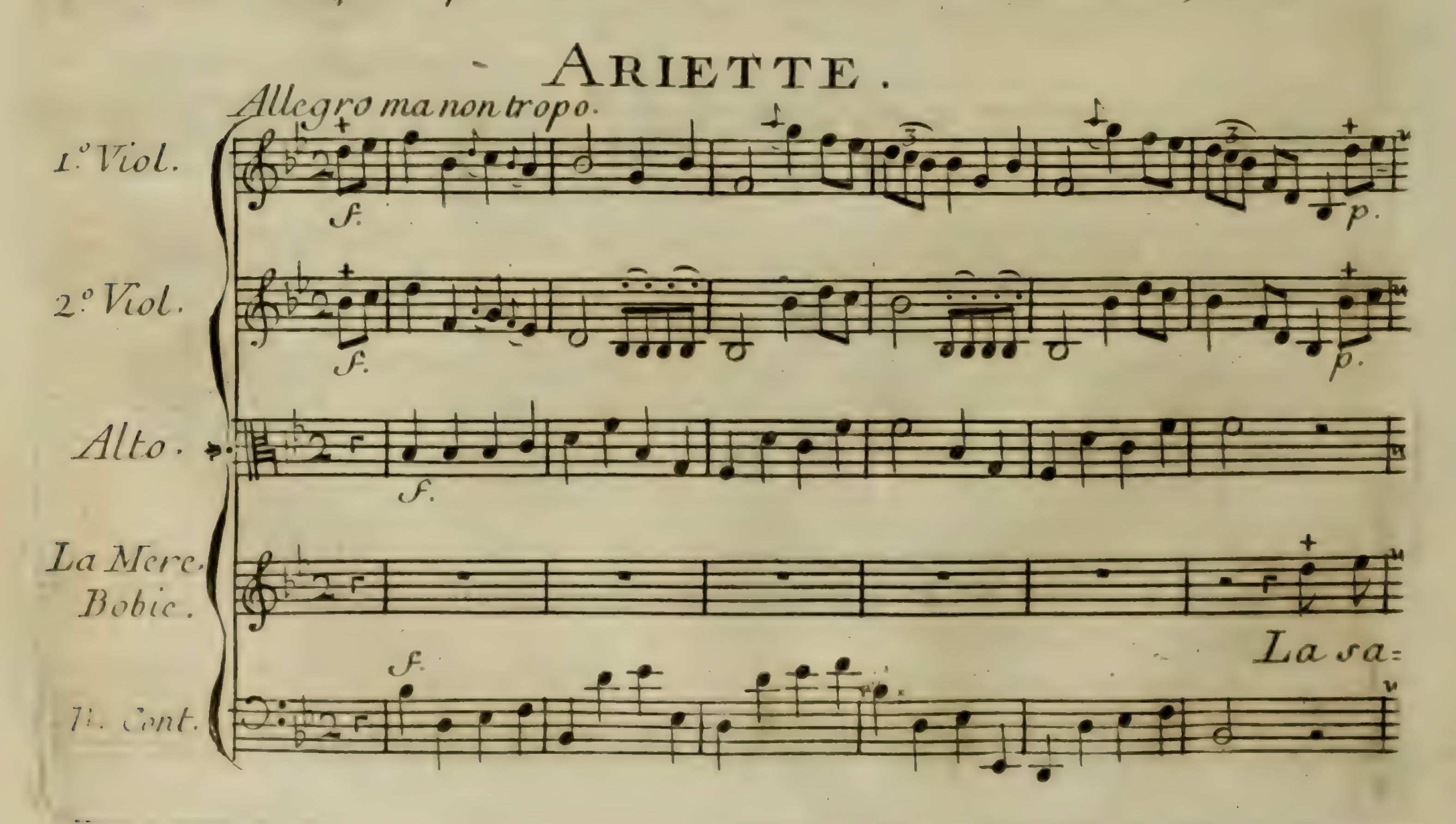
Où tu couches?

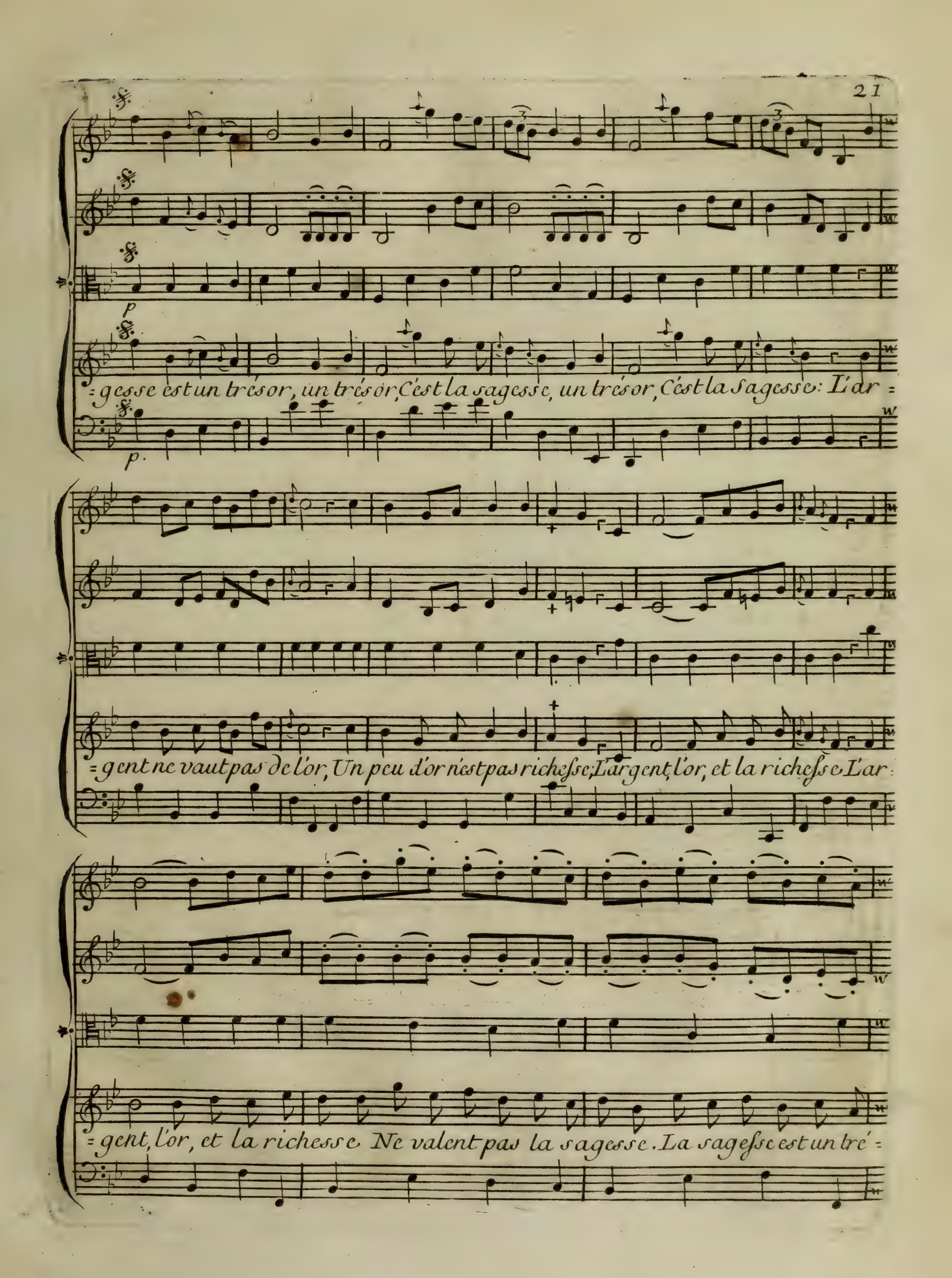
Rose.

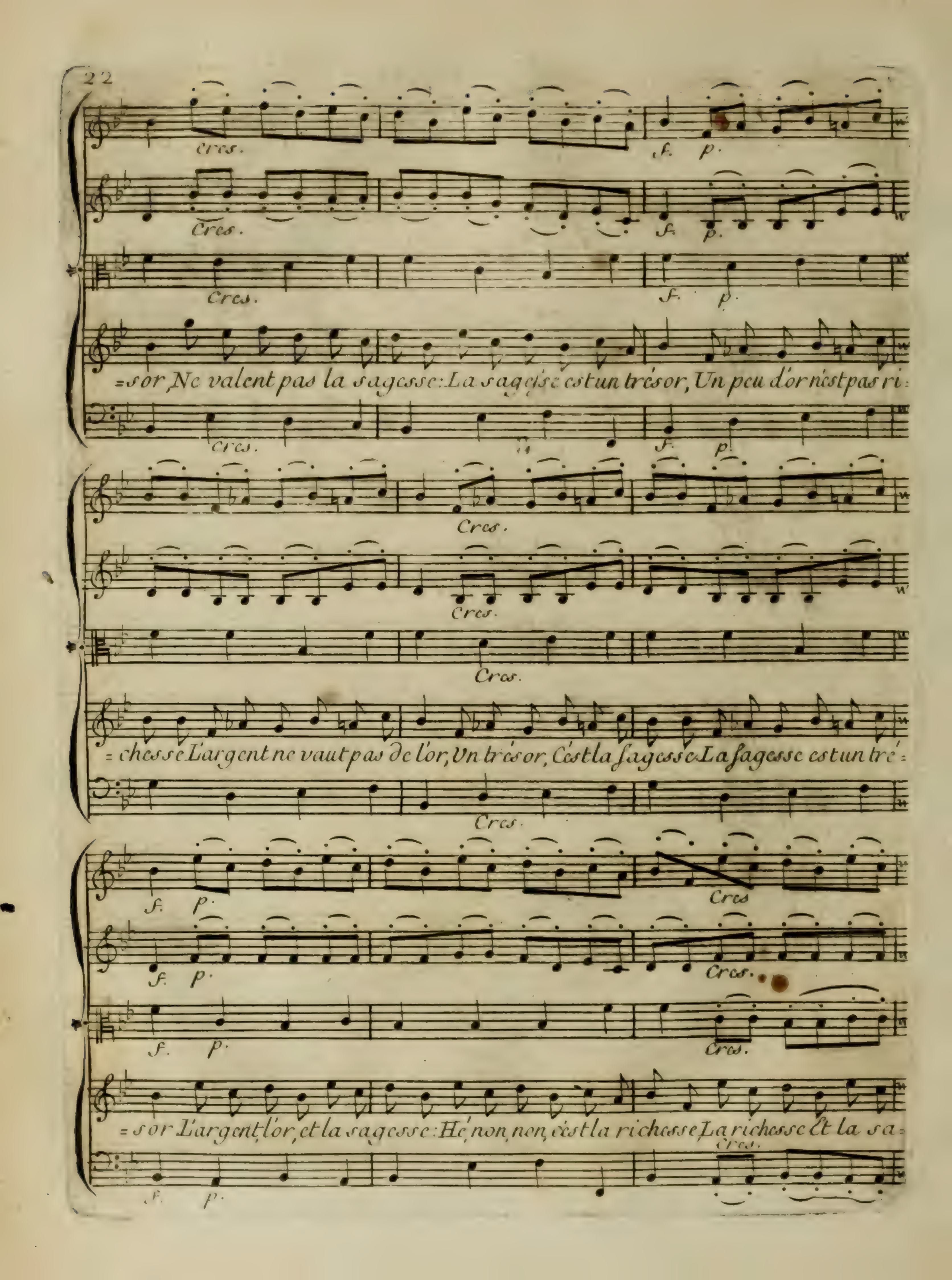
Oui.

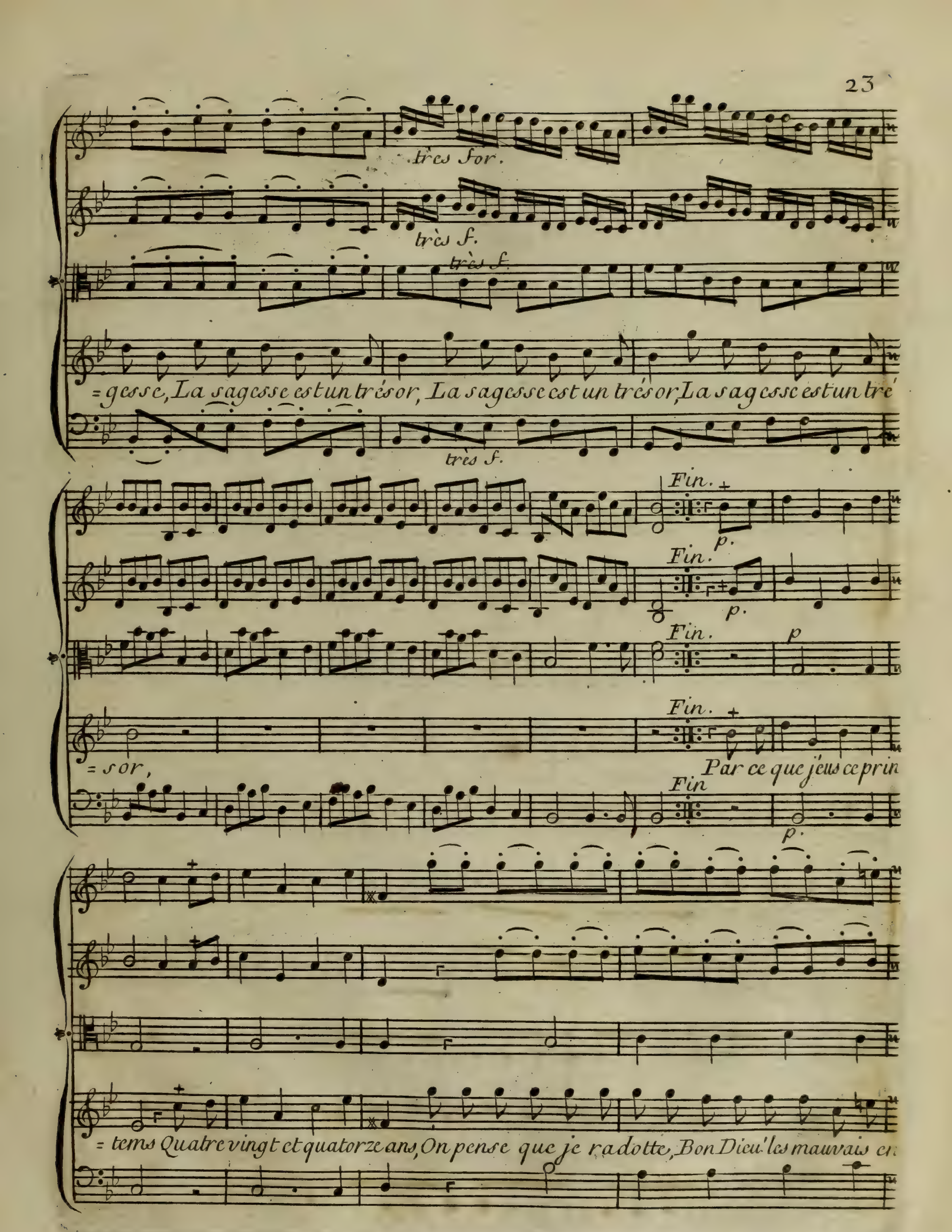
(Pendant la Ritournelle suivante, elles tournent toutes deux dans la chambre.)

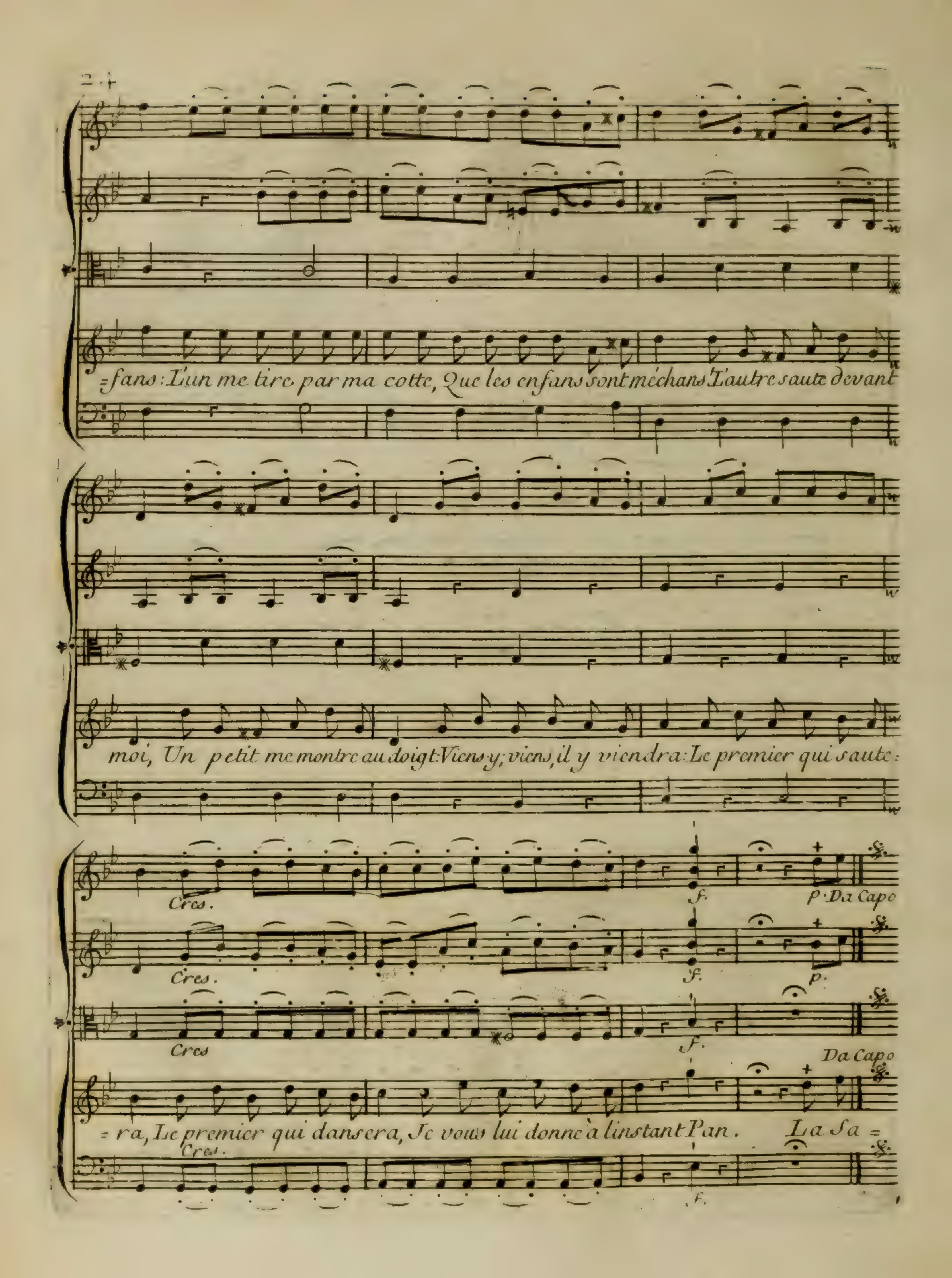
ARIETTE.




=gesse est un trésor, un trésor, C'est la sagesse, un trésor, C'est la Sagesse: L'ar=
=gent ne vaut pas de l'or, Un peu d'or n'est pas richesse; L'argent, l'or, et la richesse L'ar:
=gent, l'or, et la richesse Ne valent pas la sagesse. La sagesse est un tré=


Cres.
f. p.
=sor, Ne valent pas la sagesse: La sagesse est un trésor, Un peu d'or n'est pas ri=
=chesse L'argent ne vaut pas de l'or, Un trésor, C'est la sagesse La sagesse est un tré=
=sor L'argent, l'or, et la sagesse: Hé, non, non, c'est la richesse La richesse Et la sa=


très For.
très f.
très f.
=gesse, La sagesse est un trésor, La sagesse est un trésor, La sagesse est un tré
très f.
Fin.
p.
Fin.
p.
Fin.
p
Fin.
=sor,
Par ce que j'eus ce prin
Fin
p.
=tems Quatre vingt et quatorze ans, On pense que je radotte, Bon Dieu! les mauvais en


=fans: L'un me tire par ma cotte, Que les enfans sont méchans L'autre saute devant
moi, Un petit me montre au doigt: Viens-y; viens, il y viendra: Le premier qui saute=
=ra, Le premier qui dansera, Je vous lui donne à linstant Pan. La Sa=
Cres.
Cres.
Cres
Cres.
f.
f.
f.
f.
p. Da Capo
p.
Da Capo

SCENE III.

Rose.

Voyez quelle radotage! Qu'est ce qu'elle veut dire? Si je lui avois répondu un mot, elle ne finissoit plus.... Je ne Sçais à quoi m'occuper.... Je n'ai de courage à rien. (Elle reste à rêver, appuyée sur sa chaise.)

SCENE IV.

Mathurin, Rose.

Mathurin.

Tu n'as donc rien à faire aujourd'hui?

Rose.

Ah! vous voilà, mon pere.

Mathurin.

Que fais-tu là?

Rose.

Je.....

Mathurin.

Oui, je.

Rose.

Vous me pardonnerez.

Mathurin.

Hé bien, travailles donc.

Rose.

Mais, c'est que vous allez, et que vous venez.

Mathurin.

Qu'est-ce que cela te regarde?

Rose.

Vous dormez toutes les après diné, et aujourd'hui vous n'avez pas dormi.

Mathurin.

Je ne veux pas dormir.

Rose.

Vous pouvez avoir besoin de quelque chose.

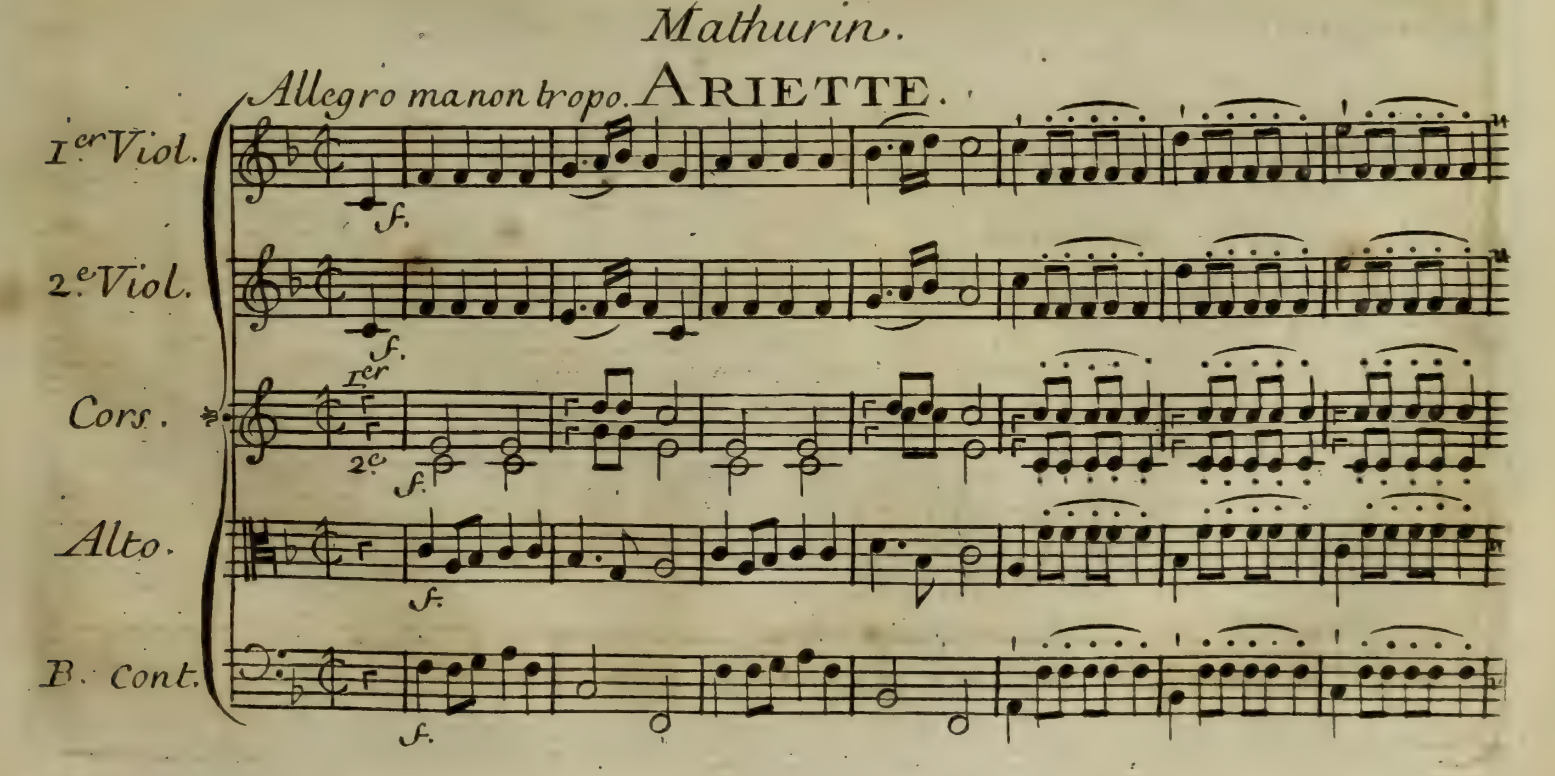
Mathurin.

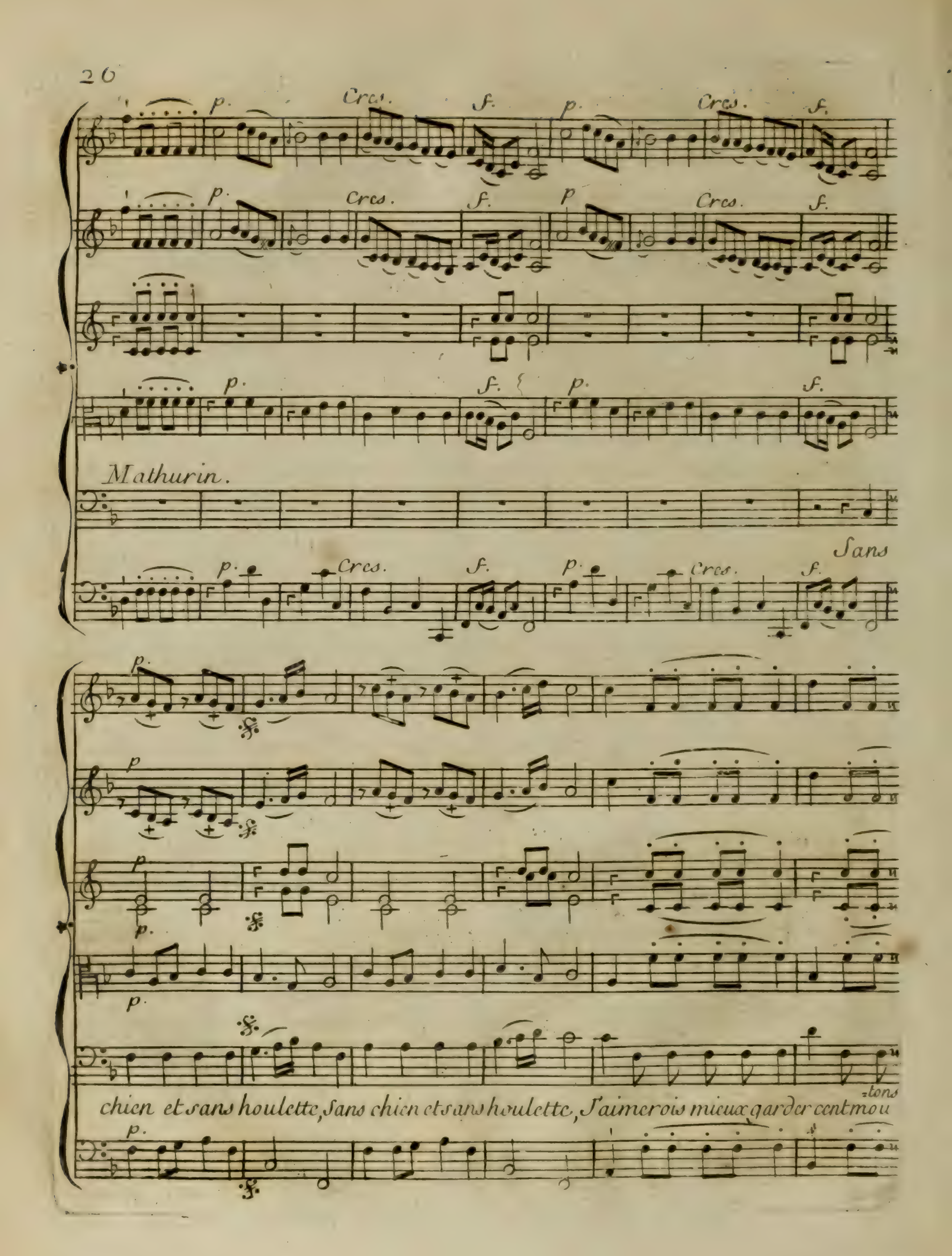
Je t'appellerai, hon, hon, hon.

(Il la regarde faire pendant la ritournelle, Et il porte le doigt a son front.)

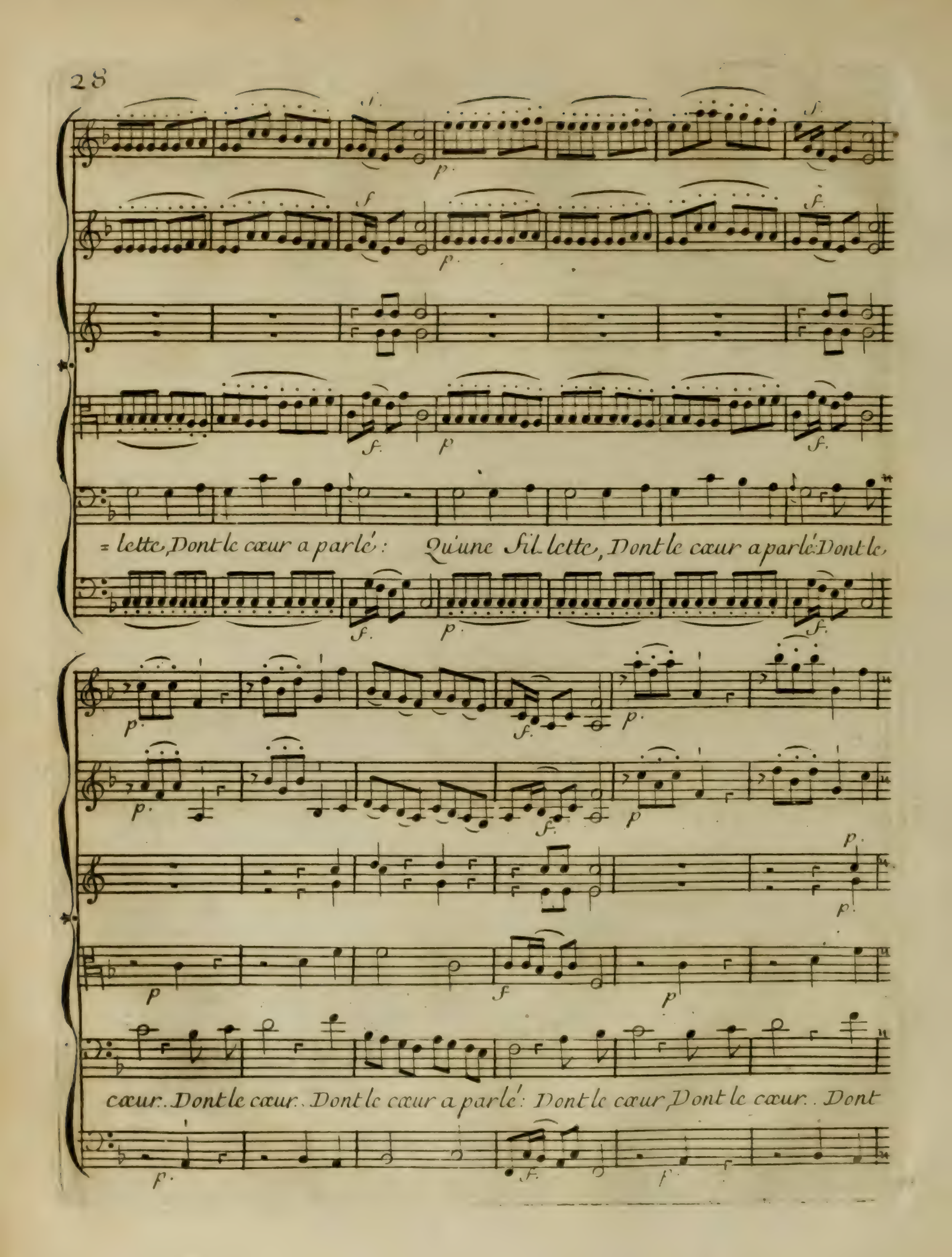
SCENE V.

Mathurin.

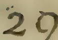



p.
Cres.
f.
Mathurin.
Sans
chien et sans houlette, Sans chien et sans houlette, J'aimerois mieux garder cent mou
tons

près d'un blé, J'aimerois mieux garder cent moutons près d'un blé Qu'une Fillette, Dont
f. p. f. p.
le cœur... à par. lé: Qu'une Fillette, Dont le cœur.. à par. lé: Qu'une fil=



=lette, Dont le cœur a parlé: Qu'une Fil-lette, Dont le cœur a parlé: Dont le
cœur.. Dont le cœur.. Dont le cœur a parlé: Dont le cœur, Dont le cœur.. Dont



Cres

Cres.

le cœur a parlé: Qu'une fillette, Dont le cœur . . . a par . lé: Qu'une fil=

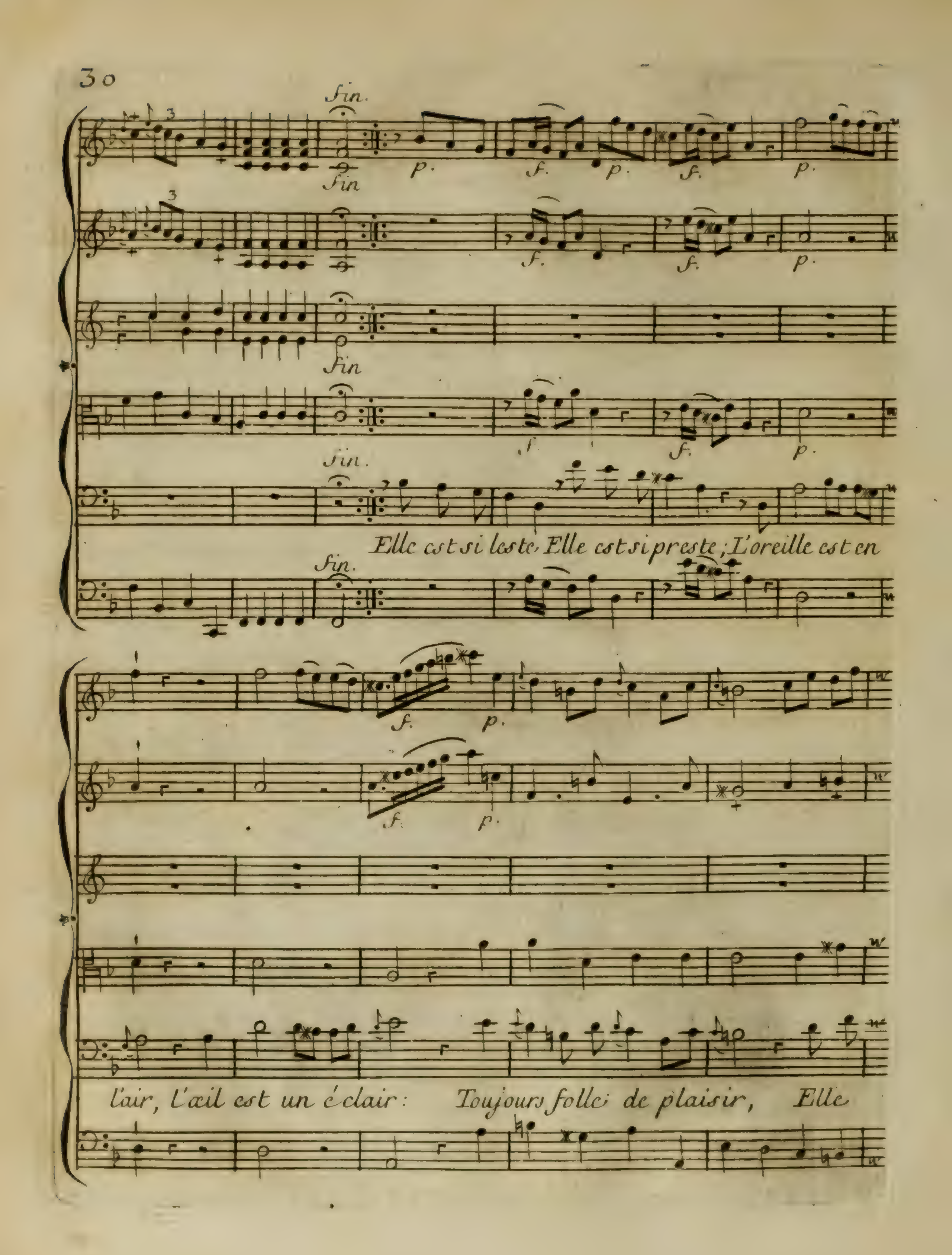
Cres.

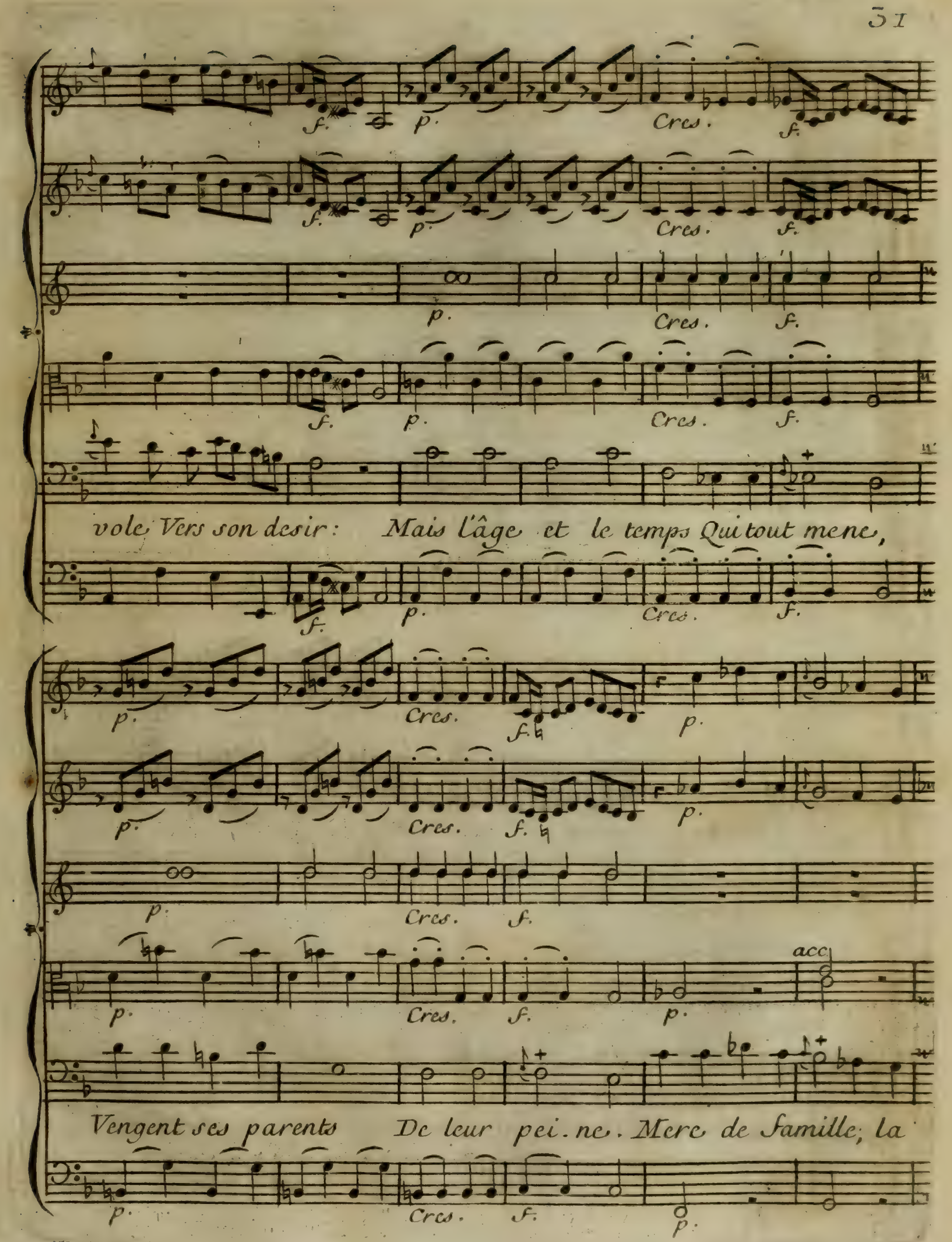
f. très f.

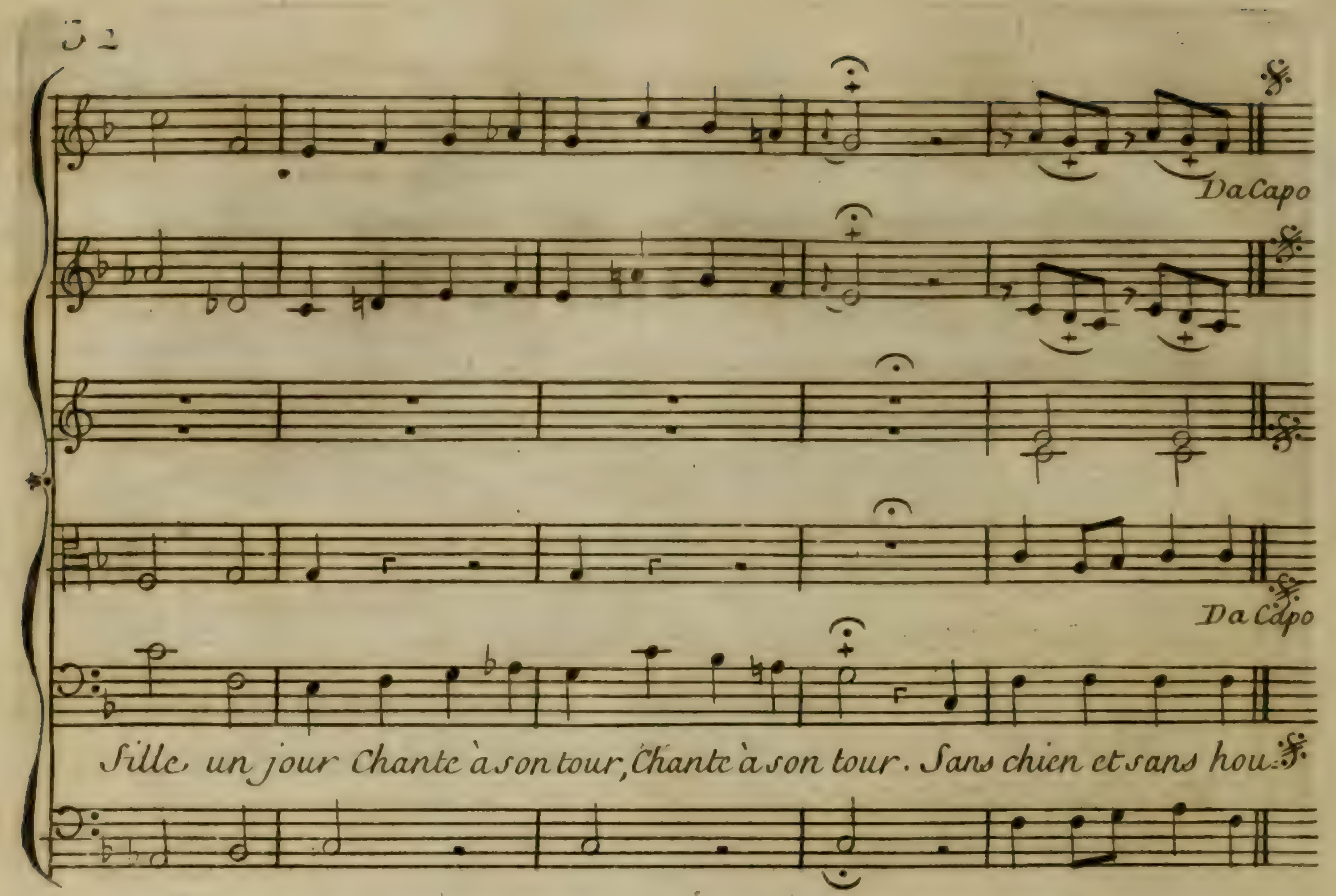
f. très f.

=lette, Dont le cœur . . . . à par . . . lé:

f. tres f.


Fin.
Fin
Fin
Fin.
Fin.
Elle est si leste, Elle est si preste; L'oreille est en
l'air, l'œil est un éclair: Toujours folle de plaisir, Elle


f.
p.
Cres.
f.
vole Vers son desir: Mais l'âge et le temps Qui tout mene,
Cres.
p.
acc
Vengent ses parents De leur pei.ne. Mere de famille; la



SCENE VI.

Mathurin, Rose.

ROSE, accourant.

Ah! mon pere, ah! que je suis fachée.

MATHURIN.

Quoi!

ROSE.

Je n'ai pas songé à vous dire: hé vite, hé vite, hé vite, il faut que vous alliez au château.

MATHURIN.

J'en sors.

ROSE.

Vous en sortez?.. et chez le Collecteur.

MATHURIN.

Je viens de lui parler.

ROSE.

Lui parler? ha.. La vieille mere Bobi est venue.. N'aviez-vous pas dit que vous iriez a la ville?

MATHURIN.

Le Fils de Pierre y est allé.

ROSE.

Colas.

MATHURIN.

Oui.

ROSE.

A la ville!

MATHURIN.

Oui.

ROSE.

Y a-t-il long-tems qu'il... vous aviez dit hier que vous iriez acheter de la graine.

Mathurin.

Tu as bonne envie que je sorte.

Rose.

Moi, point du tout, mon pere, mais c'est que quand vous êtes ici, vous vous ennuyez.

Mathurin.

Dis que je t'ennuye.

Rose.

Si vous voulez, j'irai pour vous.

Mathurin.

Hé non, hé non, hé non, je n'ai pas be=soin de tes services: j'attends Pierre i=ci; il m'en fera avoir de la graine lui, il m'en fera avoir.... (à part) La malice, voy=ez, voyez: je parie qu'elle l'attend.

Rose à part.

Il ne sortira pas.

Scene VII.

Mathurin, Rose, Pierre Le Roux.

Rose.

Ah! bonjour, Monsieur Pierre.

Pierre.

Bonjour, Rose, bonjour.

Mathurin.

Je t'attendois.

Rose.

Comment vous portez-vous, M. Pierre?

Pierre.

Fort bien.

Mathurin.

Laisse-nous.

Rose.

Mon pere disoit que vous étiez à la ville.

Pierre.

Non, c'est mon Fils.

Rose.

Oui, pour acheter de la graine.

Pierre.

Non, c'est pour de l'argent qu'on me doit.

Mathurin.

Tu nous laisseras parler peut-être.

Pierre.

On m'a dit que tu me demandois.

Mathurin

Chut... Qu'est-ce que tu fais-là toi?

Rose.

Moi? mon pere.

Mathurin.

Oui, vas t'occuper, vas nous cueillir une salade, épluche-la, lave-la, laisse-nous... (Comme Rose cherche un panier et, toupille, Mathurin bat la campagne, et regarde si elle s'en va.) Hé bien, Pierre Le Roux, com=ment vont les vignes?

Pierre.

Ah! ah! assez bien, si ce n'étoit les vers qui nous mangent.

Mathurin.

Oh! cela a été de tout temps, qu'y faire?

Pierre.

Rien, il n'y a que Dieu et le temps.

Mathurin

La méchanceté des hommes va de pis en pis.

Pierre.

Quand cela sera au comble, il faudra bien une Fin.

Mathurin.

Oui, pourvû que....

SCENE VIII.

Mathurin, Pierre.

Mathurin

..... Ha, la voilà partie. Oh! ça, Pierre Le Roux, ce n'est pas cela dont-il s'agit.

Pierre.

Dites.

Mathurin *après avoir été chercher un arc.*

Connoissez-vous cela?

Pierre.

Cela, pargoy si je connois ça, c'est un arc

Mathurin.

Oui, c'est un arc; mais encore.

Pierre.

Hé! c'est le mien que j'ai donné à mon Fils.

Mathurin.

Cela suffit.

Pierre.

C'est celui avec lequel j'ai gagné le prix

Mathurin.

C'est bon, mais .....

Pierre.

Il y a bien trente ans.

Mathurin.

C'est à merveille, j'ai.....

Pierre. *(Il cherche dans ses poches.)*

J'ai encore la tasse d'argent.

Mathurin.

Oui, oui, je l'ai vue.....vous sçaurez que...

Pierre.

Je ne l'ai pas sur moi.

Mathurin.

Je vous en dispense; je voulois ...

Pierre.

Je voulois vous la montrer.

Mathurin.

Je n'en doute pas.

Pierre.

C'est que....

Mathurin.

C'est que, oui, vous avez raison; elle est belle, je l'ai vue. C'est une tasse qui a une anse, nous la reverrons; mais j'ai autre chose à vous dire.

Pierre.

Ah! dites, dites.

Mathurin.

Vous êtes veuf, et moi aussi: nos Femmes nous ont laissé à vous un garçon, et à moi une Fille.

Pierre.

Oui, qui est bien gentille.

Mathurin.

Mathurin.

Votre garçon me paroît aussi genti garçon, j'ai un conseil a vous demander.

Pierre.

J'écoute.

Mathurin.

Si au lieu d'un garçon vous aviez une fille, et qu'il vînt a l'entour de chez vous roder quelque jeune gaillard qui vînt vous voir en votre absence, vous m'entendez, qu'est-ce que vous feriez?

Pierre.

Ce que je ferois? Si le garçon ne me convenoit point, je lui dirois: Tiens, un tel, (son nom) je vois toute ta manigance, et je te prie de ne plus faire comme cela parce que cela me déplaît. D'abord ma fille n'est pas pour toi, par ce que tu es un libertin, parce que tu es (enfin ce qu'il seroit:) S'il y revenoit, je me mettrois en colere, je battrois la fille, je battrois le garçon, je .....

Mathurin.

Oui, vous battriez tout le monde: mais si le garçon vous convenoit.

Pierre.

S'il me convenoit, (Il rêve.) Ah! Ah!.... pour lors..... j'enverrois chercher le pere, ou j'irois le trouver moi-même, Mathurin; car c'est a ceux qui ont affaire à aller trouver. Mais ne parlons pas de ça, je dirois au pere tout ce qui se passe, et que votre fils se tienne chez vous ou je l'assomme. Mais mon fils aime votre fille, mais ils se conviennent, mais ils sont d'âge: mais voulez-vous la lui donner? ah! parlons, parlons, et nous parlerions.

Mathurin.

Hé bien, Pierre Le Roux, ce que vous dites qu'il faut que le pere fasse, je le fais: hier nous nous sommes quittés tard, je suis rentré ici: on ne voyoit pas bien clair, j'ai vu quelque chose là du long, là, entre la table et la muraille: cela marchoit à quatre pattes, j'ai cru que c'étoit un chien, j'y ai donné un coup de pied. Haut pateau à la cour. Ma fille s'est jetté à mon cou, ah! mon pere, vous revenez bien tard: ah mon pere, j'étois inquiéte. Ah! mon pere. Donne-nous de la lumiére lui ai-je dit.

Pierre.

Hé bien.

Mathurin.

Hé bien, pendant qu'elle alloit en chercher j'ai trouvé cet arc là sous mes pieds.

Pierre.

Ici.

Mathurin.

La.

Pierre

Ah! ah!

Mathurin.

Ainsi je suis sur que ce qui marchoit à quatre pattes, n'est autre que votre

Fils. Il est inutile, je crois, de vous dire que cela ne me plaît pas : ainsi recommandez-lui bien de ne plus venir ici; ou si je l'y trouve, il s'en repentira: il m'a joué un tour de chien, et moi je pourrois lui en jouer un qui ne lui feroit pas plaisir.

Pierre.

Mais si nos jeunes gens s'aiment, et que nous puissions.....

Mathurin.

Ah! parlons, parlons, je ne demande pas mieux

Pierre (après avoir rêvé.)

Que donnez-vous à votre fille en mariage?

Mathurin.

Tout et rien: et vous à votre fils?

Pierre.

Tout et rien, je n'ai que lui.

Mathurin.

Je n'ai qu'elle.

Pierre.

Je lui donne d'abord mes premiers attelages, mes premieres charrues.

Mathurin.

C'est-à-dire vos anciennes.

Pierre.

Oui, ils les renouvelleront.

Mathurin.

Et moi je lui donne le trousseau qu'elle a filé tous les joyaux de sa mere, ses hardes, son linge, ses garnitures, ses coëffes, sa croix d'or, ses boucles d'or, (elle les a déja) les gants de soie, le collier, le ruban; je veux qu'elle paroisse.

Pierre.

J'entends, nous leur donnerons peu de chose que nous voudrons faire valoir beaucoup.

Mathurin.

Comme ça se pratique.

Pierre.

Vous ressouvenez-vous de notre vieux Bailli? Mes enfans, mes enfans, (disoit-il avec sa petite canne,) le hasard commence les mariages, et la vanité les finit.

Mathurin.

Vanité, si vous voulez; mais je les associerai a ma ferme.

Pierre

Et moi à la mienne.

Mathurin.

A la fin de mon bail.

Pierre.

Et moi aussi; et combien avez vous encore à aller?

Mathurin.

Trois ans. Et vous?

Pierre.

Pierre.

Et moi cinq.

Mathurin.

Il faut cependant qu'ils vivent.

Pierre.

N'avez vous pas peur qu'ils manquent de quelque chose? Mais il faut d'abord faire connoître aux jeunes gens ce que c'est que la dépense d'un ménage.

Mathurin.

J'entends: oui, leur rendre la vie un peu difficile.

Pierre.

Moi ce qui m'inquiéte, c'est que je ne sçais comment ils se tireront de cet embarras-là: ils sont encore trop jeunes.

Mathurin.

Trop jeunes! Pierre Le Roux, nature, jeunesse et santé, vous vous souvenez de la chanson.

Pierre.

C'est sur moi qu'elle a été faite et sur feue ma femme.

Mathurin

Je le sçais bien.

Pierre.

Je ne sçais si je m'en ressouviendrois: il y a ma foi long-temps.

Mathurin.

Oui, il y a long-temps: je n'étois pas plus haut que ça.

CHANSON.

Allegretto.

1.er Viol. — f. p.

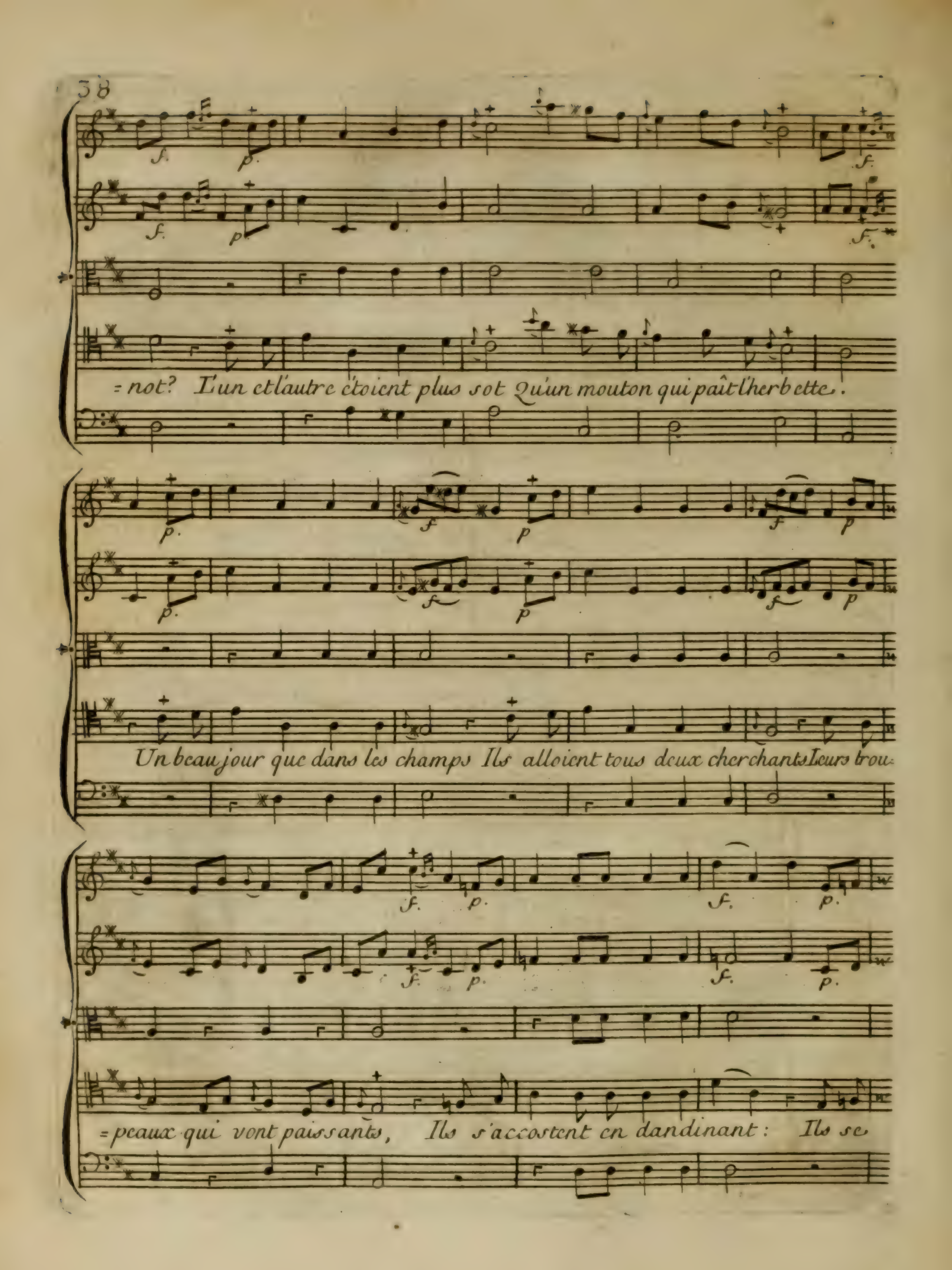
2.e Viol. — f p.

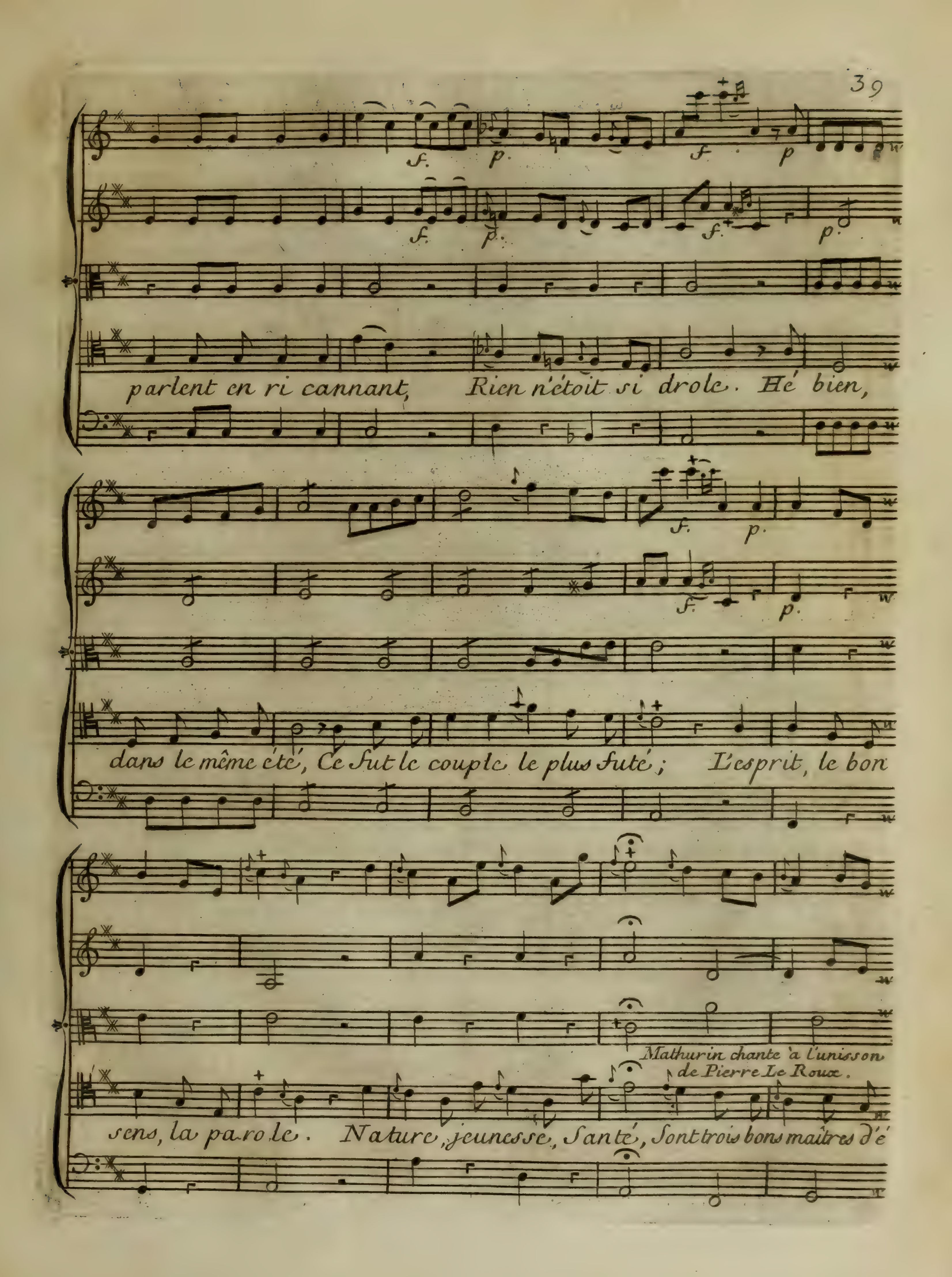
Alto. — f. p.

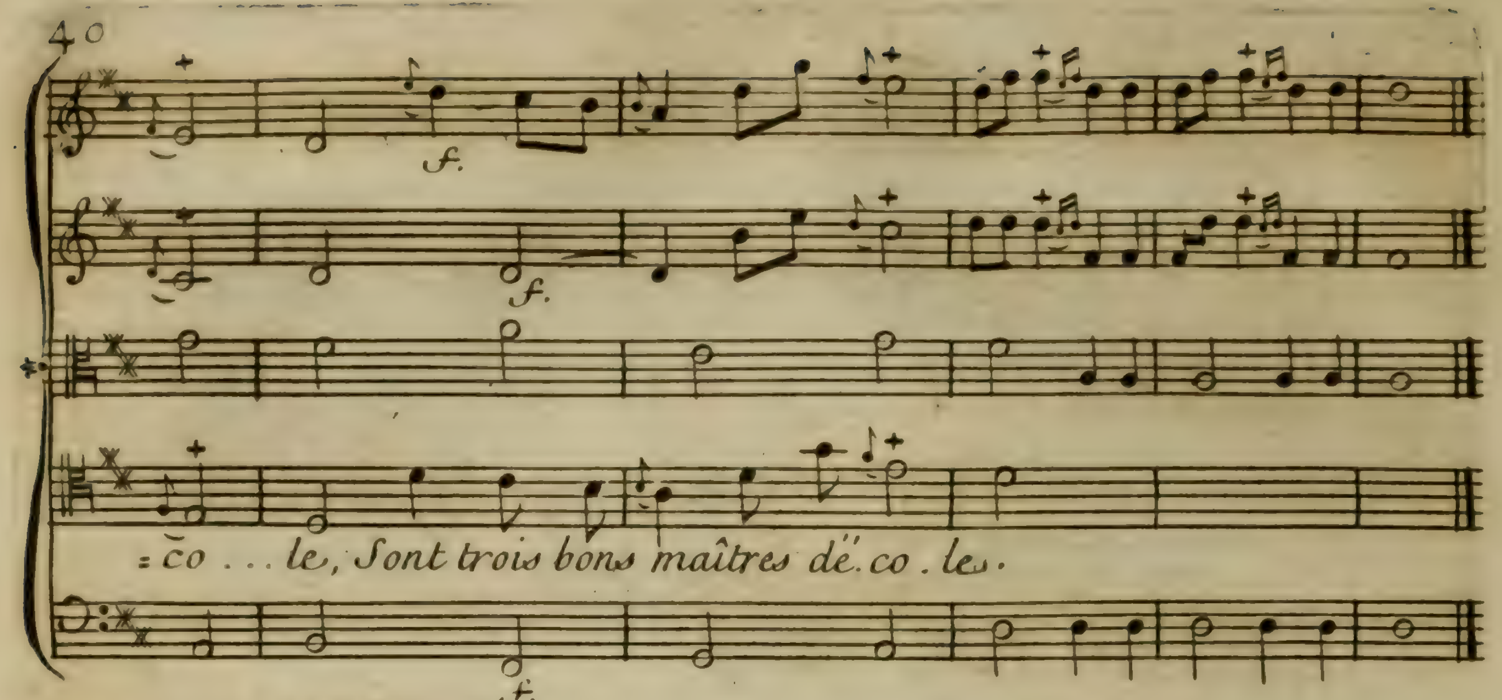
Pierre Le Roux

Avez-vous connu Jeannette? Avez-vous connu Jean=

B. Cont. — f. p.


=not? L'un et l'autre étoient plus sot Qu'un mouton qui paît l'herbette.
Un beau jour que dans les champs Ils alloient tous deux cherchants Leurs trou=
=peaux qui vont paissants, Ils s'accostent en dandinant: Ils se


parlent en ri cannant, Rien n'étoit si drole. Hé bien,
dans le même été, Ce fut le couple le plus futé; L'esprit, le bon
Mathurin chante a l'unisson de Pierre Le Roux.
sens, la parole. Nature, jeunesse, Santé, Sont trois bons maîtres d'é



Mathurin.

Comme on a chanté cela dans le village! Hé bien, cet embarras-là vous a-t-il fait mourir? Vous étiez cependant bien jeunes tous les deux:

Pierre.

Ma pauvre Jeannette n'étoit pas sotte: mon fils est tout son portrait.

Mathurin.

Ma fille la vaudra bien. Sçavez vous qu'elle me gêne, oui elle me gêne, elle me gêne.. plus que feue ma femme. Si je bois, si je jure, si je dis quelque drolerie, elle me reprend: c'est comme sa mere, et pire encore; car il faut respecter la jeunesse.

Pierre.

Vous avez raison.

Mathurin *en prenant la main de Pierre.*

Enfin, c'est conclu, et le plutôt sera le mieux..

Pierre.

Le plutôt, non, j'ai mes vendanges à faire.

Mathurin.

Hé, n'ai-je pas ma moisson?

Pierre.

C'est à cause de cela, ils en auront plus de cœur à nous aider; remettons à l'hiver, aux Rois.

Mathurin.

A l'hiver, c'est un mauvais temps.

Pierre.

C'est le meilleur pour les mariages, c'est encore ce que nous chantoit le Bailli.

Mathurin.

Votre Bailli, votre Bailli avec ses grandes chansons, les trois quarts du temps il ne sçavoit ce qu'il disoit.

Pierre.

Ecoutez, écoutez.

Mathurin.

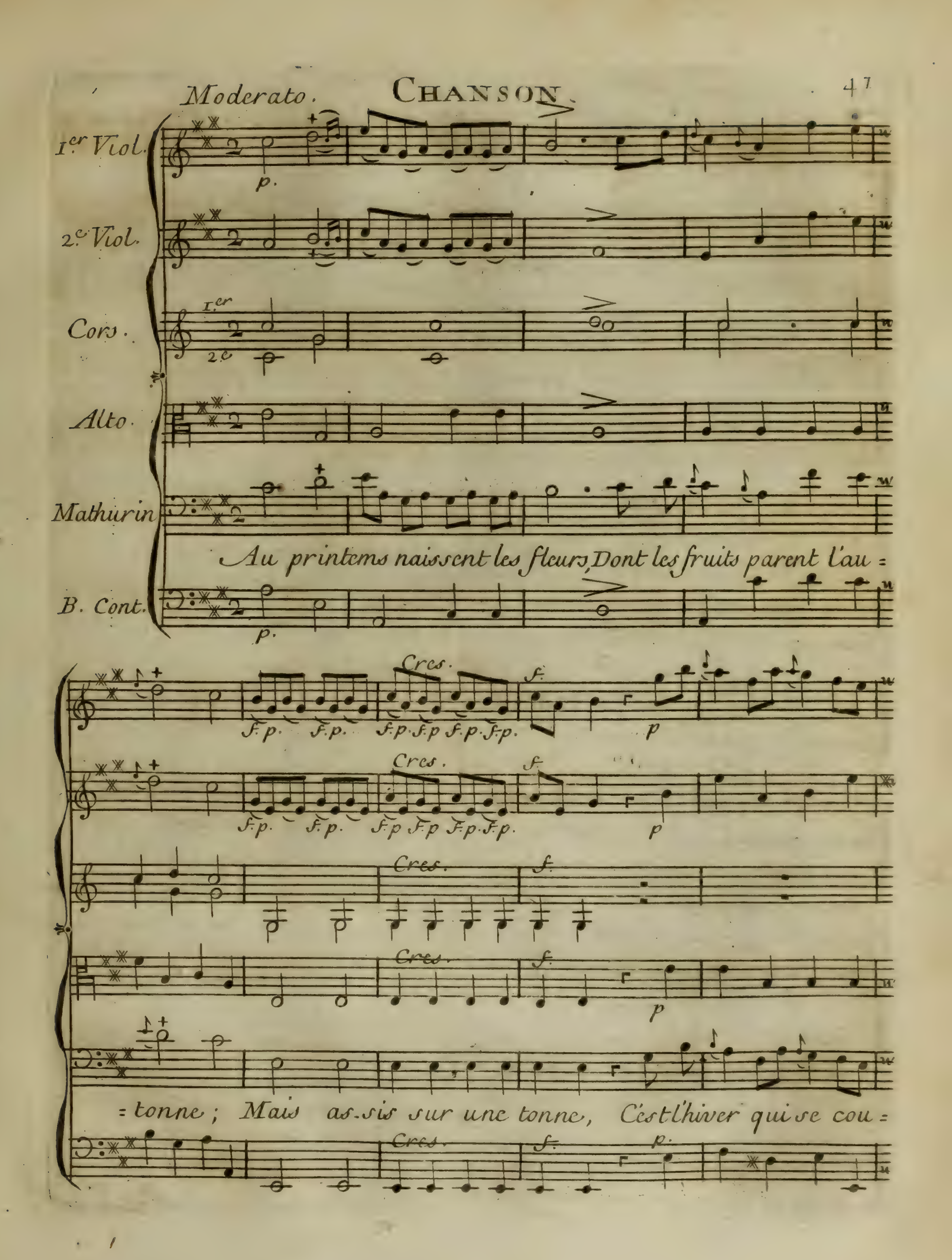
Je sçais ce que vous voulez dire.

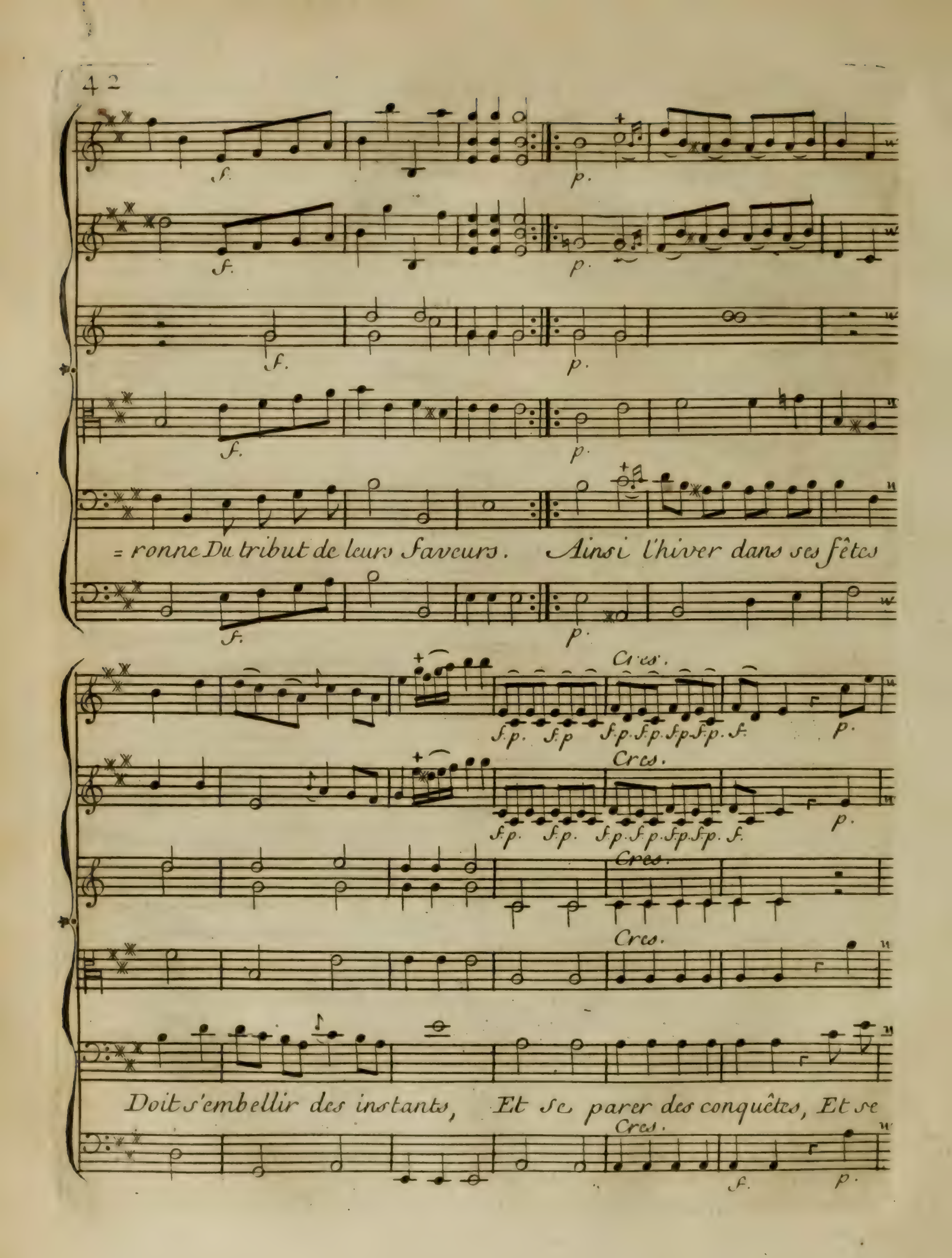
Pierre.

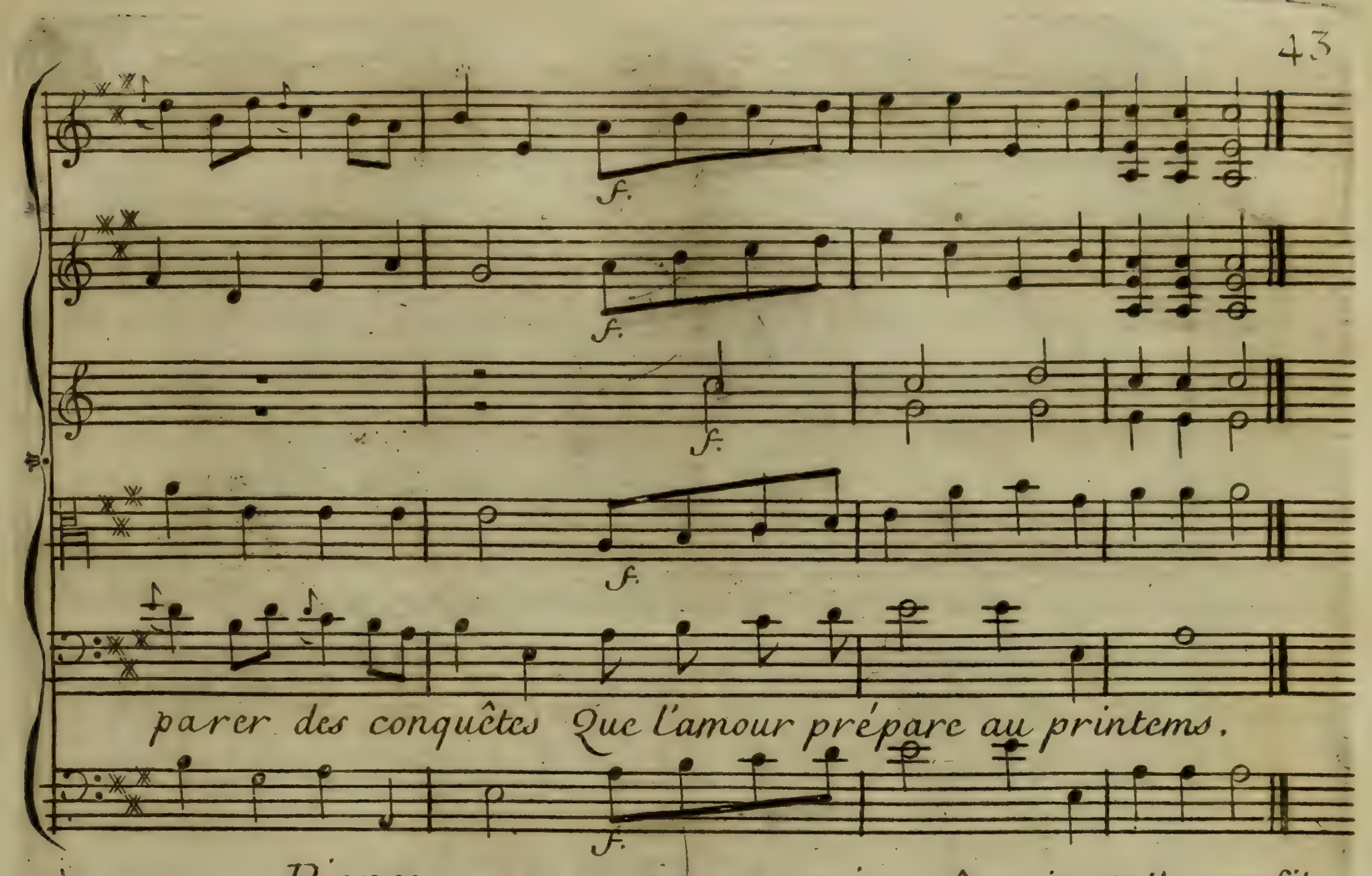
Non, non.

Mathurin.

Hé, tenez.


Moderato.
CHANSON.
1.er Viol.
2.e Viol.
Cors.
Alto.
Mathurin
B. Cont.
Au printems naissent les fleurs, Dont les fruits parent l'au=
=tonne; Mais as-sis sur une tonne, C'est l'hiver qui se cou=
Cres.
f.
p.


f.
p.
f.
p.
f.
p.
f.
p.
=ronne Du tribut de leurs faveurs. Ainsi l'hiver dans ses fêtes
f.
p.
Cres.
f.p. f.p f.p. f.p. f.p. f.p. f.
p.
Cres.
f.p. f.p. f.p. f.p. f.p. f.p. f.
p.
Cres.
Cres.
Doit s'embellir des instants, Et se parer des conquêtes, Et se
Cres.
f.
p.



Pierre.

Hé bien, vous voyez qu'il faut remettre à cet hiver.

Mathurin.

Une chanson n'est pas une raison.

Pierre.

C'est la réponse a la nôtre, c'est la réponse à la nôtre, c'est. . . . Vous rêvez?

Mathurin.

Oui je rêve. . . . Voulez-vous que je vous dise franchement la verité?

Pierre.

Sans doute

Mathurin.

Je suis un homme moi, je ne suis pas une femme, je ne peux pas avoir ma fille pendue à mes côtés comme un trousseau de clefs. Elle est sage, elle est sage, ah! très sage: mais peu-être aime-t-elle votre fils; et la sagesse d'une fille qui aime, est plus mûre qu'il ne faut.

Pierre.

Hé moi, hé moi, n'ai-je pas les mêmes appréhensions, les mêmes non; mais; d'autrès. Mon fils est vif, bon cœur, mais prompt, et je crains qu'il ne lui prenne une fantaisie de courir et de quitter le pays.

Mathurin.

Hé bien, finissez-donc.

Pierre.

Ho, nous serons toujours à même.

Mathurin.

Hé, ne voyez-vous pas qu'ils vons nous tourmenter?

Pierre.

Bon tourmenter! il y a moyen à to...

La premiere fois que mon fils viendra ici mettez-le à la porte; il sera triste. Je lui dirai: Qu'est ce que tu as? Il est franc, il me contera son chagrin. Vas je parlerai au pere. Ah! je vous remercie. Je le traîne huit jours.

Mathurin.

Hé bien, huit jours.

Pierre.

Après cela, ce sera vous qui n'aurez pas le temps de me parler: encore huit jour de gagné.

Mathurin.

Encore huit jours de gagné.

Pierre.

Ensuite nous parlons, mais nous ne convenons pas de nos faits: encore huit jours.

Mathurin.

Encore huit jours.

Pierre.

Enfin nous voilà arrangés.

Mathurin.

Hé bien, huit et huit font seize, et huit font vingt-quatre, et huit, c'est. . .

Pierre.

C'est trente deux.

Mathurin.

Nous voilà juste en pleine moisson.

Pierre.

Ah! ah! alors c'est à nous à les occuper si bien pendant la moisson, et pendant les vendanges, que le soir ils n'aient envie que de dormir.

Mathurin.

Enfin voilà les vendanges finies.

Pierre.

Ah! qu'ils ne sont pas encore mariés. Il arrivera que vous aurez dit quelque chose de moi dans le village, ou j'aurai dit quelque chose de vous. L'éclaircissem.t entre nous commencera par des injures, alors la rupture, alors les caquets, les femmes s'en mêleront: de là des rapports, des médisances, des calomnies. Ne me parlez jamais de cet homme-là, ne me parlez jamais de cet homme ci, qu'il s'aille promener lui et son fils, Qu'il aille au diable lui et sa fille. Nos jeunes gens pleureront: ils s'en aimeront davantage; et puis quelque honnête homme viendra s'entremettre, il nous racommodera, et croira avoir bien de l'esprit; et puis l'hiver, et puis les Rois, et puis le mariage.

Mathurin.

Cela nous donnera de la peine.

Pierre.

De la peine, de la peine, je n'en aurai pas plus qu'à. . . qu'à tendre la corde de cet arc.

Mathurin.

Vous n'en auriez pas mal.

Pierre.

Pas mal. . . ah! que j'ai encore le poignet roide.

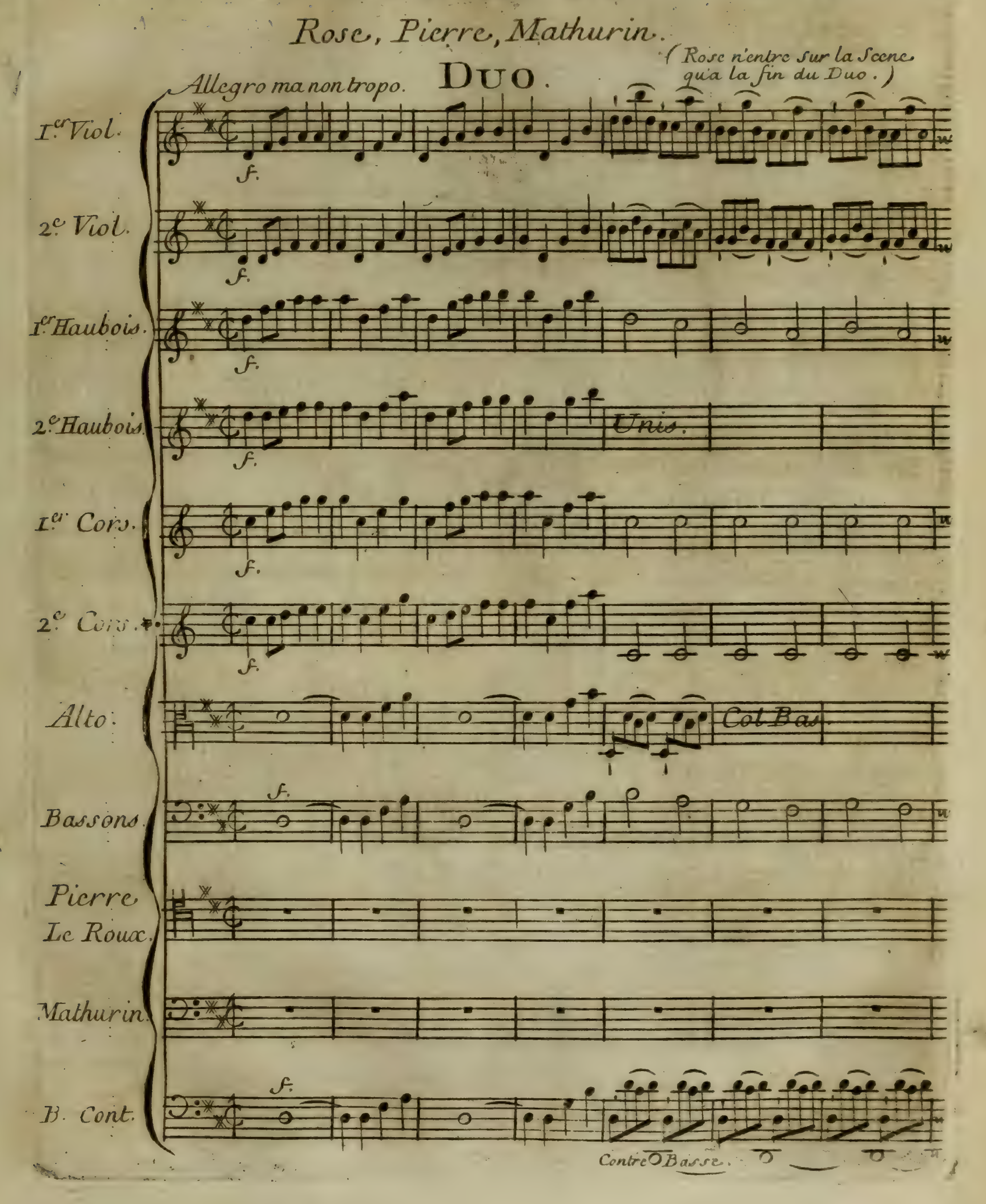
(Pendant le Duo suivant Pierre se met en devoir de tendre la corde de l'arc, et le donne ensuite à Mathurin qui fait le meme jeu.)

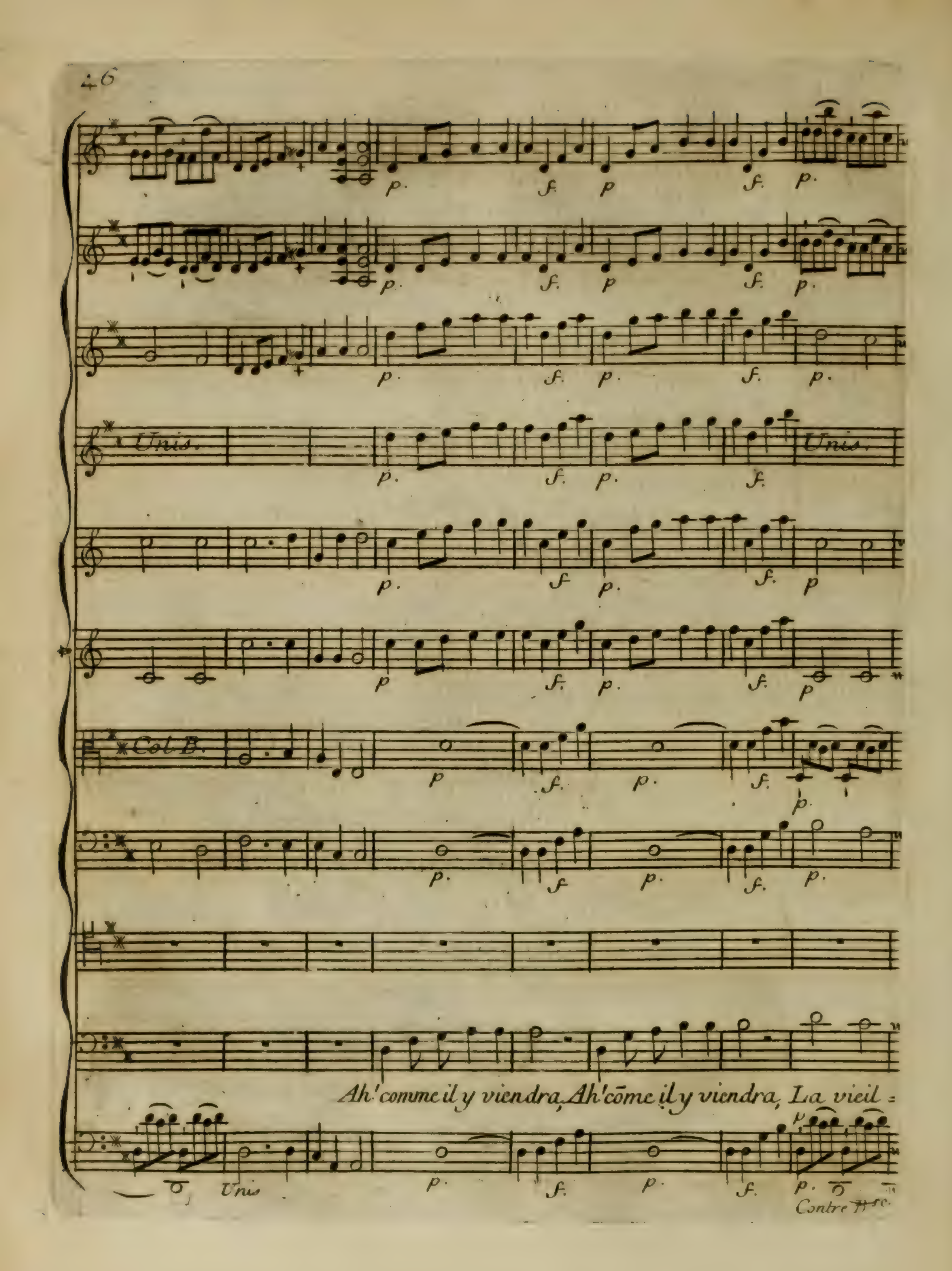
SCENE IX.

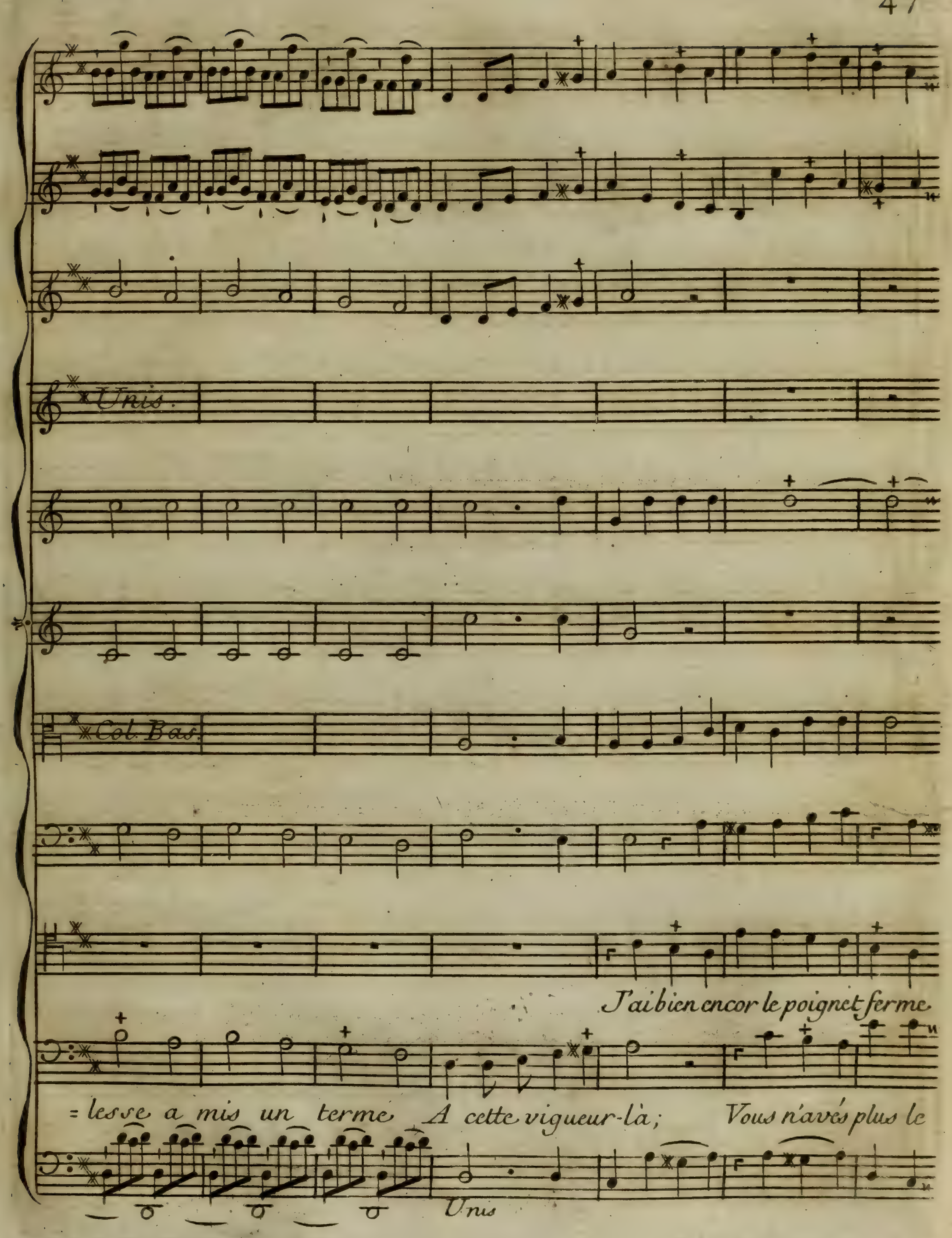
Rose, Pierre, Mathurin.

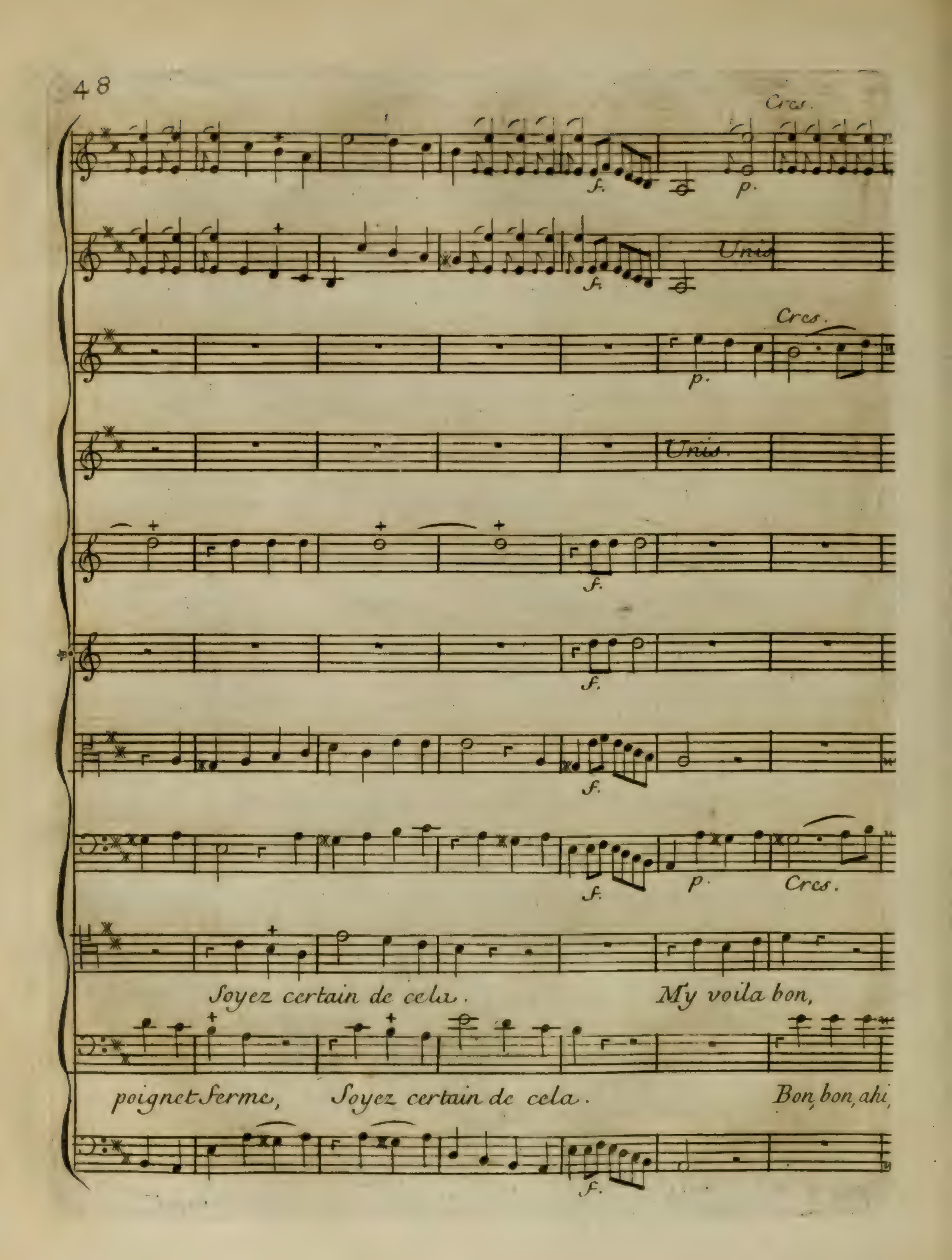
(Rose n'entre sur la Scene qu'a la fin du Duo.)

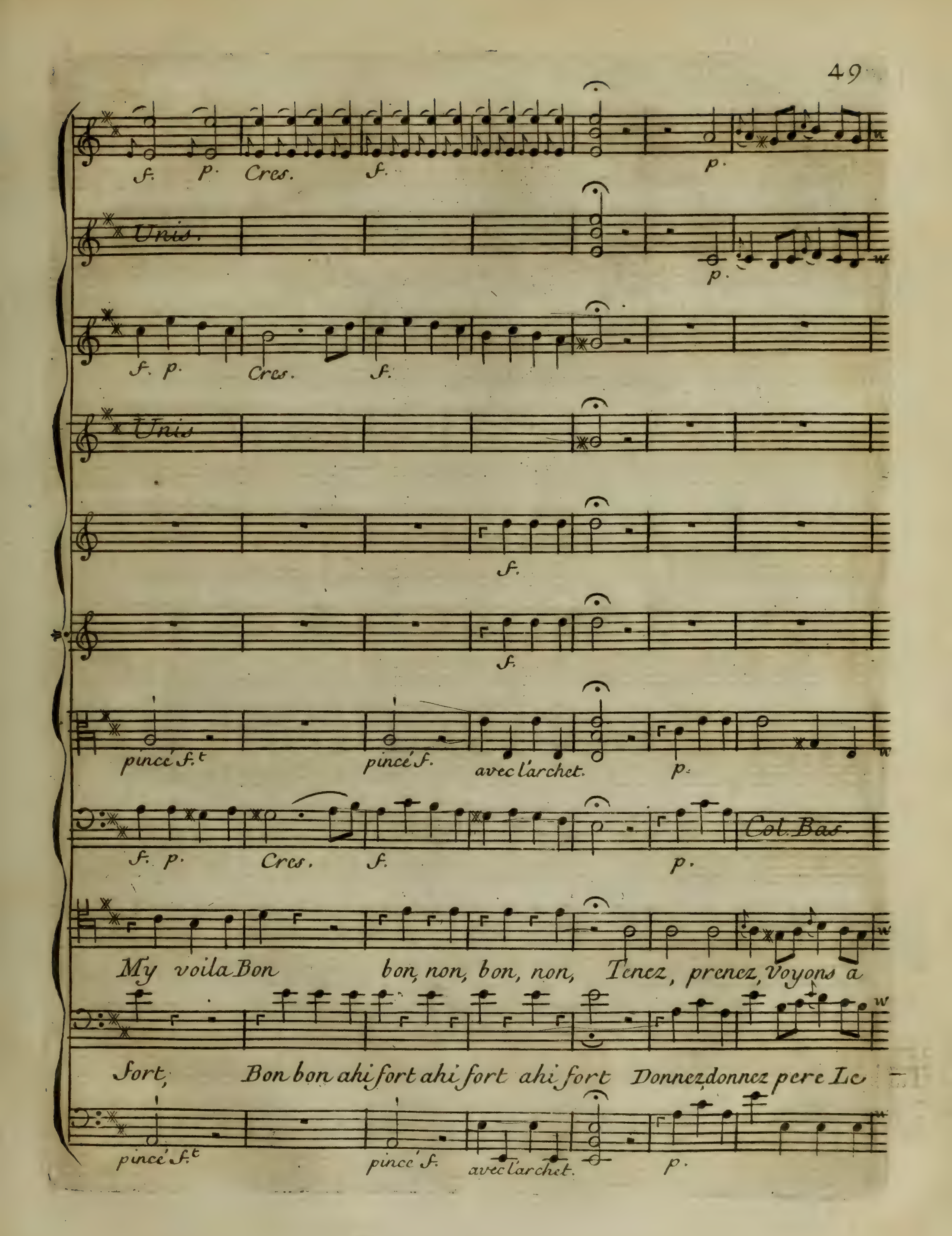
DUO.

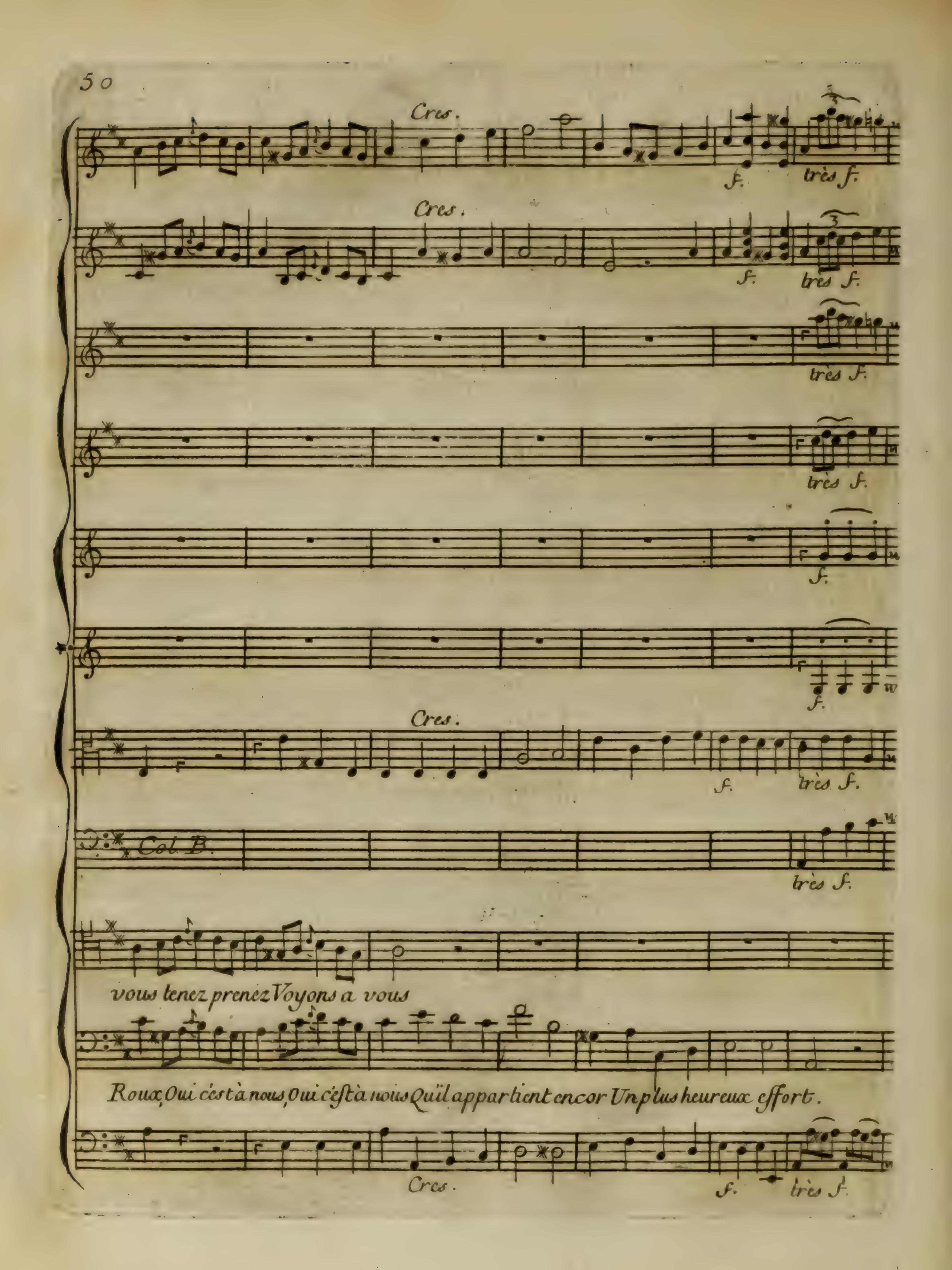


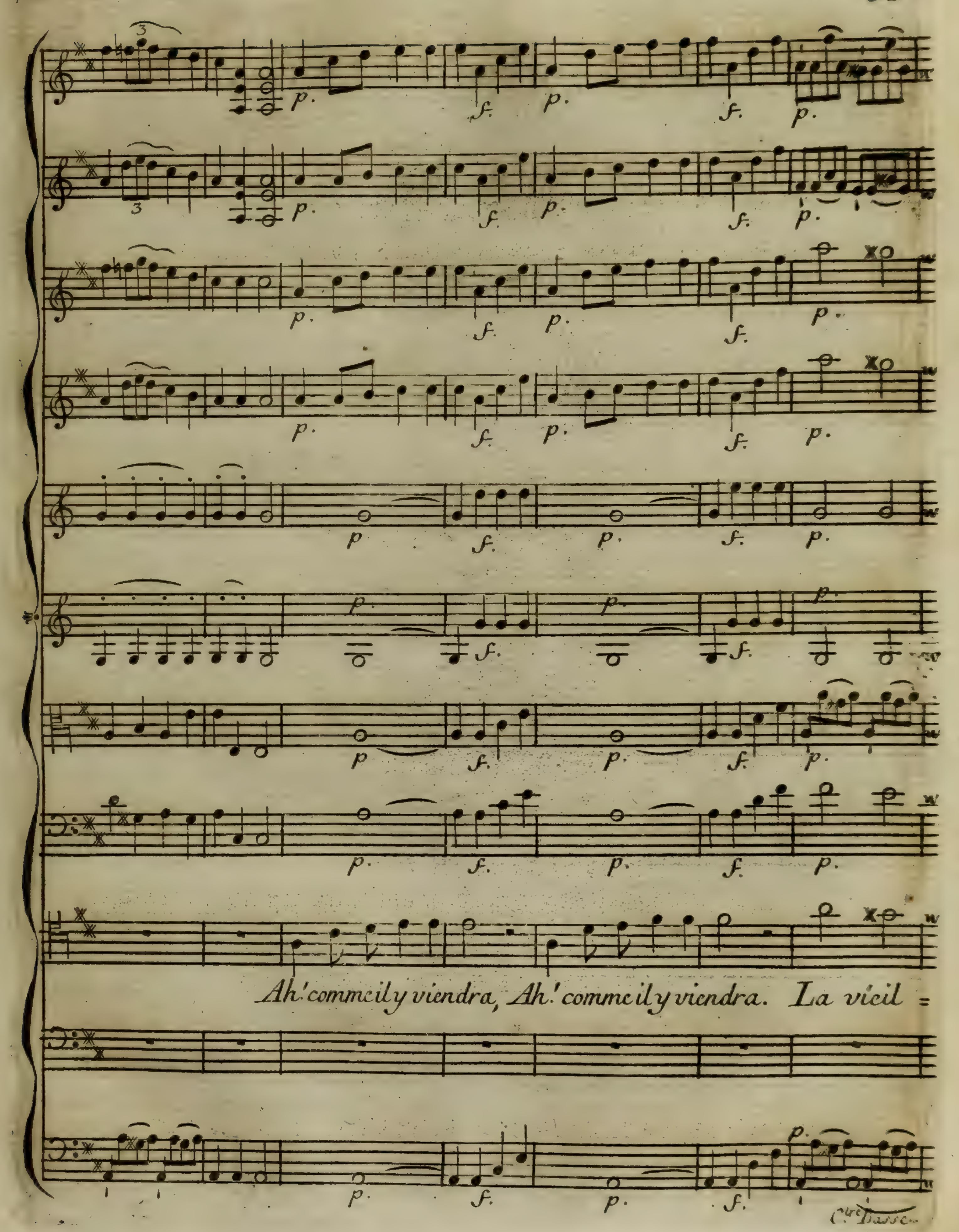

Unis.
Unis.
Col B.
Ah! comme il y viendra, Ah! cōme il y viendra, La vieil =
Unis
Contre H sc.

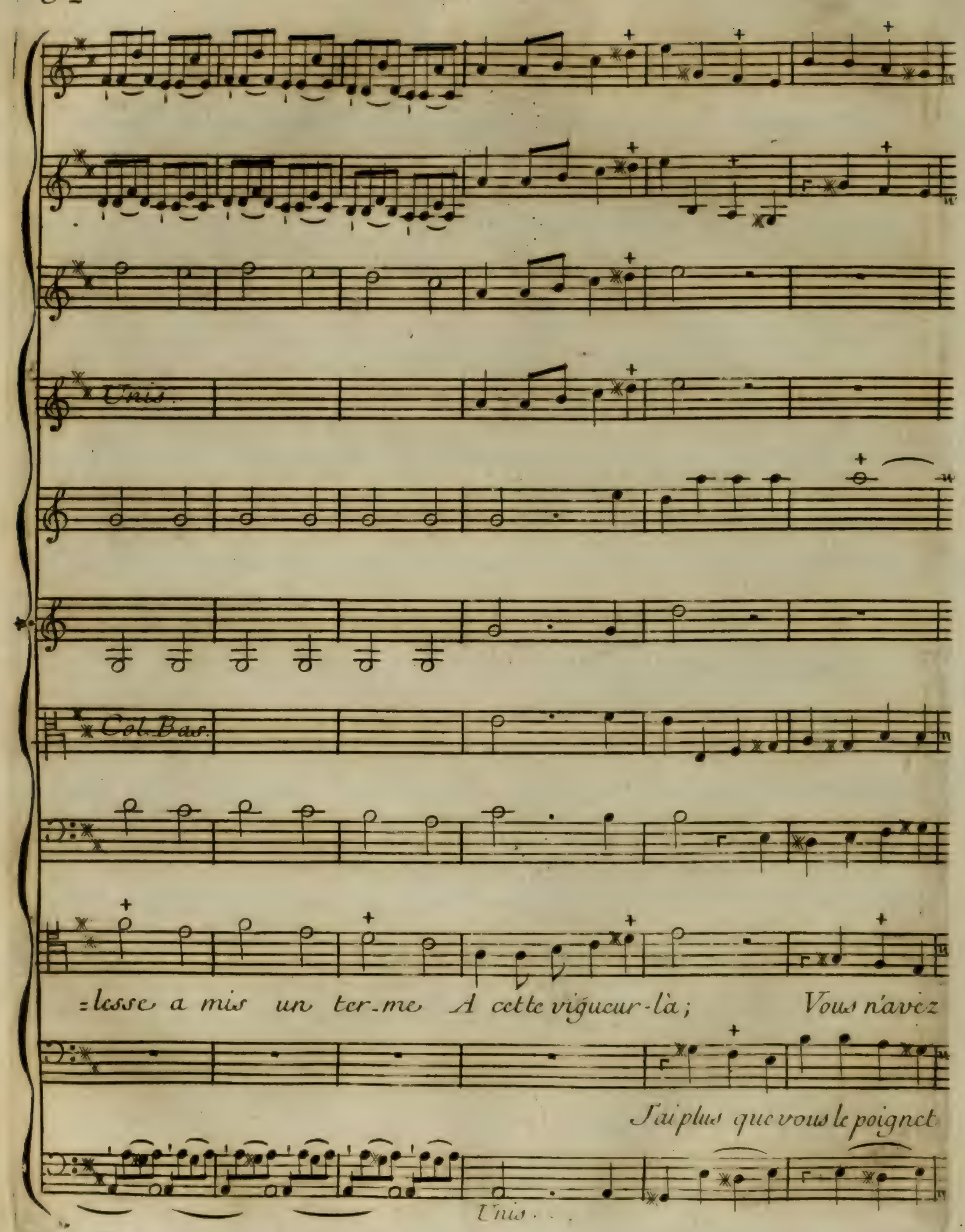

Unis.
Col. Bas.
J'ai bien encor le poignet ferme
=lesse a mis un terme A cette vigueur-là; Vous n'avés plus le
Unis

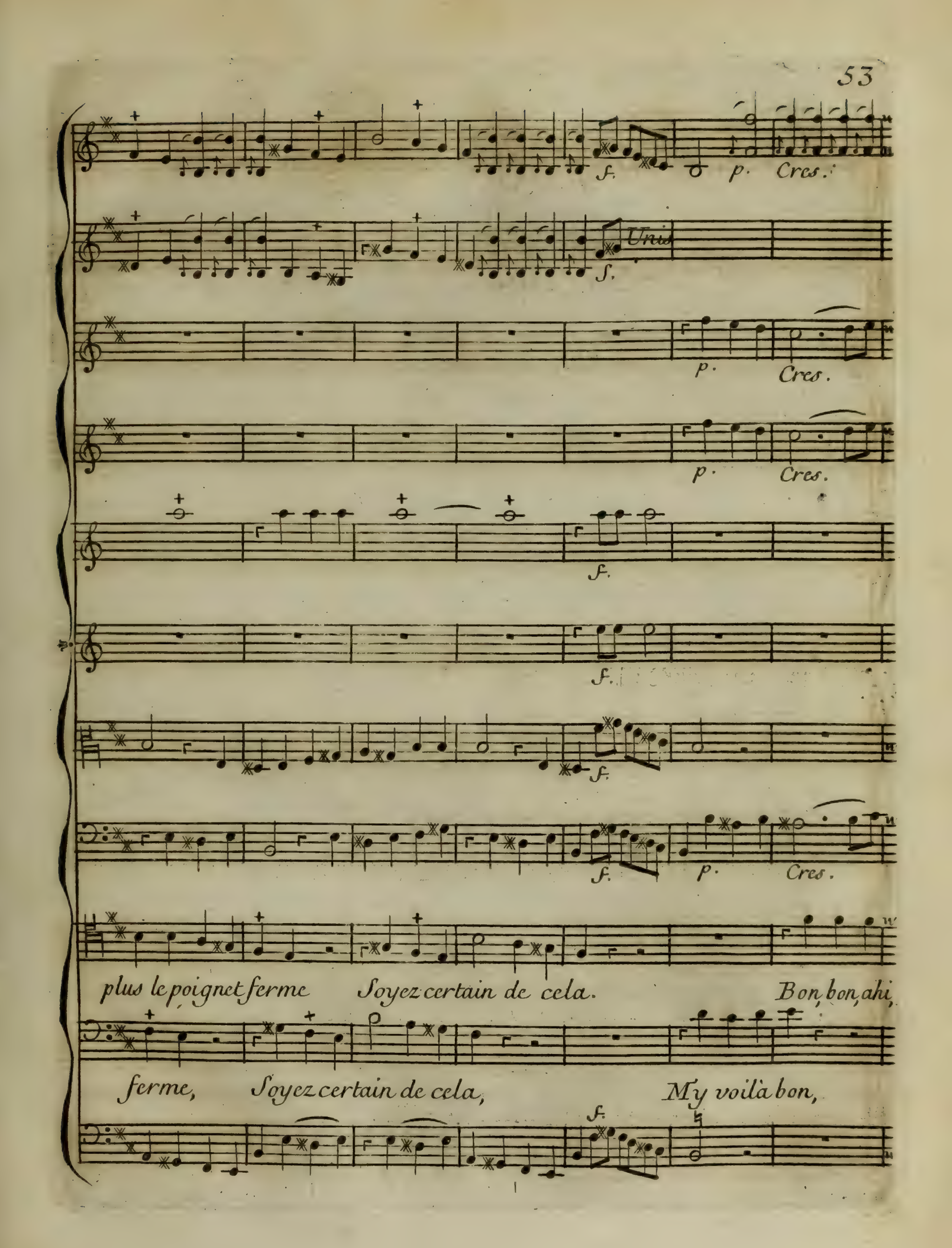

Cres.
f.
p.
Unis.
Cres.
p.
Unis.
f.
f.
f.
f.
p.
Cres.
Soyez certain de cela.
My voila bon,
poignet ferme,
Soyez certain de cela.
Bon, bon, ahi,
f.

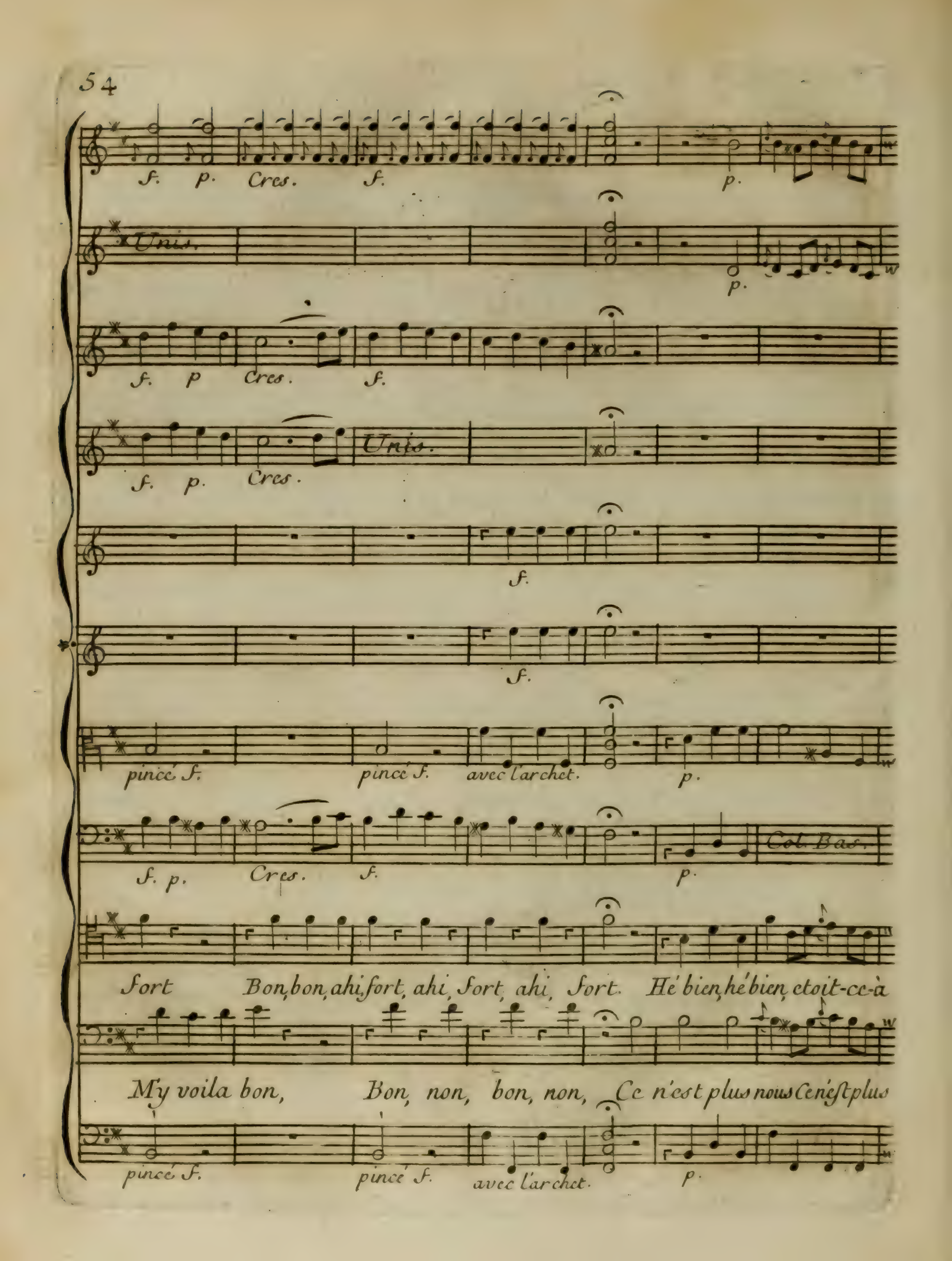

f. p. Cres. f. p.
Unis.
p.
f. p. Cres. f.
Unis
f.
f.
pincé f.t pincé f. avec l'archet. p.
f. p. Cres. f. p. Col. Bas
My voila Bon bon, non, bon, non, Tenez, prenez, Voyons a
Sort, Bon bon ahi fort ahi fort ahi fort Donnez donnez pere Le
pincé f.t pincé f. avec l'archet. p.

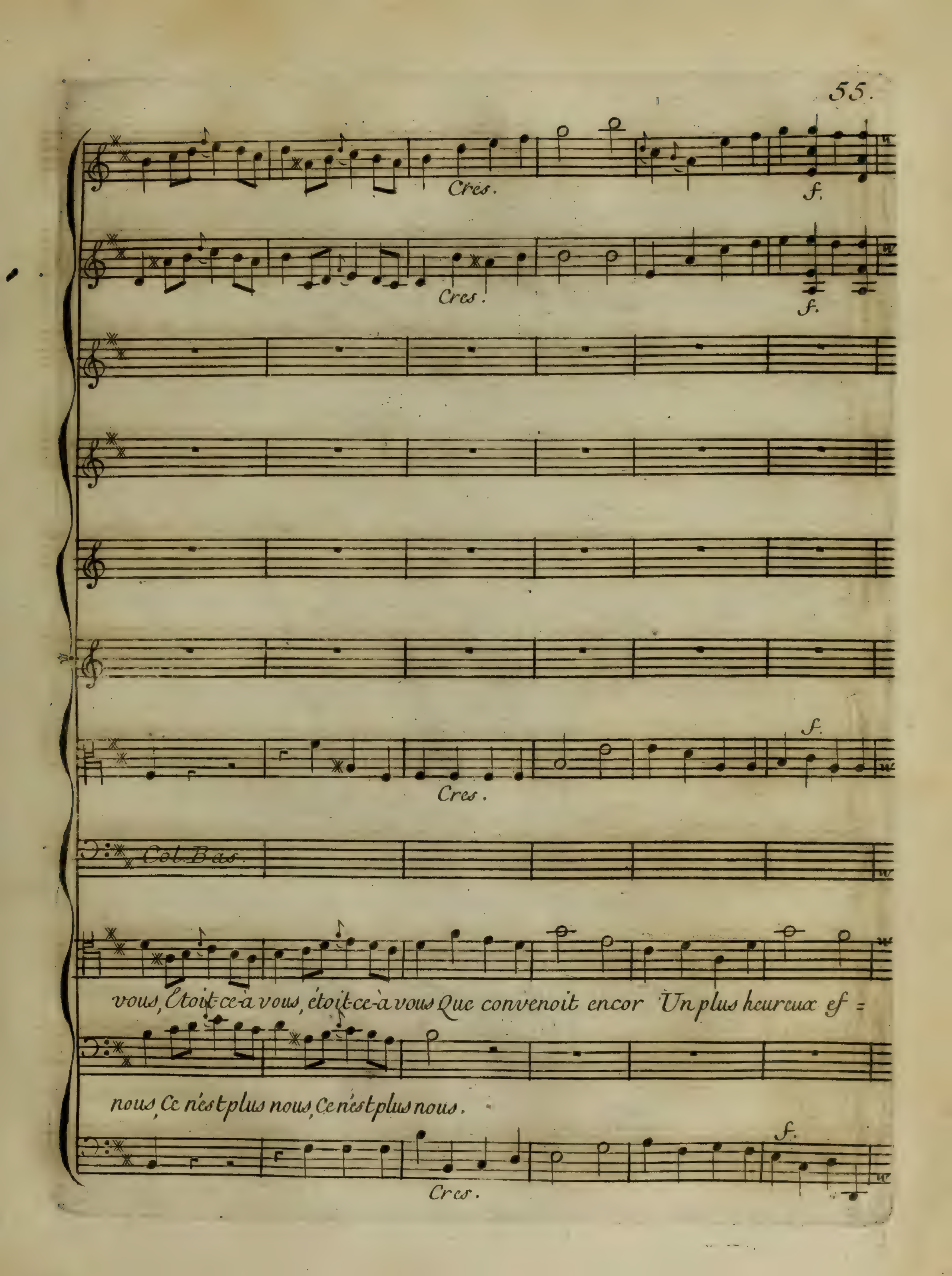

Cres.
f.
très f.
Cres.
f.
très f.
très f.
très f.
f.
f.
Cres.
f.
très f.
Col. B.
très f.
vous tenez prenez Voyons a vous
Roux, Oui c'est à nous, Oui c'est à nous Qu'il appartient encor Un plus heureux effort.
Cres.
f.
très f.

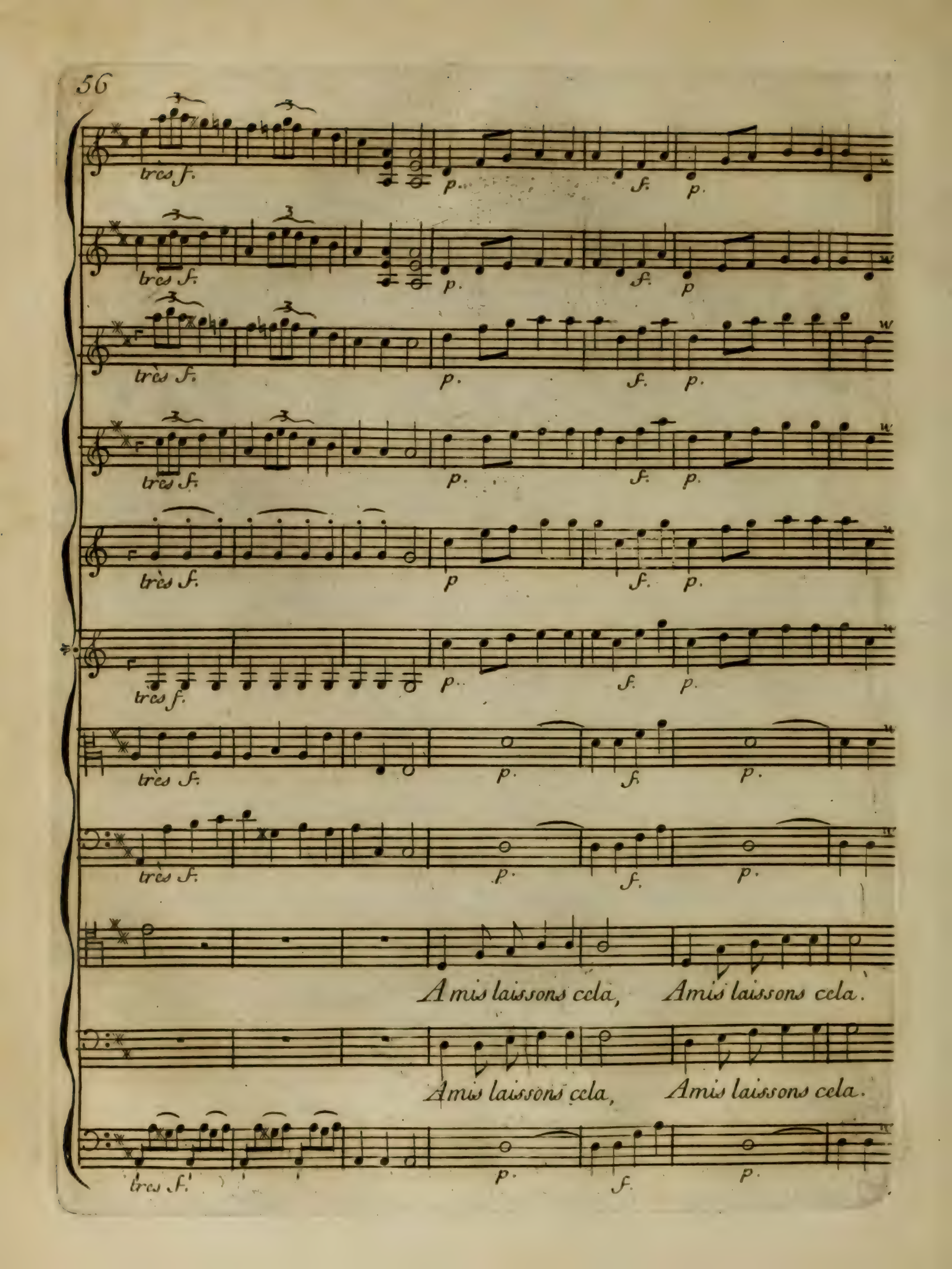

Ah! commeil y viendra, Ah! commeil y viendra. La vieil =
C.tr Basse.

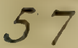

Unis.
Col. Bas.
=lesse a mis un ter_me A cette vigueur-là; Vous n'avez
J'ai plus que vous le poignet
Unis.


f.
p.
Cres.
Unis
f.
p.
Cres.
p.
Cres.
f.
f.
f.
f.
p.
Cres.
plus le poignet ferme Soyez certain de cela. Bon, bon, ahi,
ferme, Soyez certain de cela, My voilà bon,
f.


f. p. Cres. f. p.
Unis.
p.
f. p Cres. f.
f. p. Cres. Unis.
f.
f.
pincé f. pincé f. avec l'archet. p.
f. p. Cres. f. p. Col. Bas.
Fort Bon, bon, ahi, fort, ahi, fort, ahi, fort. Hé bien, hé bien, etoit-ce-à
My voila bon, Bon, non, bon, non, Ce n'est plus nous Ce n'est plus
pincé f. pincé f. avec l'archet. p.


Cres.
f.
Cres.
f.
f.
Cres.
Col. Bas.
vous, Etoit-ce à vous, étoit-ce à vous Que convenoit encor Un plus heureux ef =
nous, Ce n'est plus nous, Ce n'est plus nous.
f.
Cres.


très f.
p.
f.
A mis laissons cela, Amis laissons cela.
Amis laissons cela, Amis laissons cela.



f. p.

f. p.

f. p.

f. Unis.

f. p.

f. p.

f. p. Col. Bas.

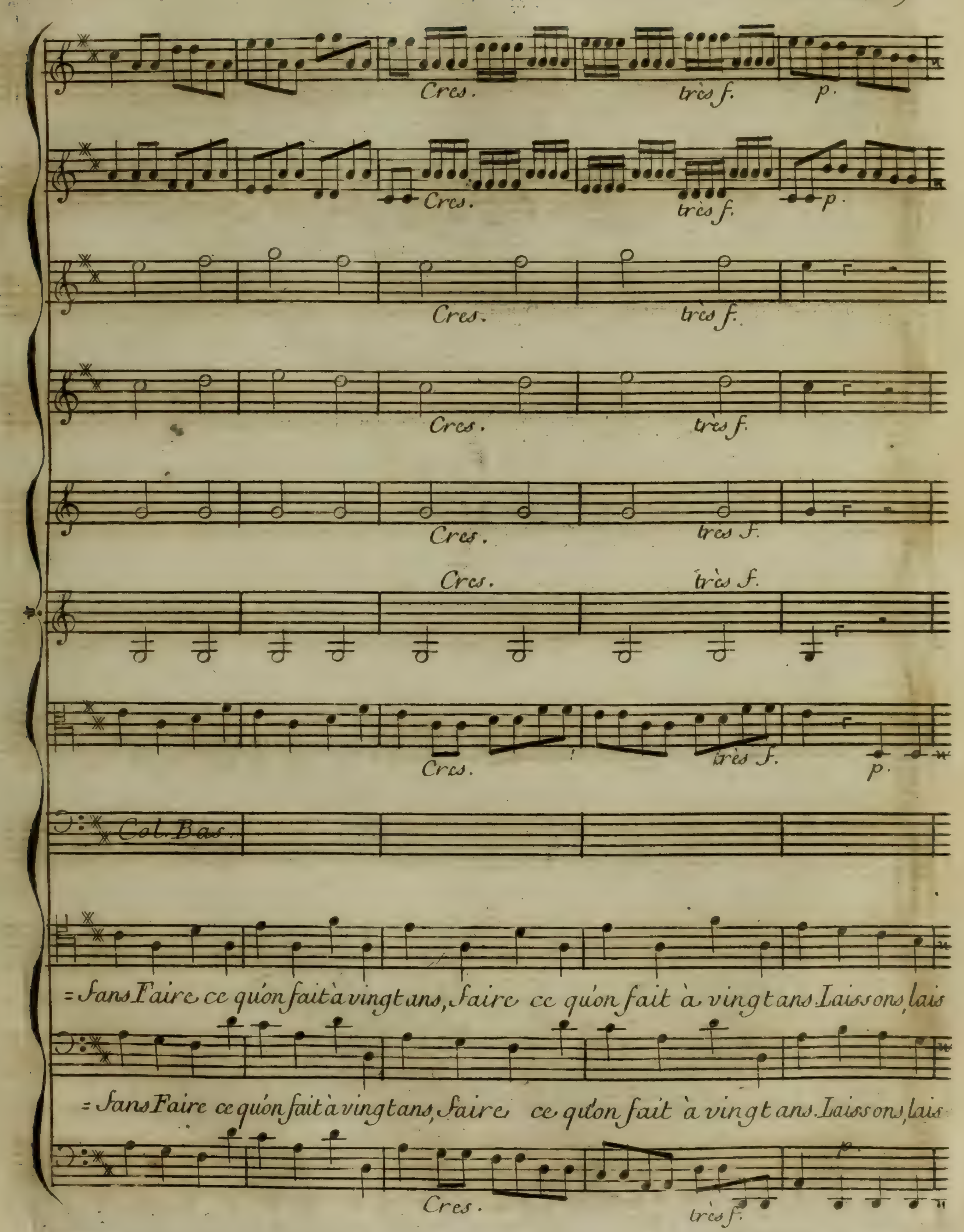
f. p. Col. Bas.

La vieil. les. se, La vieil. les. se nous dit hola, ho =

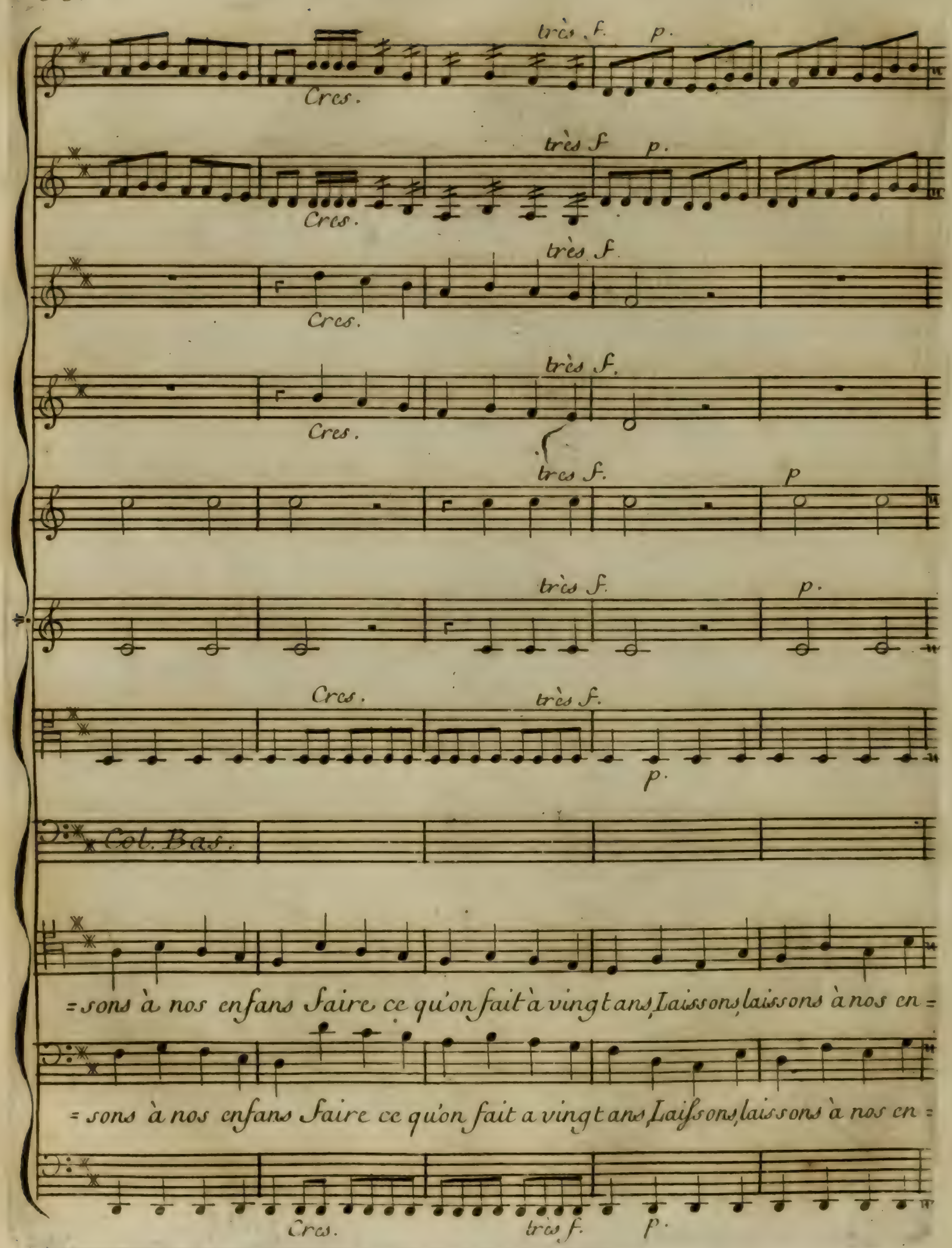
La vieil. les. se, La vieil. les. se nous dit ho. la, ho =

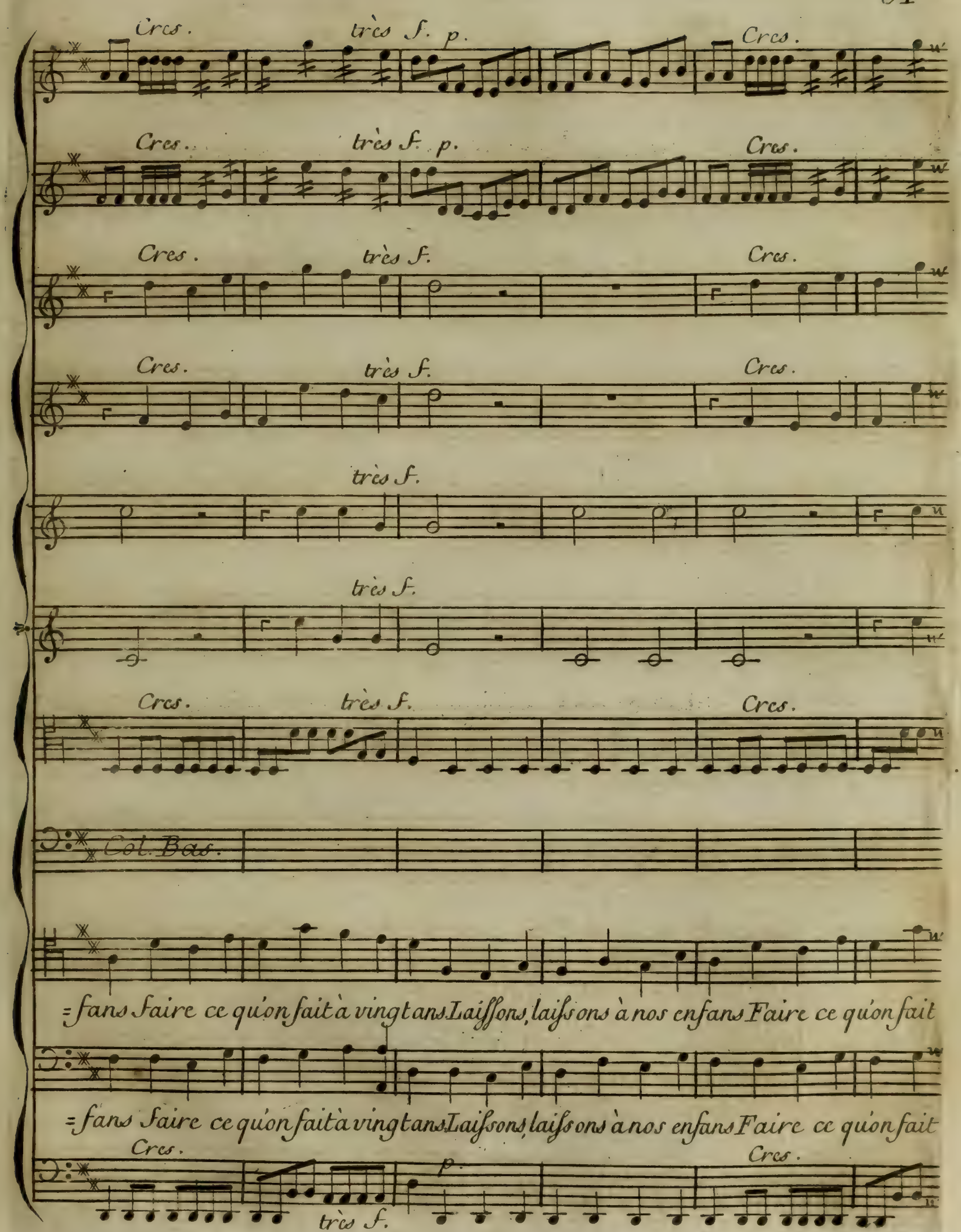
f. p. C.tre B.se Unis.

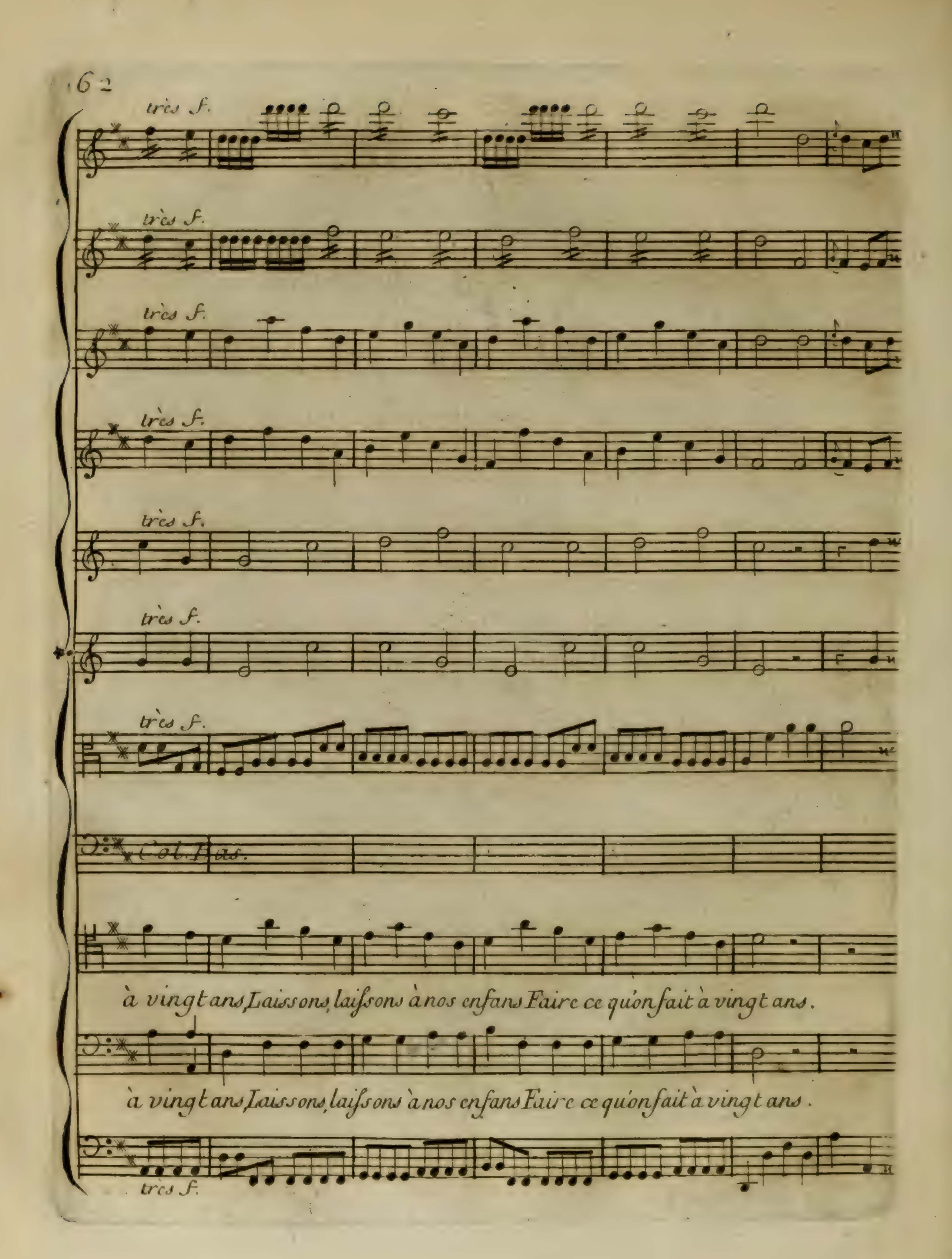
Col Bas.
la, ho.la, hola, hola, ho. la, Laissons à nos enfans, Laissons à nos en =
la, ho.la, hola, hola, ho - la, Laissons à nos enfans, Laissons à nos en =

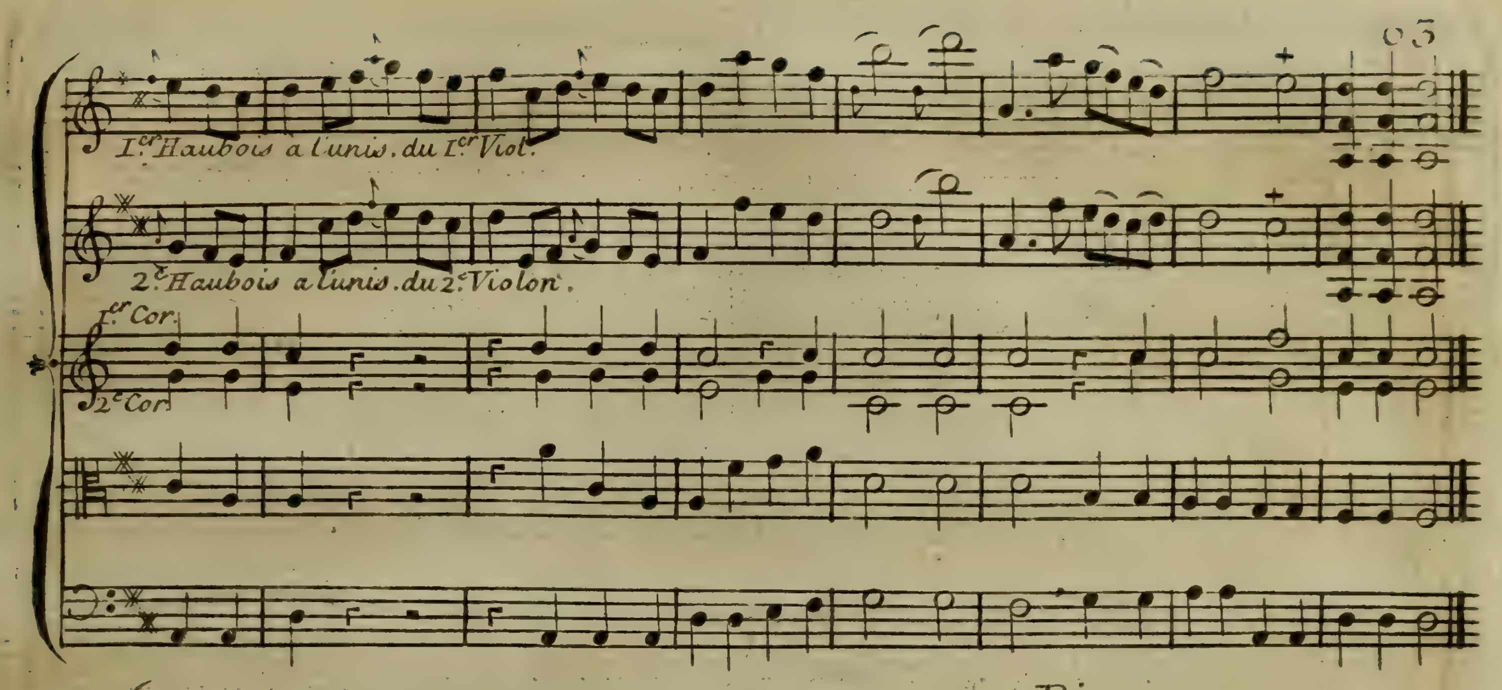


Cres.
très f.
p.
Cres.
très f.
p.
Cres.
très f.
Cres.
très f.
Cres.
très f.
Cres.
très f.
Cres.
très f.
p.
Col. Bas.
= Sans Faire ce qu'on fait à vingt ans, Faire ce qu'on fait à vingt ans. Laissons, lais
= Sans Faire ce qu'on fait à vingt ans, Faire ce qu'on fait à vingt ans. Laissons, lais
Cres.
très f.


très f.
p.
Cres.
très f
p.
Cres.
très f.
Cres.
très f.
Cres.
très f.
p
très f.
p.
Cres.
très f.
p.
Col. Bas.
=sons à nos enfans faire ce qu'on fait à vingt ans, Laissons, laissons à nos en=
=sons à nos enfans faire ce qu'on fait a vingt ans, Laissons, laissons à nos en=
Cres.
très f.
p.


Cres.
très f. p.
Cres.
Cres.
très f. p.
Cres.
Cres.
très f.
Cres.
Cres.
très f.
Cres.
très f.
très f.
Cres.
très f.
Cres.
Col. Bas.
=sans faire ce qu'on fait à vingt ans Laissons, laissons à nos enfans Faire ce qu'on fait
=sans faire ce qu'on fait à vingt ans Laissons, laissons à nos enfans Faire ce qu'on fait
Cres.
p.
Cres.
très f.


très f.
très f.
très f.
très f.
très f.
très f.
très f.
Col. Bas.
à vingt ans, Laissons, laissons à nos enfans Faire ce qu'on fait à vingt ans.
à vingt ans, Laissons, laissons à nos enfans Faire ce qu'on fait à vingt ans.
très f.



(Rose entre pendant la Ritournelle finale.)

Mathurin.

Embrassons nous mon frere,

Pierre.

Cela va nous unir.

Mathurin.

Nous passerons nos jours ensemble,

Pierre.

Nos enfants seront...

Mathurin.

Seront nos enfants.

Pierre.

Mais surtout évitons de... Chut?

(Il apperçoit Rose.)

Mathurin.

Quoy?

Pierre.

Elle nous à entendu.

Mathurin.

Elle?.. ou?

Pierre.

Là.

Mathurin.

Ah! Ciel, morbleu, quelle jmprudence.

Pierre.

Fâchons nous mets toi en colere, envoye moy au daible cherche moy une querelle.

Mathurin.

Sur quoy? oui... non... ah... Pierre Le Roux!

Pierre.

Mathurin!

Mathurin.

Vous etes... vous etes...

Pierre.

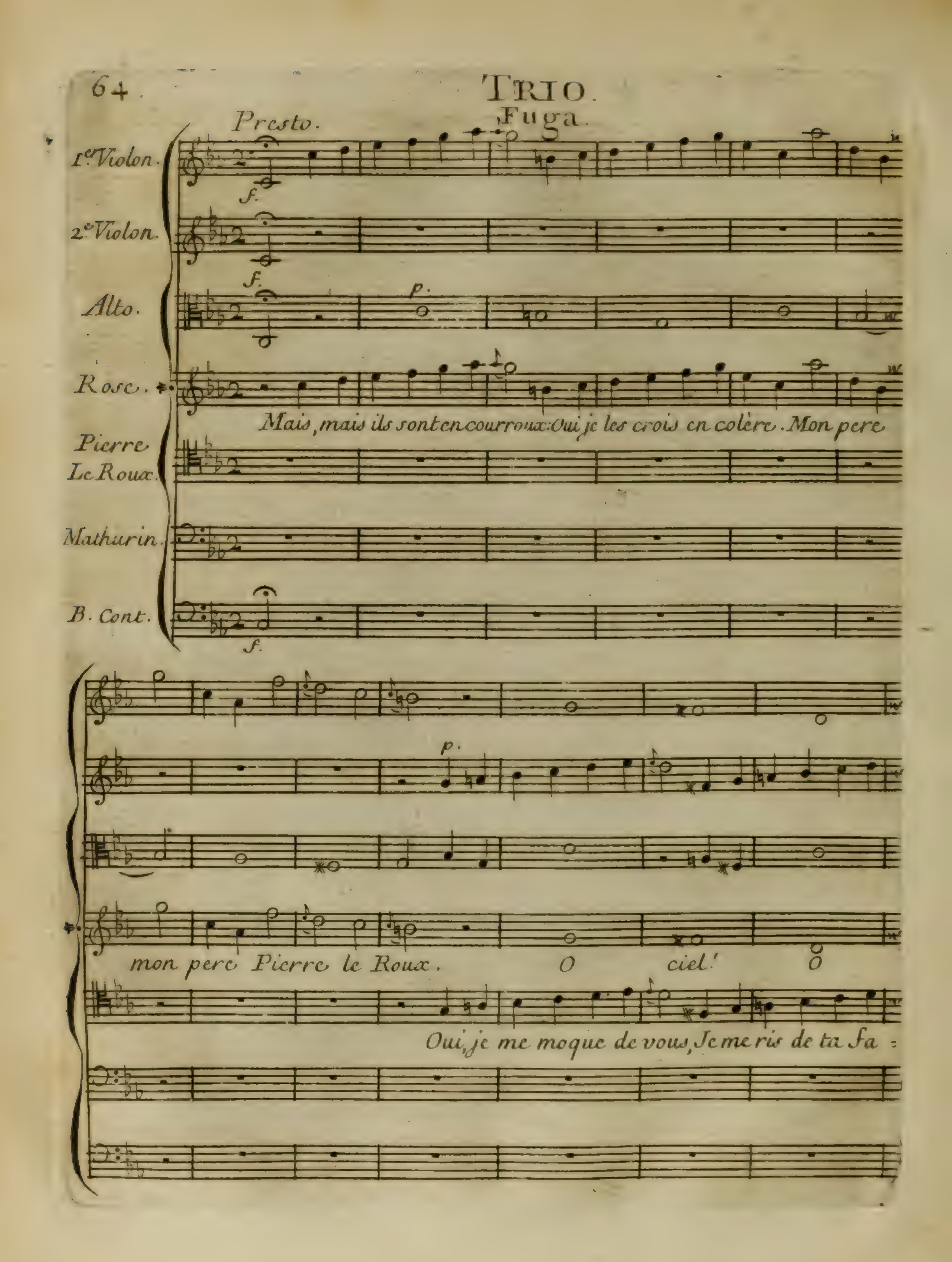
Vous etes... qu'est-ce que je suis, qu'est-ce que je suis Mathurin ex=pliqués vous, expliques vous?

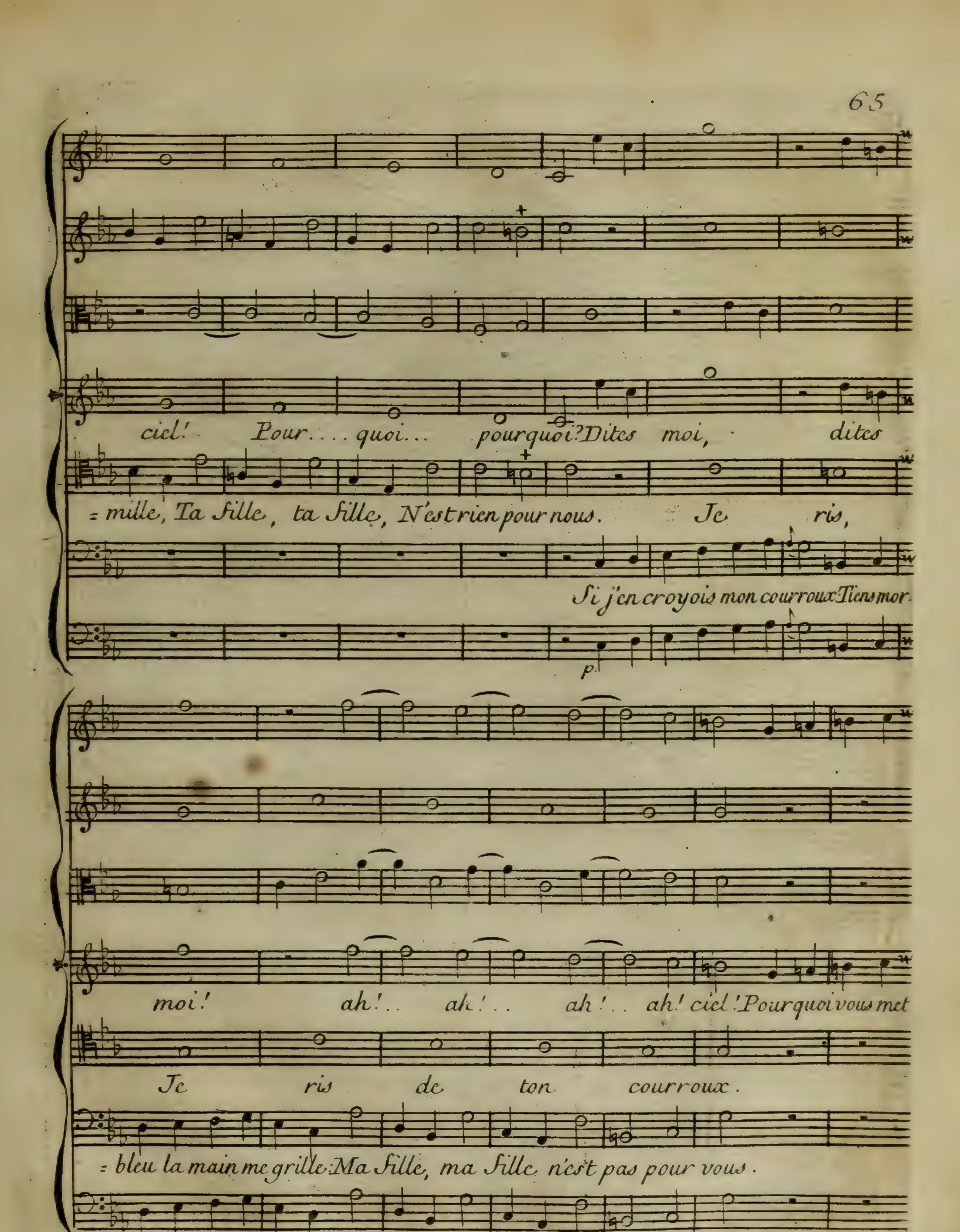
Mathurin.

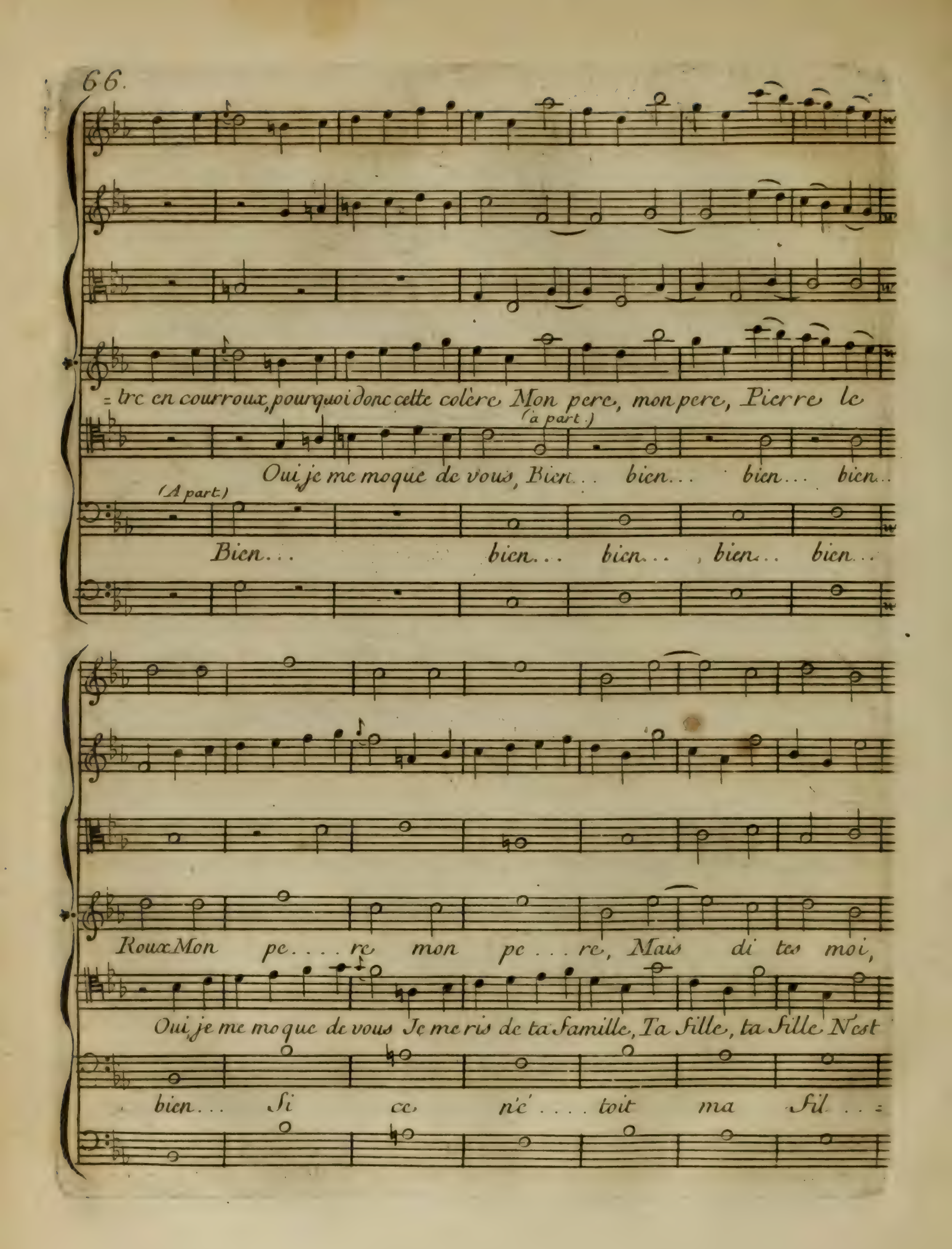
Vous etes un coquin.

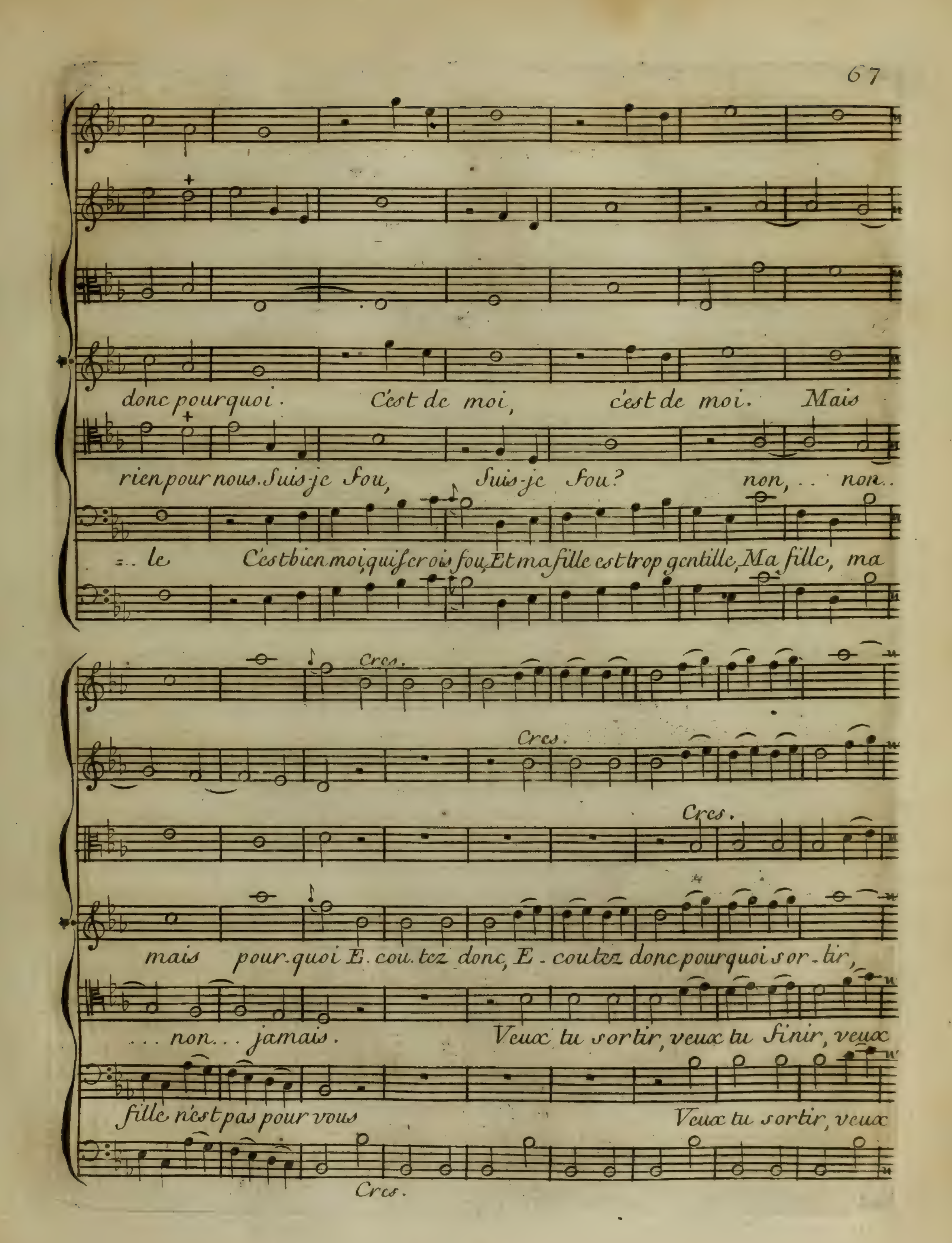
Pierre.

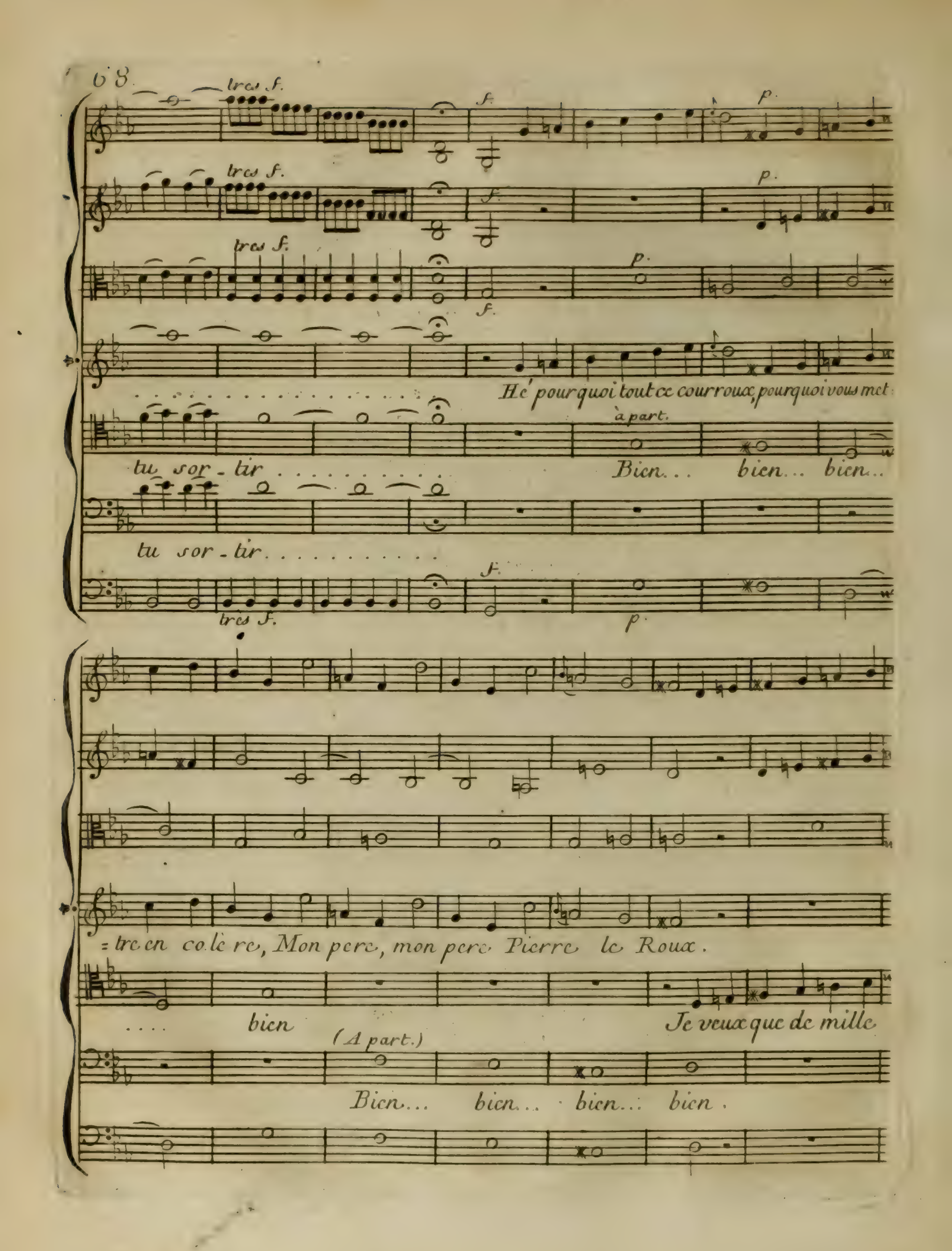
Tu me le payeras.


TRIO.
Presto.
Fuga.
1.er Violon.
2.e Violon.
Alto.
Rose.
Pierre Le Roux.
Mathurin.
B. Cont.
Mais, mais ils sont en courroux: Oui je les crois en colère. Mon pere
mon pere Pierre le Roux. O ciel! O
Oui, je me moque de vous, Je me ris de ta Sa =

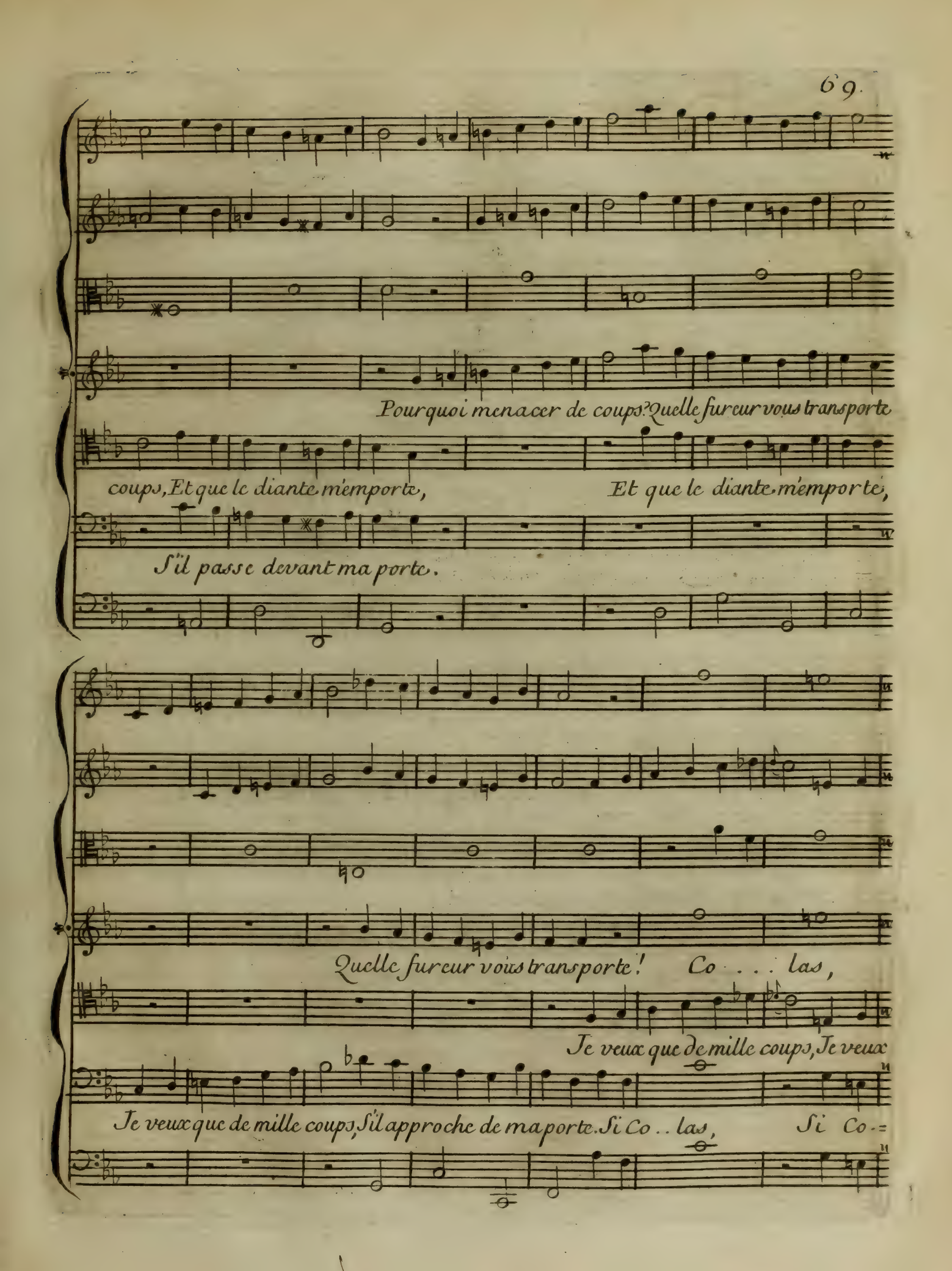

ciel! Pour... quoi... pourquoi? Dites moi, dites
= mille, Ta fille, ta fille, N'est rien pour nous. Je ris,
Si j'en croyois mon courroux Tiens mor=
p
moi! ah!.. ah!.. ah!.. ah! ciel! Pourquoi vous met
Je ris de ton courroux.
= bleu la main me grille: Ma fille, ma fille n'est pas pour vous.

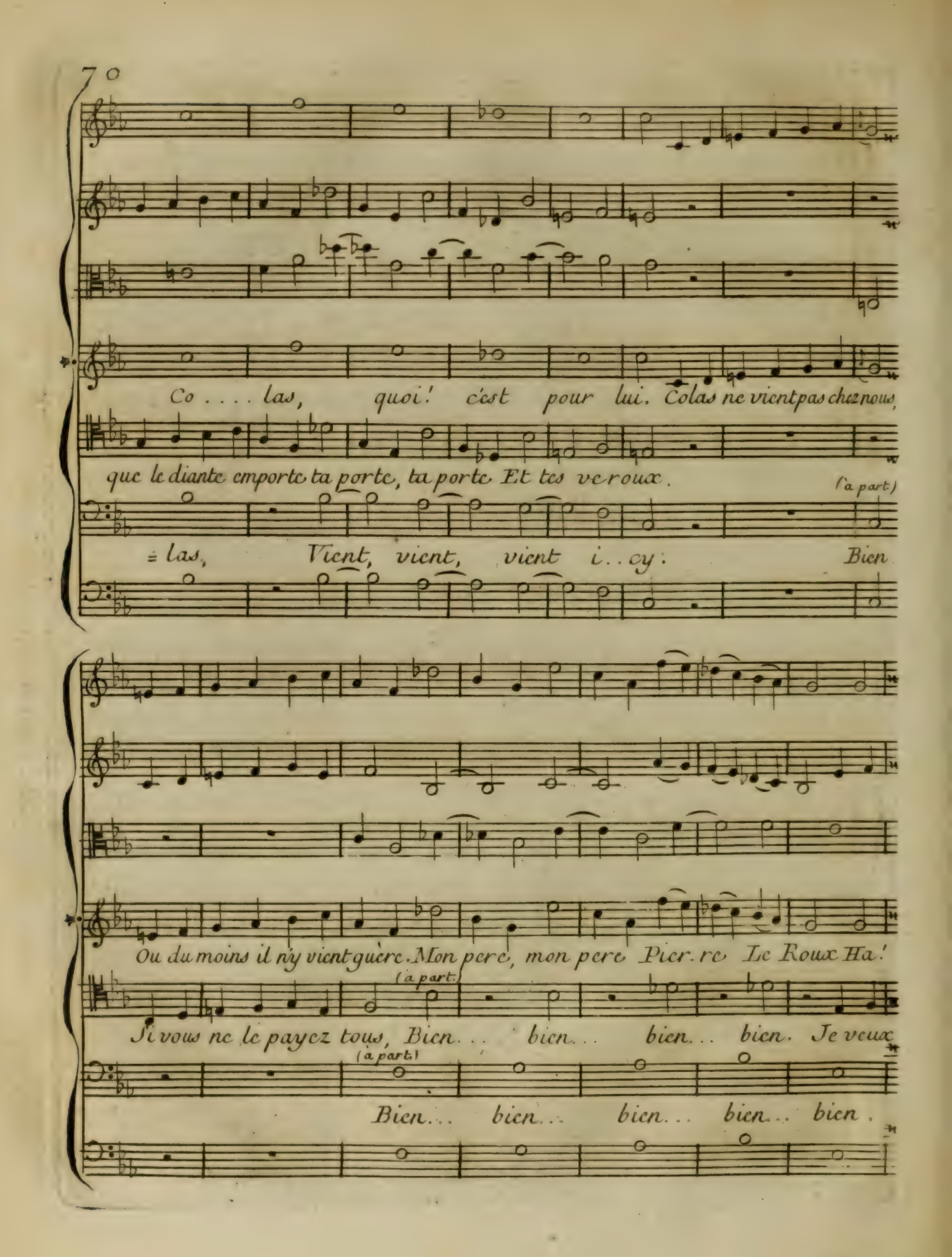

= tre en courroux, pourquoi donc cette colère Mon pere, mon pere, Pierre le
(a part.)
Oui je me moque de vous, Bien... bien... bien... bien..
(A part.)
Bien... bien... bien... bien... bien...
Roux Mon pe... re mon pe... re, Mais di tes moi,
Oui je me moque de vous Je me ris de ta Famille, Ta Fille, ta Fille N'est
bien... Si ce n'é... toit ma Fil.. =


Cres.
donc pourquoi. C'est de moi, c'est de moi. Mais
mais pour-quoi E. cou. tez donc, E - coutez donc pourquoi sor- tir,
rien pour nous. Suis-je fou, Suis-je fou? non, .. non..
... non... jamais. Veux tu sortir, veux tu finir, veux
=.. le C'est bien moi qui serois fou, Et ma fille est trop gentille, Ma fille, ma
fille n'est pas pour vous Veux tu sortir, veux



68
tres f.
f.
p.
Hé pourquoi tout ce courroux, pourquoi vous met:
à part.
tu sor_tir . . . .
Bien . . . bien . . . bien . .
tu sor_tir . . . .
tres f.
:tre en colère, Mon pere, mon pere Pierre le Roux.
. . . . bien
Je veux que de mille
(A part.)
Bien . . . bien . . . bien . . . bien .


Pourquoi menacer de coups? Quelle fureur vous transporte
coups, Et que le diante m'emporte,
Et que le diante m'emporte,
S'il passe devant ma porte.
Quelle fureur vous transporte!
Co . . . las,
Je veux que de mille coups, Je veux
Je veux que de mille coups, S'il approche de ma porte. Si Co . . las,
Si Co-


Co . . . las, quoi! c'est pour lui. Colas ne vientpas cheznous,
que le diante emporte ta porte, ta porte Et tes veroux.
(à part)
las, Vient, vient, vient i . . cy: Bien
Ou du moins il n'y vientguère. Mon pere, mon pere Pier.re Le Roux Ha!
(à part.)
Si vous ne le payez tous, Bien . . . bien . . . bien . . . bien. Je veux
(à part.)
Bien . . . bien . . . bien . . . bien . . . bien.

Pier. . . re! Ha! Pier. . . re! Ah! mon pere! ap. paisez

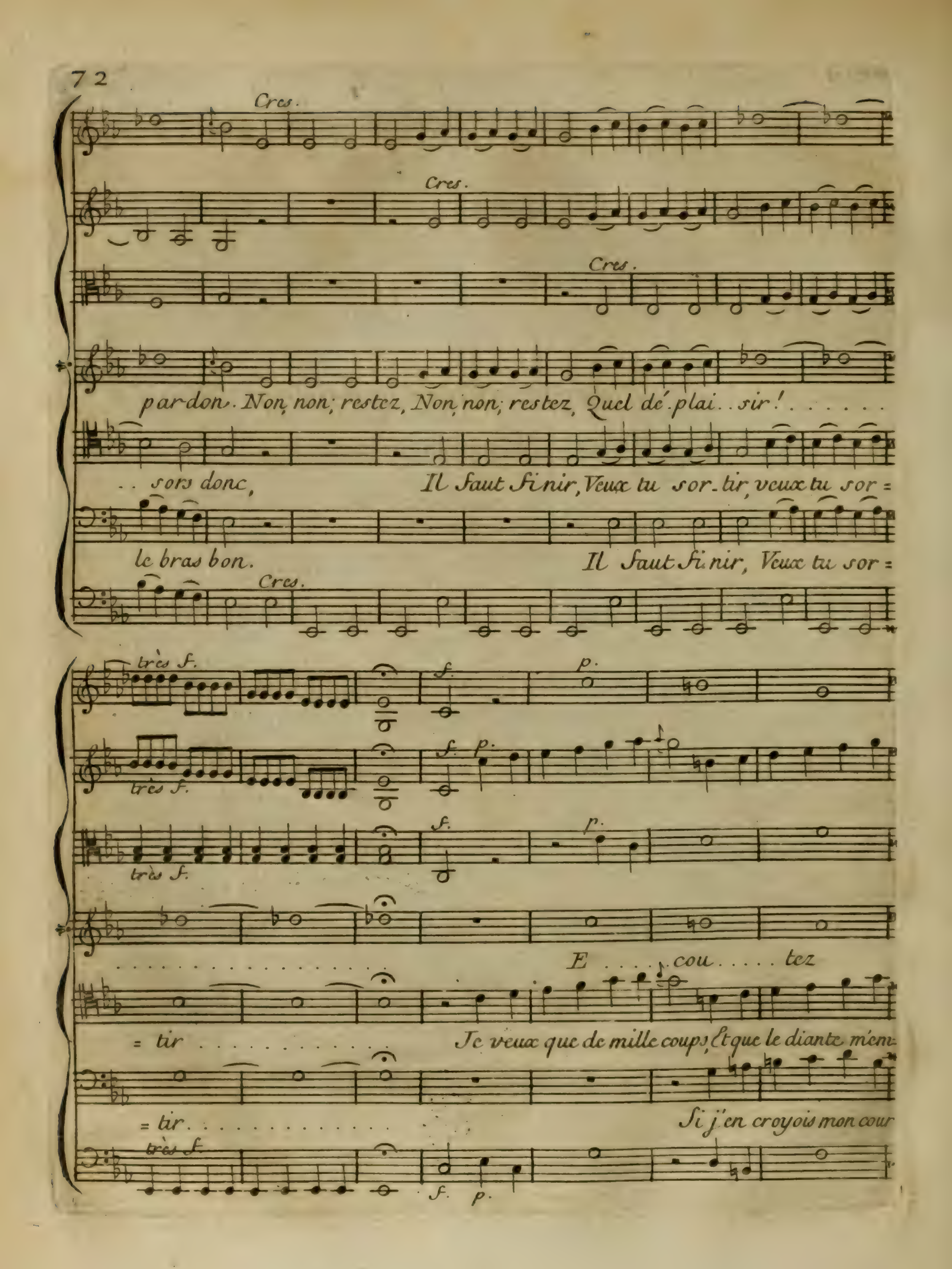
que de mille coups, Je veux que le diante emporte ta porte, ta porte, Et tes ver=

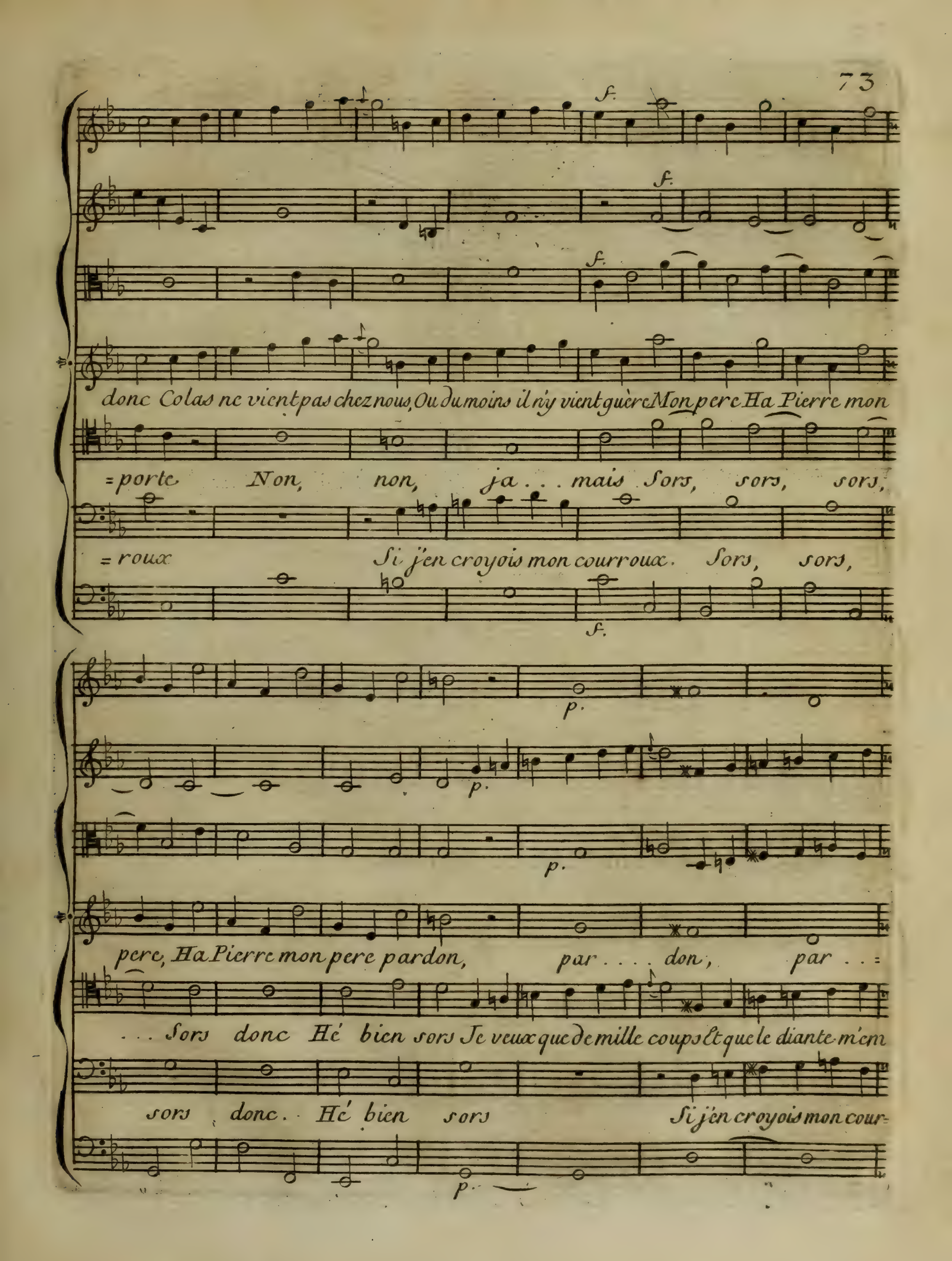
S'il re. . . . gar . . . de ma por. . . te

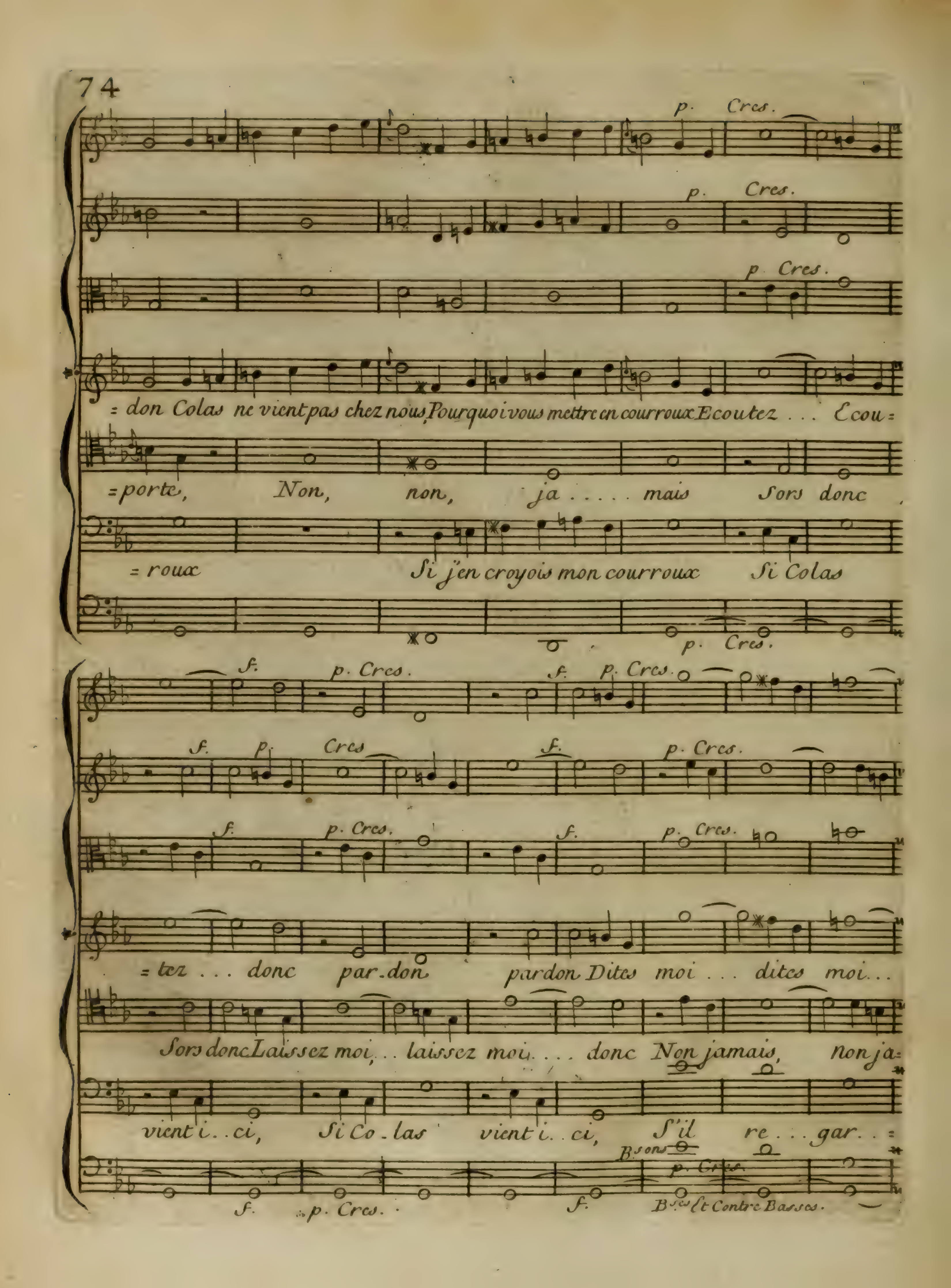
vous Excu. . sez, Excu. . sez par. . . don.

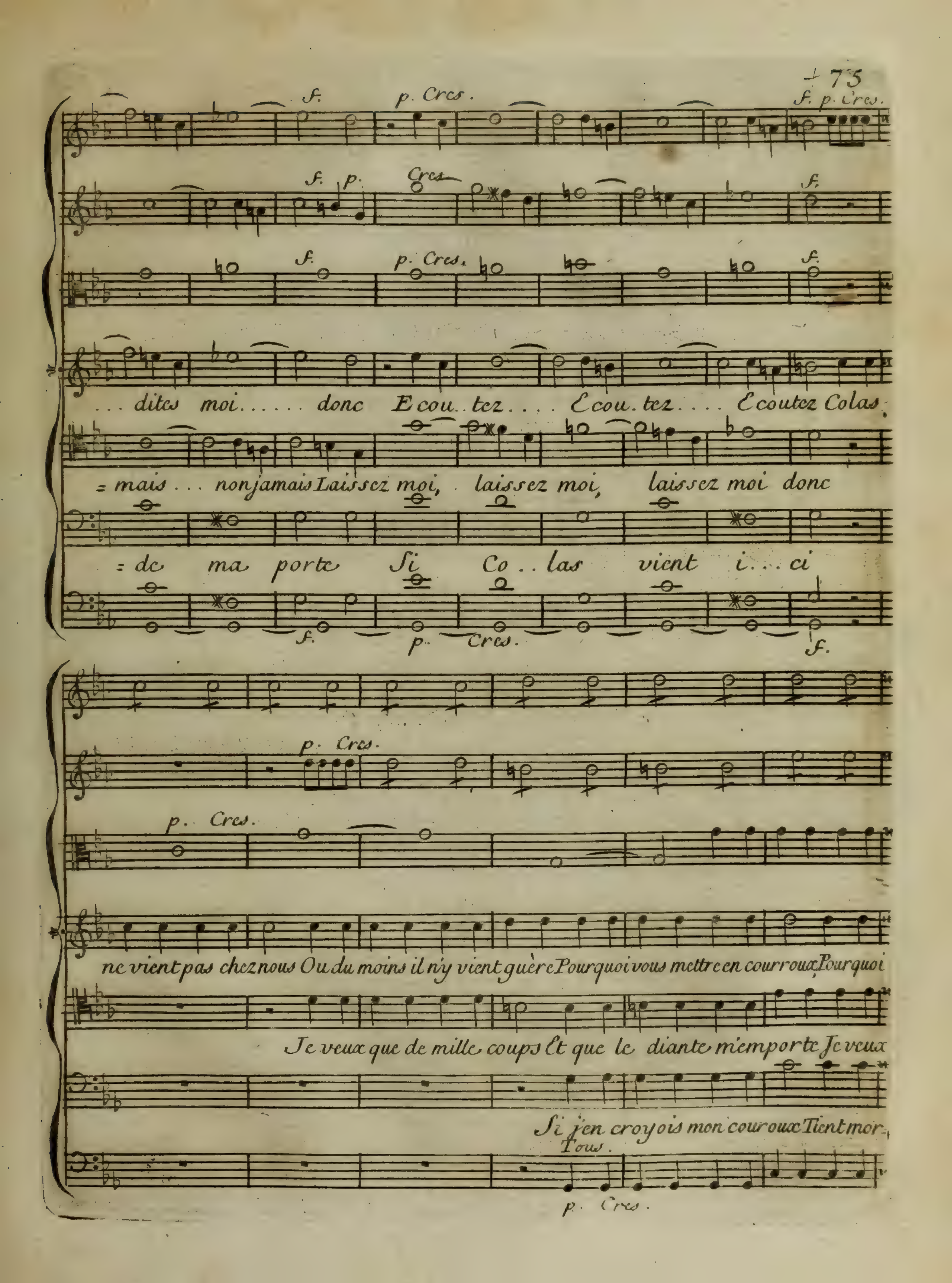
=roux Hé bien sors, Hé bien sors, Sors, Sors, Sors,

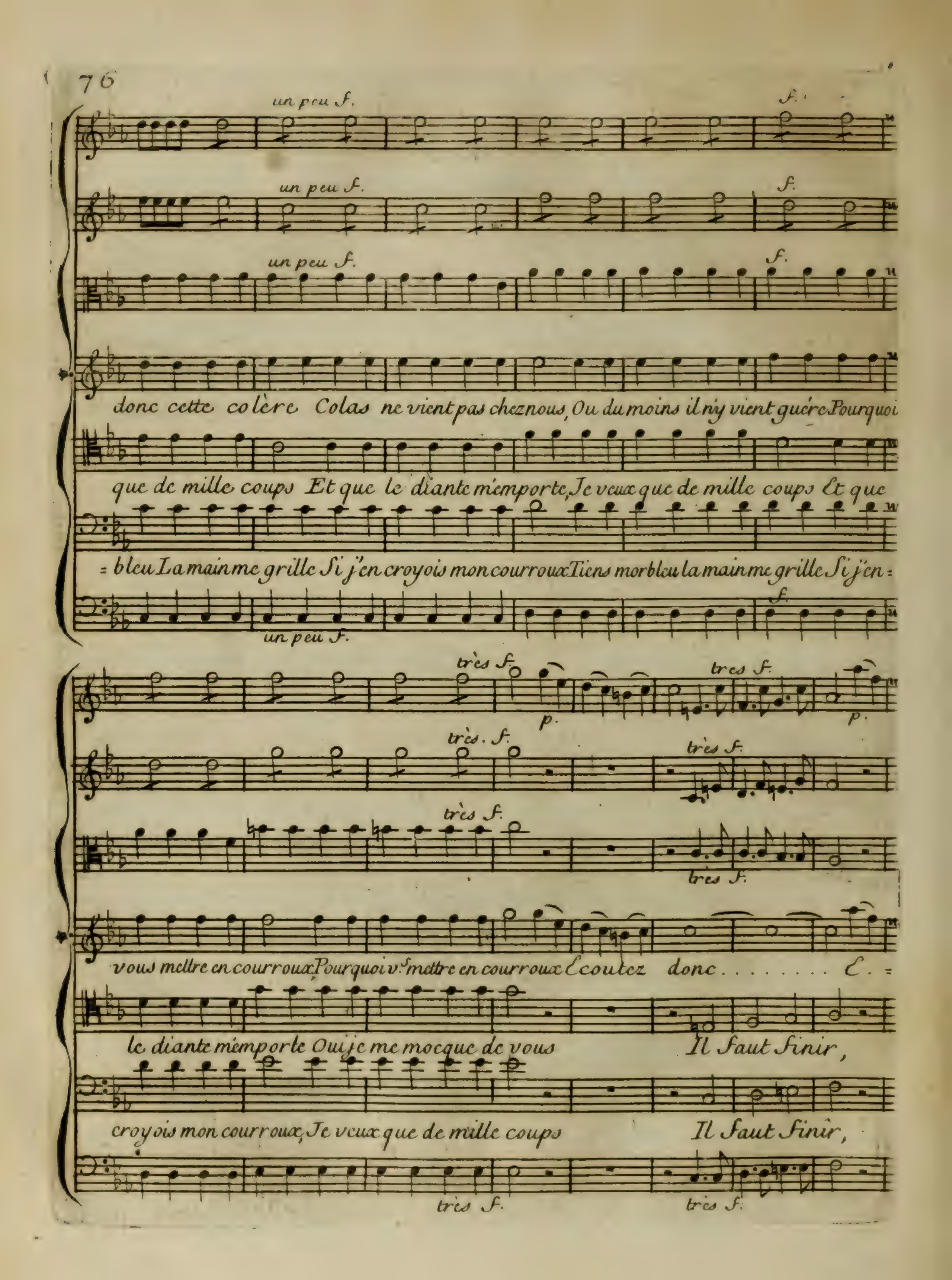
Si je vais prendre un bâton, Tu veras, tu veras comme j'assomme, J'assomme: J'ai

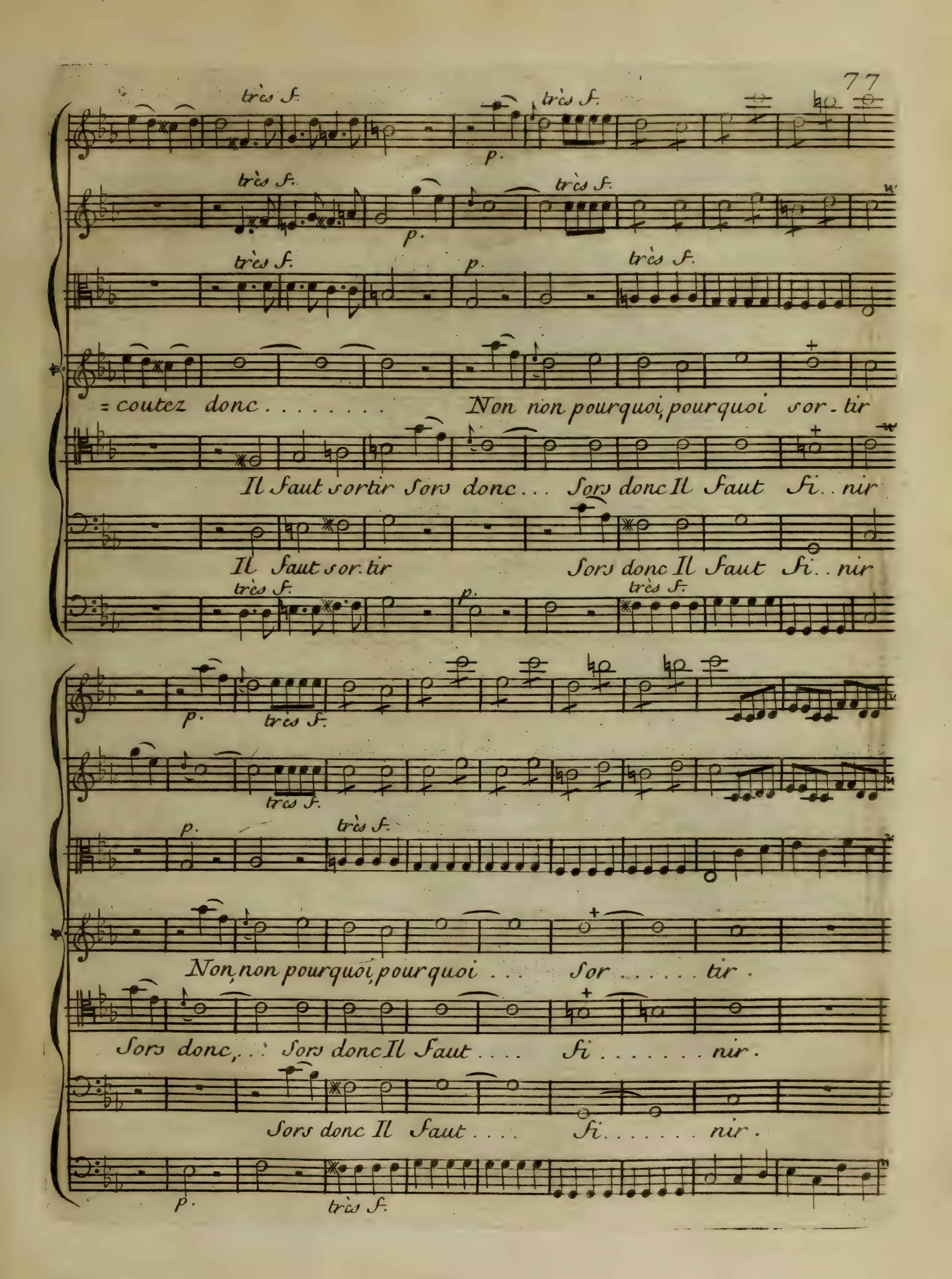

Cres.
Cres.
Cres.
pardon. Non, non; restez, Non, non; restez, Quel dé. plai.. sir! . . . . .
.. sors donc, Il faut finir, Veux tu sor. tir, veux tu sor=
le bras bon. Il faut finir, Veux tu sor=
Cres.
très f.
f.
p.
très f.
f. p.
très f.
f.
p.
E . . . . cou . . . . tez
= tir . . . . Je veux que de mille coups, Et que le diante mém=
= tir. . . . . Si j'en croyois mon cour
très f.
f. p.

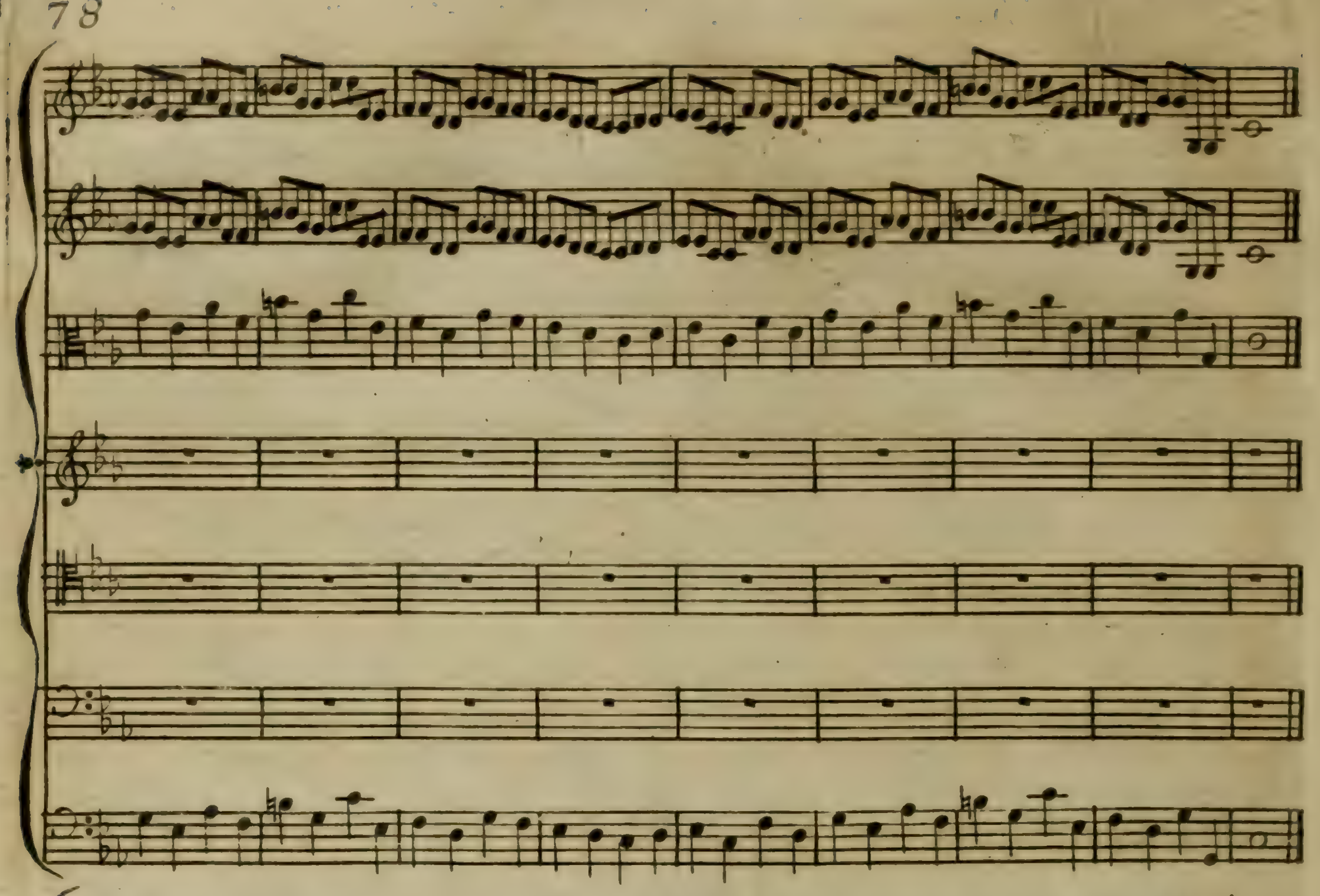

donc Colas ne vient pas chez nous, Ou du moins il n'y vient guère Mon pere Ha Pierre mon
=porte Non, non, ja . . . mais Sors, sors, sors,
=roux Si j'en croyois mon courroux. Sors, sors,
pere, Ha Pierre mon pere pardon, par . . . don, par . . =
. . . Sors donc Hé bien sors Je veux que de mille coups Et que le diante m'em
sors donc. Hé bien sors Si j'en croyois mon cour=


p. Cres.
: don Colas ne vient pas chez nous, Pourquoi vous mettre en courroux Ecoutez . . . Ecou:
= porte, Non, non, ja . . . . mais Sors donc
= roux Si j'en croyois mon courroux Si Colas
f. p. Cres.
= tez . . . donc par.don pardon Dites moi . . . dites moi . . .
Sors donc Laissez moi, . . laissez moi . . . . donc Non jamais, non ja:
vient i . . ci, Si Co_las vient i . . ci, S'il re . . . gar . . :
B.sons
B.ses Et Contre Basses.


f. p. Cres.
f. p. Cres.
f. p. Cres
f.
f. p. Cres. f.
... dites moi..... donc Ecou..tez.... Ecou.tez.... Ecoutez Colas.
= mais ... non jamais Laissez moi, laissez moi, laissez moi donc
= de ma porte Si Co..las vient i...ci
f. p. Cres. f.
p. Cres.
p. Cres.
ne vient pas chez nous Ou du moins il n'y vient guère Pourquoi vous mettre en courroux Pourquoi
Je veux que de mille coups Et que le diante m'emporte Je veux
Si j'en croyois mon couroux Tient mor.
Tous.
p. Cres.


un peu f.
f.
donc cette colère Colas ne vient pas cheznous, Ou du moins il n'y vient guère Pourquoi
que de mille coups Et que le diante m'emporte, Je veux que de mille coups Et que
= bleu La main me grille Si j'en croyois mon courroux Tiens morbleu la main me grille Si j'en =
très f.
p.
vous mettre en courroux, Pourquoi v.s mettre en courroux Écoutez donc . . . . É. =
le diante m'emporte Oui je me mocque de vous Il faut finir,
croyois mon courroux, Je veux que de mille coups Il faut finir,


très f.
p.
très f.
très f.
p.
très f.
très f.
p.
très f.
=coutez donc........
Non non pourquoi, pourquoi sor-tir
Il faut sortir Sors donc... Sors donc Il faut fi..nir
Il faut sor.tir
Sors donc Il faut fi..nir
très f.
p.
très f.
p.
très f.
très f.
p.
très f.
Non, non pourquoi, pourquoi ... Sor...... tir.
Sors donc,.. Sors donc Il faut.... fi....... nir.
Sors donc Il faut.... fi...... nir.
p.
très f.



(Pendant la Ritournelle elle pousse Pierre Le Roux hors de la Maison, et empêche son pere de sortir.)

SCENE X.

Mathurin saisissant un rateau.)

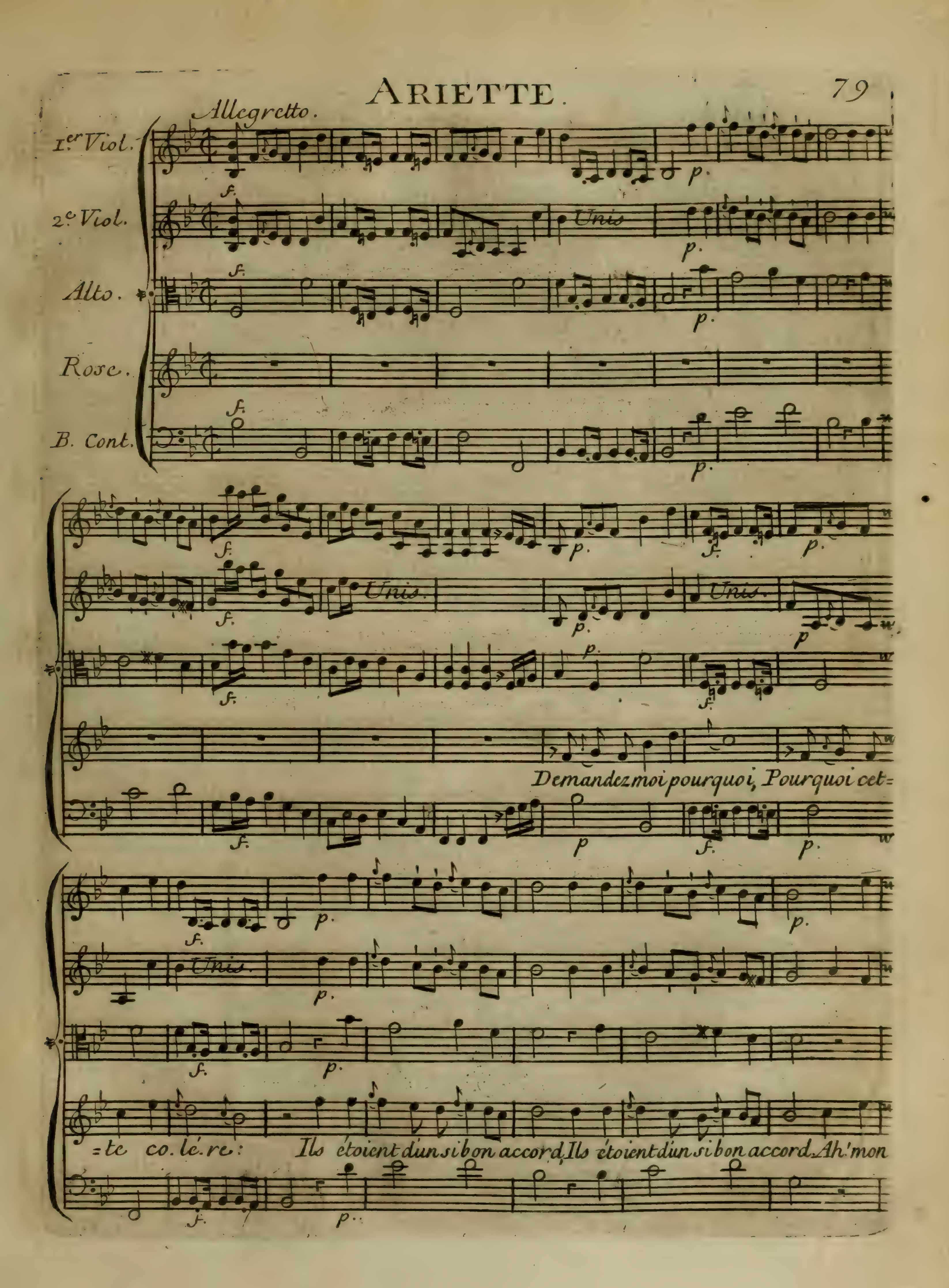
Rose.

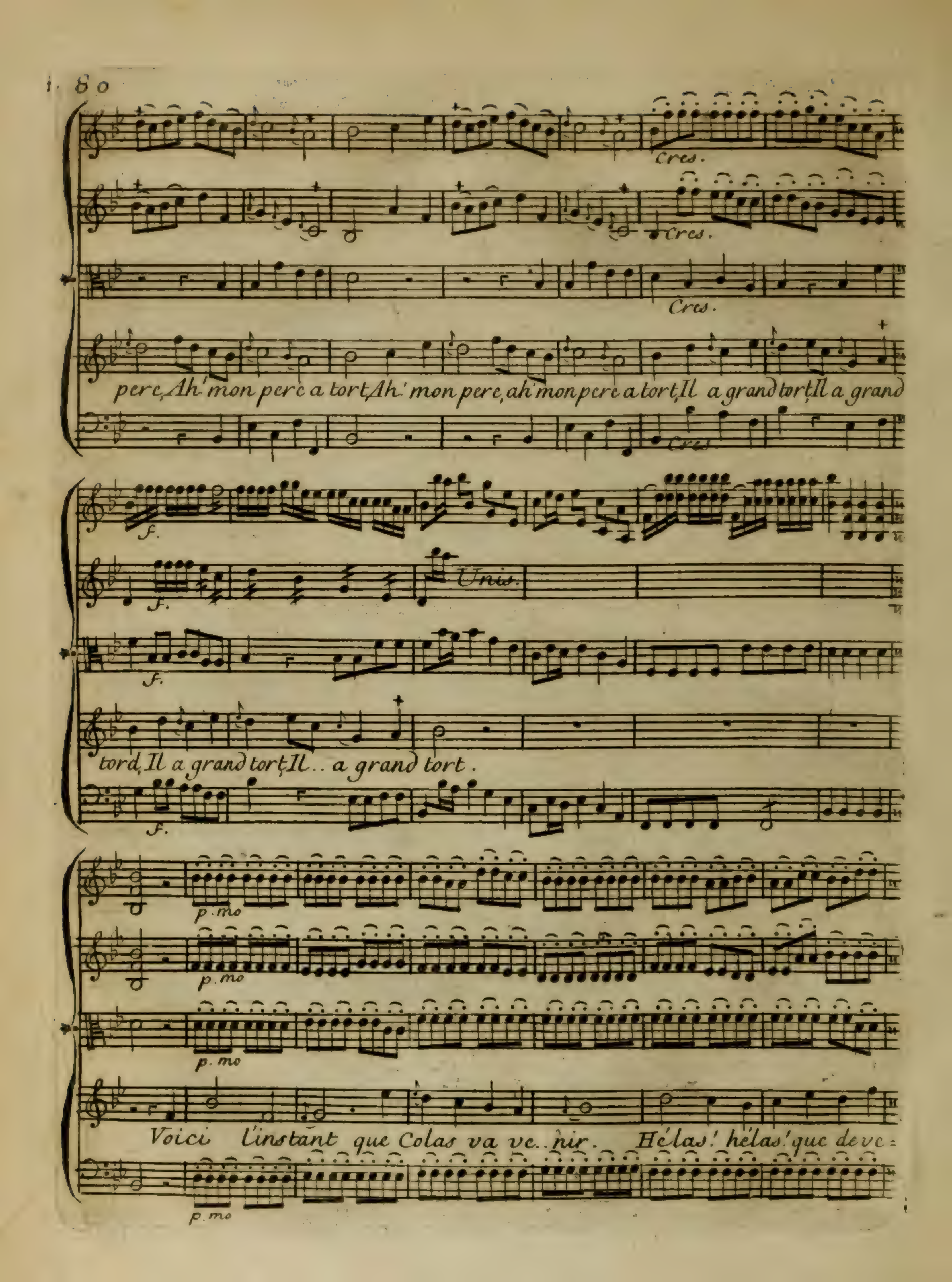
Mathurin fait durer cette Scene le plus longtems qu'il peut, soit en allant fermer la porte de la ruelle, soit en tournant autour de sa fille, et dans la chambre.

Et toi, si je sçais que tu parles à son fils... Pourquoi la porte de cette ruelle est-elle toujours ouverte? j'y vais mettre un cadenat. Si je sçais que tu lui parles, vois-tu ce raleau, le manche est de cœur de bois de cormier à pleine main, c'est pour le servir. Qu'il y vienne morbleu, qu'il y vienne: Si je le trouve ici..... pour aujourd'hui tu ne lui parleras pas; ah! c'est que je suis d'une colere! (Il dit ceçy en riant et regardant le parterre.) Je vais fermer la porte à double tour.

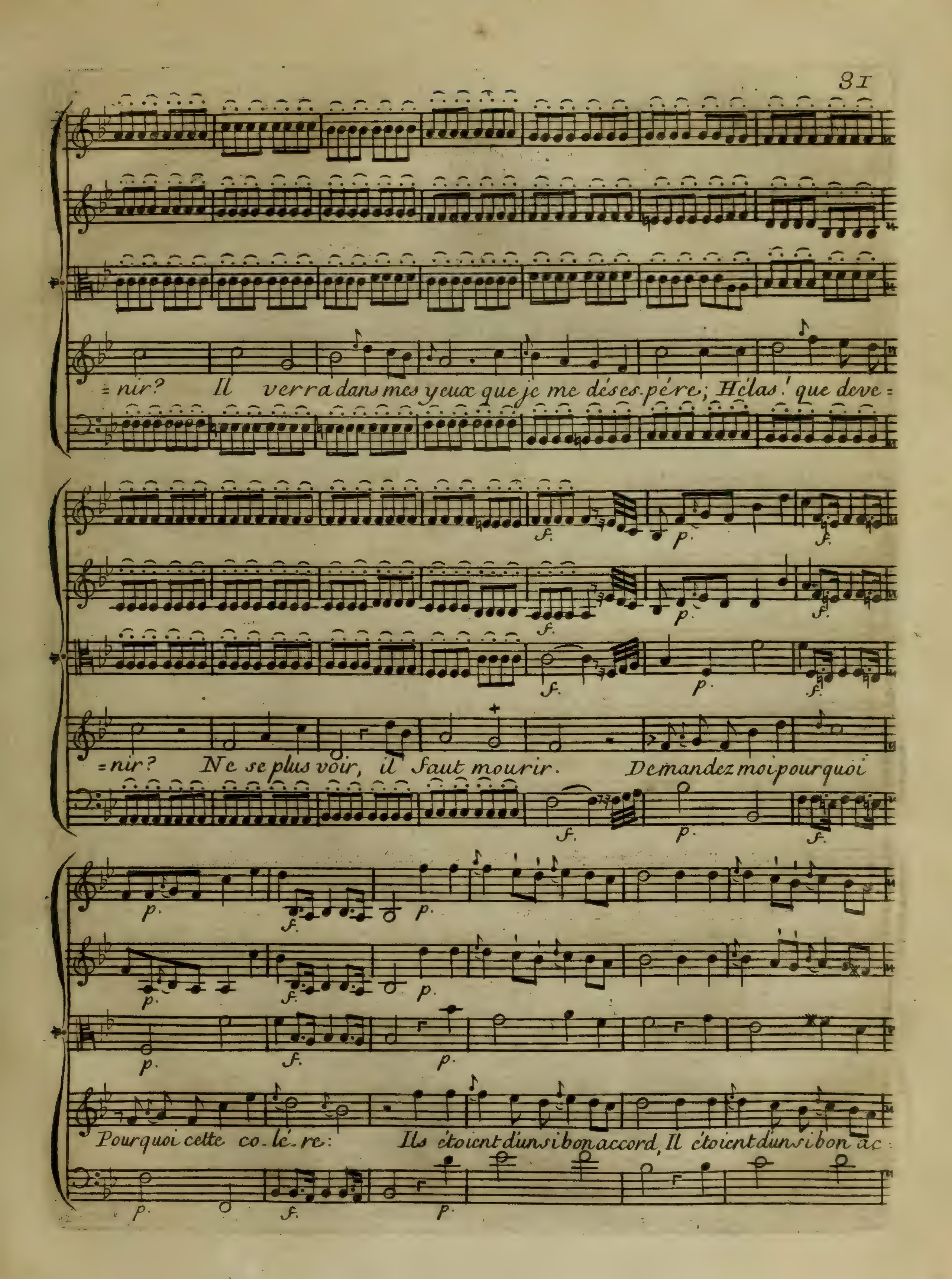
SCENE XI.

Rose pendant la Ritournelle prend le rateau, et le cache.

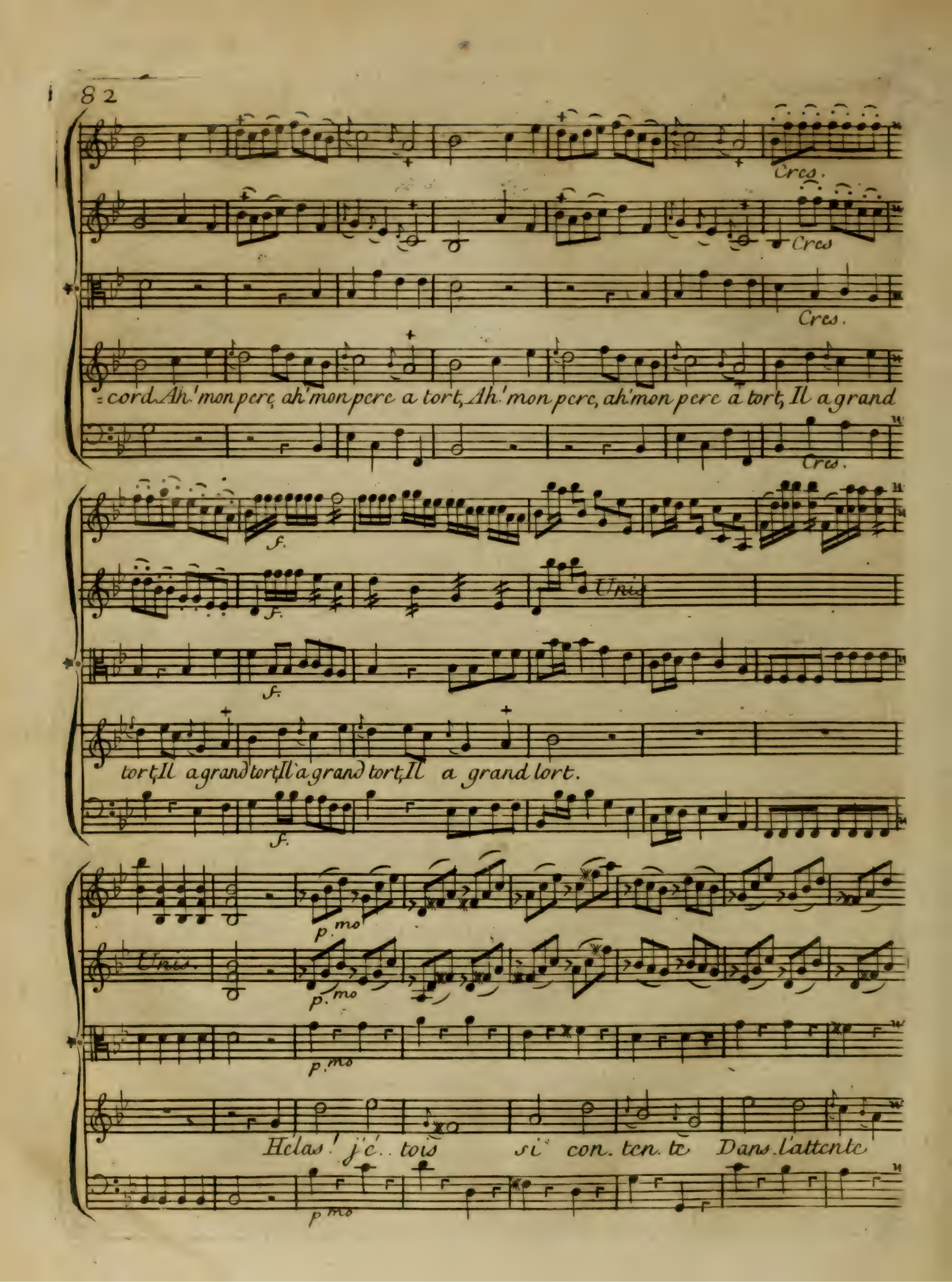

Allegretto.
1.er Viol.
2.e Viol.
Alto.
Rose.
B. Cont.
f.
p.
Unis
Demandez moi pourquoi, Pourquoi cet=
=te co.lè.re: Ils étoient d'un si bon accord, Ils étoient d'un si bon accord. Ah! mon

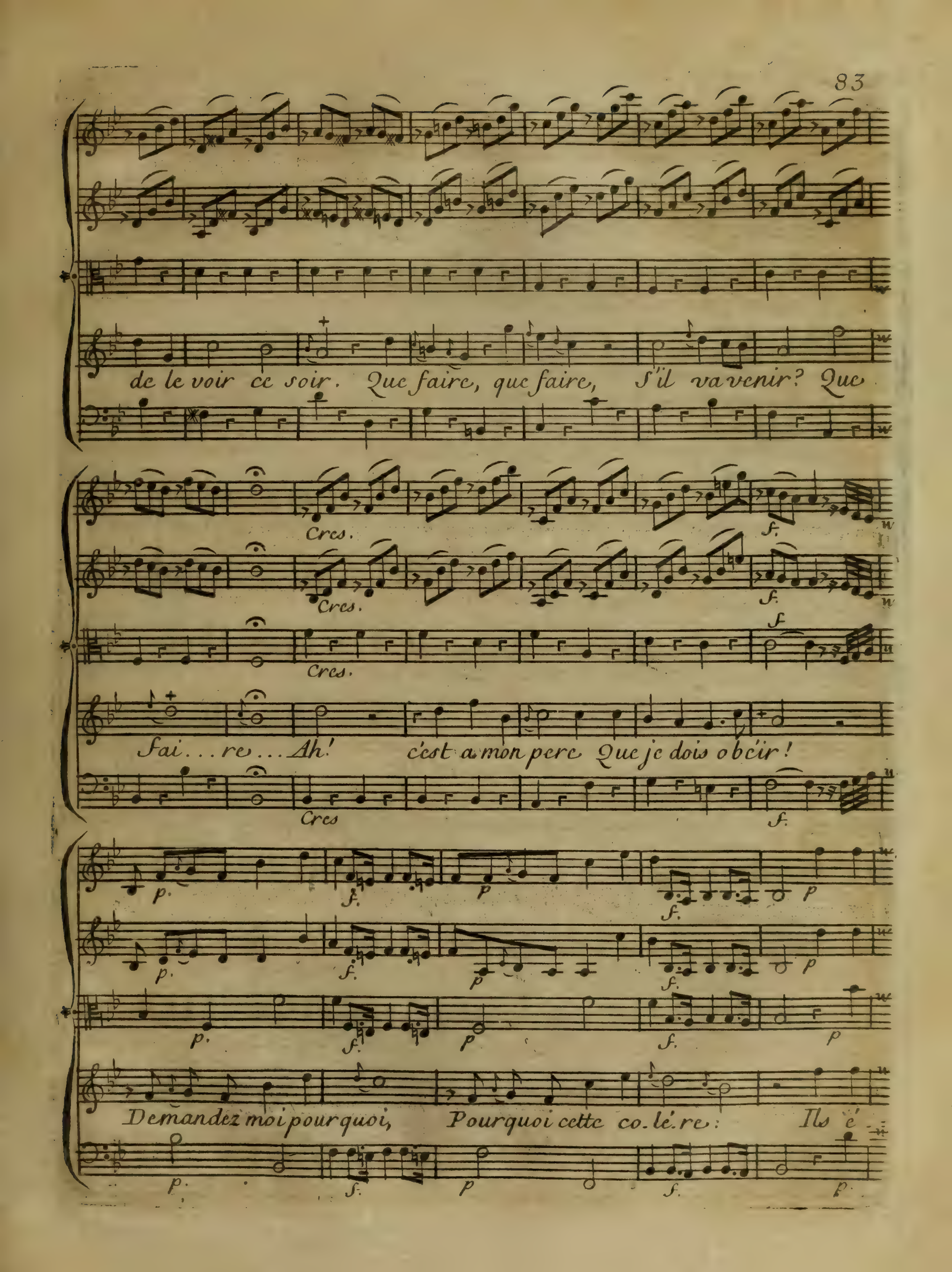


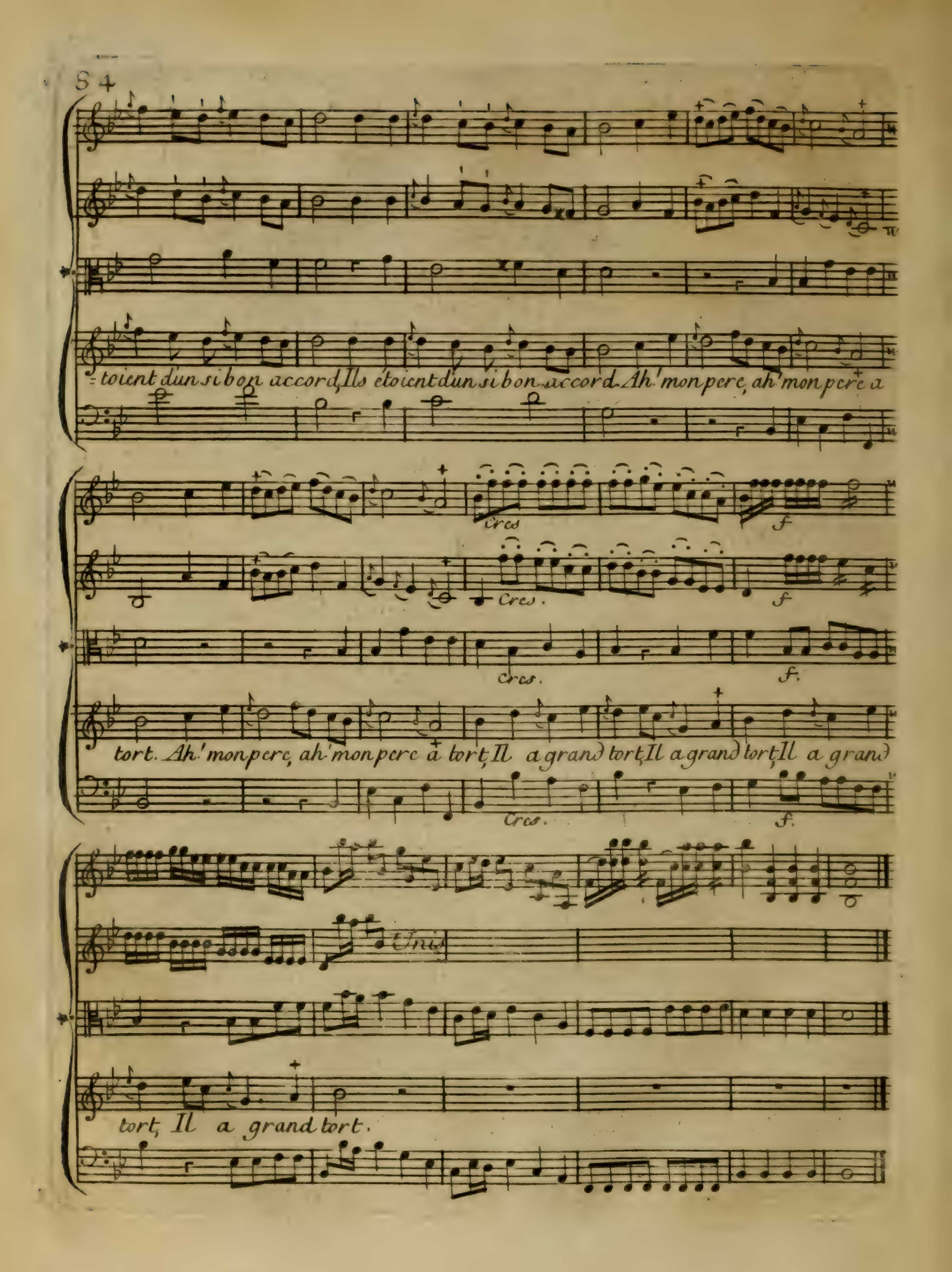
Cres.
Cres.
Cres.
pere, Ah! mon pere a tort, Ah! mon pere, ah! mon pere a tort, Il a grand tort, Il a grand
Cres.
f.
f.
Unis.
f.
tord, Il a grand tort, Il.. a grand tort.
f.
p. mo
p. mo
p. mo
Voici l'instant que Colas va ve.. nir. Hélas! hélas! que deve=
p. mo



=nir? Il verra dans mes yeux que je me déses-pére; Hélas! que deve=
=nir? Ne se plus voir, il faut mourir. Demandez moi pourquoi
Pourquoi cette co-lé-re: Ils étoient d'un si bon accord, Il étoient d'un si bon ac=
f.
p.


Cres.
Cres
Cres.
cord. Ah! mon pere, ah! mon pere a tort, Ah! mon pere, ah! mon pere a tort, Il a grand
Cres.
f.
f.
Unis
f.
tort, Il a grand tort, Il a grand tort, Il a grand tort.
f.
p. mo
Unis
p. mo
p. mo
Helas! j'é.. tois si con. ten. te Dans l'attente
p. mo


de le voir ce soir. Que faire, que faire, S'il va venir? Que
Cres.
Cres.
Cres.
Fai... re... Ah! c'est a mon pere Que je dois obéir!
Cres
p.
f.
p
f.
p
Demandez moi pourquoi, Pourquoi cette co.lé.re: Ils é



=toient d'un si bon accord, Ils étoient d'un si bon accord. Ah! mon pere, ah! mon pere a
Cres
Cres.
Cres.
f
f
f.
tort. Ah! mon pere, ah! mon pere a tort, Il a grand tort, Il a grand tort, Il a grand
Cres.
f.
Unis
tort, Il a grand tort.

On frappe, (pan, pan.) Ah! c'est Colas, ah! c'est lui.

Colas (à travers la porte.)

Rose, Rose, c'est moi.

Rose.

Ah! c'est lui, la porte est fermée à double tour.

Colas.

Rose.

Rose.

Je ne veux pas répondre, cela lui feroit trop de peine: il faudroit que je lui dise pour=quoi la porte est fermée a double tour. Hé bien tant mieux qu'elle soit fermée, j'en suis charmée: il auroit vu que je suis chagri=née. Le cœur me bat, il n'appelle plus..... il n'appelle plus! il est parti! il est parti! Ha, ha, il s'est bien vite en allé; je ne l'au=rois pas cru: ah ciel! il pousse le contre=vent; ah! le méchant, je vais me cacher.

Scene XII.

Rose, Colas.

Colas (par la lucarne.)

Rose, Rose, elle n'y est pas.

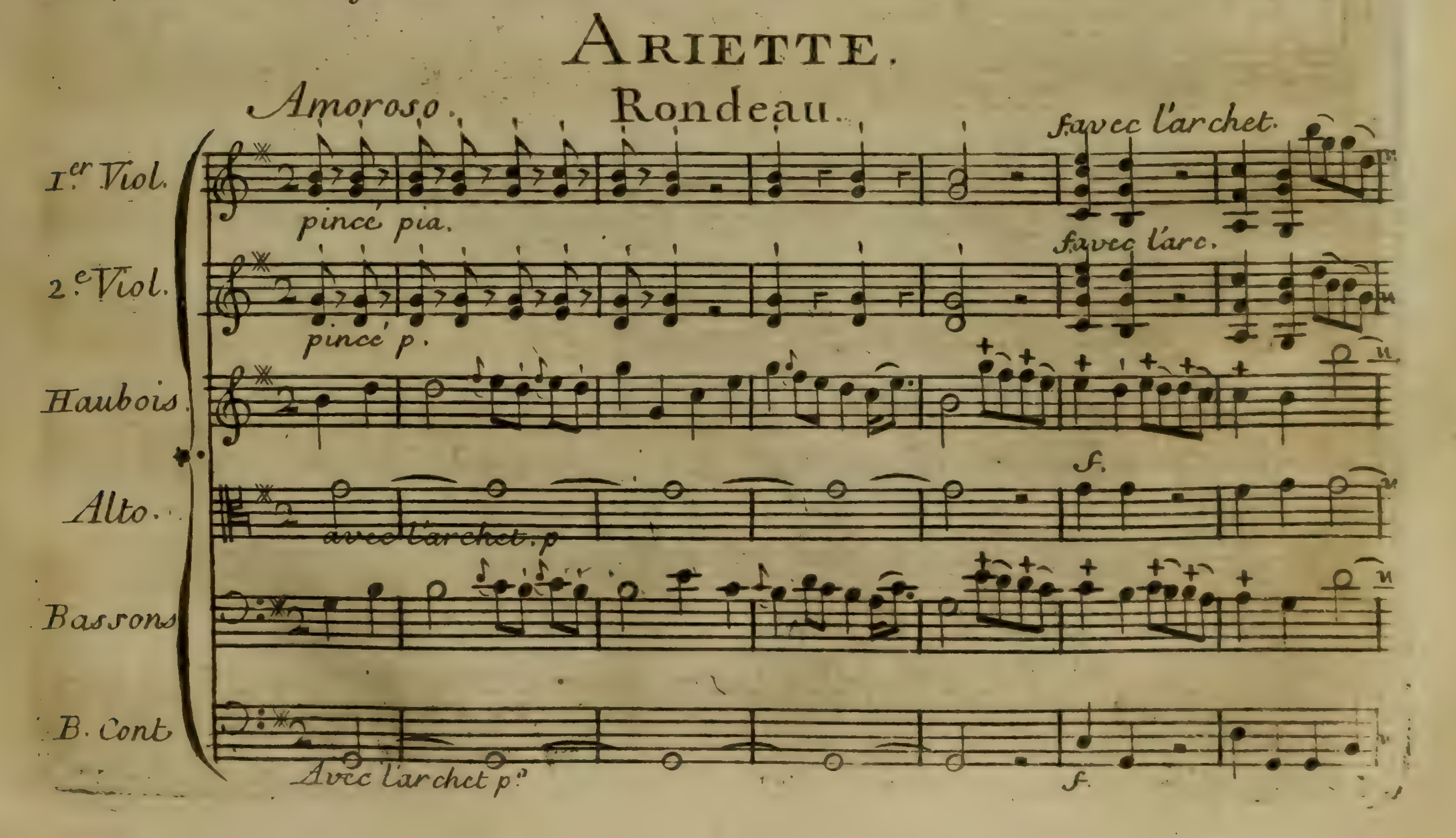
Rose (cachée sous la rampe de l'escalier.)

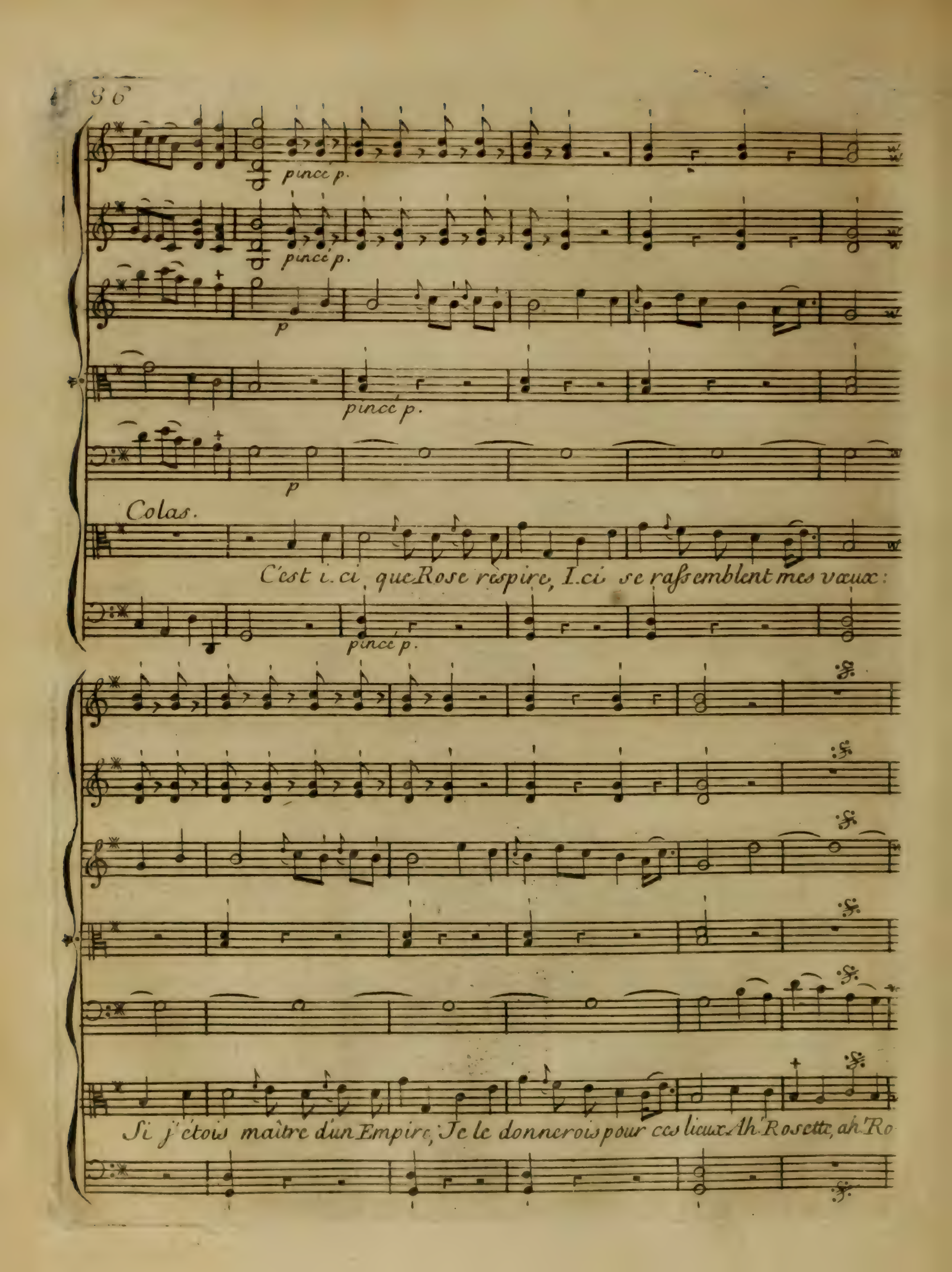
Ah! cela me fait peine.

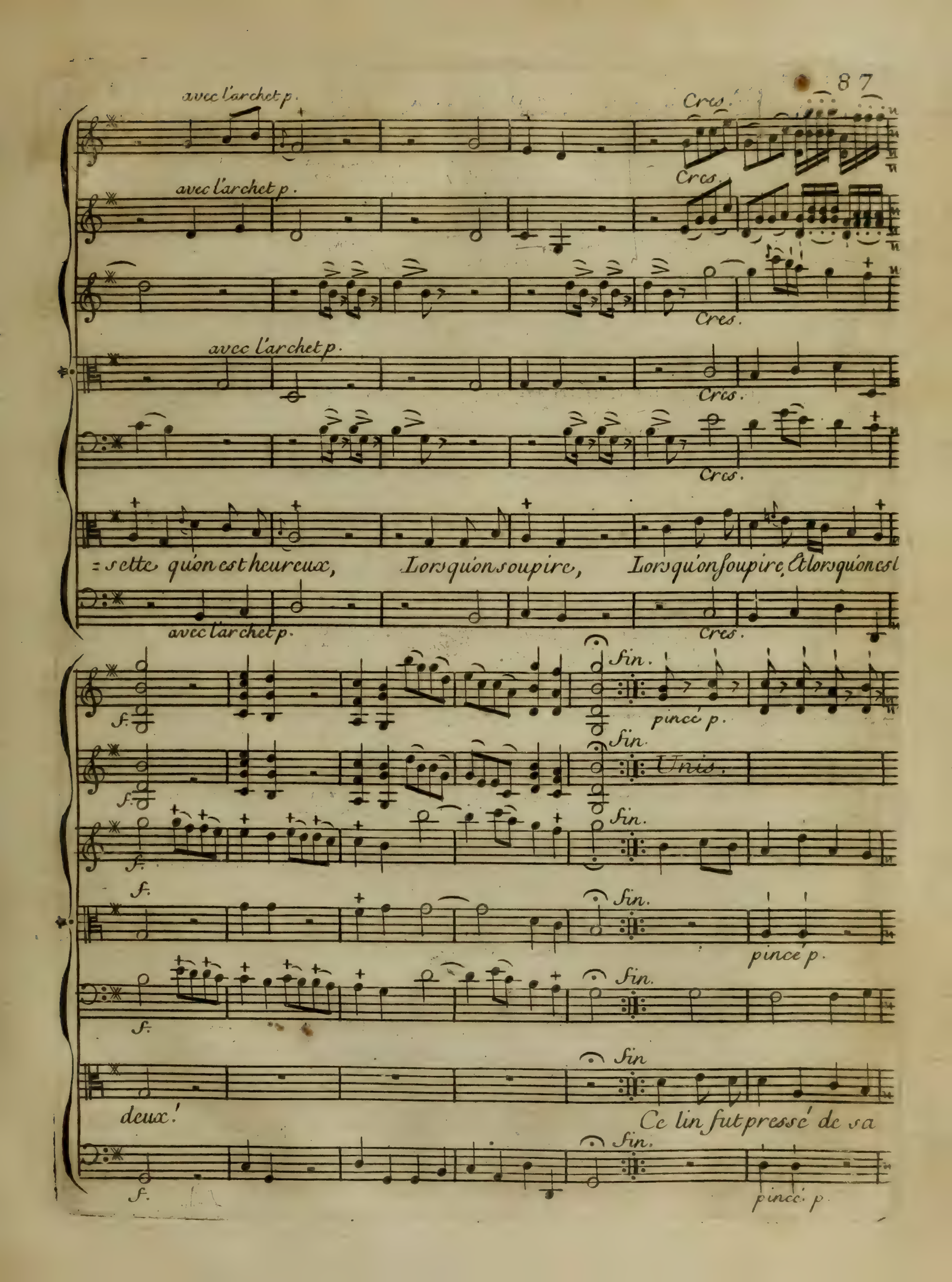
Colas.

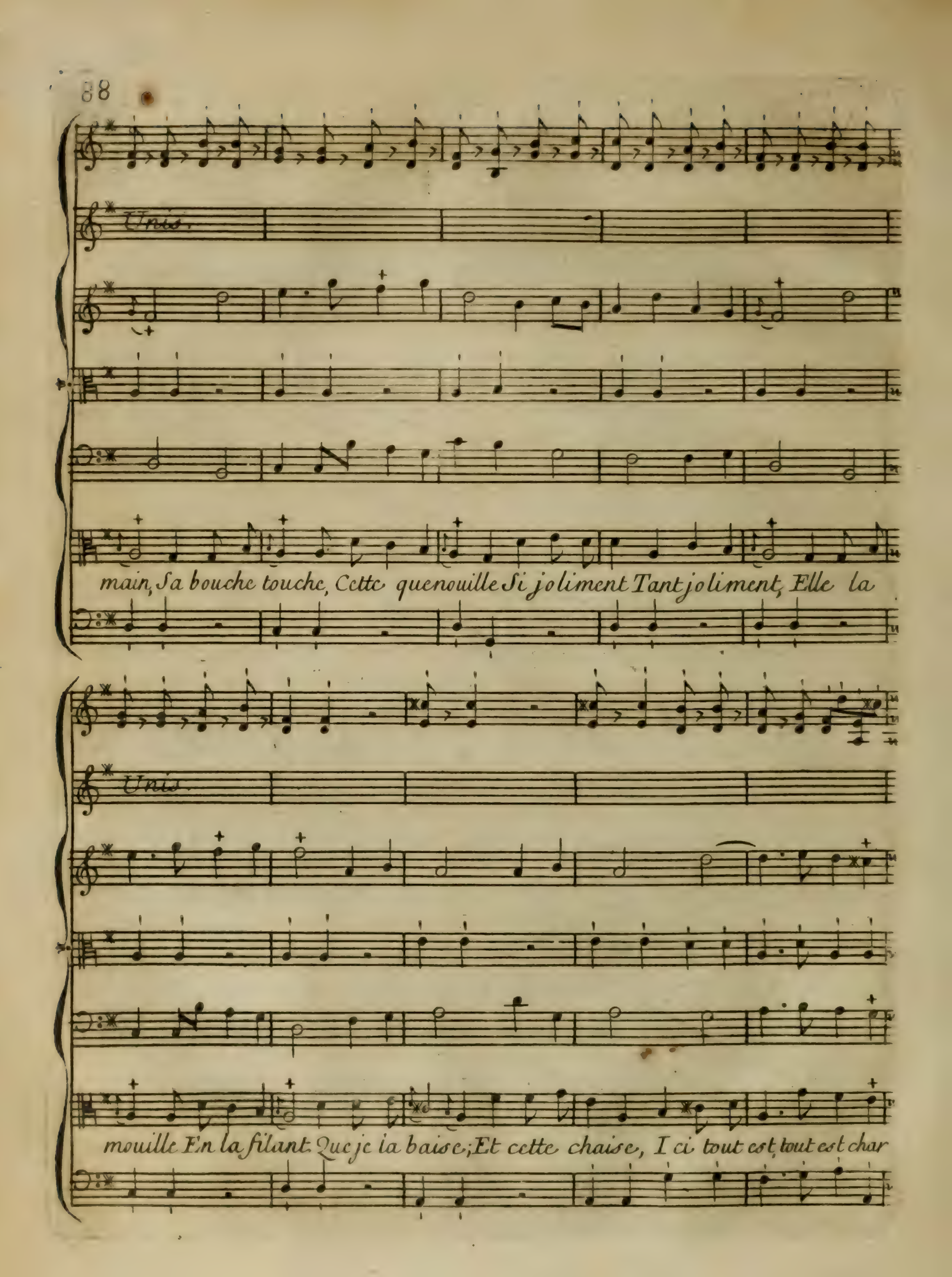
Rose, voilà un bouquet; elle n'y est pas, je vais le jetter à sa place, elle le trouvera. (Il jette le bouquet qui tombe par terre.) Au ciel! le voilà par terre, elle peut marcher dessus; si je pouvois descendre, ah! je descendrai bien. (Il accroche son chapeau au linteau de la lu=carne, son chapeau tombe en dehors.) Bon voi=là mon chapeau tombé: qu'importe? (Il descend, ramasse le bouquet, le met sur la table, sur la chaise, à la quenouille, a son côté. Pen=dant la ritournelle, Rose a l'air très-embarras=sé, et se montre de temps en temps.

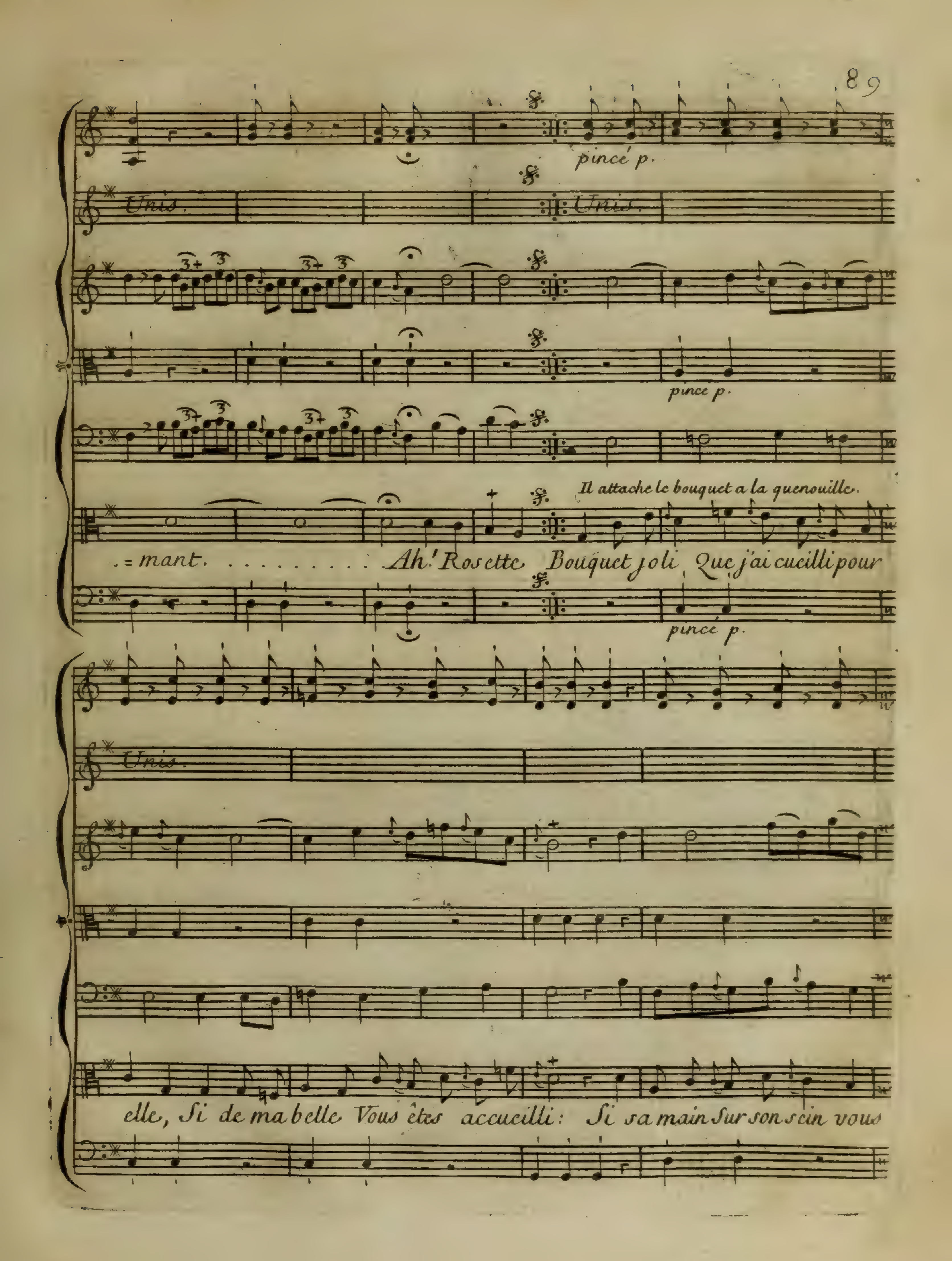
Ariette.

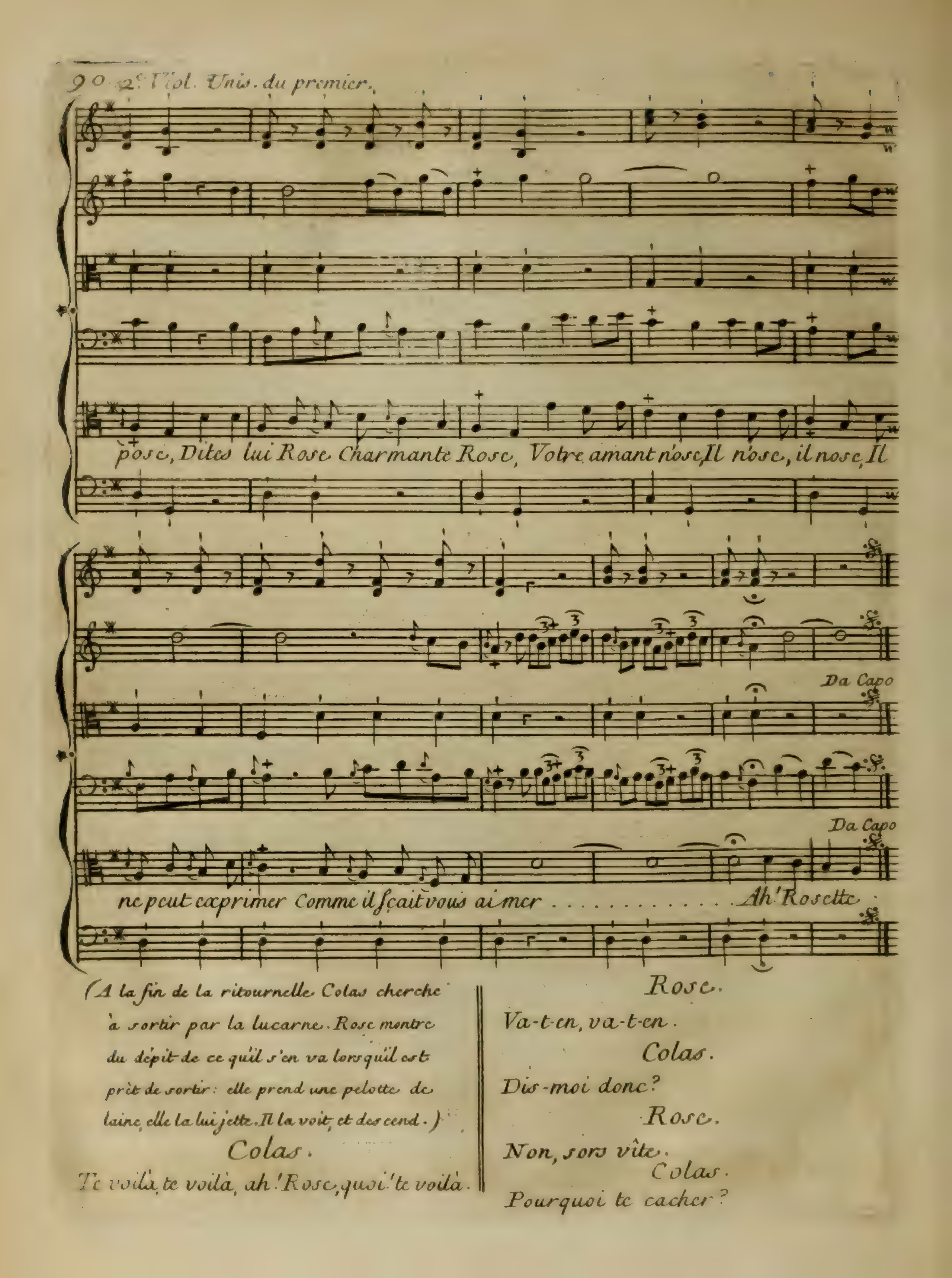



pincé p.
pincé p.
p
pincé p.
p
Colas.
C'est i.ci que Rose respire, I.ci se rassemblent mes vœux:
pincé p.
Si j'étois maître d'un Empire, Je le donnerois pour ces lieux Ah! Rosette, ah! Ro


avec l'archet p.
Cres.
avec l'archet p.
Cres.
Cres.
avec l'archet p.
Cres.
Cres.
-sette qu'on est heureux, Lorsqu'on soupire, Lorsqu'on soupire, Et lorsqu'on est
avec l'archet p.
Cres.
f.
Fin.
pincé p.
f.
Fin.
Unis.
f.
Fin.
f.
Fin.
pincé p.
f.
Fin.
Fin
deux! Ce lin fut pressé de sa
f.
Fin.
pincé p.


Unis
main, Sa bouche touche, Cette quenouille Si joliment Tant joliment, Elle la
Unis
mouille En la filant. Que je la baise; Et cette chaise, I ci tout est, tout est char


pincé p.
Unis.
Unis.
pincé p.
Il attache le bouquet a la quenouille.
=mant. . . . . Ah! Rosette Bouquet joli Que j'ai cueilli pour
pincé p.
Unis.
elle, Si de ma belle Vous êtes accueilli: Si sa main Sur son sein vous



(A la fin de la ritournelle Colas cherche à sortir par la lucarne. Rose montre du dépit de ce qu'il s'en va lorsqu'il est prêt de sortir: elle prend une pelotte de laine, elle la lui jette. Il la voit, et descend.)

Colas.

Te voilà, te voilà, ah! Rose, quoi! te voilà.

Rose.

Va-t-en, va-t-en.

Colas.

Dis-moi donc?

Rose.

Non, sors vîte.

Colas.

Pourquoi te cacher?

Rose.

Va-t'en, je t'en prie : mon pere . . . . .

Colas.

Ne crains rien, laisse-moi.

Rose.

Non, je t'en prie, je ne t'écoute pas.

Colas.

J'étois à la Ville.

Rose.

Ah! que je suis malheureuse de m'ê=tre montrée!

Colas.

Qu'un seul mot.

Rose.

Hé bien, quoi!

Colas.

Pour quelle raison, dis moi.

Rose.

Nos pères sont brouillés.

Colas.

Pourquoi.

Rose.

Je te dirai cela vas t'en Ah! je t'en prie, je te le demande à genoux: Sors vite. A ce soir, à ce soir.

Colas.

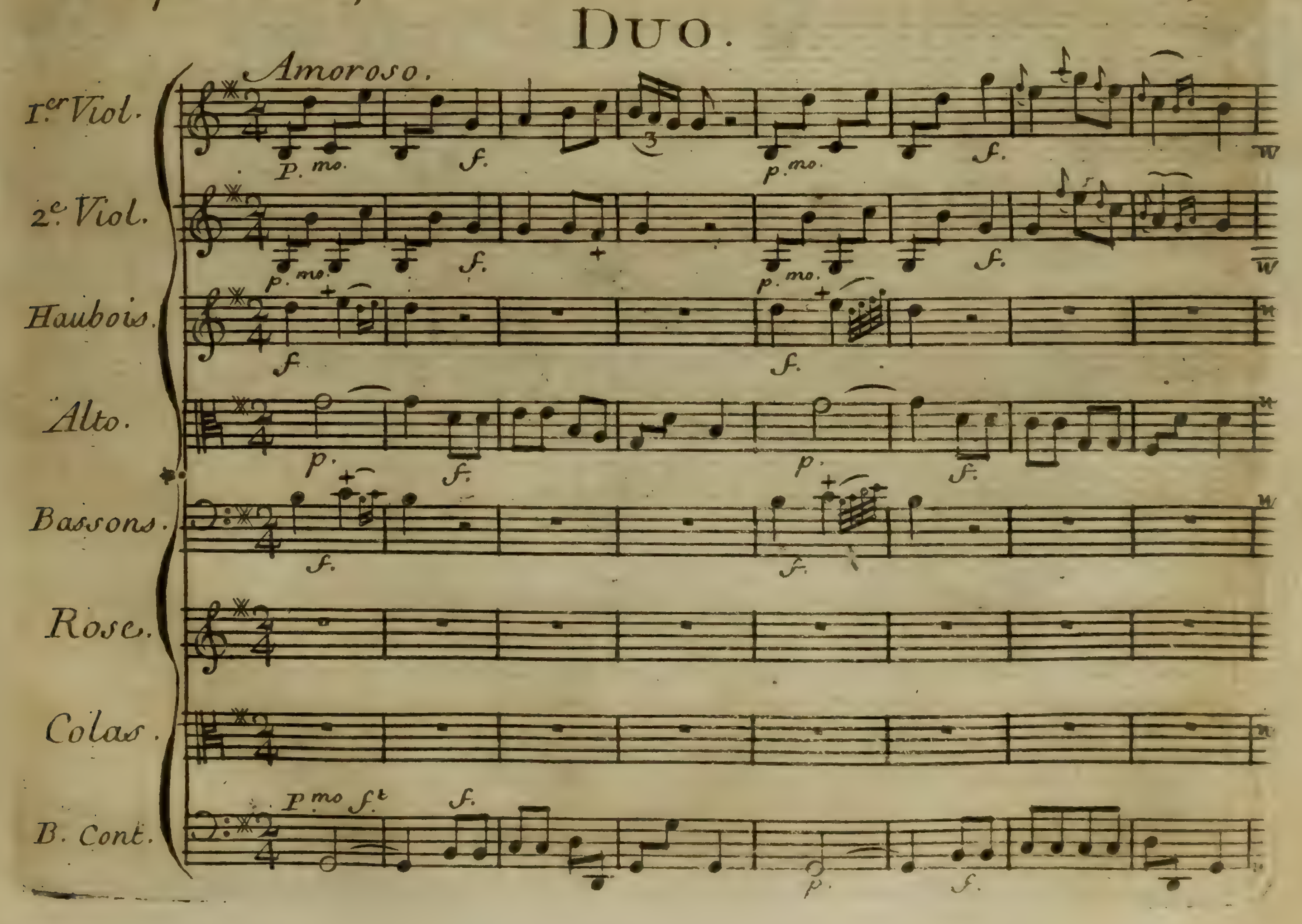
Je t'obéis, ah! quelle cruauté!

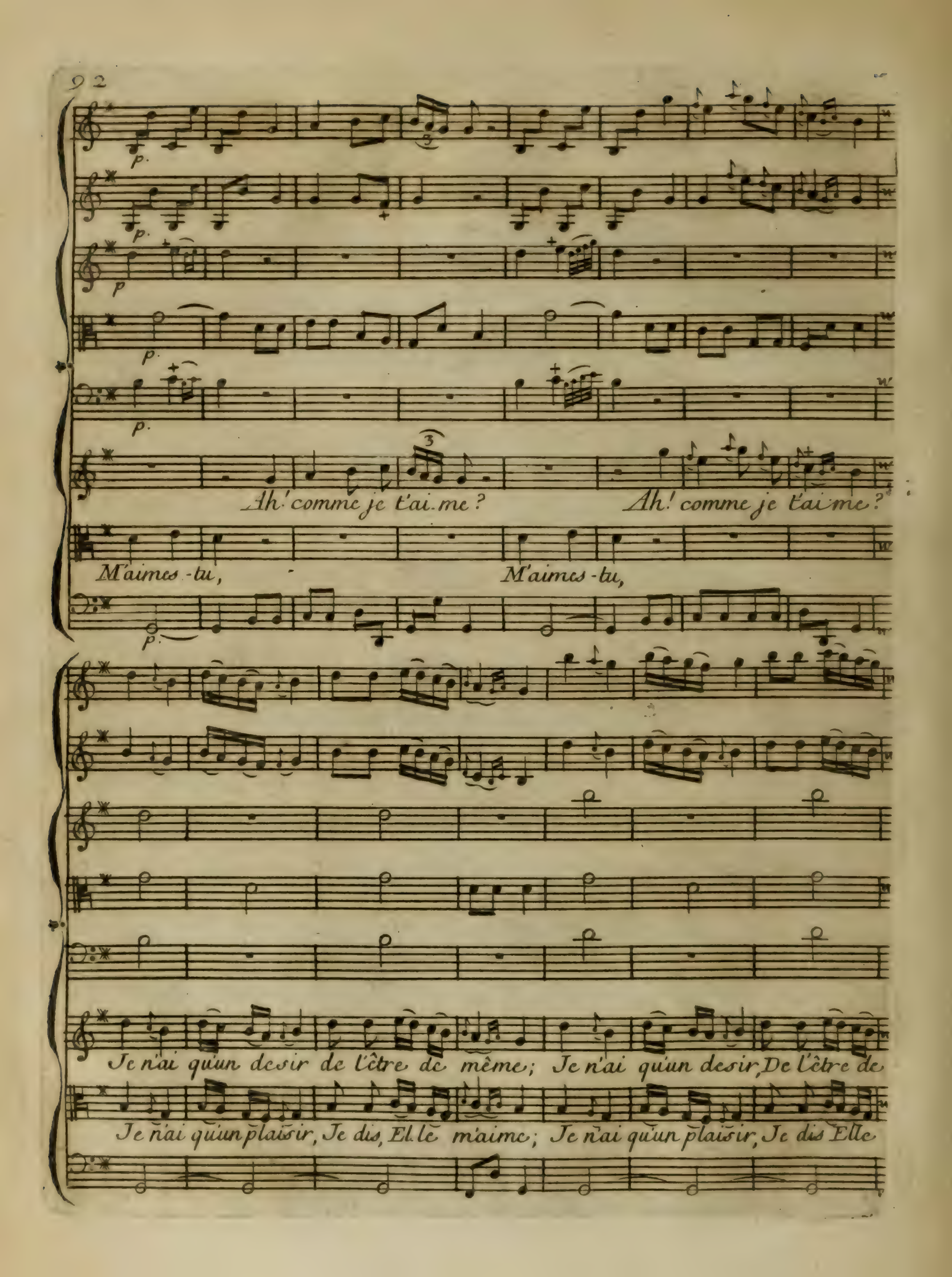
Rose.

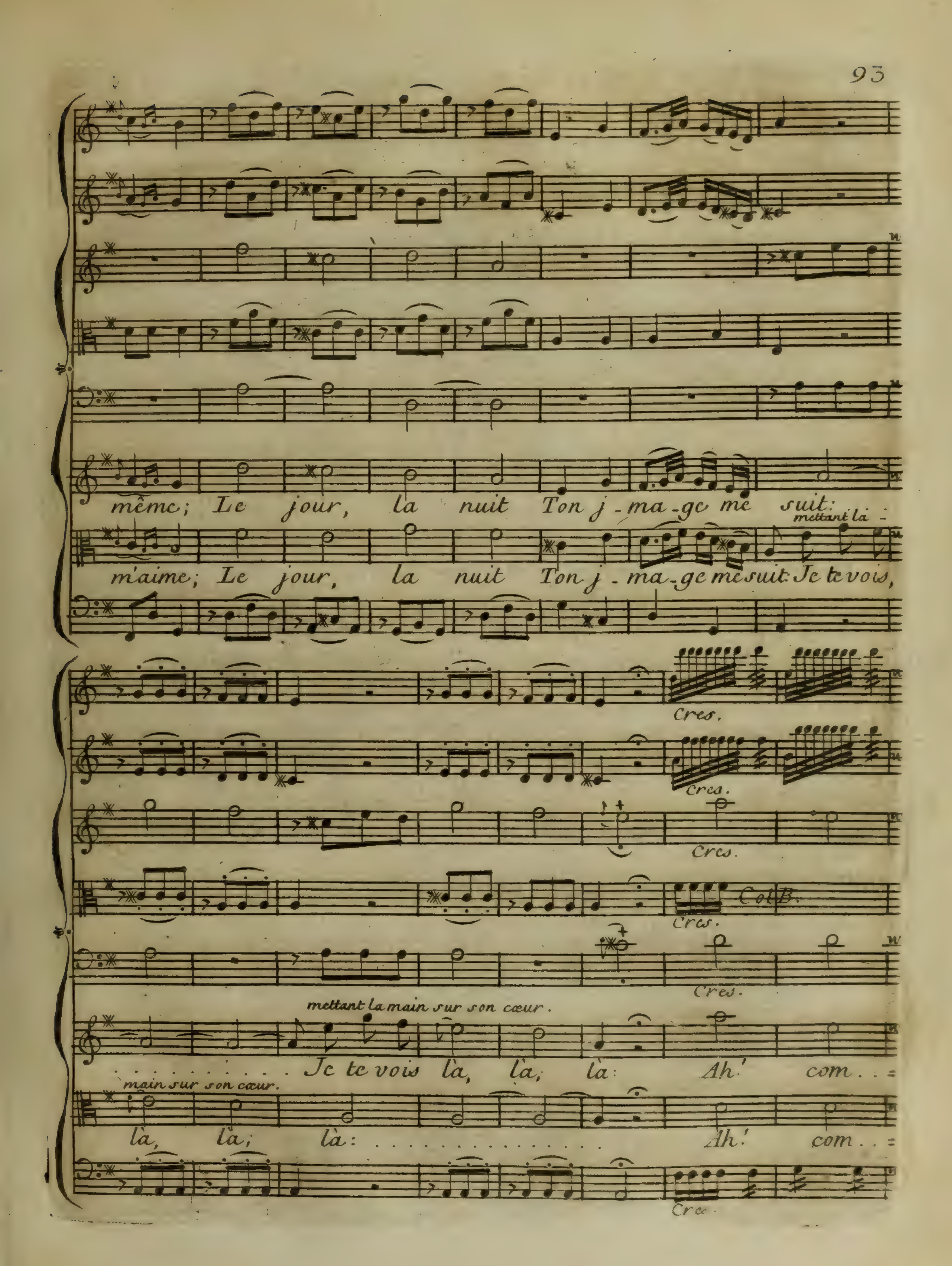
Oui, oui, va-t-en.

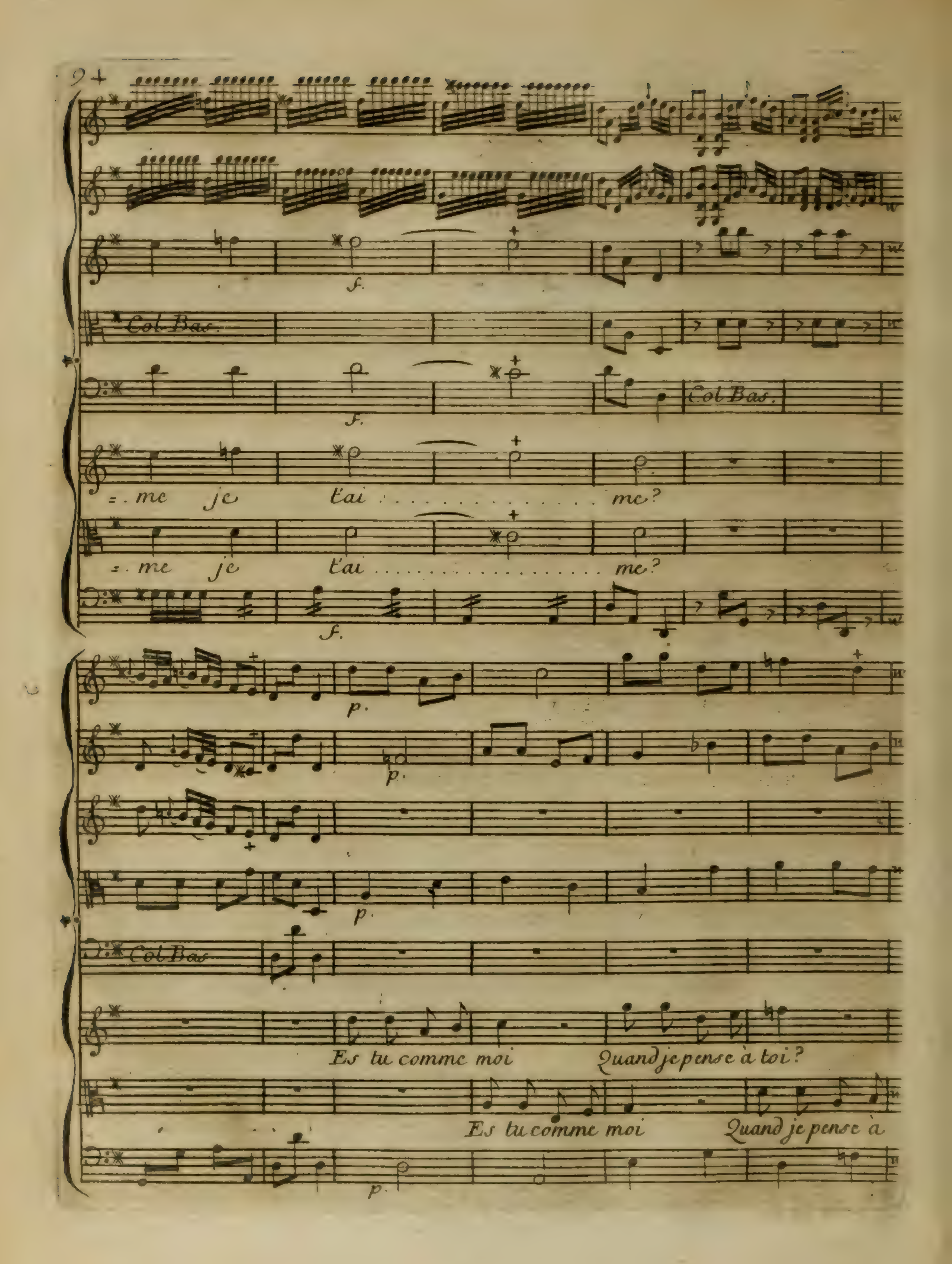
(Colas remonté sur la table, sur la chéville; et prêt de passer par la lucarne, il la regarde pendant la ritournelle, et il redescend.)

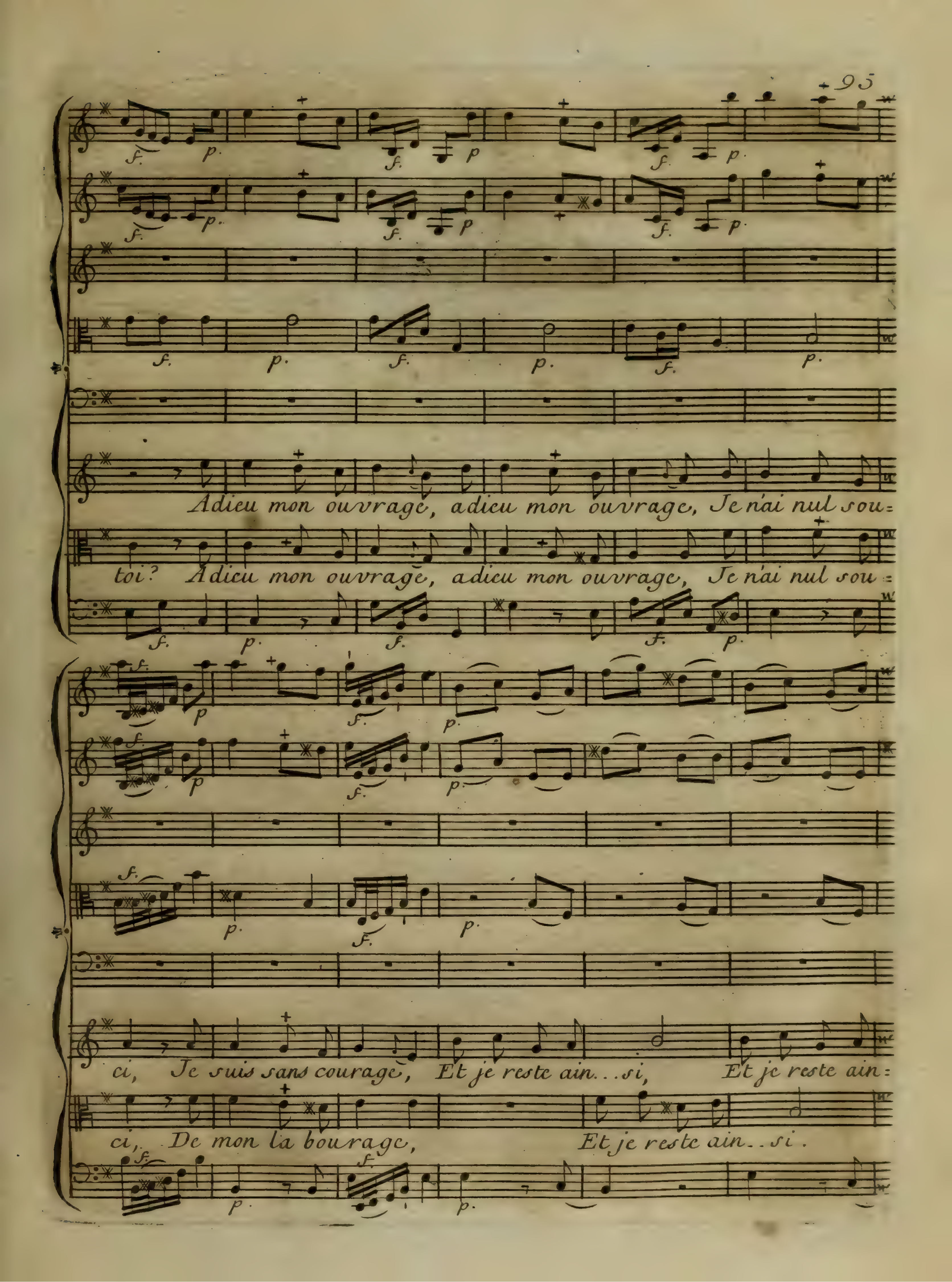
DUO.

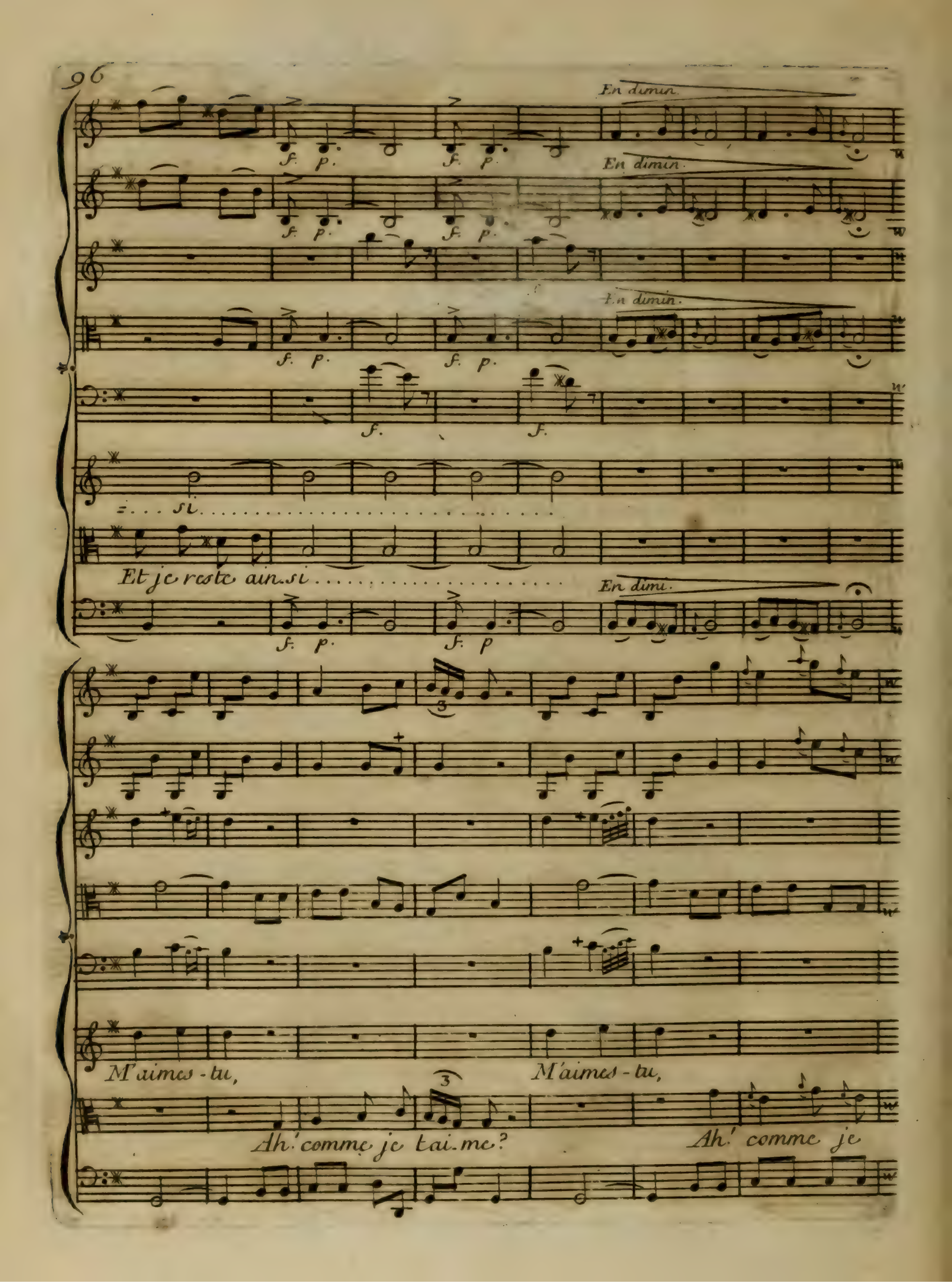



p.
p.
p
p.
p.
Ah! comme je t'ai.me ?
Ah! comme je t'ai.me ?
M'aimes-tu,
M'aimes-tu,
p.
Je n'ai qu'un desir de l'être de même; Je n'ai qu'un desir, De l'être de
Je n'ai qu'un plaisir, Je dis, El.le m'aime; Je n'ai qu'un plaisir, Je dis Elle

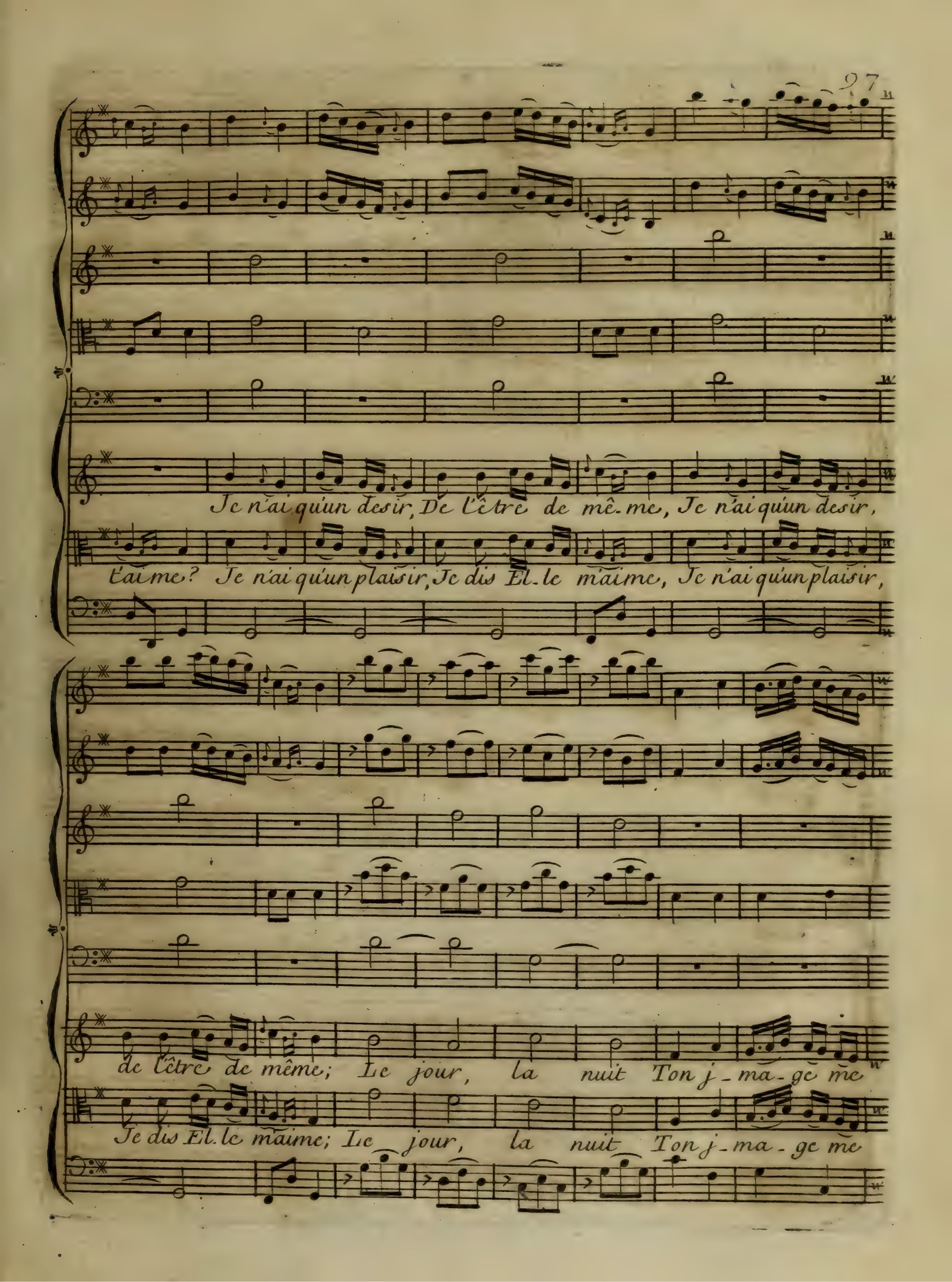

même; Le jour, la nuit Ton j-ma-ge me suit:
mettant la-
m'aime; Le jour, la nuit Ton j-ma-ge me suit: Je te vois,
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Col B.
Cres.
mettant la main sur son cœur.
Je te vois là, là; là: Ah! com..
main sur son cœur.
là, là; là: Ah! com..
Cres.

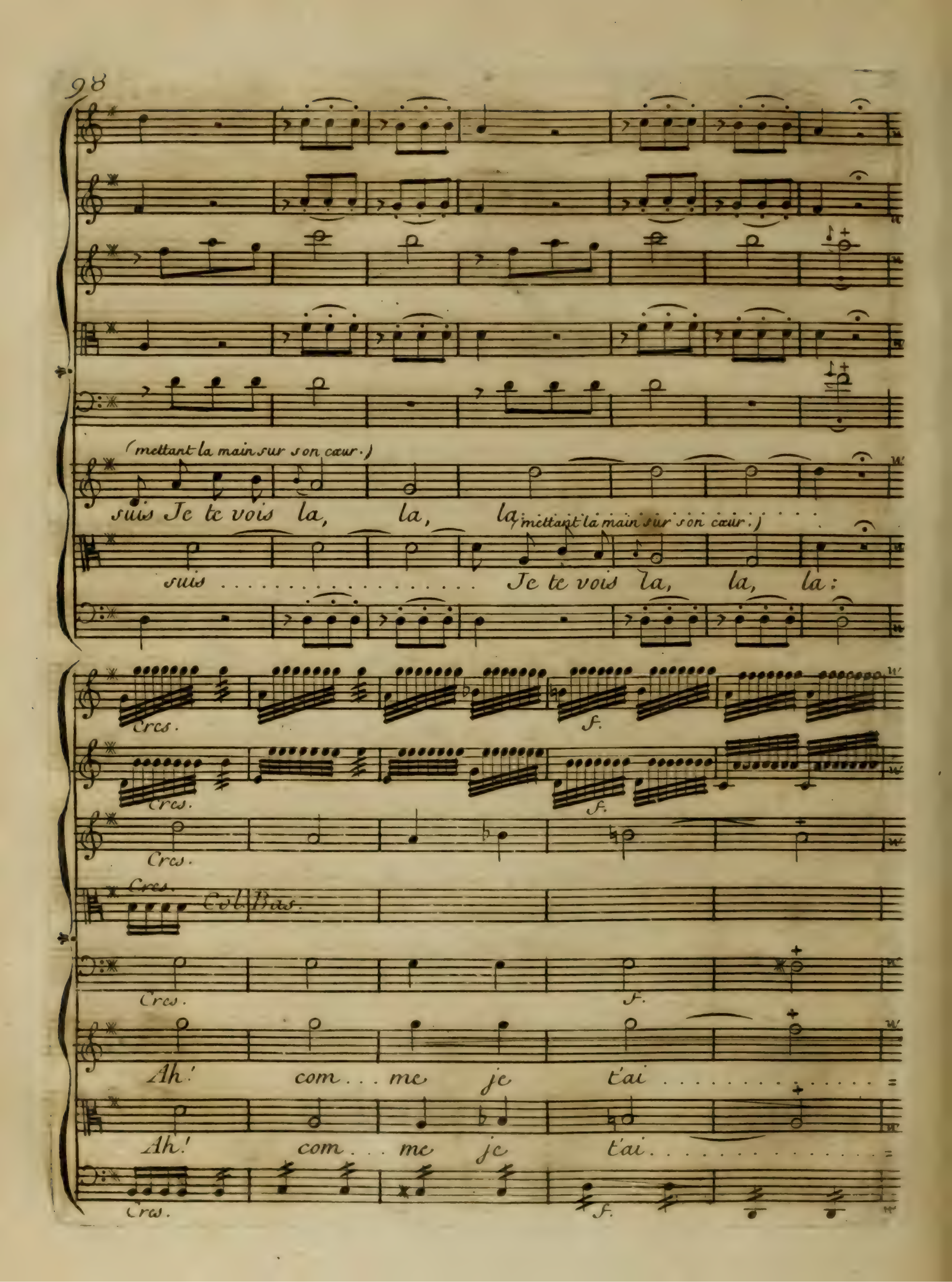

94
Col Bas.
Col Bas.
Col Bas.
f.
=. me je t'ai . . . . me?
=. me je t'ai . . . . me?
p.
Es tu comme moi Quand je pense à toi?
Es tu comme moi Quand je pense à

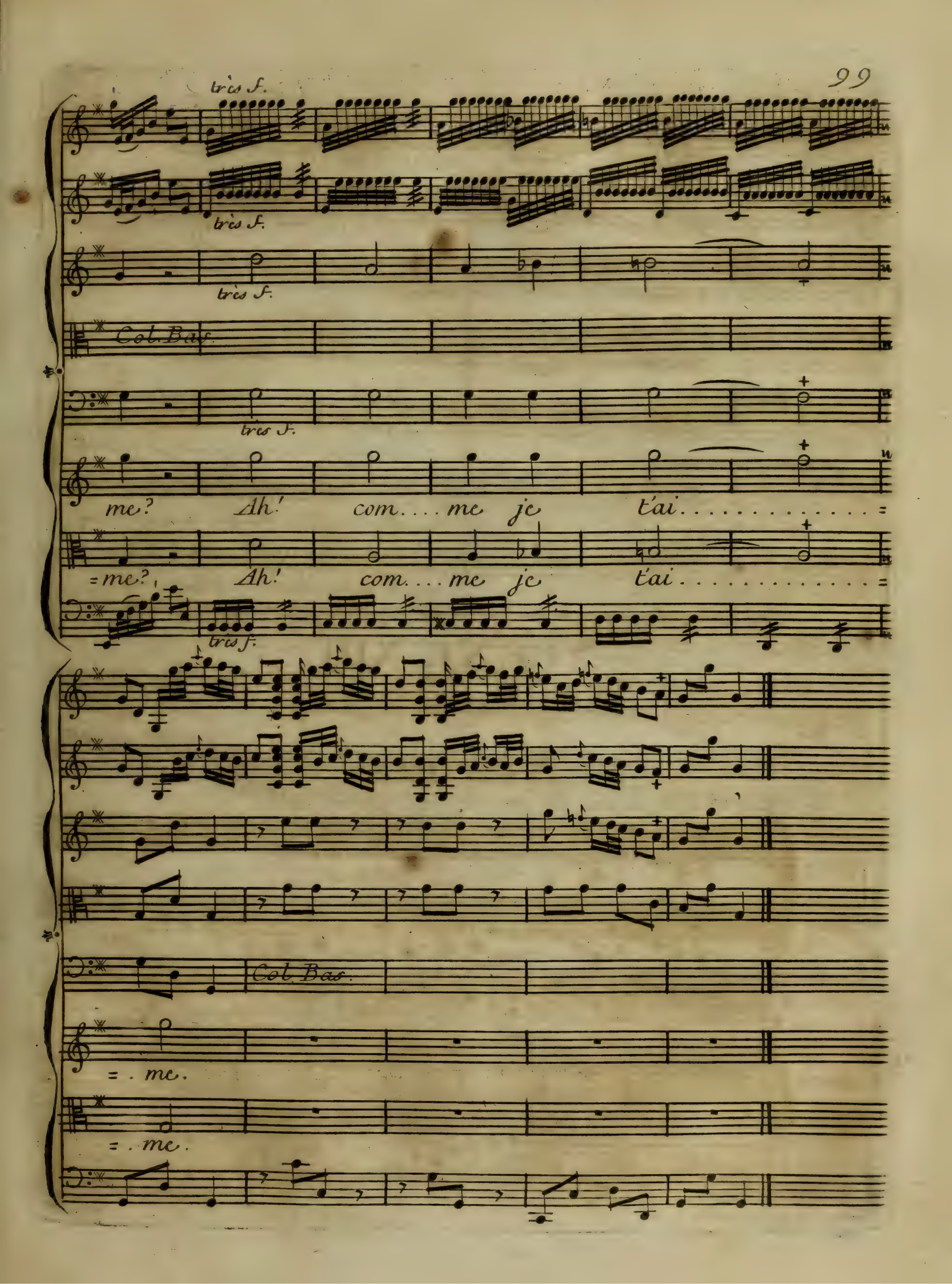

Adieu mon ouvrage, adieu mon ouvrage, Je n'ai nul sou=
toi? Adieu mon ouvrage, adieu mon ouvrage, Je n'ai nul sou=
ci, Je suis sans courage, Et je reste ain...si, Et je reste ain=
ci, De mon labourage, Et je reste ain..si.



En dimin.
f. p.
f. p.
En dimin.
f. p.
f. p.
En dimin.
f. p.
f. p.
f.
f.
= . . . si . . . .
Et je reste ain.si . . . .
En dimi.
f. p.
f. p
M'aimes - tu,
M'aimes - tu,
Ah! comme je tai.me?
Ah! comme je


Je n'ai qu'un desir, De l'être de mê_me, Je n'ai qu'un desir,
t'aime? Je n'ai qu'un plaisir, Je dis El_le m'aime, Je n'ai qu'un plaisir,
de l'être de même; Le jour, la nuit Ton j_ma_ge me
Je dis El.le m'aime; Le jour, la nuit Ton j_ma_ge me


(mettant la main sur son cœur.)
suis Je te vois la, la, la;
(mettant la main sur son cœur.)
suis . . . . Je te vois la, la, la:
Cres.
f.
Cres.
f.
Cres.
Cres.
Col Bas.
Cres.
f.
Ah! com . . . me je t'ai . . . . =
Ah! com . . . me je t'ai . . . . =
Cres.
f.


très f.
très f.
très f.
Col. Bas.
très f.
me? Ah! com.... me je t'ai.............=
=me? Ah! com.... me je t'ai..............=
très f.
Col. Bas.
=. me.
=. me.

Rose.

Ah! Ciel voila mon pere je l'entends...

Colas.

Crois tu?...

Rose.

Hé vite mon pere...

Colas.

Non ce n'est pas lui....

Rose.

Sauve toi...

Colas.

A ce soir pourrai-je?....

Rose.

Ah! vas-t'en?

Colas.

Mais si... ah! Rosette...

Rose.

C'est lui... oui... ah! tu n'auras jamais le temp?

Colas.

Ah! que j'aurai bientot (sur la table prêt a monter sur la cheville.) rien qu'un baiser...

Rose.

Vite mon pere ah! ciel...

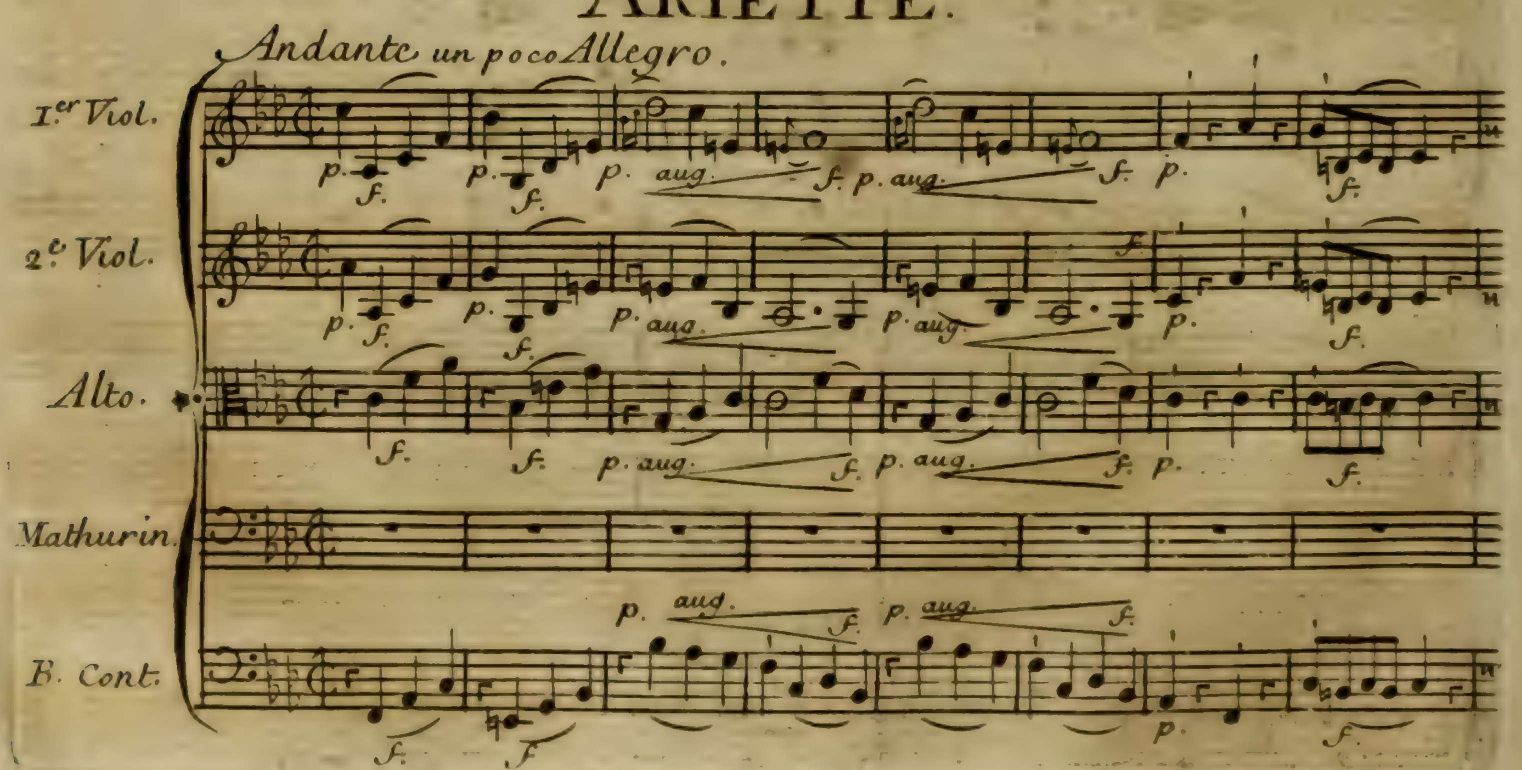
(Colas a beau se hâter, il est forcé de rester sur la cheville par ce que Mathurin entre et que le volet ouvert l'empêche de ressortir.)

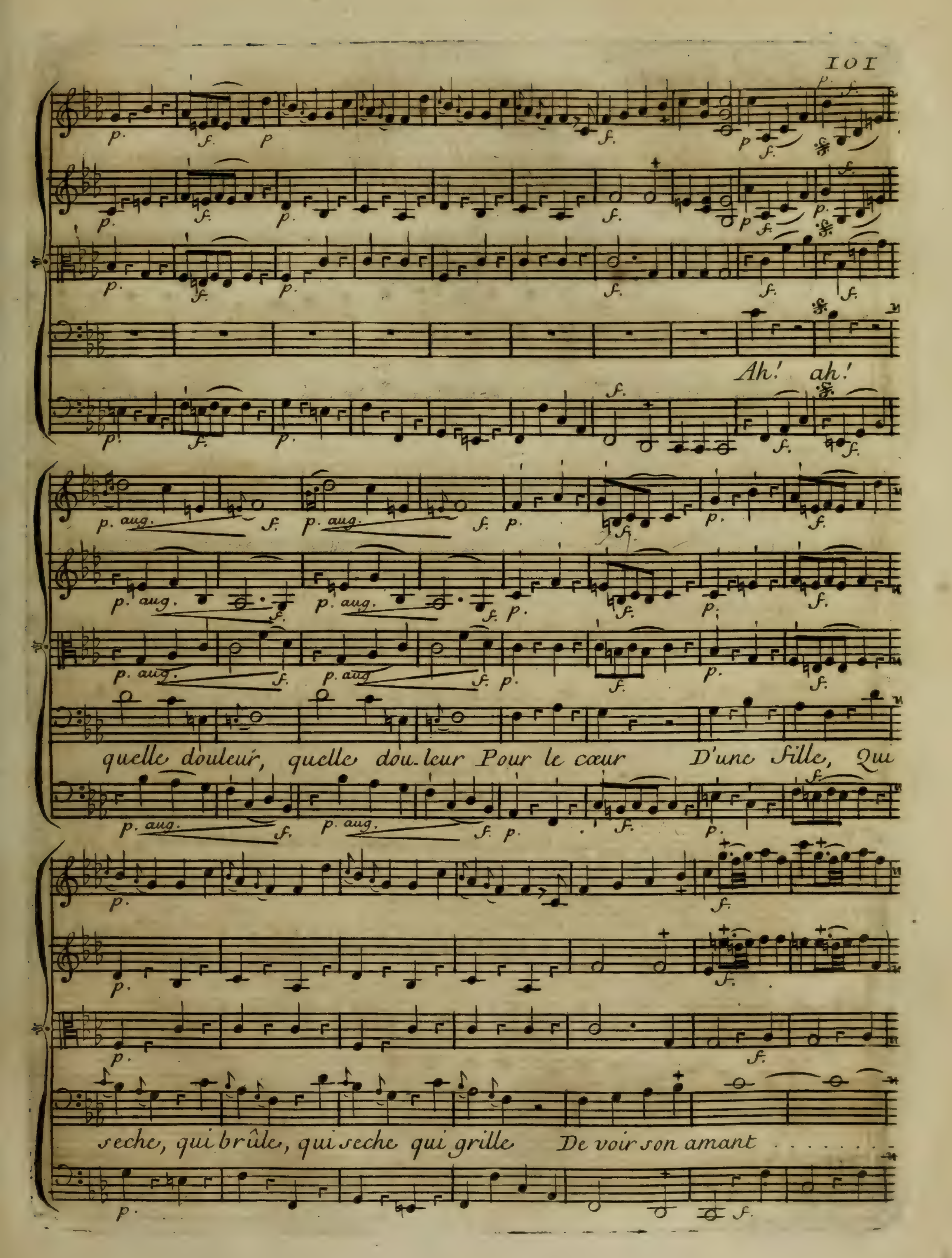
(Pendant l'Ariette suivante Rose détache furtivement le Bouquet de la quenouille et va le cacher sous l'escalier et ne perd pas de vue son pere et son amant.)

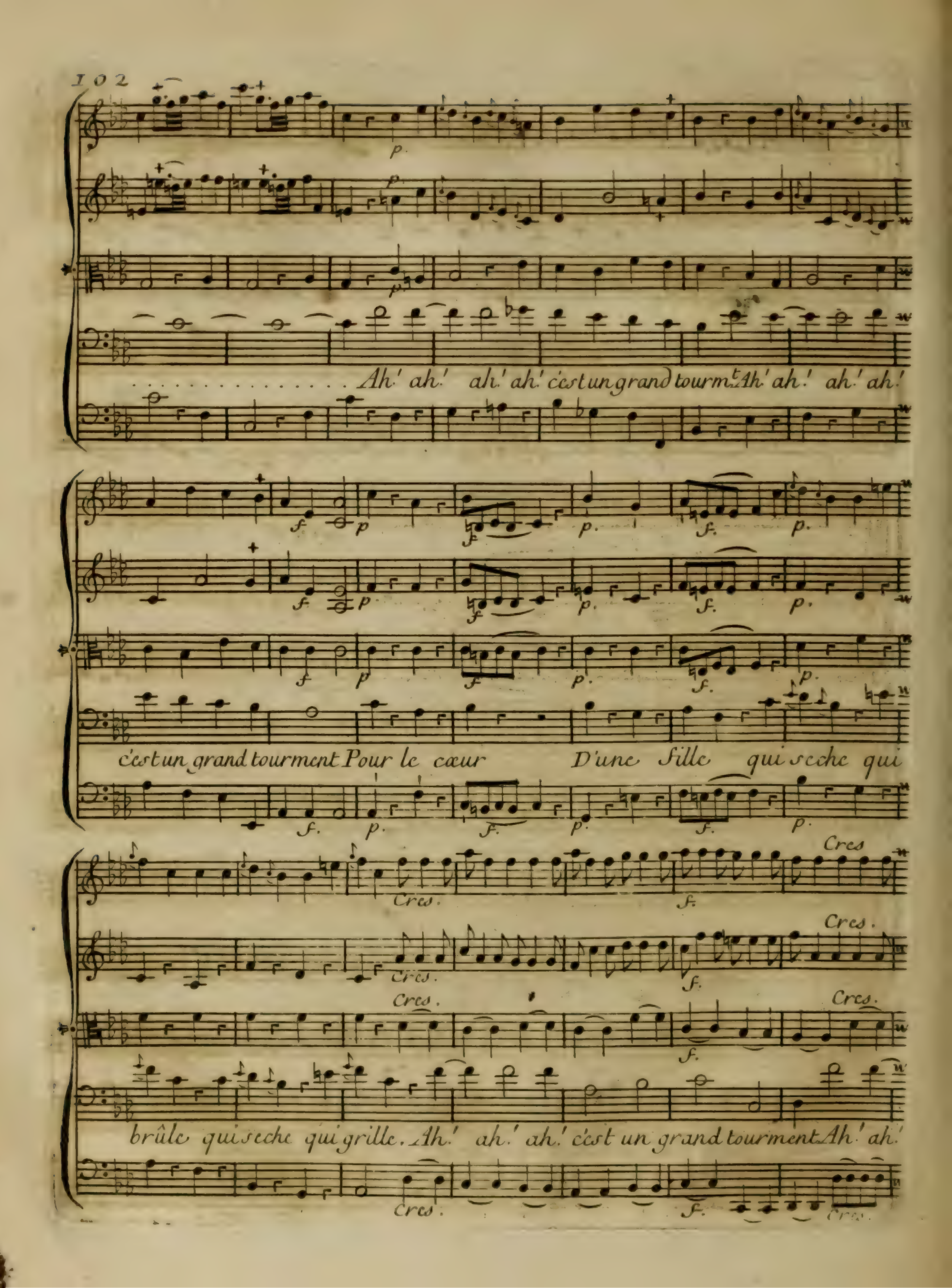
SCENE XIII.

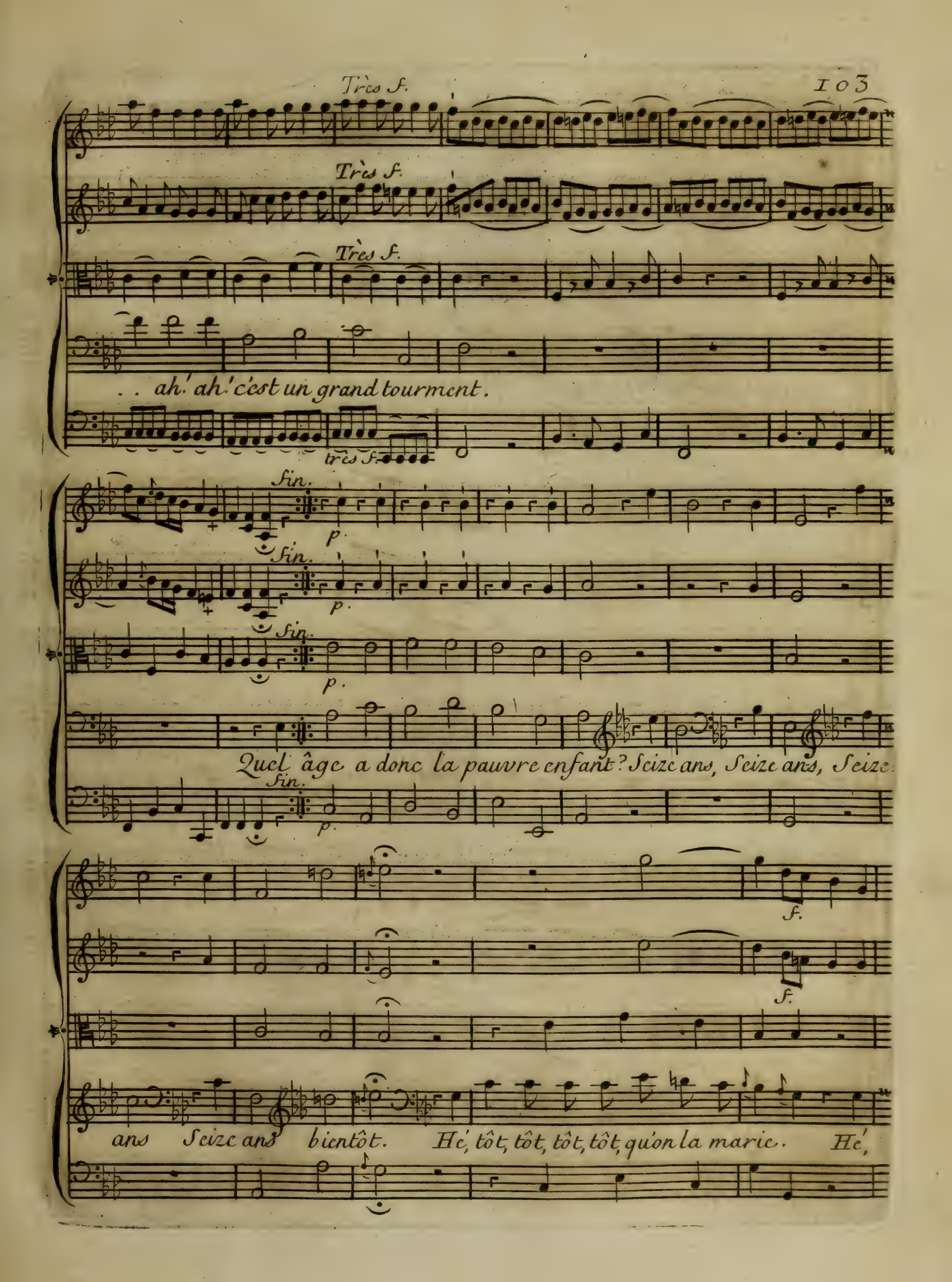
Rose, Mathurin, Colas.

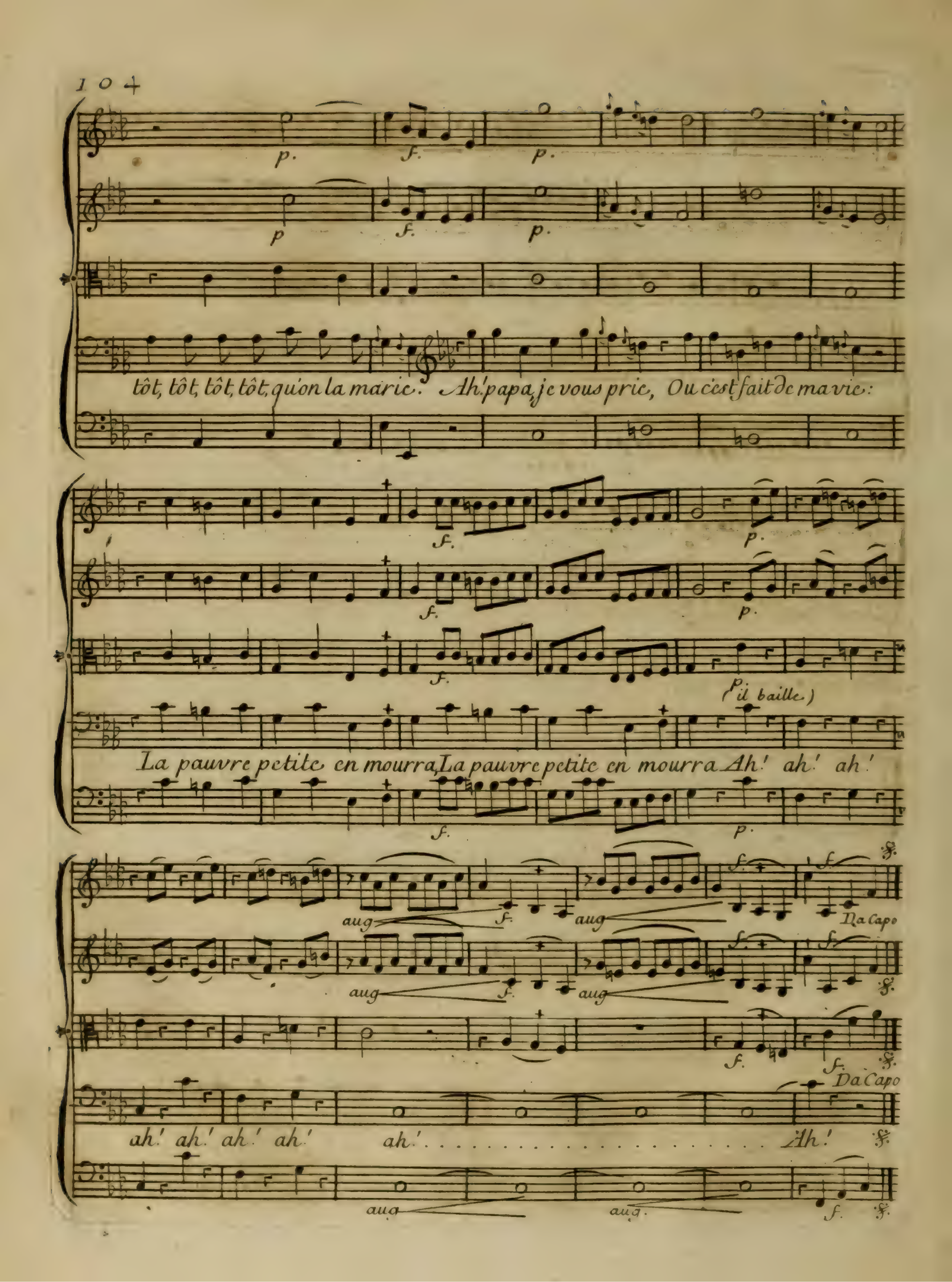
ARIETTE.




Ah! ah!
quelle douleur, quelle dou_leur Pour le cœur D'une fille, Qui
seche, qui brûle, qui seche qui grille De voir son amant


p.
Ah! ah! ah! ah! c'est un grand tourm.t Ah! ah! ah! ah!
f p f p f p
c'est un grand tourment Pour le cœur D'une fille qui seche qui
Cres. f Cres
brûle qui seche qui grille. Ah! ah! ah! c'est un grand tourment Ah! ah!


Très f.
Très f.
Très f.
. . ah! ah! c'est un grand tourment.
très f.
Fin.
p.
Fin.
p.
Fin.
p.
Quel âge a donc la pauvre enfant? Seize ans, Seize ans, Seize
Fin.
p.
f.
f.
ans Seize ans bientôt. Hé, tôt, tôt, tôt, tôt, qu'on la marie. Hé,


p.
f.
p.
tôt, tôt, tôt, tôt, qu'on la marie. Ah! papa, je vous prie, Ou c'est fait de ma vie:
(il baille)
La pauvre petite en mourra, La pauvre petite en mourra Ah! ah! ah!
aug
Da Capo
ah! ah! ah! ah! ah! . . . . Ah!

(Pendant la Ritournelle, Mathurin ramasse la pelotte de laine que Rose a jettée à son amant.)

Rose (à part.)

Que je suis en peine. Comment va-t-il sortir de là?

Mathurin.

Elle a bien du soin. Comment auroit-elle soin d'un ménage? Elle n'a seulement pas soin d'une pelotte de laine... (Elle la prend d'un geste rude.) Je te.. Ah! tu boudes, tu as de l'humeur .. Tu ne dis mot, ah! tu es curieuse.. Ah! tu écoutes... Qu'est-ce que tu as entendu? Rien, oui rien..... Je te donnerai ma fille, je te donnerai mon fils: nous t'avions bien vue, nous nous moquions de toi.. Et sçais-tu ce dont tu es cause. C'est qu'à l'instant il a ordonné (Il bâille par degrés.) ah! ah! il a ordonné à son fils de partir pour trois ans pour la province, Et c'est vrai; car je l'ai vu monter à cheval; il ne s'y tient pas mal. Ah! tu es curieuse, ah! tu boudes, tu ne dis mot; oui, hin, ha, tu boudes; ha, c'est cruel. Ah! quelle douleur! ah! ah! ah! tout cela m'ennuye, cela me donne envie de dormir, oui; on va la marier, une paresseuse qui n'est capable de rien.

Rose.

Mon pere.

Mathurin.

Une vaniteuse qui ne songe qu'à se mirer.

Rose.

Mais mon pere.

Mathurin.

Sans soin, sans amitié, sans vigilance.

Rose.

Pouvez-vous dire que je....

Mathurin.

Qui laisse traîner jusqu'à sa laine. (Elle sourit d'un rire amer.) Boire, manger, — dormir, et faire ses quatre repas, voilà ce qu'il lui faut.

Rose.

Pouvez-vous me faire quelque reproche?..

Mathurin.

Qui n'a que l'amour en tête, qui n'aime que son Colas. Seulement le nom de Colas m'en dégoûteroit: Colas... Colas, un libertin, un vagabond qui est amoureux de toutes les filles, qui en conte à toutes celles qu'il voit; mais il est parti. S'amouracher d'un garçon, et de qui encore? Si je le trouve ici, mais il est parti, hi, hi, ah! ah! que je l'y trouve. Allons chante, veux-tu chanter?

Rosette (faisant une poupée à sa quenouille.)

Je vais chanter.

Mathurin.

Si, si, si, si, je m'endors, tu me réveilleras, entends-tu? Tu me réveilleras dans une heure. Tiens son diable d'arc; s'il vient le rechercher, tu le lui donneras.

Rose.

Mon pere, que n'allez vous sur votre lit?

Mathurin.

Je, je, je, je ne veux pas dormir, chante, chante.

Rose.

Mais si vous dormez.

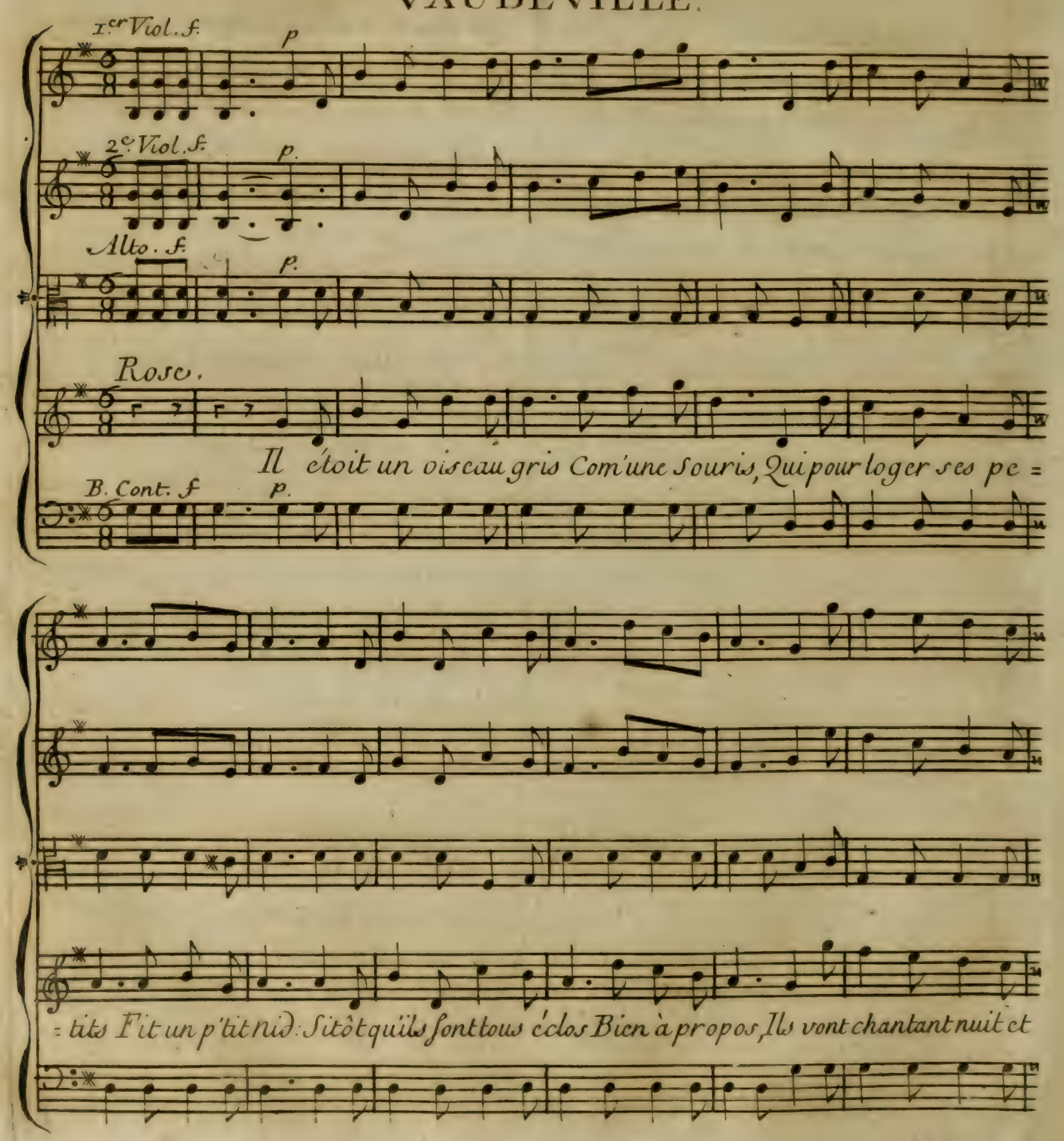
Mathurin.

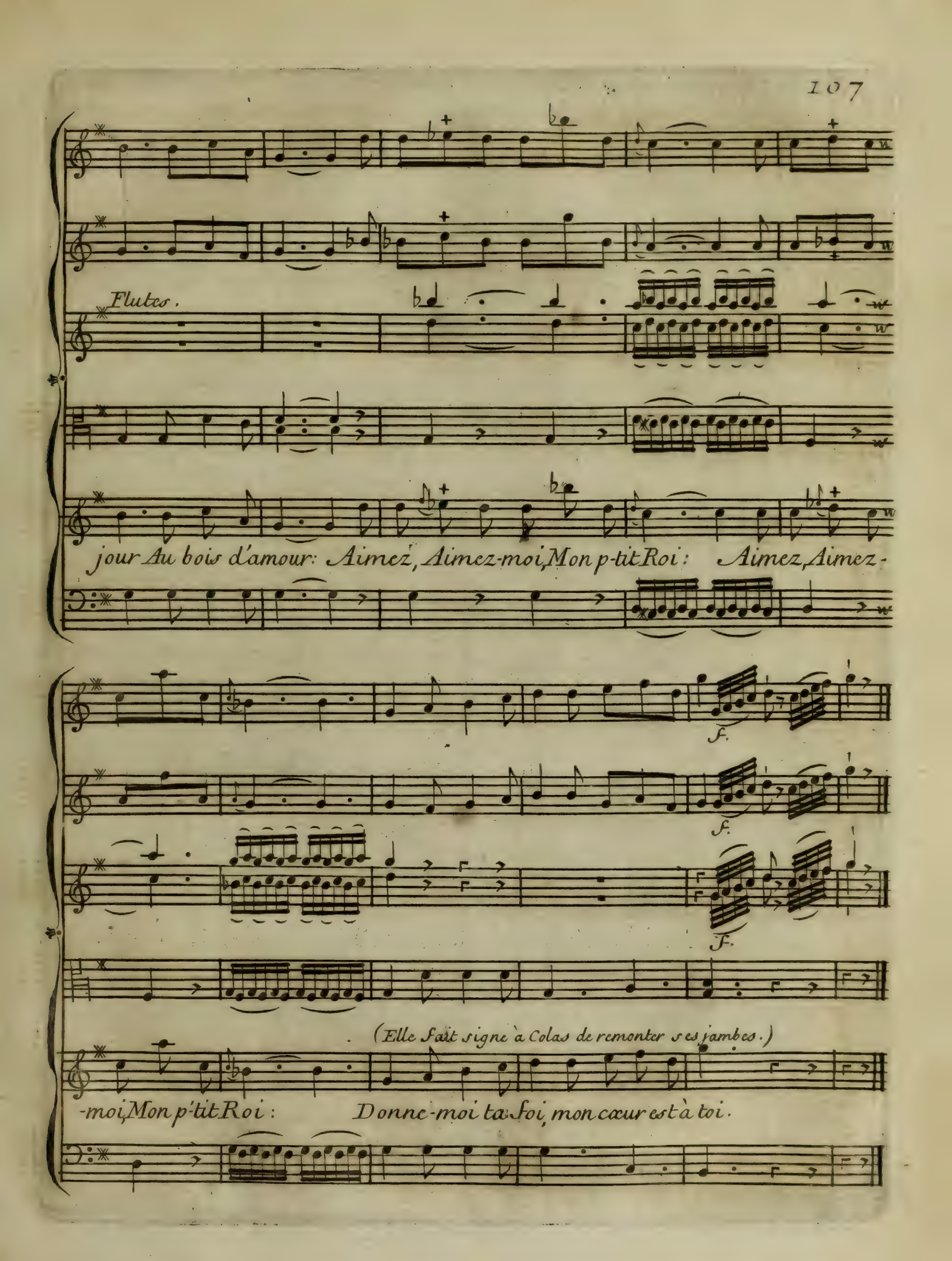
J'entendrai bien si tu ne chantes pas.

Rose. (à part.)

S'il pouvoit s'endormir !

VAUDEVILLE.




Flutes.
jour Au bois d'amour: Aimez, Aimez-moi, Mon p-tit Roi: Aimez, Aimez-
f.
f.
f.
(Elle fait signe à Colas de remonter ses jambes.)
-moi, Mon p'tit Roi: Donne-moi ta foi, mon cœur est à toi.

2.e Couplet.

Quand ces oiseaux vont chantans
Dès le printemps,
La violette a plus d'odeur,
Plus de fraicheur,
Le Papillon vole mieux
Dedans les cieux,
Et Jeann-ton dit nuit et jour
Au bois d'amour:
Aimez, aimez-moi,
Mon p-tit Roi,
Ah! rmontez vos jambes, car on les voit.

3.e Couplet.

Ces oiseaux ont tant chanté
Pendant l'été,
Que leur gosier et leur bec
Est tout à sec;
Mais nous sçavons leurs chansons,
Et nos garçons
S'en vont chantans nuit et jour
Au bois d'amour:
Aimez, aimez moi,
Mon p-tit Roi:
Ah! rmontez vos jambes car on les voit.

(Colas soutenu par cette cheville en remontant ses jambes, perd l'équi=libre; il tombe sur la table, de la table par terre, et il entraîne avec lui la selle et la bride qui sont sur cette cheville notez quelle descend au moyen d'une renure et l'acteur avec.)

Rose.

Ah ciel! ah Colas!

Mathurin.

Qui est là? qui est là? qu'est-ce que cela? qu'est-ce que cela? quel bruit? quel vacarme?

Rose.

Mon pere... Colas...

Colas

C'est moi, c'est moi.

Mathurin.

Hé bien, qu'est-ce que tu veux toi? qu'est-ce que tu veux? qu'est-ce que cela veut dire? est-ce qu'on entre comme ça dans une Maison? j'ai crû que le toit... que l'enfer... que le diable... Qu'est-ce que tu demandes, voyons?

Colas.

Monsieur Mathurin.

Mathurin.

Monsieur Mathurin, hé bien.

Rose.

Ah! certainement il s'est blessé, ah! je me meurs, ah! je n'en peux plus.

Colas.

Rose, Rose, vous vous trouvez mal. (Elle se trouve mal.)

Mathurin.

Rose, Rose, laisse-la, laisse la, ce sot qui entre comme une bombe: il lui a fait peur, j'ai eu peur moi meme. — Ne crain rien, ma fille; c'est moi, c'est moi, c'est Colas.

Colas.

C'est que je suis glissé, et je suis tombé

Rose.

Vous ne vous êtes pas blessé?

Colas.

Non, bien au contraire.

Mathurin

Je veux mourir si je sçavois ce que c'étoit.. Mais pourquoi viens-tu ici?

Colas.

Je venois .....

Mathurin.

Tu venois parbleu, j'ai bien entendu que tu venois, mais pourquoi viens-tu.

Colas.

Pour vous rapporter ce que.....

Mathurin.

Quoi!

Colas.

Cela.

Mathurin.

Quoi! cela.

Colas.

Le voici, cette Selle et cette bride que mon pere vous a empruntées.

Mathurin.

Je te jure que je n'en sçavois rien, mais quand...

Colas.

Vous vous portez bien, Monsieur Mathurin, et Mademoiselle Rose.

Mathurin.

Oui, oui, nous nous portons bien tous. Allons tournes-moi les talons, et ne re=mets plus les pieds ici.

Colas.

Mais je n'ai pas fait un grand mal, par ce que .....

Mathurin.

Non, non, mais adieu.

Colas.

Est-ce que je vous ai offensé?

Mathurin.

Non, non, mais je suis le maître chez moi, et je ne veux pas que tu y viennes.

Colas.

Hé, la raison.

Mathurin.

La raison...la raison...Demande-la à ton pere, tien le voilà.

SCENE XIV.

Colas, Mathurin, Rose, Pierre.

Colas.

Ah ciel!

Rose.

Ah grands Dieux!

Pierre.

J'avois oublié...Qu'est-ce que tu fais ici toi?

Colas.

Mon pere, je venois de la ville où j'ai reçu votre argent.

Pierre.

Ce n'est pas le chemin de passer par ici

Colas.

Sitôt que le Monsieur a vu votre papier...

Pierre.

Ce n'est pas cela que...

Colas.

Il m'a compté tout de suite l'argent.

Pierre.

Ce n'est pas cela que je te demande.

Colas.

Tout l'argent, toute la somme en entier; j'ai vingt-deux écus de six liv. trois louis d'or, et en monnoye; je vais, mon pere.

Pierre.

Mais dis-moi un peu.

Colas.

Mon pere, il seroit charmé de vous connoître.

Rose.

Vous m'avez fait cueillir une Salade.

Mathurin (à sa Fille.)

(Les deux peres se donne un regard d'intelligence.)

Tais-toi.

Pierre (à son fils.)

Tais-toi, pourquoi es-tu ici, t'y ai-je envoyé?

Mathurin.

Si vous ne l'avez pas envoyé, il a donc plus de soin que vous; car il m'a rapporté la selle et la bride que je vous avois prêtées.

Pierre.

Qu'est-ce que c'est que cette Selle et cette bride, qu'est-ce que cela veut dire?

Mathurin.

Les voilà.

Pierre.

Une Selle.

Mathurin.

Oui.

Pierre.

Une selle que j'ai empruntée moi, j'en ai quatre chez moi.

Mathurin.

Il me la rapporte cependant.

Pierre.

Me diras-tu ce que cela veut dire?

Colas.

Je l'avois empruntée pour un de mes amis dans le village.

Pierre.

Belles cachoteries, belles précautions, plutôt que de lui en prêter une des nôtres enfin...

SCENE XV.

Colas, Rose, Mathurin, Pierre, La Mere Bobi.

La Mere Bobi (regarde la lucarne.)

Ah! ah! oui, c'est là.

Colas (d'un air satisfait.)

Bon, voilà la mere Bobi.

La Mere.

Ah! les voilà tous.

Mathurin.

Hé bien, Maman, qu'est-ce que tu veux?

La Mere.

Ce que je veux.

Colas.

Oui, la mere, donnez-moi le bras.

La Mere.

Ne me touche pas: ah! qu'on a bien raison de dire que c'est la négligence des peres qui dérange les enfans. A pere négligent, enfant libertin; (regardant la fille) Et qui perd mere perd sagesse. J'ai vu que les peres conduisoient les enfans, à présent ce sont les enfans qui conduisent les peres, aussi le ciel est offensé.

Mathurin. (la Contrefaisant.)

De quoi, de quoi.

La Mere.

De tout.

Pierre.

Peut-être de vous entendre.

La Mere.

Je ne parle pas à toi, Pierre Le Roux, tu es trop sage.

Mathurin.

Hé bien que voulez vous.

La Mere.

Comment? deux hommes de votre âge: car toi, Gilles-Nicolas-Mathurin, tu es né... le sept de Janvier de l'année....

Mathurin.

Après, après, nous sçavons notre âge.

Pierre.

Oui.

La Mere.

Je t'ai tenu sans reproche dans mon tablier.

Mathurin.

Ensuite, dites, ou nous en allons.

Pierre.

Nous vous laissons là.

Rose (à part.)

Je crains bien.

La Mere.

Comment souffrir que ce petit scélérat et cette effrontée se parlent, tant que la nuit dure, à la fenêtre.

Rose.

Ah! comme c'est faux.

Colas.

Ah! peut-on mentir?

Colas et Rose...

C'est faux, c'est faux.

Rose.

Oui c'est faux: mon pere sçait bien que je me couche en même temps que lui.

Colas.

Je couche dans la Chambre de mon pere.

La Mere.

Oui: et tu te leves, et tu descends par la fenêtre du grenier, par la pou-

-lie: on l'a vu, tout le village le sçait.

Rose.

Peut-on dire des choses comme cela?

Colas.

Si je sçavois ceux qui l'on dit, ils auroient affaire à moi.

La Mere.

C'est moi, c'est moi qui le dis; voyons si j'aurai affaire à toi

Colas.

Si vous radotez.

Pierre.

Tais-toi encore un coup.

La Mere

Je radote: tiens, je n'aurois pas tout dit, mais je vais tout dire.

Colas.

Je vous en défie.

Rose.

Oh ciel! pourquoi la défier?

La Mere.

Ne le battez pas toujours. Comment tout à l'heure tu n'as pas frappé à cette porte?

Colas.

Il faut bien frapper pour entrer.

La Mere.

Pour entrer: que n'entrois-tu? que n'entrois tu? Tu n'as pas fait le tour de la maison, tu n'as pas sauté dans la petite ruelle, tu n'as pas monté sur mon noyer, et passé par la lucarne? tiens, la voilà pour me démentir.

Colas.

Non, non, c'est faux.

La Mere.

Ah! race de satan, tu me démens.

Colas.

Oui, je vous démens.

La Mere (montrant le chapeau.)

Hé bien, démens donc ton chapeau que tu as laissé tomber dans le jardin.

Pierre.

Comment?

Colas.

Ah ciel!

Rose.

Ah! grands Dieux.

Mathurin.

Ah! parbleu je ne m'étonne plus, paf le diable, j'ai cru que c'étoit l'enfer. Ah! Pierre Le Roux, ah! Pierre Le Roux.

Rose.

Ah! la mauvaise femme, pouvez-vous?

Colas.

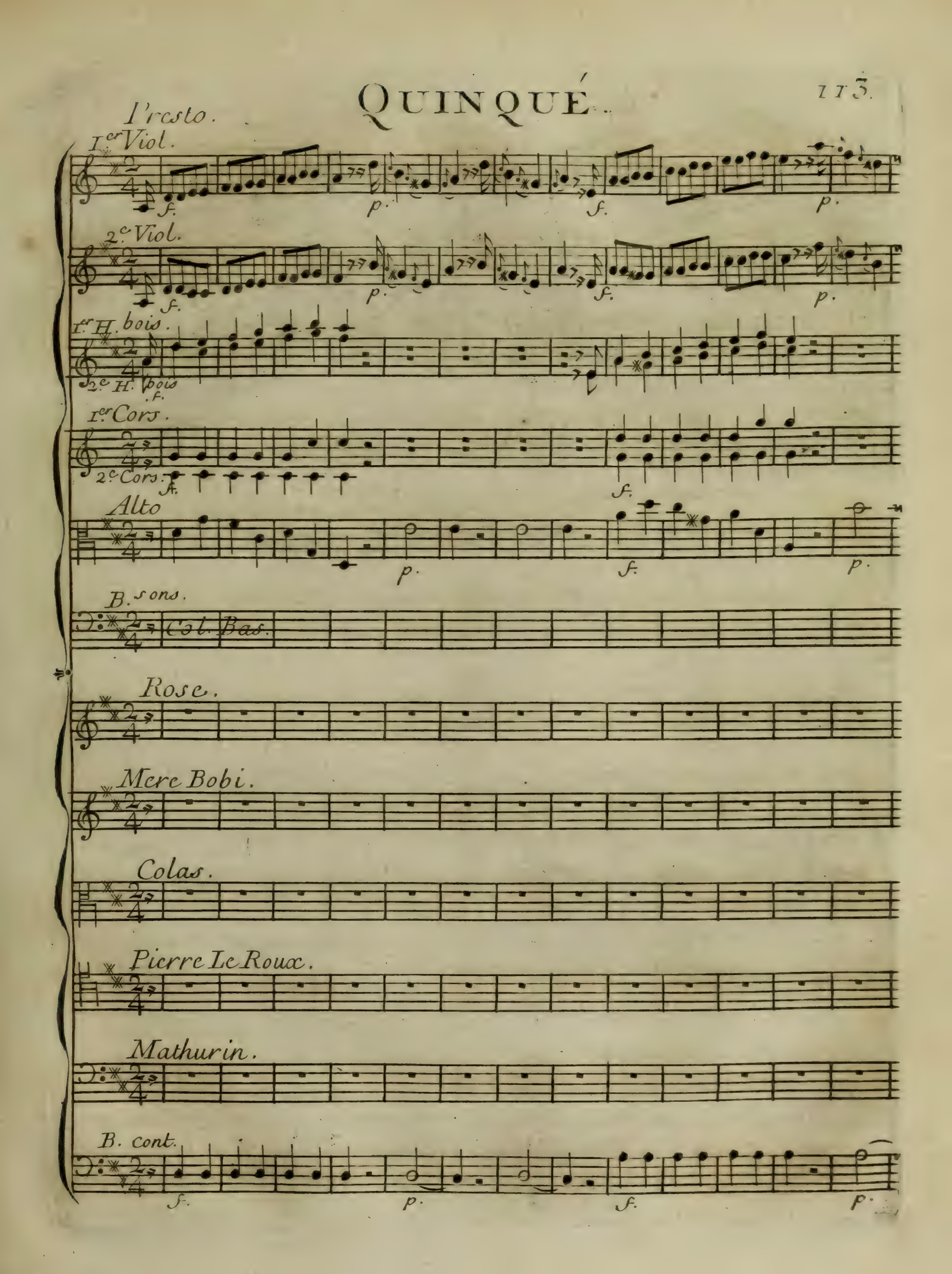
Demandez-moi, qu'est-ce que je vous ai fait; oui, je m'en vas; oui, mon parti est pris; oui, je vais quiter le pays, je suis au désespoir.

La Mere.

Voilà-t-il pas qu'il est au desespoir? Ce petit coquin-là me fera mourir de chagrin

(Elle tire son mouchoir, et pleure.)

QUINQUÉ.


Presto.
1.er Viol.
f.
p.
f.
p.
2.e Viol.
f.
p.
f.
p.
1.er H. bois.
2.e H. bois
f.
1.er Cors.
2.e Cors.
f.
f.
Alto
p.
f.
p.
B.sons.
Col. Bas.
Rose.
Mere Bobi.
Colas.
Pierre Le Roux.
Mathurin.
B. cont.
f.
p.
f.
p.

f. p.

f. p.

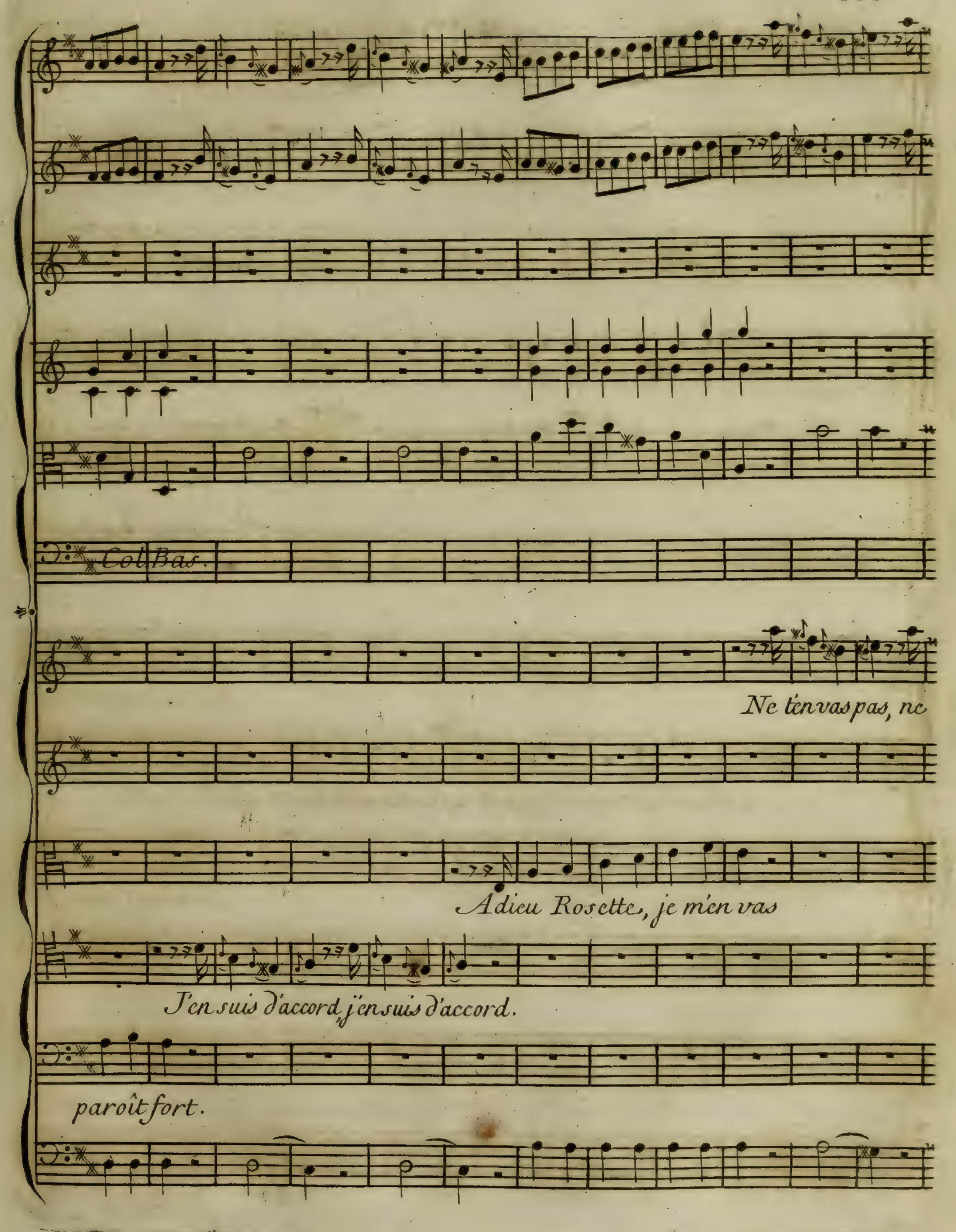
f. p.

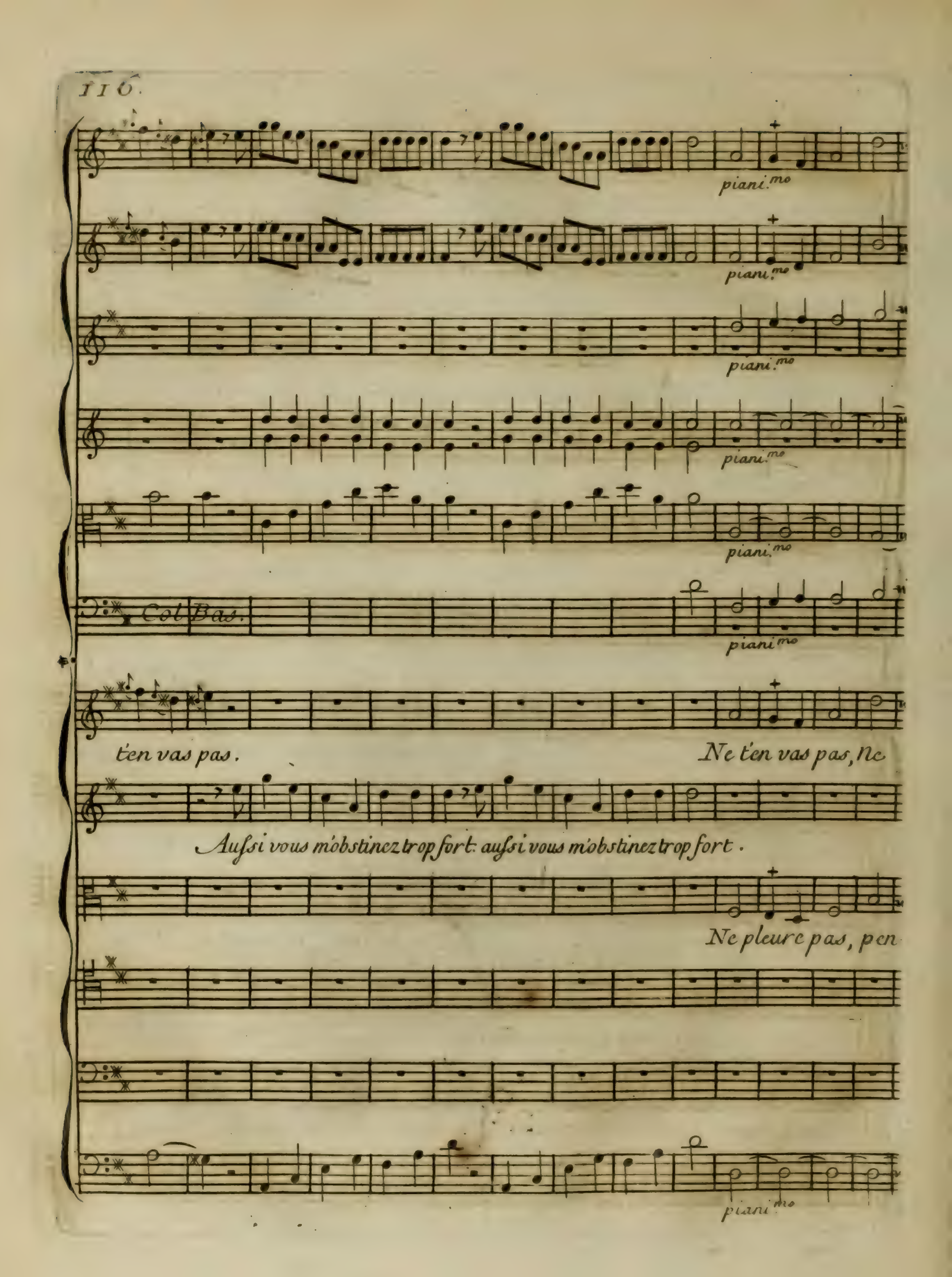
f. p.

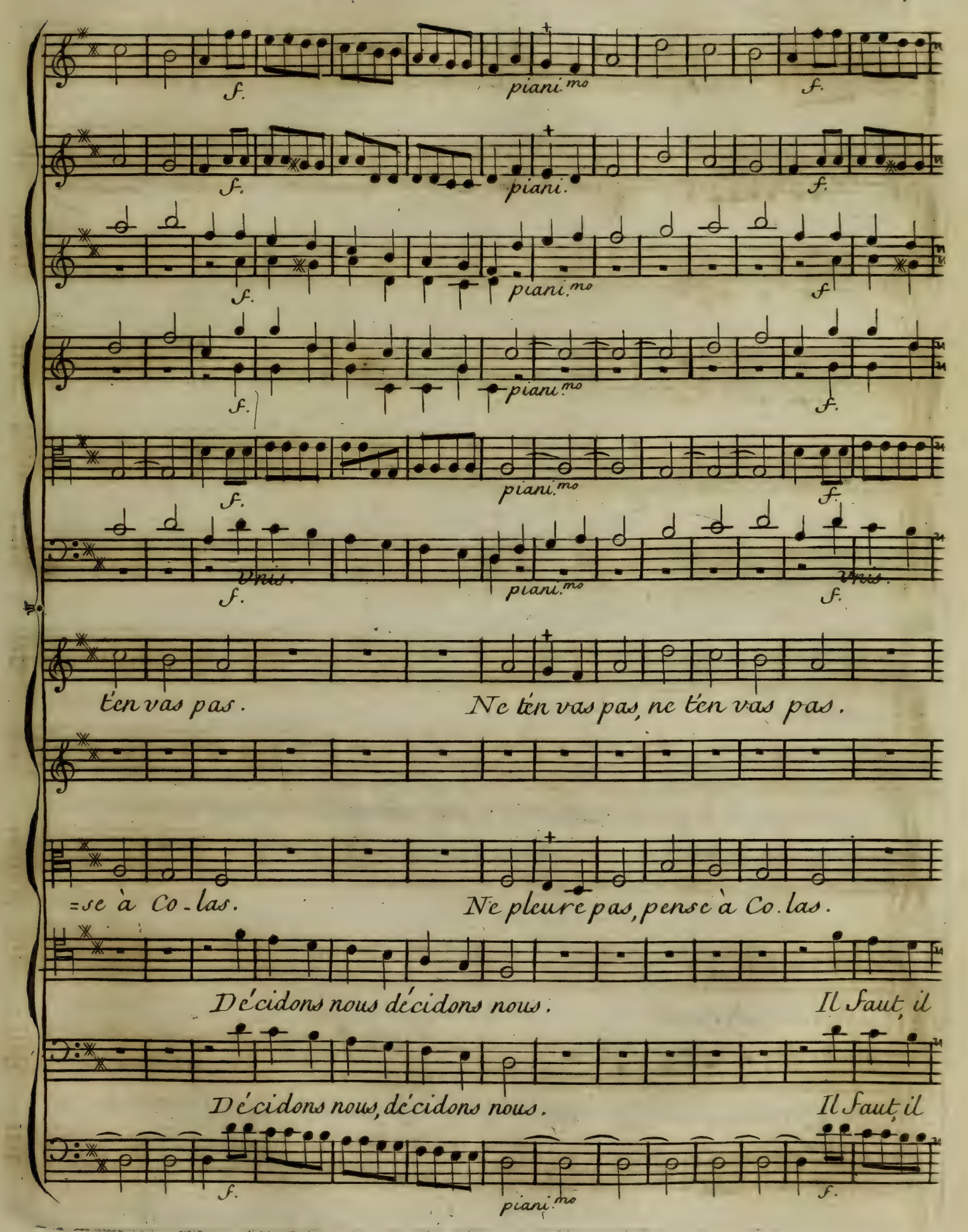
Col Bas.

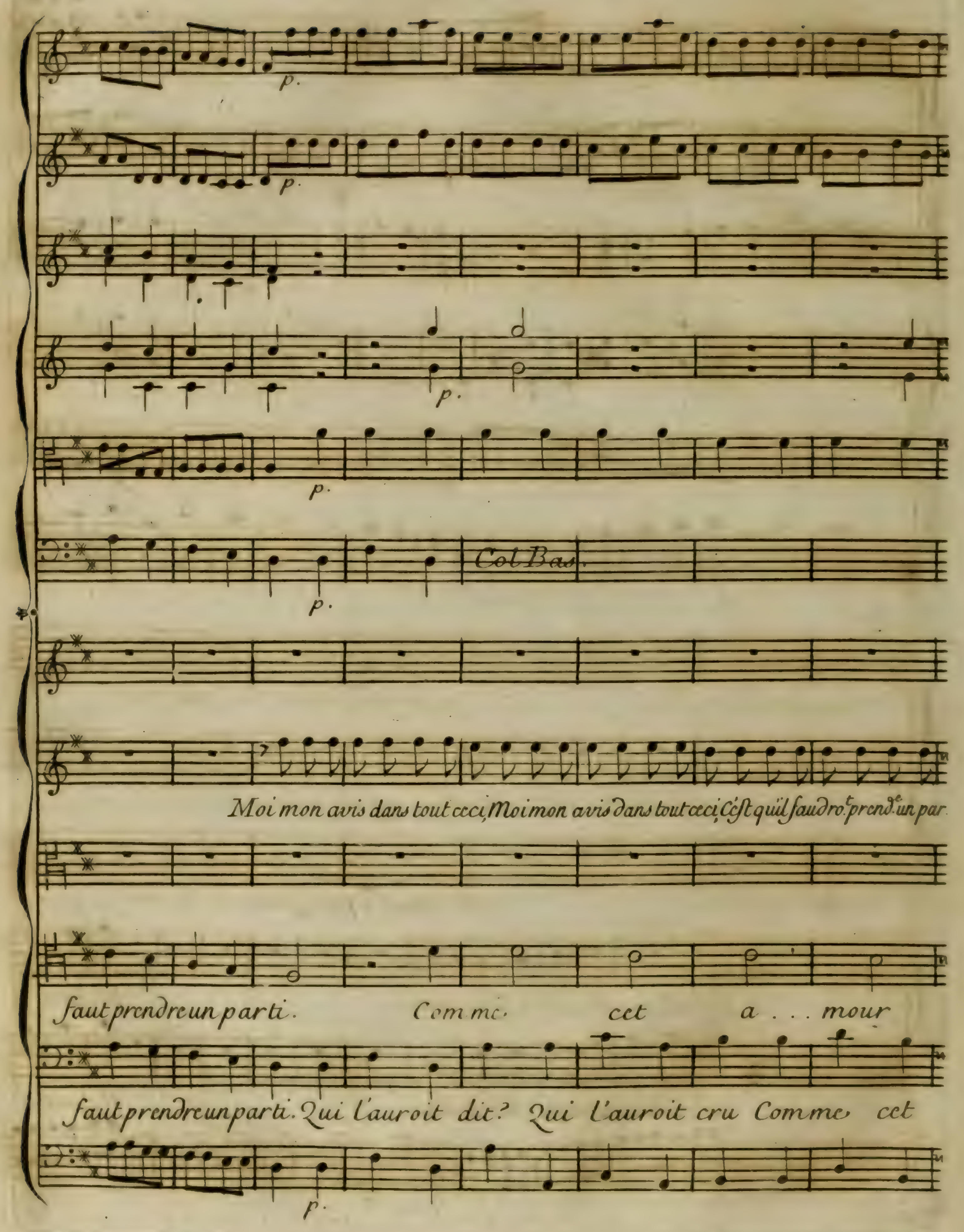
Ceci, ceci me

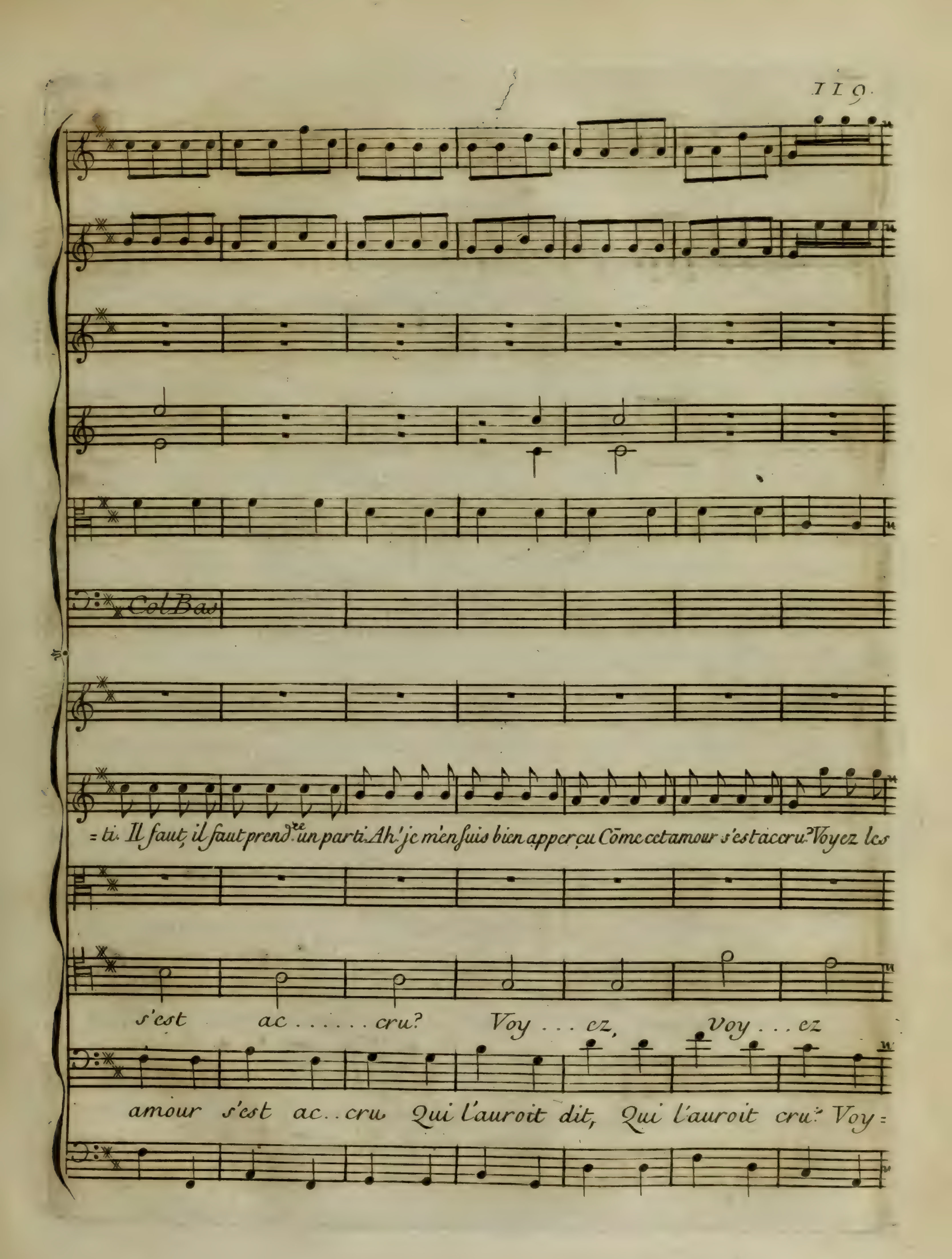
f. p.

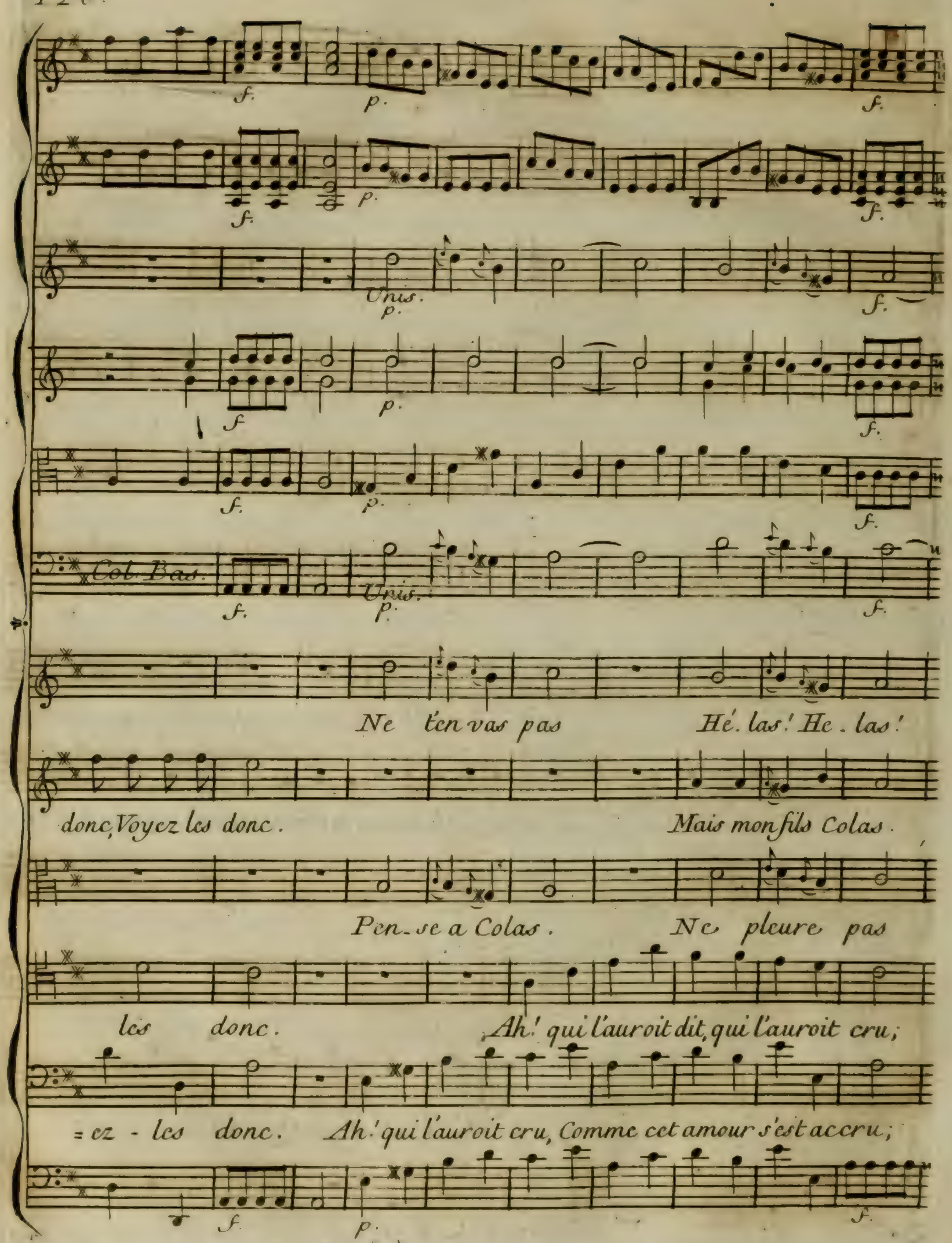

Col Bas.
Ne t'en vas pas, ne
Adieu Rosette, je m'en vas
J'en suis d'accord, j'en suis d'accord.
paroît fort.

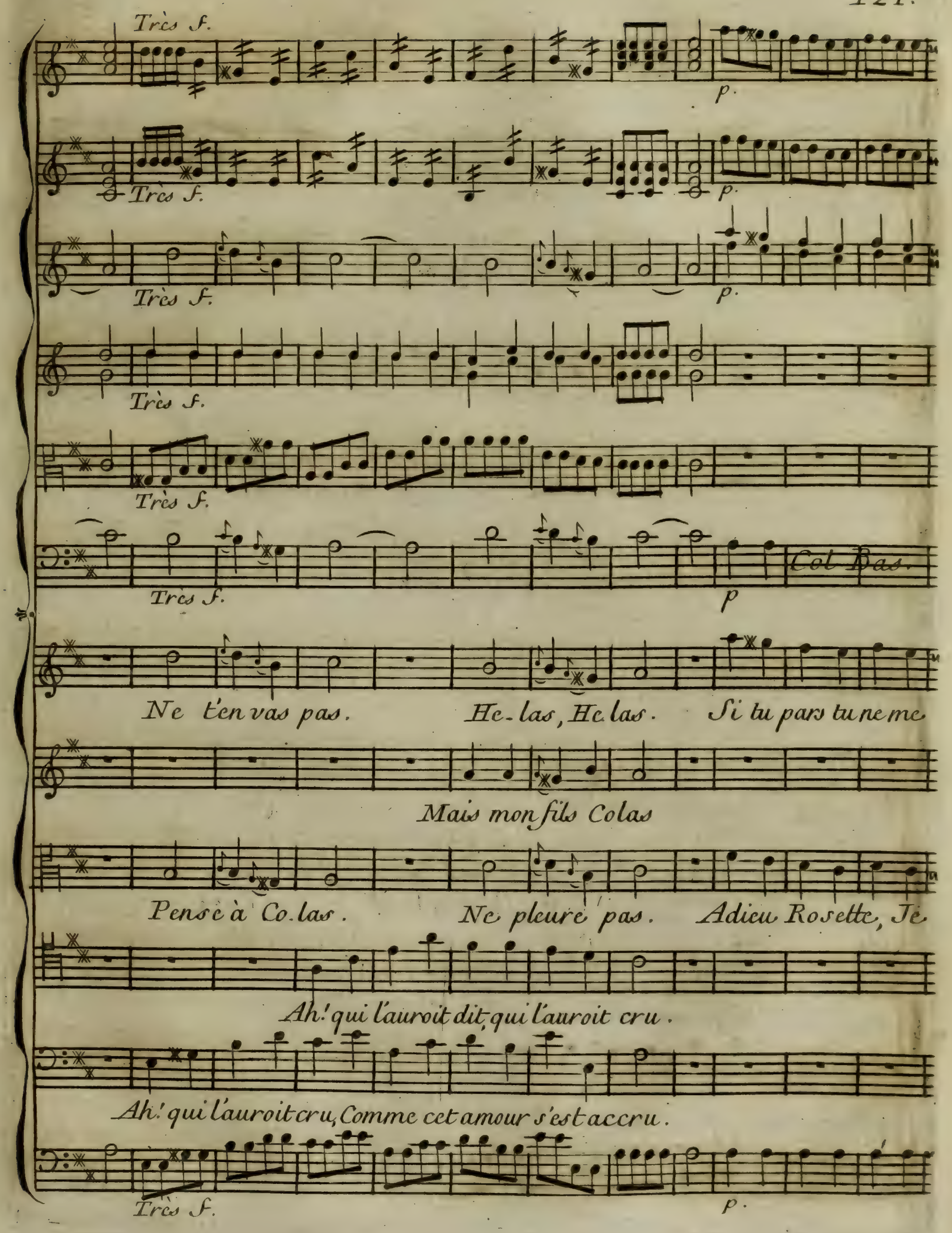

piani.mo
piani.mo
piani.mo
piani.mo
piani.mo
Col Bas.
piani.mo
t'en vas pas.
Ne t'en vas pas, Ne
Aussi vous m'obstinez trop fort: aussi vous m'obstinez trop fort.
Ne pleure pas, pen
piani.mo

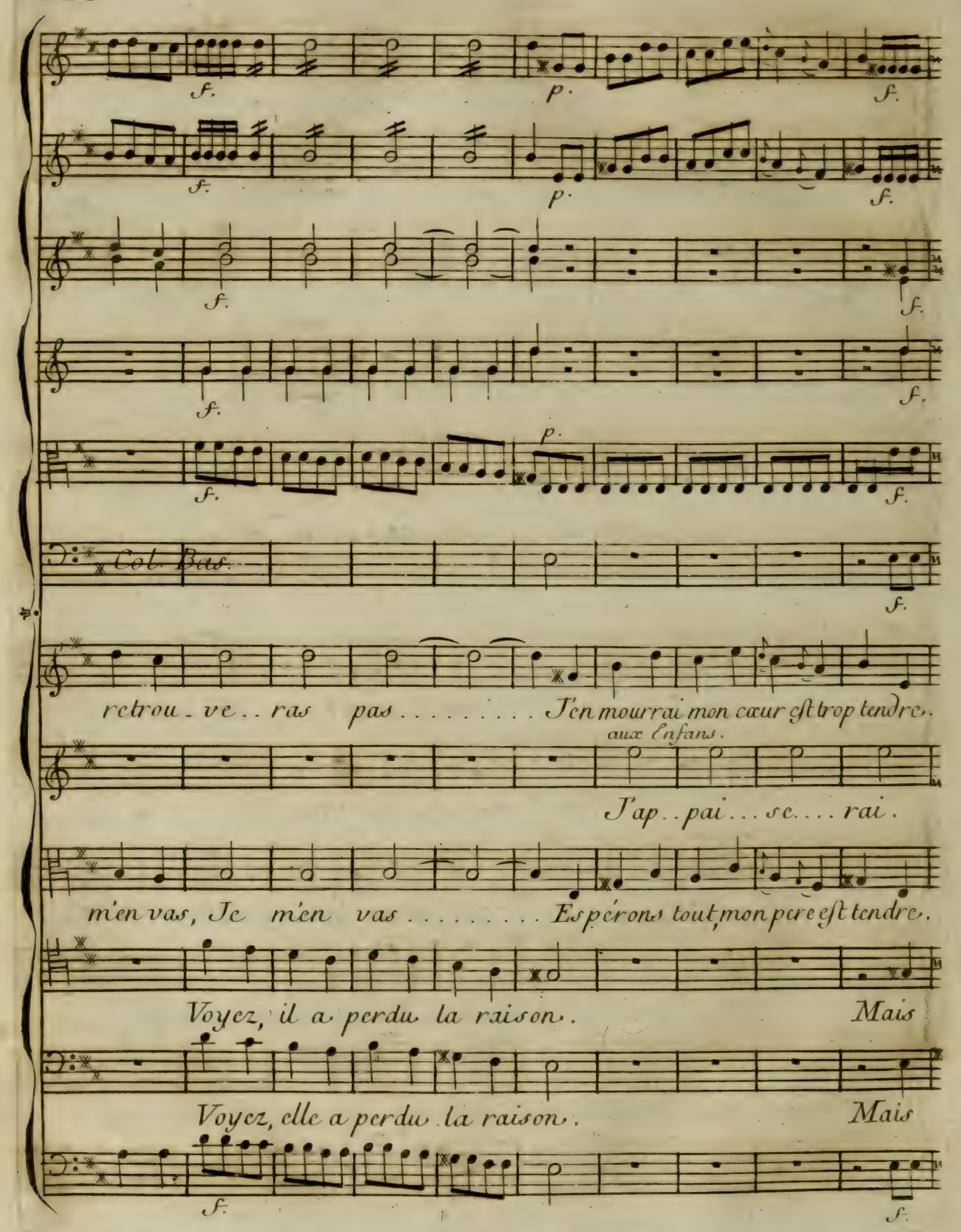

f.
pianimo
f.
piani.
Unis.
t'en vas pas. Ne t'en vas pas, ne t'en vas pas.
=se à Co_las. Ne pleure pas, pense à Co.las.
Décidons nous décidons nous. Il faut, il
Décidons nous, décidons nous. Il faut, il

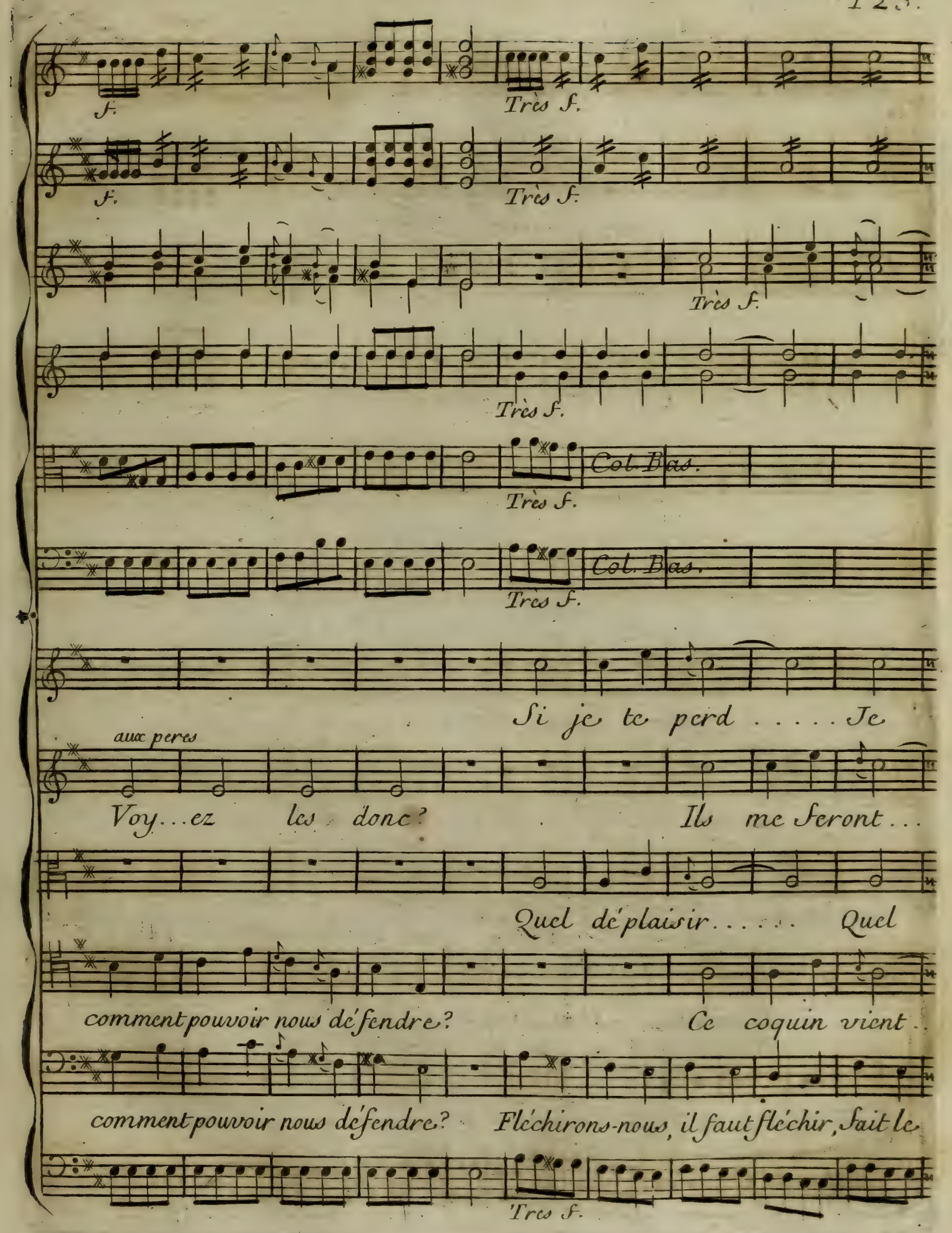

p.
p.
p.
p.
p.
Col Bas.
Moi mon avis dans tout ceci, Moi mon avis dans tout ceci, C'est qu'il faudro.t prend.e un par.
faut prendre un parti. Comme cet a . . . mour
faut prendre un parti. Qui l'auroit dit? Qui l'auroit cru Comme cet
p.

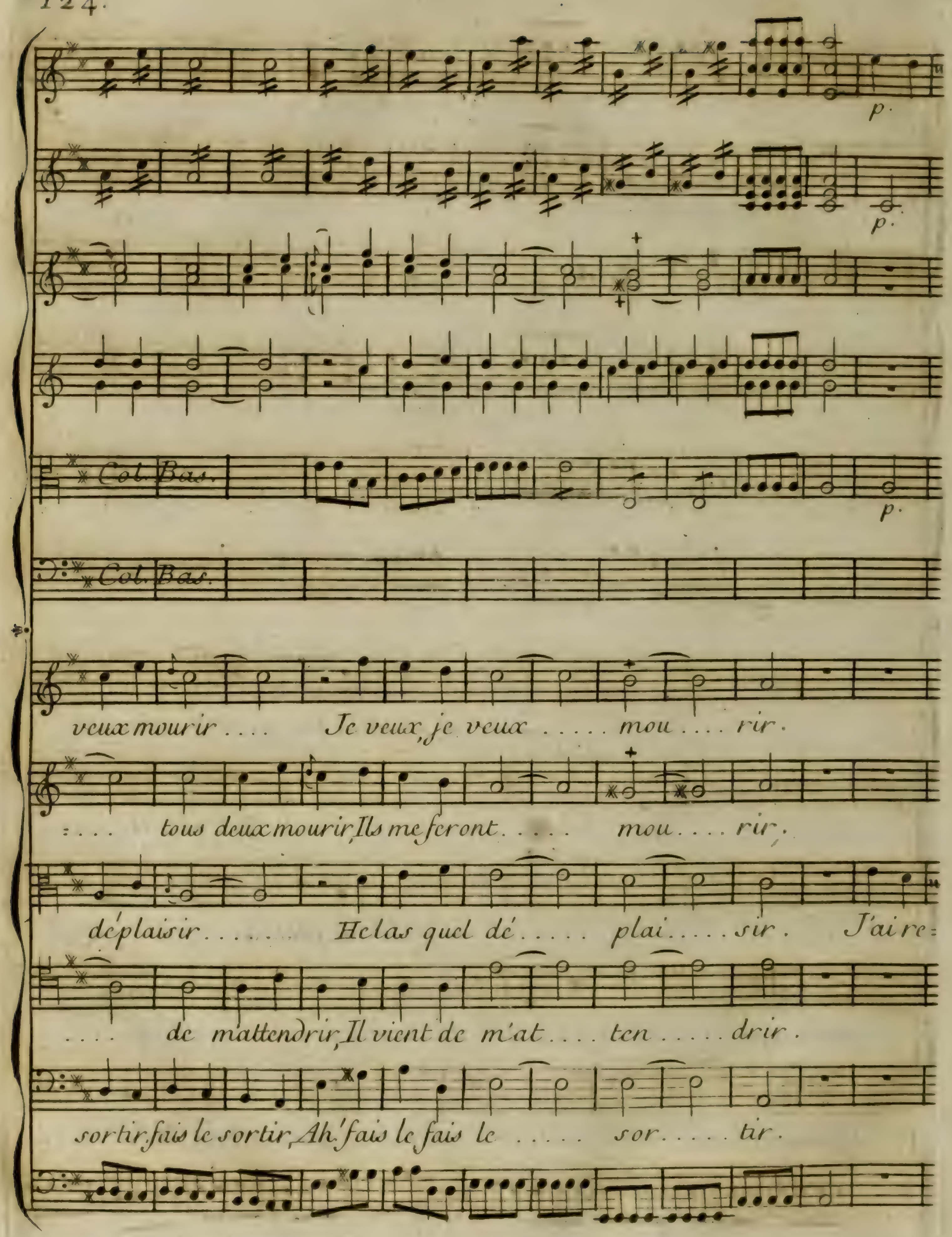

Col Bas
= ti. Il faut, il faut prendre un parti. Ah! je m'en suis bien apperçu Comme cet amour s'est accru? Voyez les
s'est ac . . . . . . cru? Voy . . . ez, Voy . . . ez
amour s'est ac . . cru Qui l'auroit dit, Qui l'auroit cru? Voy =
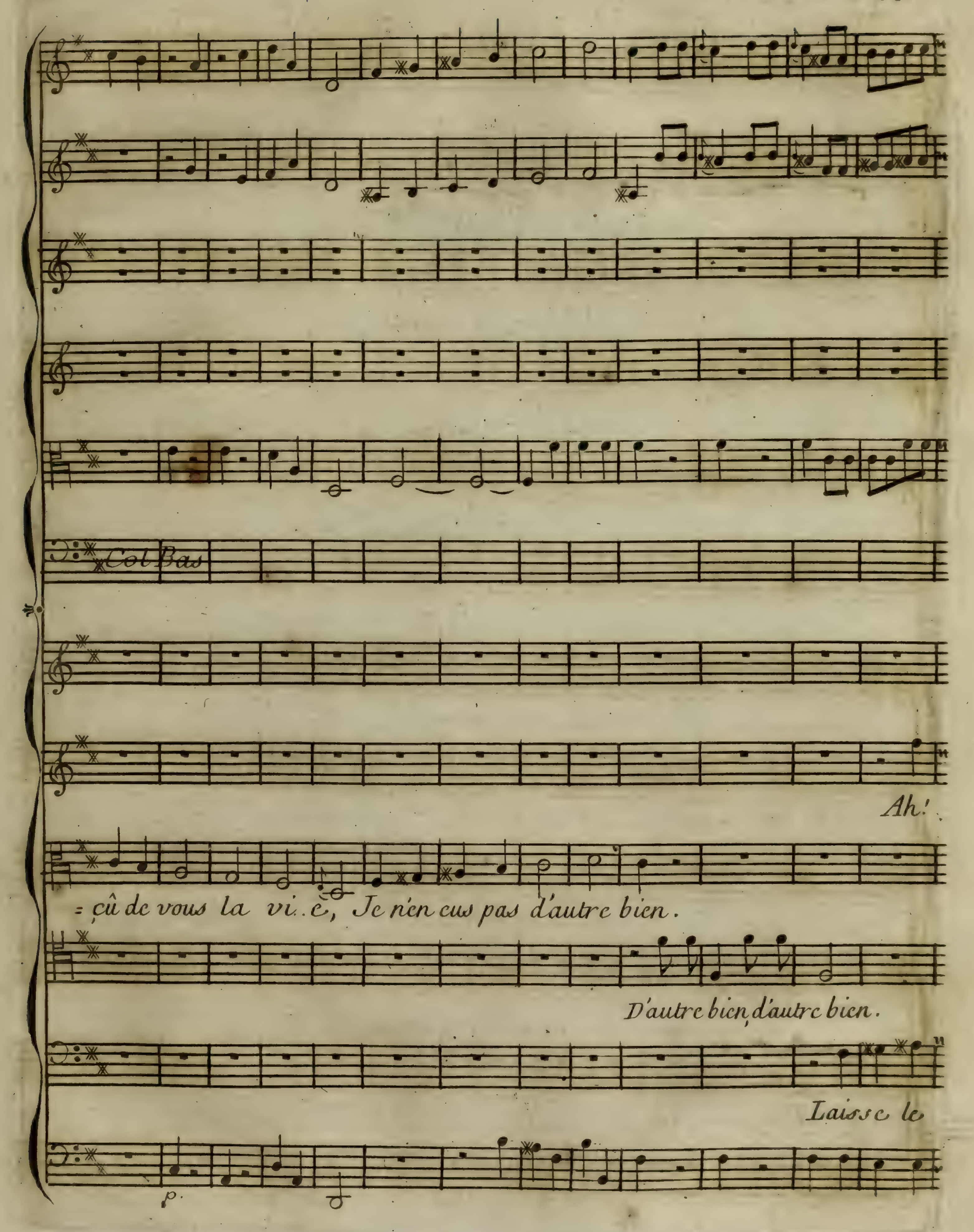

f.
p.
f.
Unis.
p.
Col. Bas.
Unis.
Ne t'en vas pas Hé. las! He. las!
donc, Voyez les donc. Mais mon fils Colas.
Pen_se a Colas. Ne pleure pas
les donc. Ah! qui l'auroit dit, qui l'auroit cru;
=ez - les donc. Ah! qui l'auroit cru, Comme cet amour s'est accru;

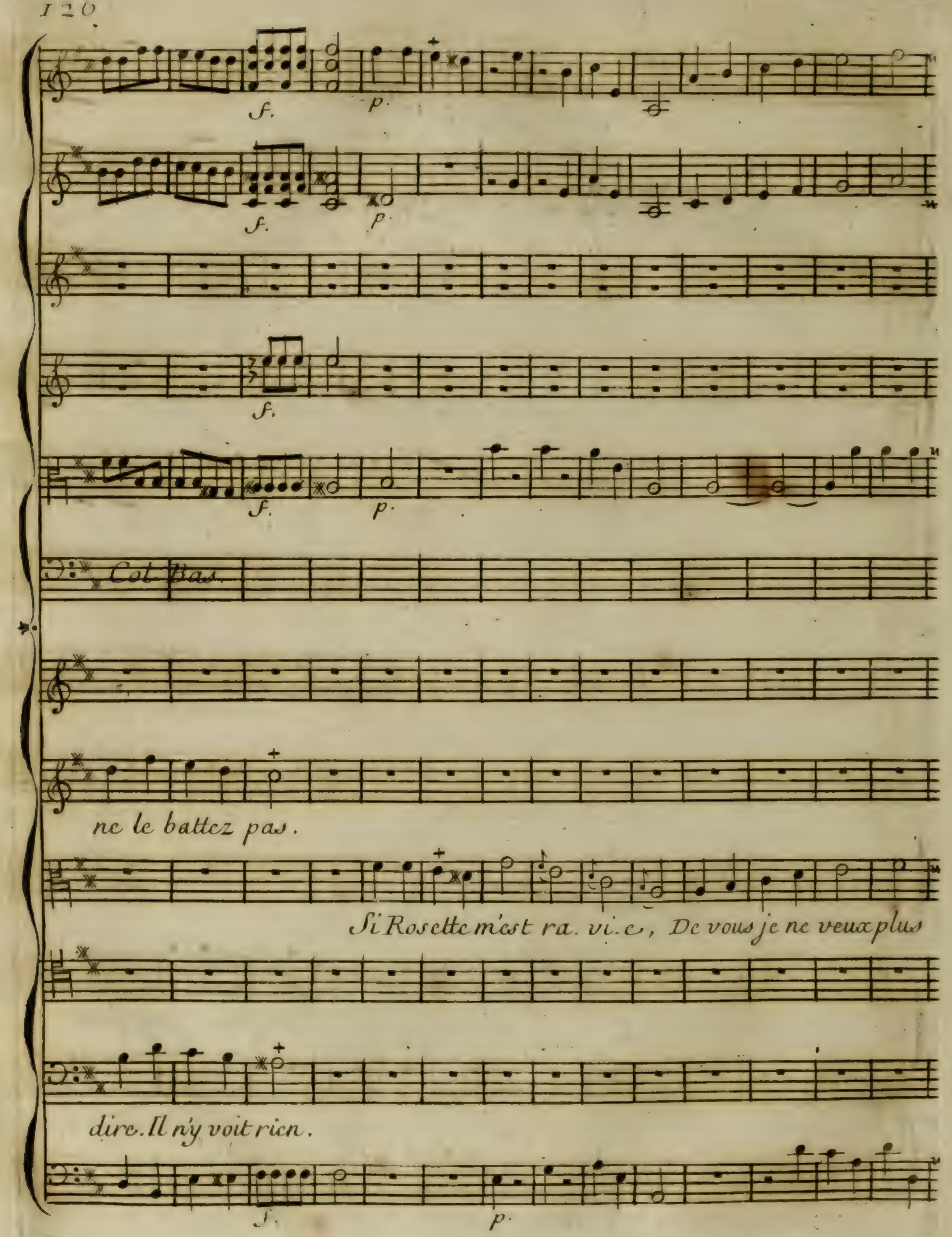

Très F.
p.
Très F.
p.
Très F.
p.
Très F.
Très F.
Très F.
Col Bas.
p
Ne t'en vas pas. He-las, He las. Si tu pars tu ne me
Mais mon fils Colas
Pense à Co-las. Ne pleure pas. Adieu Rosette, Je
Ah! qui l'auroit dit, qui l'auroit cru.
Ah! qui l'auroit cru, Comme cet amour s'est accru.
Très F.
p.

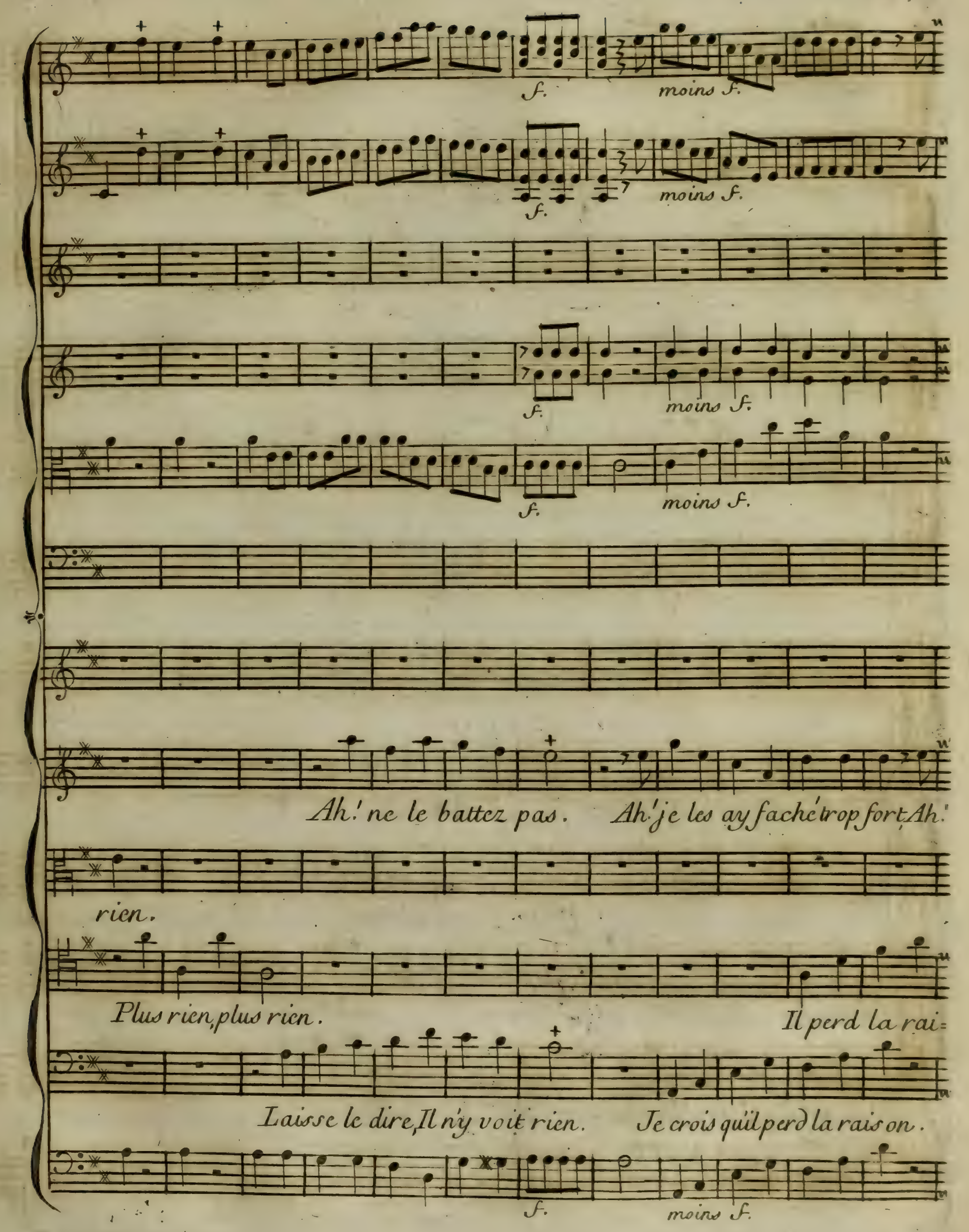

Col. Bas.
retrou . ve . . ras pas . . . . J'en mourrai mon cœur est trop tendre.
aux Enfans.
J'ap . . pai . . . se . . . rai.
m'en vas, Je m'en vas . . . . Espérons tout, mon pere est tendre.
Voyez, il a perdu la raison.
Mais
Voyez, elle a perdu la raison.
Mais

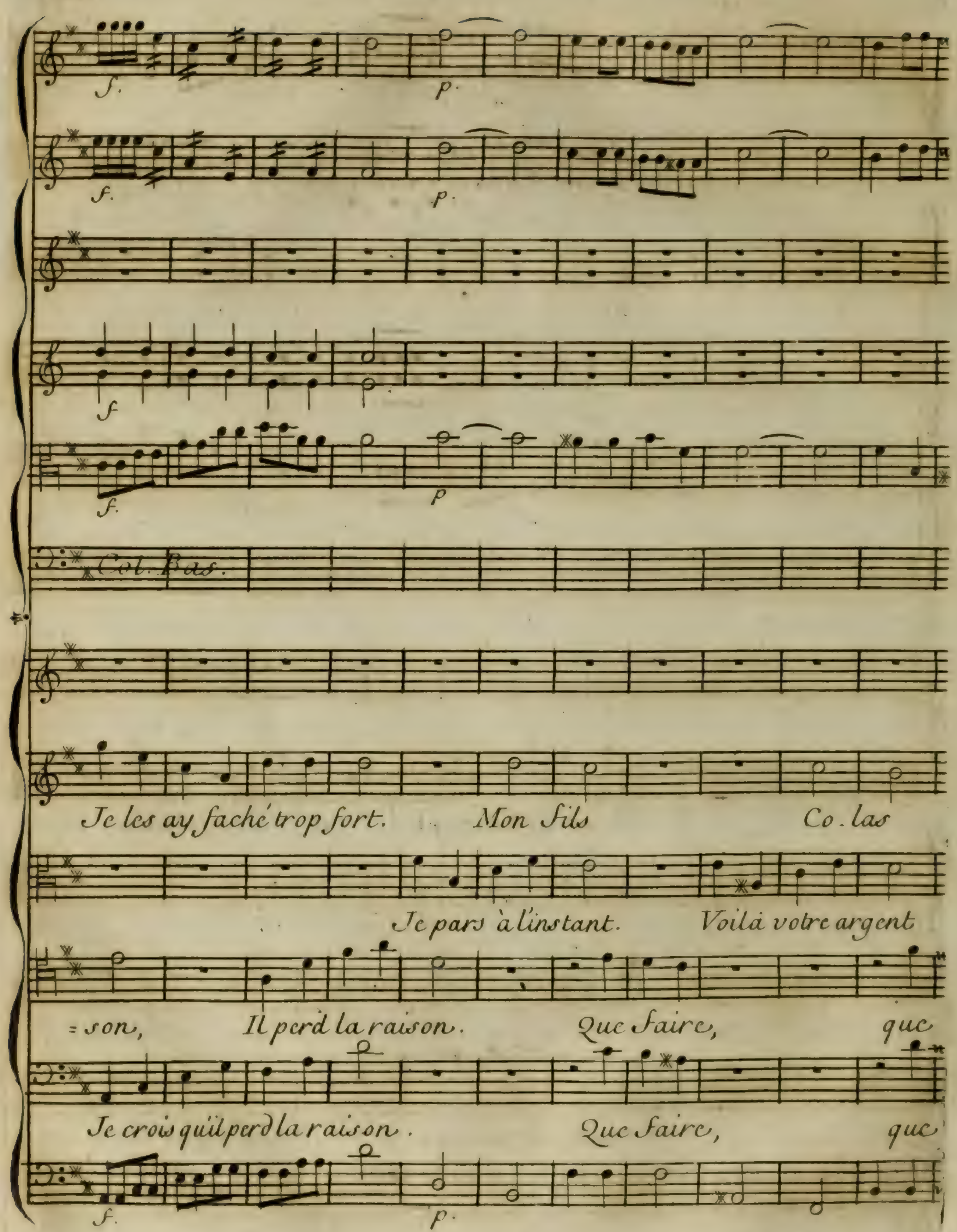

F.
Très F.
F.
Très F.
Très F.
Très F.
Col. Bas.
Très F.
Col. Bas.
Très F.
Si je te perd . . . . Je
aux peres
Voy...ez les donc?
Ils me feront...
Quel déplaisir..... Quel
comment pouvoir nous défendre?
Ce coquin vient..
comment pouvoir nous défendre?
Fléchirons-nous, il faut fléchir, Sait le
Très F.

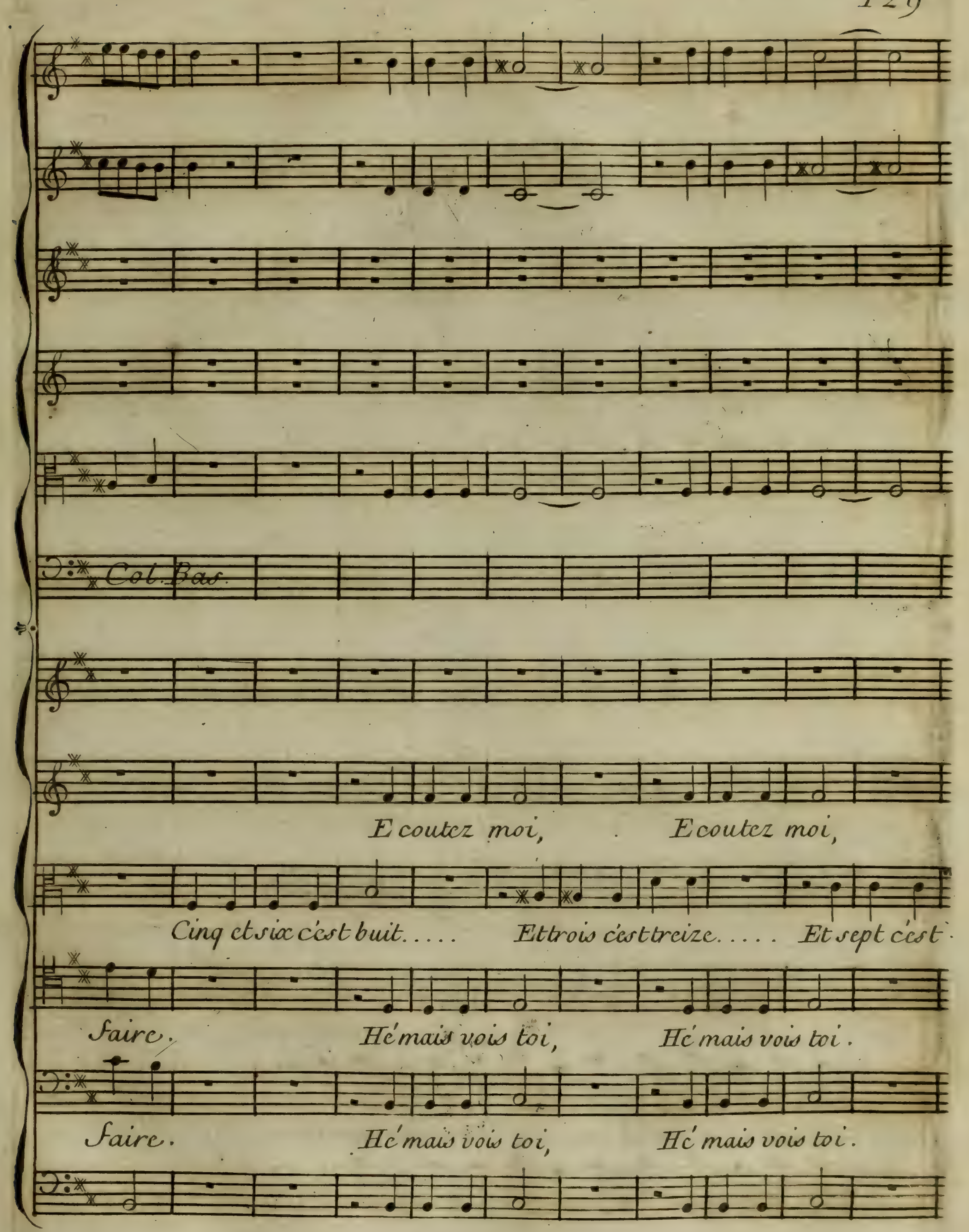

Col. Bas.
Col. Bas.
p.
p.
p.
veux mourir.... Je veux, je veux .... mou.... rir.
.... tous deux mourir, Ils me feront .... mou.... rir.
déplaisir...... Helas quel dé.... plai.... sir. J'ai re=
.... de m'attendrir, Il vient de m'at.... ten.... drir.
sortir, fais le sortir, Ah! fais le fais le .... sor.... tir.
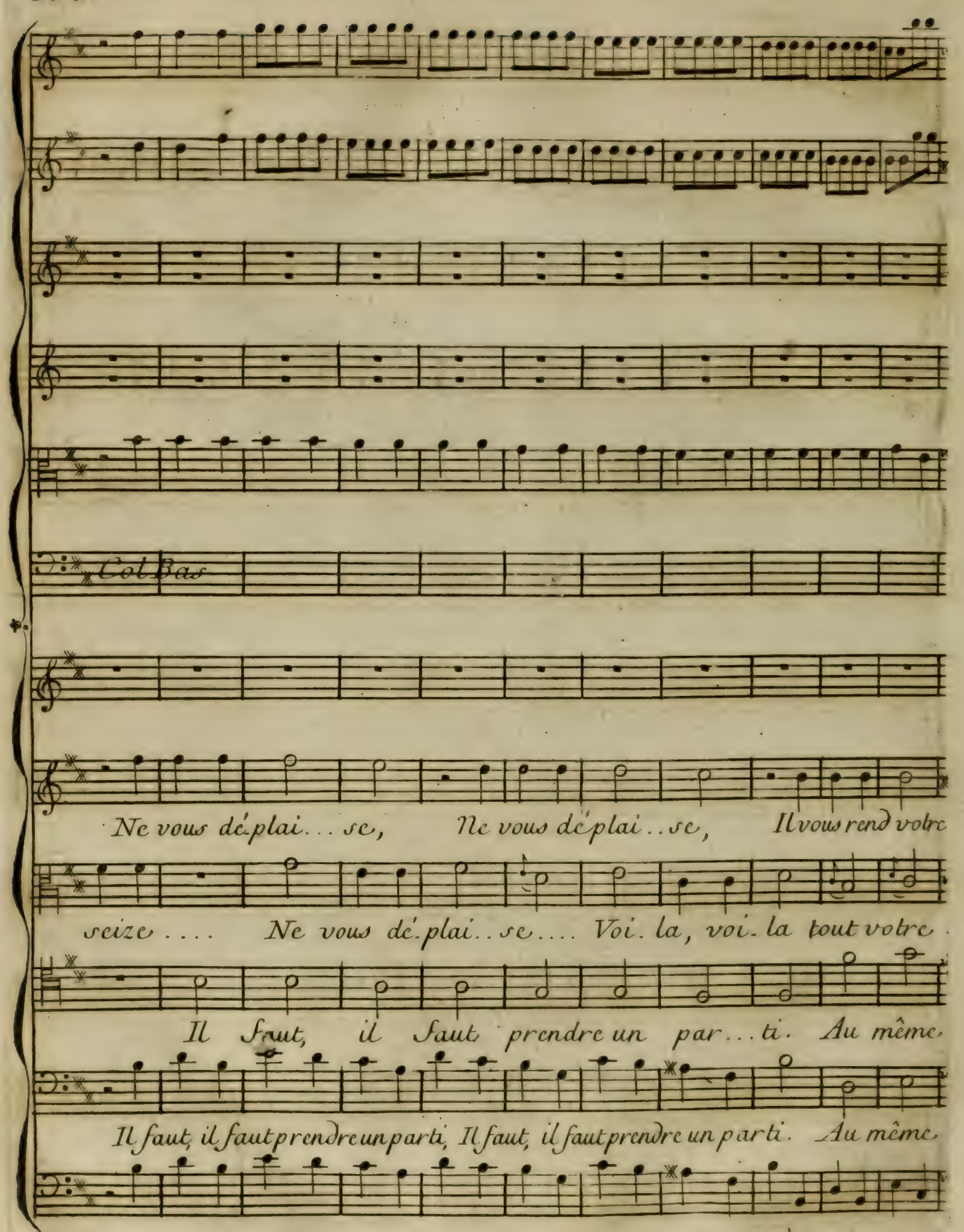

Col Bas
Ah!
=çû de vous la vi.. e, Je n'en eus pas d'autre bien.
D'autre bien, d'autre bien.
Laisse le
p.

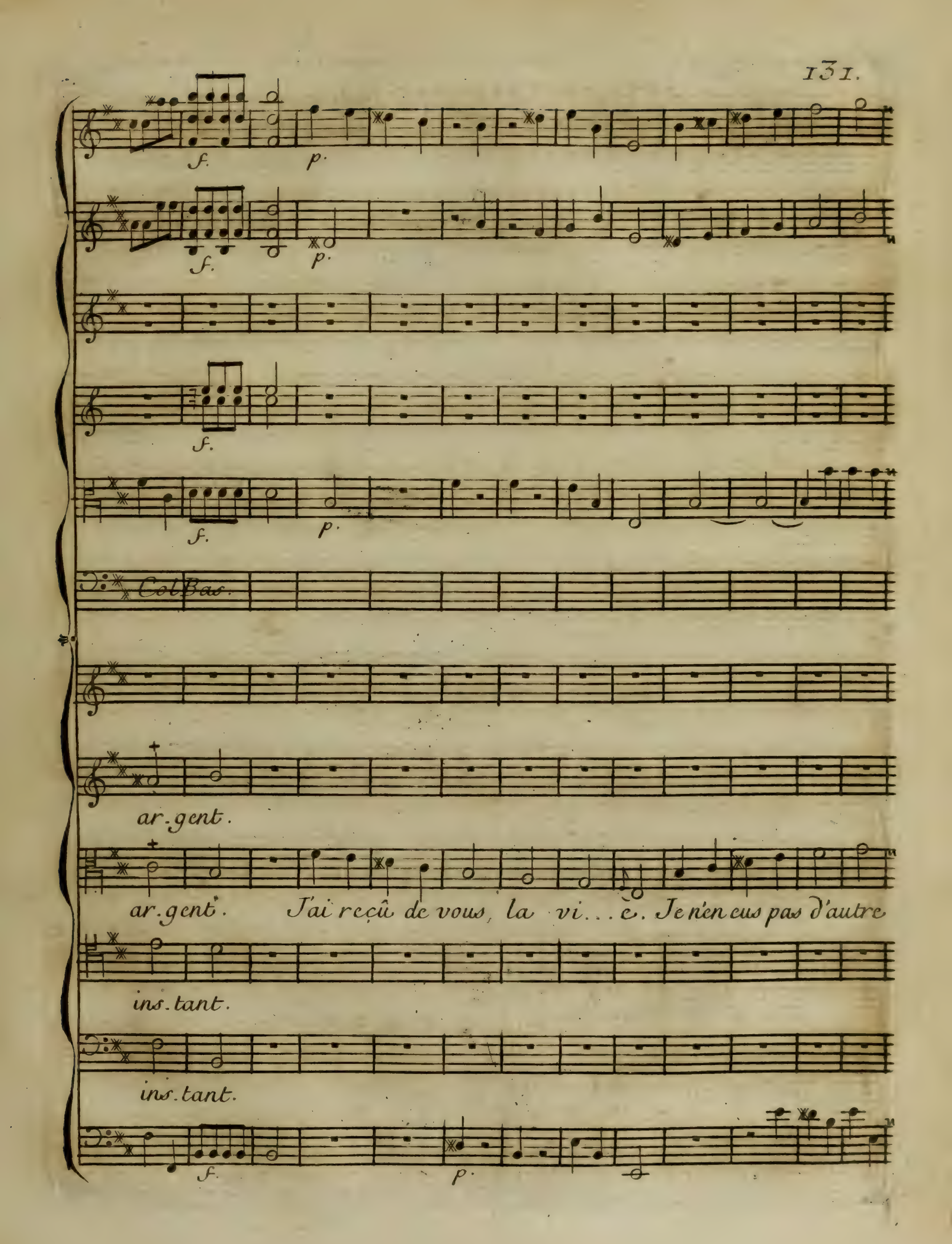

f.
p.
f.
p.
f.
f.
p.
Col Bas.
ne le battez pas.
Si Rosette m'est ra. vi. e, De vous je ne veux plus
dire. Il n'y voit rien.
f.
p.


f.
moins f.
f.
moins f.
f.
moins f.
f.
moins f.
Ah! ne le battez pas. Ah! je les ay faché trop fort, Ah!
rien.
Plus rien, plus rien.
Il perd la rai=
Laisse le dire, Il n'y voit rien. Je crois qu'il perd la raison.
f.
moins f.

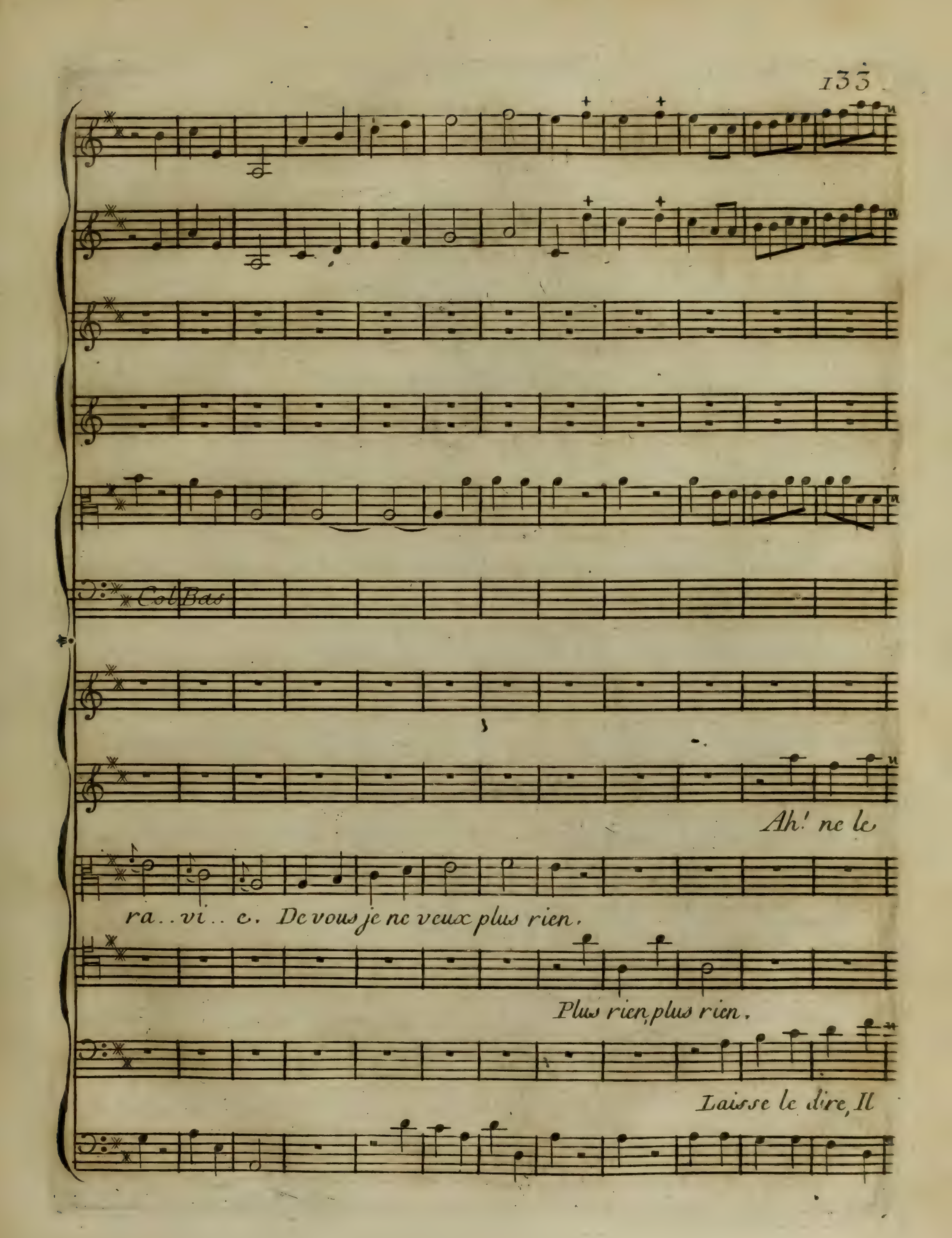

f.
p.
f.
p.
f
f.
p
Col. Bas.
Je les ay faché trop fort. Mon Fils Co.las
Je pars à l'instant. Voilà votre argent
=son, Il perd la raison. Que faire, que
Je crois qu'il perd la raison. Que faire, que
f.
p.

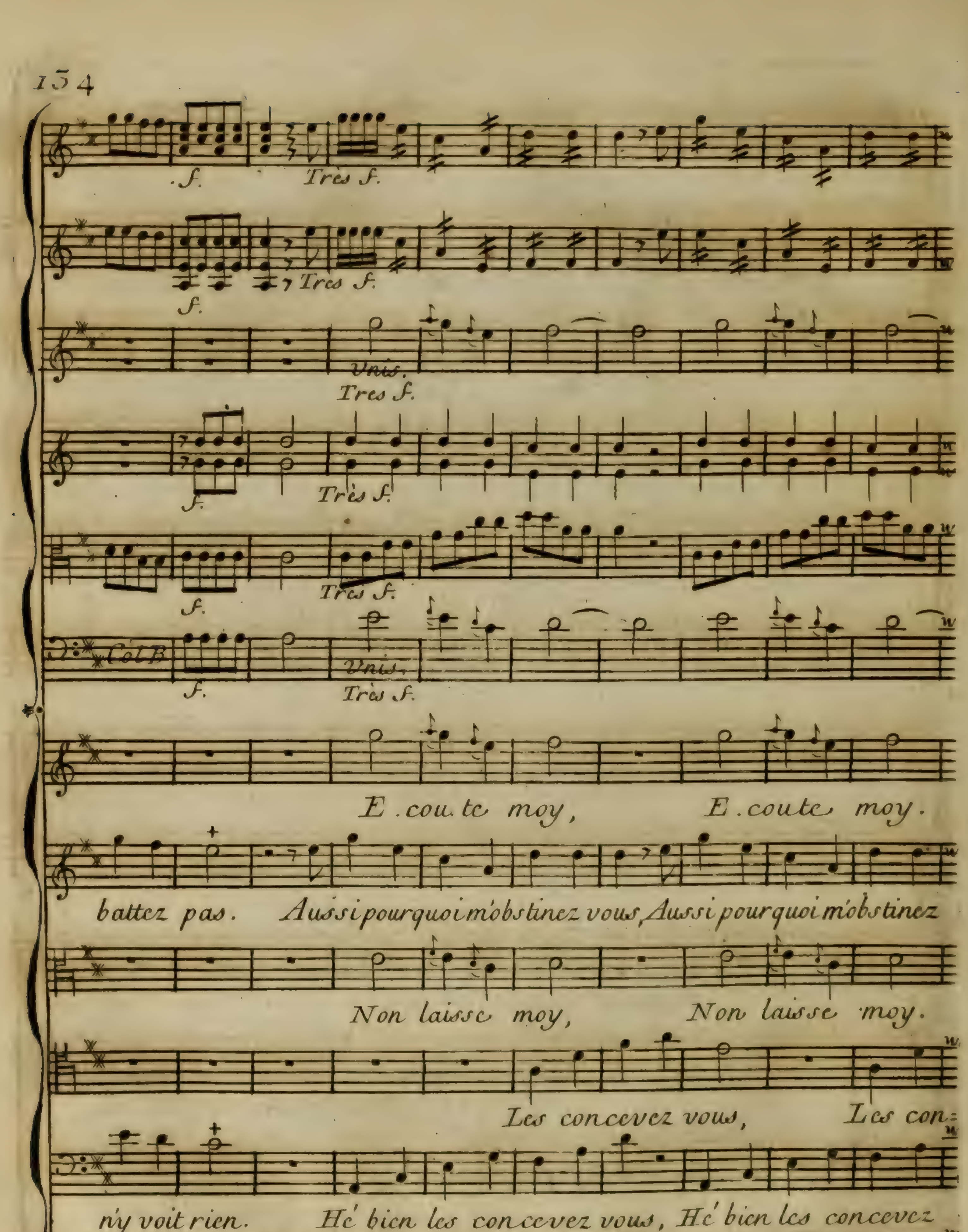

Col. Bas.
Ecoutez moi, Ecoutez moi,
Cinq et six c'est huit..... Et trois c'est treize..... Et sept c'est
Faire. Hé mais vois toi, Hé mais vois toi.
Faire. Hé mais vois toi, Hé mais vois toi.

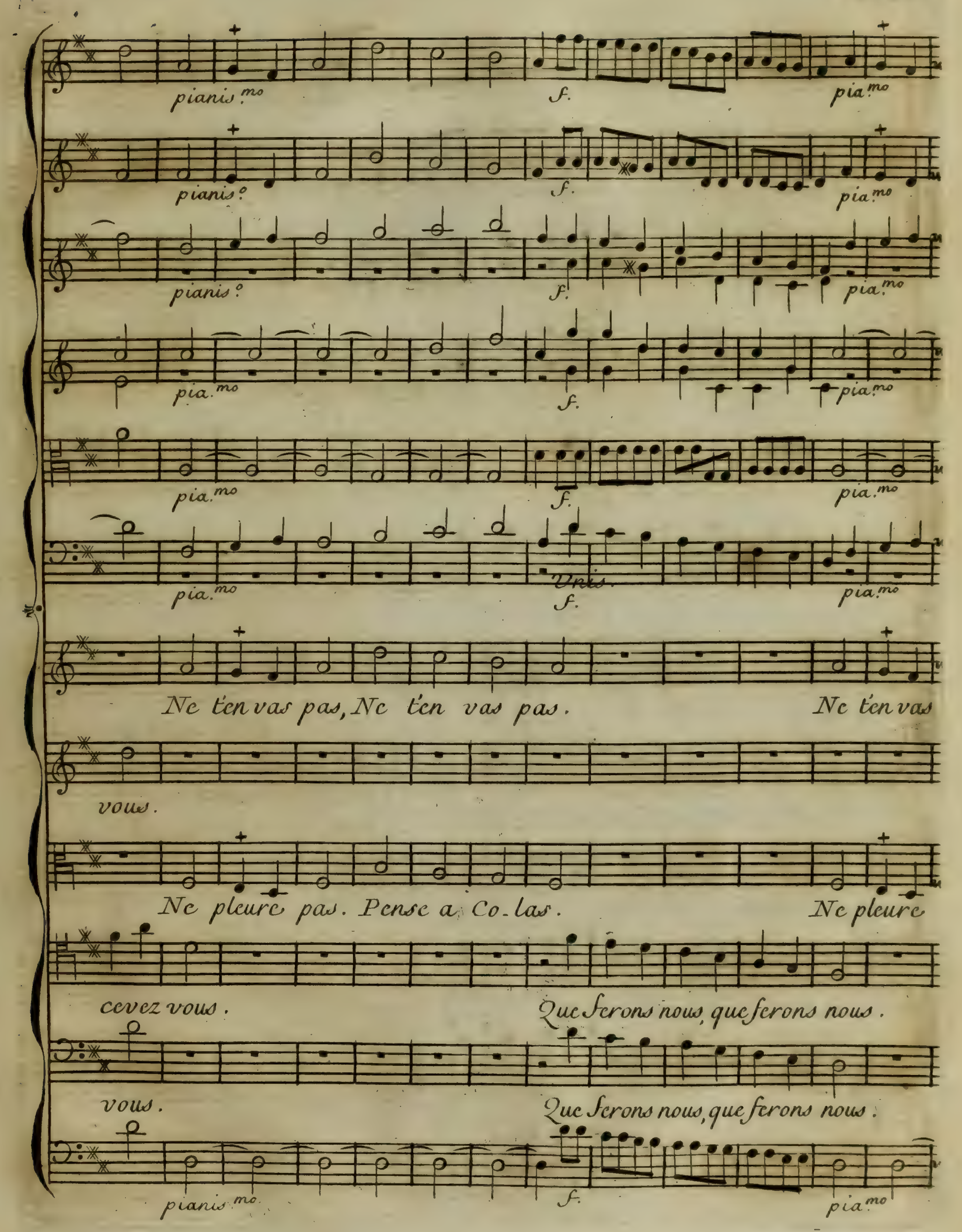

Col Bas
Ne vous dé.plai... se, Ne vous dé.plai..se, Il vous rend votre
seize .... Ne vous dé.plai..se.... Voi. la, voi. la tout votre
Il faut, il faut prendre un par...ti. Au même
Il faut, il faut prendre un parti, Il faut, il faut prendre un parti. Au même

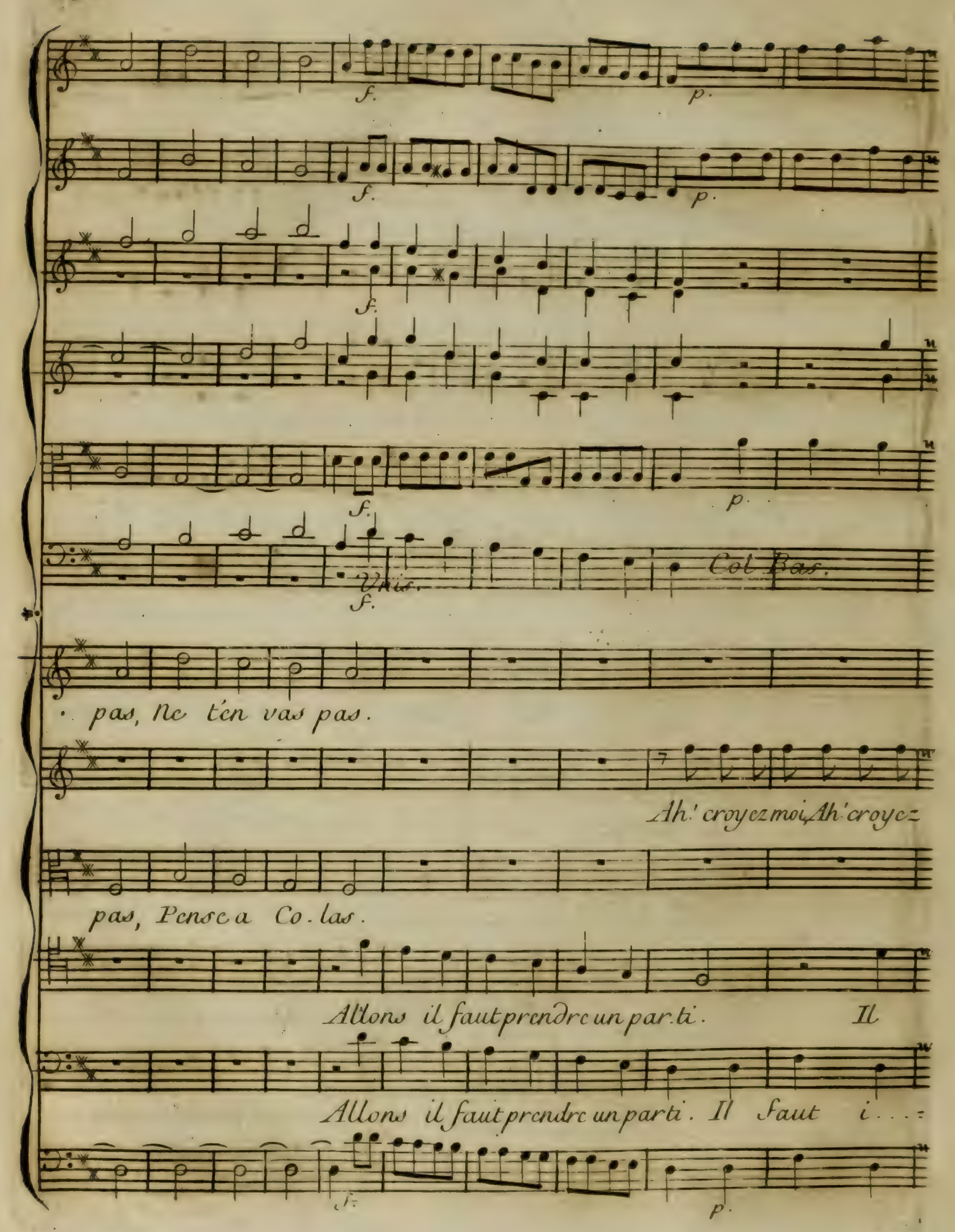

f.
p.
f.
p.
f.
f.
p.
Col Bas.
ar.gent.
ar.gent. J'ai reçû de vous, la vi... e. Je n'en eus pas d'autre
ins.tant.
ins.tant.
f.
p.

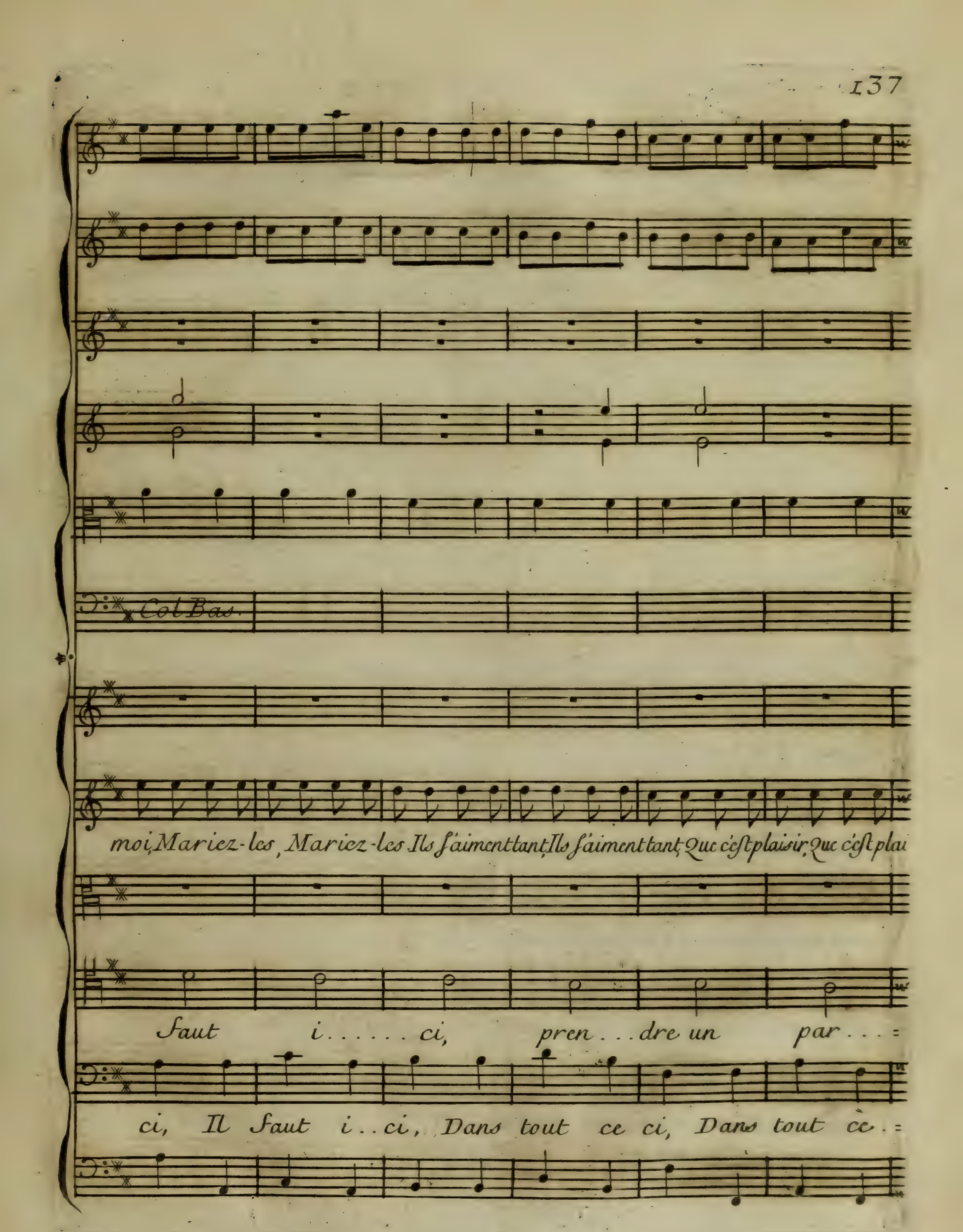
f.
p.
f.
p.
f.
f.
p.
Col. Bas.
Ah! ne le battez pas.
bien.
Si Rosette m'est
D'autre bien, d'autre bien.
Laisse le dire, Il n'y voit rien.
f.
p.
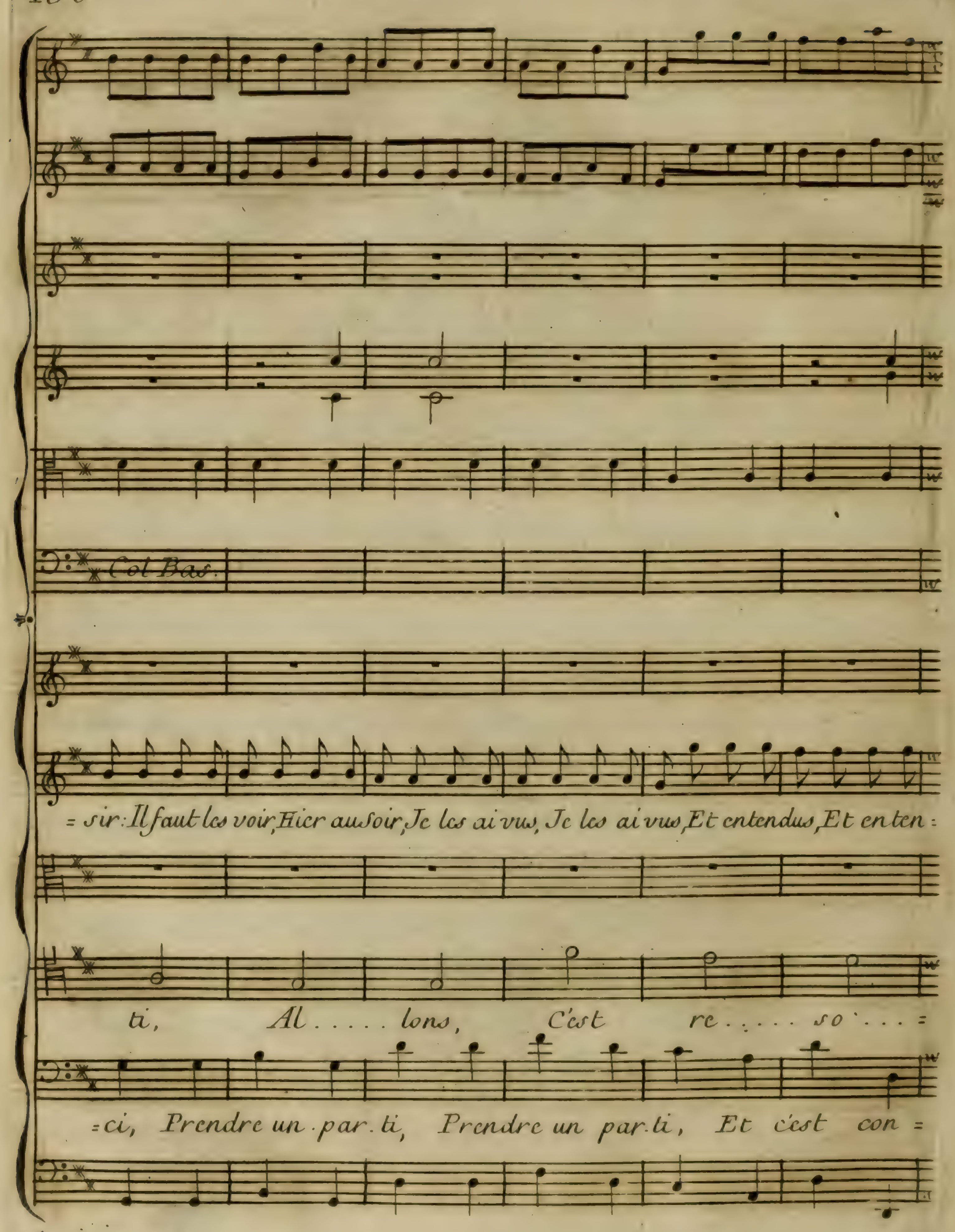

Col Bas
Ah! ne le
ra..vi..e. De vous je ne veux plus rien.
Plus rien, plus rien.
Laisse le dire, Il

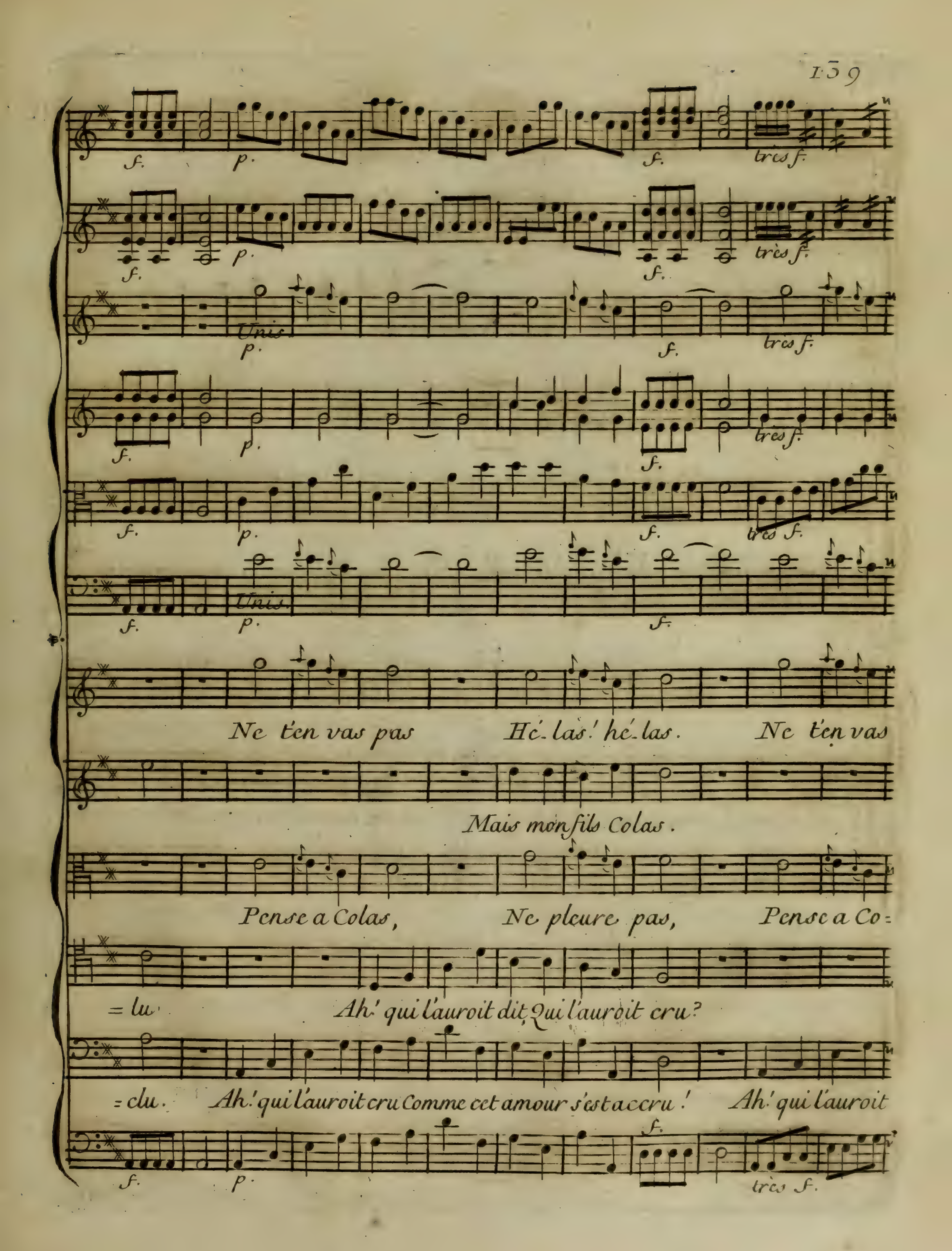

f.
Tres f.
f.
Tres f.
Unis.
Tres f.
f.
Très f.
Tres f.
f.
Col B
f.
Unis.
Très f.
E. cou. te moy, E. coute moy.
battez pas. Aussi pourquoi m'obstinez vous, Aussi pourquoi m'obstinez
Non laisse moy, Non laisse moy.
Les concevez vous, Les con=
n'y voit rien. Hé bien les concevez vous, Hé bien les concevez
f.
tres f.

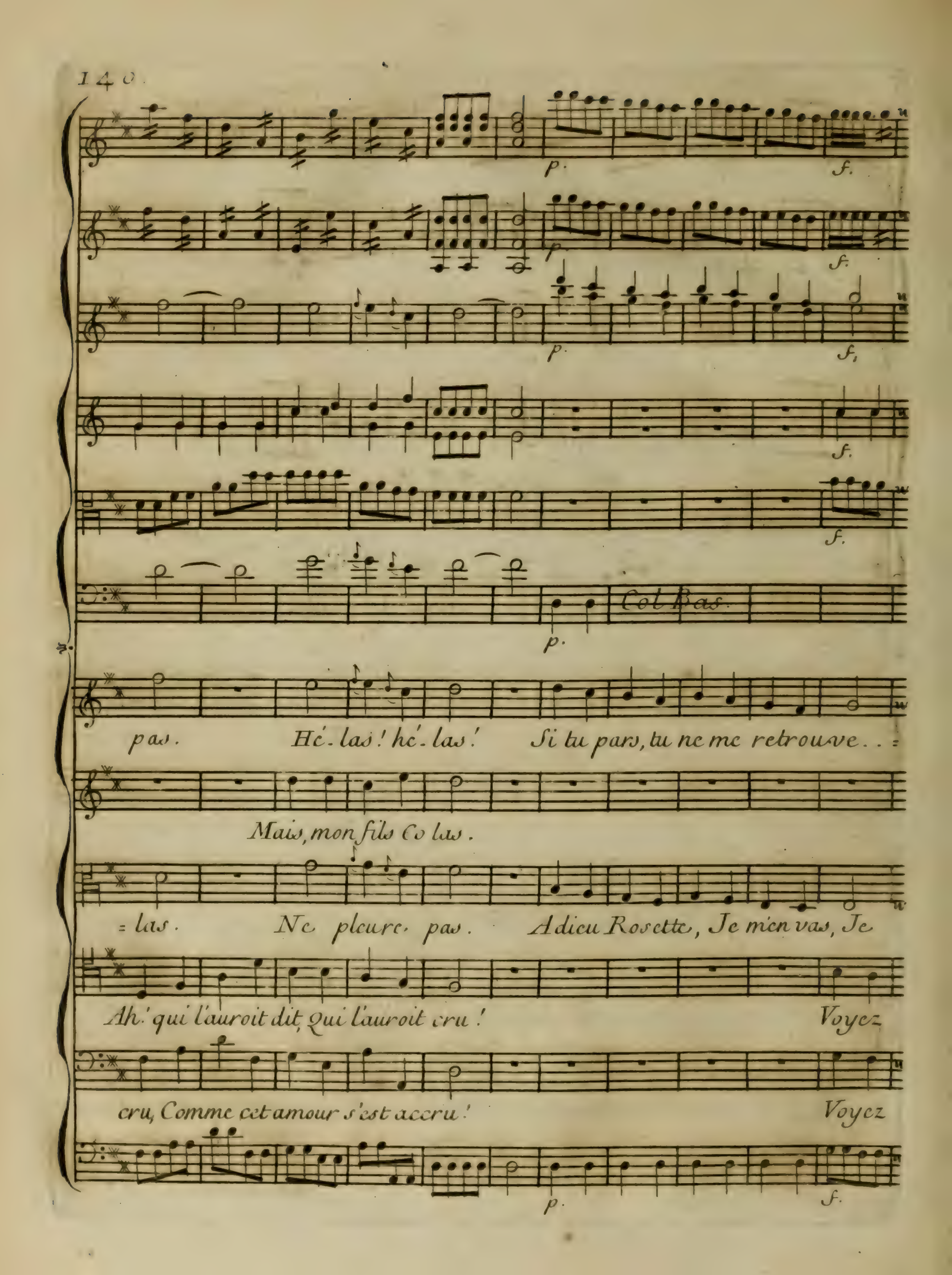

pianis.mo
f.
pia.mo
pianis.o
f.
pia.mo
pianis.o
f.
pia.mo
pia.mo
f.
pia.mo
pia.mo
f.
pia.mo
pia.mo
Unis.
f.
pia.mo
Ne t'en vas pas, Ne t'en vas pas. Ne t'en vas
vous.
Ne pleure pas. Pense a Co_las. Ne pleure
cevez vous. Que ferons nous, que ferons nous.
vous. Que ferons nous, que ferons nous.
pianis.mo
f.
pia.mo

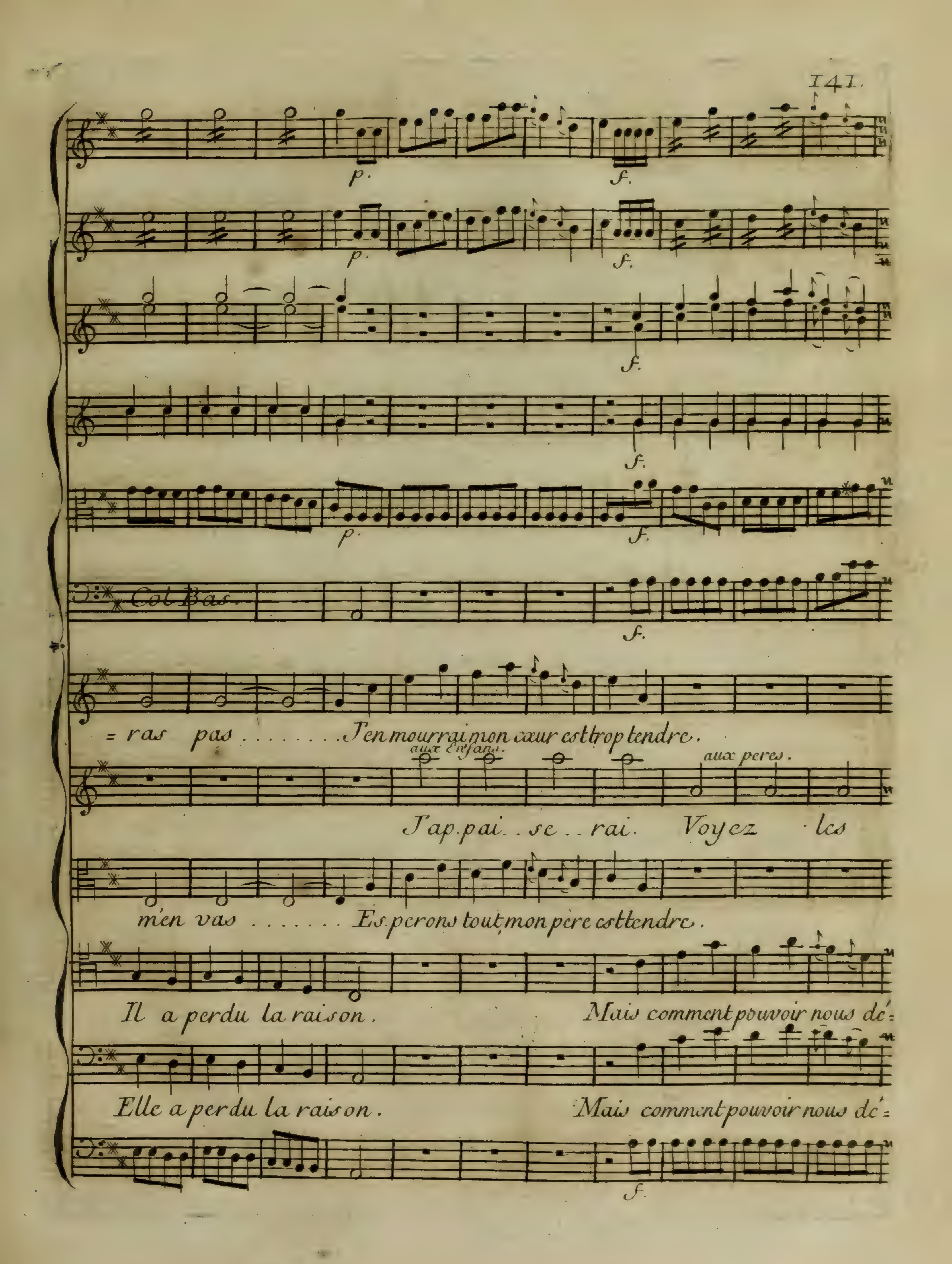

f.
p.
Unis.
Col Bas.
pas, Ne t'en vas pas.
Ah! croyez moi, Ah! croyez
pas, Pense a Co.las.
Allons il faut prendre un par.ti. Il
Allons il faut prendre un parti. Il faut i...

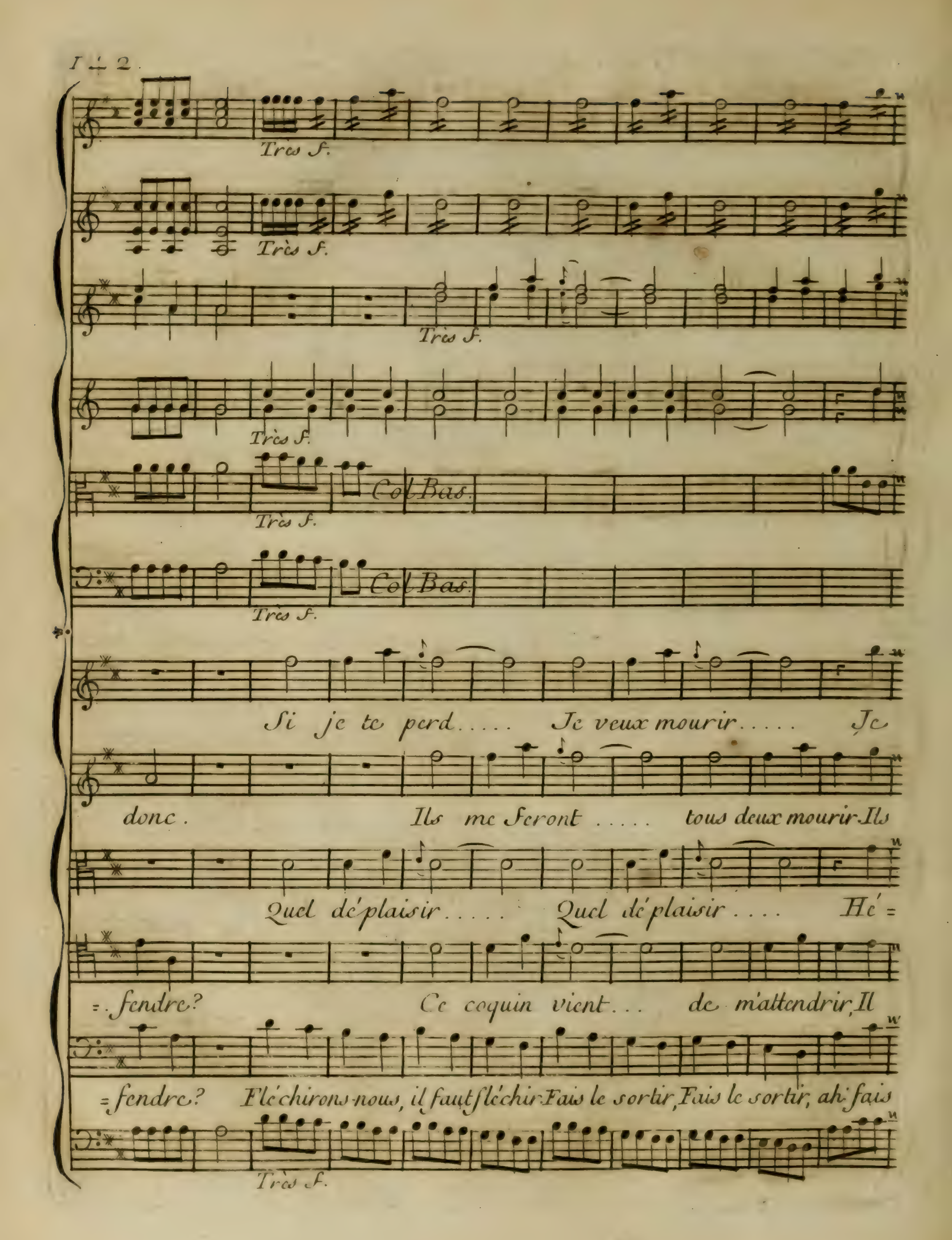

Col Bas.
moi, Mariez-les, Mariez-les Ils s'aiment tant, Ils s'aiment tant; Que c'est plaisir, Que c'est plai
Faut i . . . . . ci, pren . . . dre un par . . . =
ci, Il Faut i . . ci, Dans tout ce ci, Dans tout ce . =

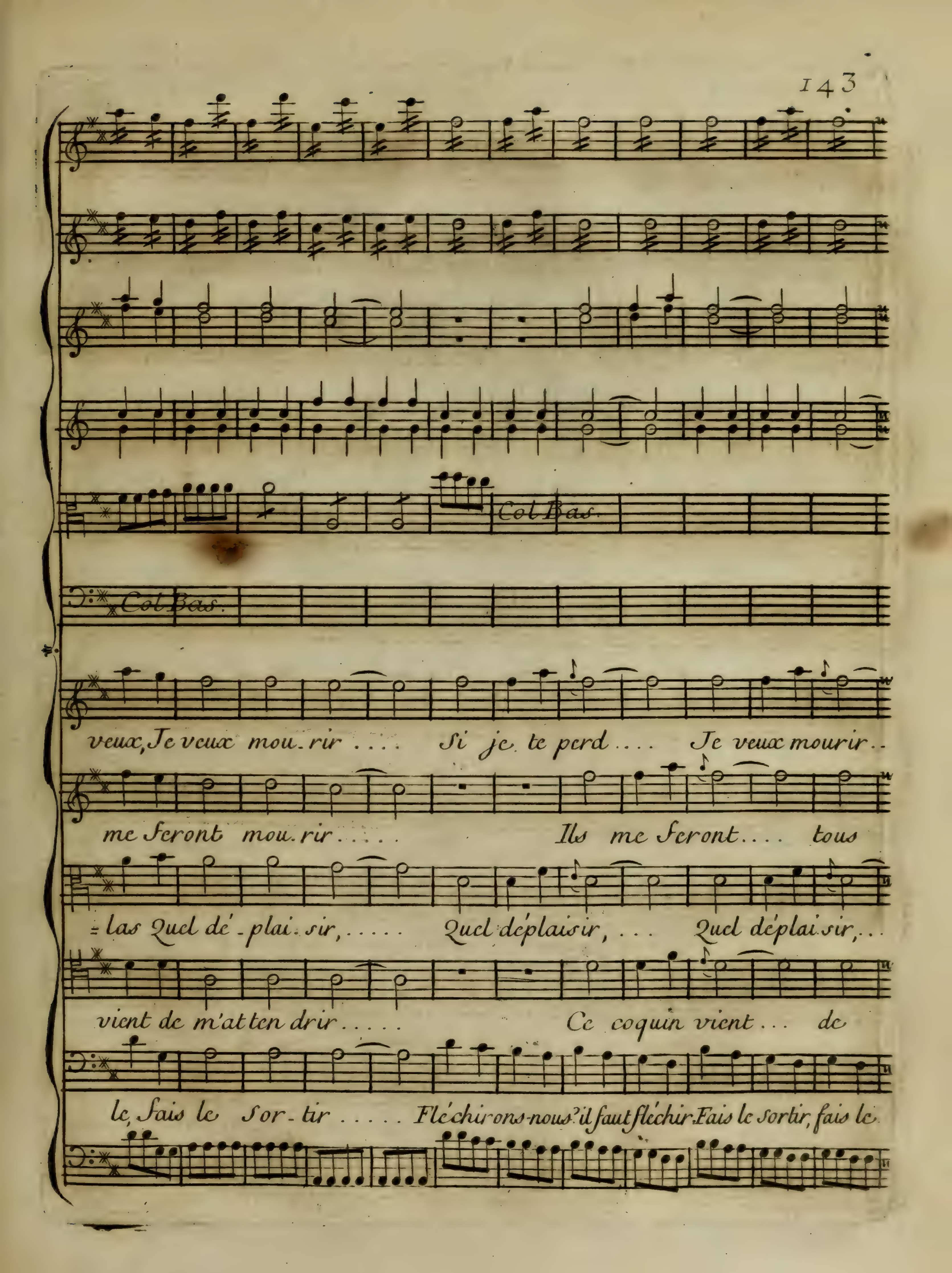

Col Bas.
= sir: Il faut les voir, Hier au soir, Je les ai vus, Je les ai vus, Et entendus, Et en ten =
ti, Al . . . . lons, C'est re . . . . so . . . =
= ci, Prendre un par. ti, Prendre un par. ti, Et c'est con =

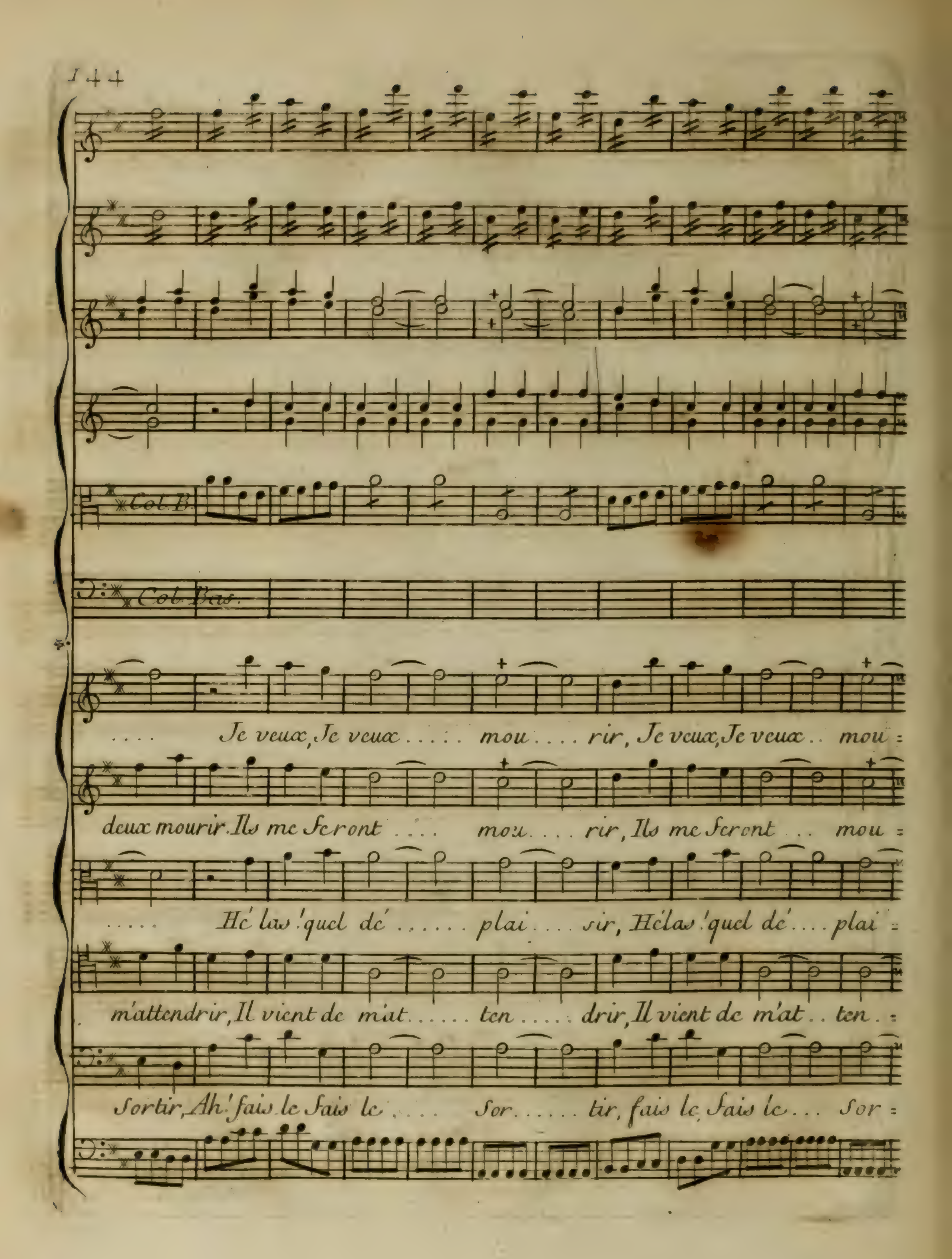

f. p. f. tres f.
f. p. f. très f.
Unis p. f. tres f.
f. p. f. tres f.
f. p. f. tres f.
f. Unis. p. f.
Ne t'en vas pas Hé-las! hé-las. Ne t'en vas
Mais mon fils Colas.
Pense a Colas, Ne pleure pas, Pense a Co=
=lu. Ah! qui l'auroit dit, Qui l'auroit cru?
=clu. Ah! qui l'auroit cru Comme cet amour s'est accru! Ah! qui l'auroit
f. p. f. très f.

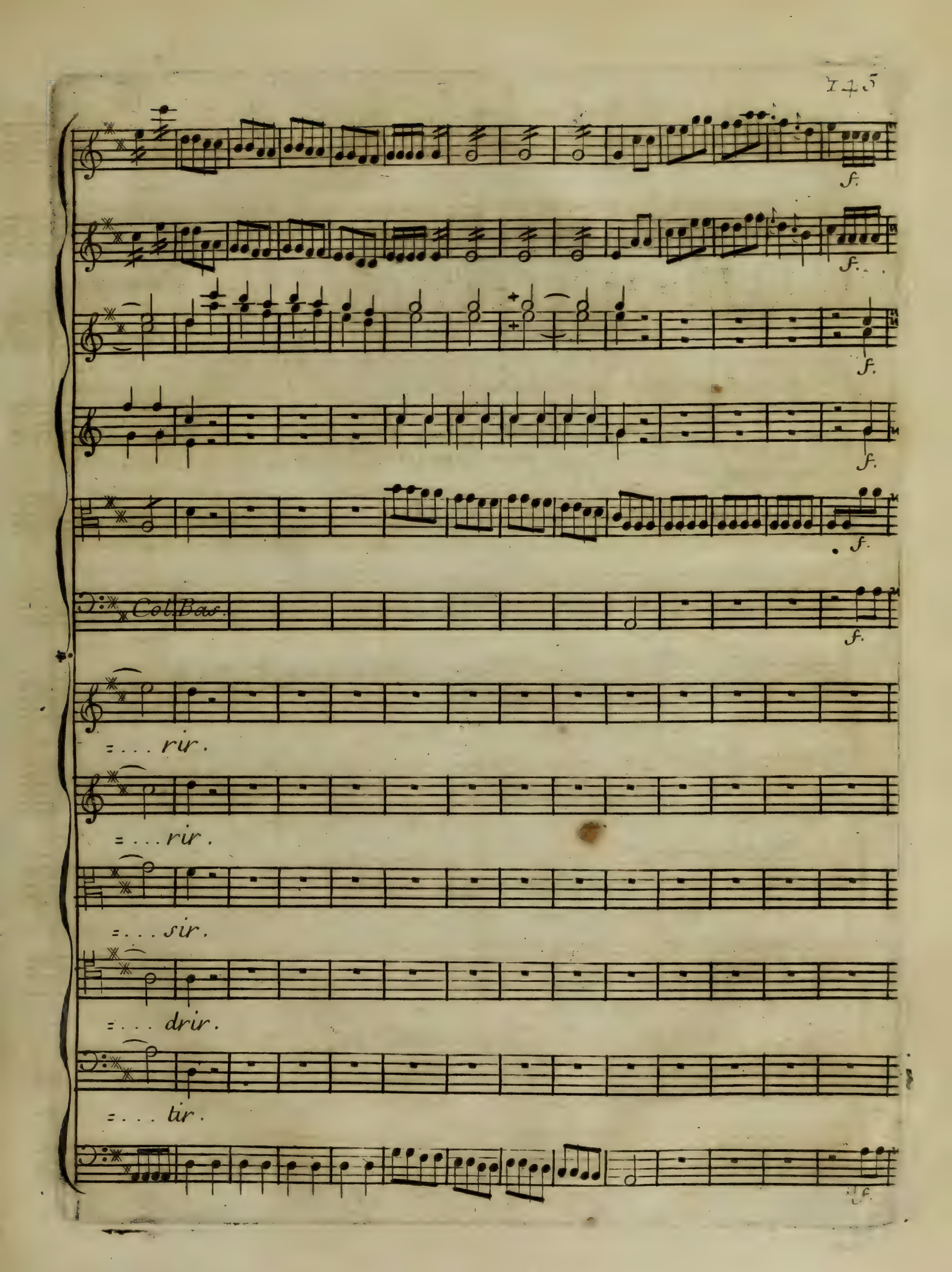

p.
f.
f,
Col Bas.
pas. Hé-las! hé-las! Si tu pars, tu ne me retrouve..=
Mais, mon fils Co las.
=las. Ne pleure pas. Adieu Rosette, Je m'en vas, Je
Ah! qui l'auroit dit, Qui l'auroit cru! Voyez
cru, Comme cet amour s'est accru! Voyez

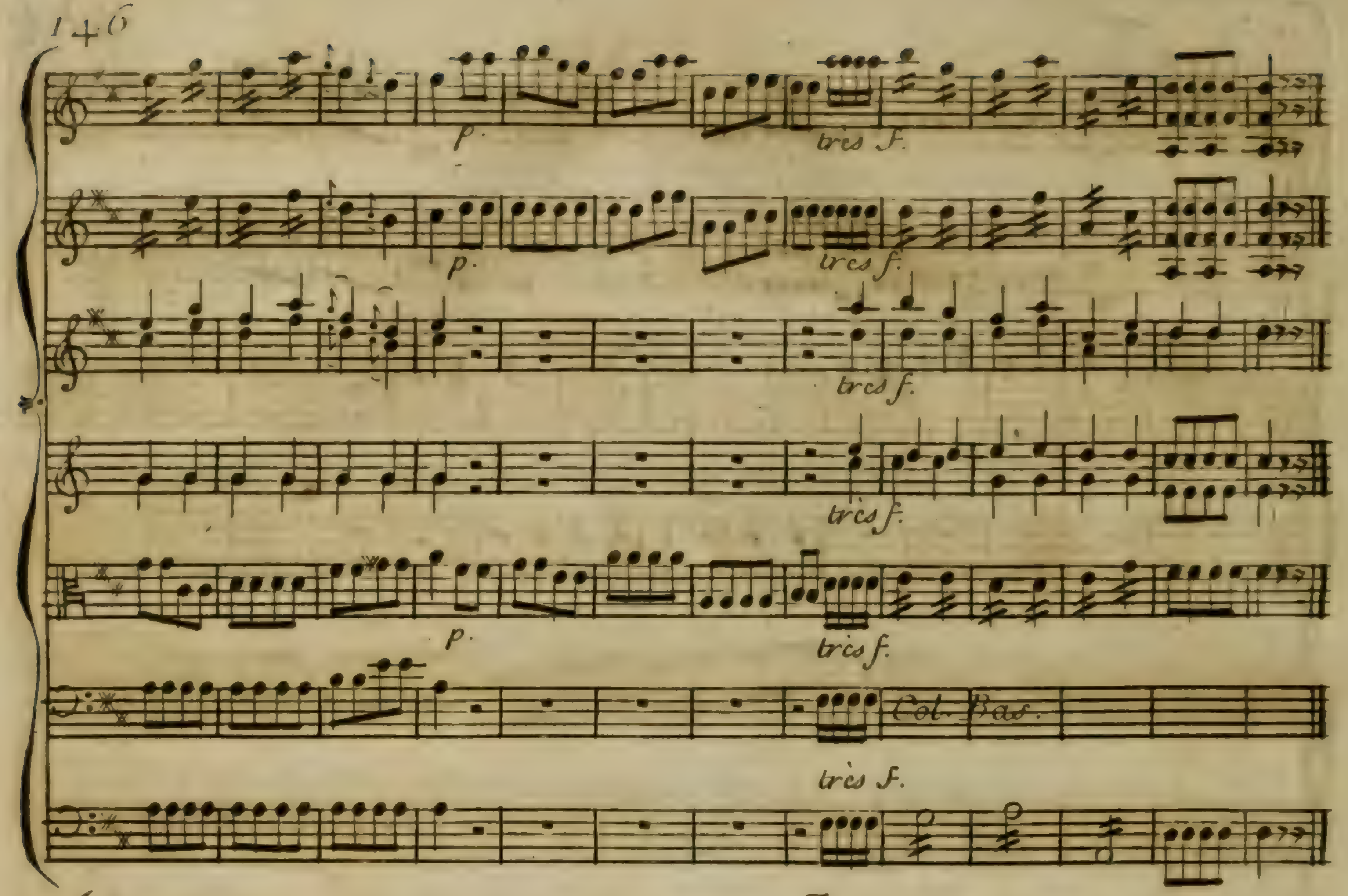

p.
f.
p.
f.
f.
f.
p.
f.
Col Bas.
f.
= ras pas . . . . J'en mourrai mon cœur est trop tendre.
aux Enfans.
aux peres.
J'ap.pai . . se . . rai. Voyez les
m'en vas . . . . . . Es.perons tout, mon père est tendre.
Il a perdu la raison.
Mais comment pouvoir nous dé=
Elle a perdu la raison.
Mais comment pouvoir nous dé=
f.


Très f.
Très f.
Très f.
Très f.
Col Bas.
Très f.
Col Bas.
Très f.
Si je te perd..... Je veux mourir..... Je
donc. Ils me feront..... tous deux mourir. Ils
Quel déplaisir..... Quel déplaisir.... Hé=
=.fendre? Ce coquin vient... de m'attendrir, Il
=fendre? Fléchirons-nous, il faut fléchir. Fais le sortir, Fais le sortir, ah! fais
Très f.


Col Bas.
Col Bas.
veux, Je veux mou_rir .... Si je te perd .... Je veux mourir ..
me feront mou_rir ..... Ils me feront .... tous
= las Quel dé_plai_sir, ... Quel déplaisir, ... Quel déplai_sir, ...
vient de m'at ten drir ..... Ce coquin vient ... de
le, Fais le Sor_tir ..... Fléchirons-nous? il faut fléchir. Fais le sortir, fais le.


Col. B.
Col. Bas.
.... Je veux, Je veux .... mou .... rir, Je veux, Je veux .. mou =
deux mourir. Ils me feront .... mou .... rir, Ils me feront .. mou =
.... Hé las! quel dé ..... plai .... sir, Hélas! quel dé .... plai =
m'attendrir, Il vient de m'at ..... ten ..... drir, Il vient de m'at .. ten . =
Sortir, Ah! fais le fais le .... Sor ..... tir, fais le, fais le ... Sor =


f.
f.
f.
f.
f.
Col Bas.
f.
=... rir.
=... rir.
=... sir.
=... drir.
=... tir.
f.



(*Pendant la ritournelle les peres se parlent, la mere Bobi console Colas qui s'est ap=puye sur l'Escalier, Rose pleure.*)

Pierre.

Sors d'ici à l'instant, et va m'atten=dre à la porte

Mathurin.

Et toi monte à la chambre toute à l'heure.

Pierre.

Impertinent.

Mathurin.

Petite sotte.

Pierre.

Ce grand pleureur !

Mathurin.

Grande niaise.

La Mere.

Va, mon Fils, va.

SCENE XVI.

Pierre, Mathurin, La Mere Bobi.

Pierre.

Cela dérange toutes nos mesures.

Mathurin.

Il est tems, il n'y a hiver qui tienne.

La Mere.

C'est bien naturel, c'est bien naturel. Je t'ay nouris Mathurin je l'ai sevré donne lui ta fille ils s'aiment, c'est bien naturel, c'est bien naturel.

Pierre.

Je ne m'attendois pas qu'il m'attendriroit.

La Mere.

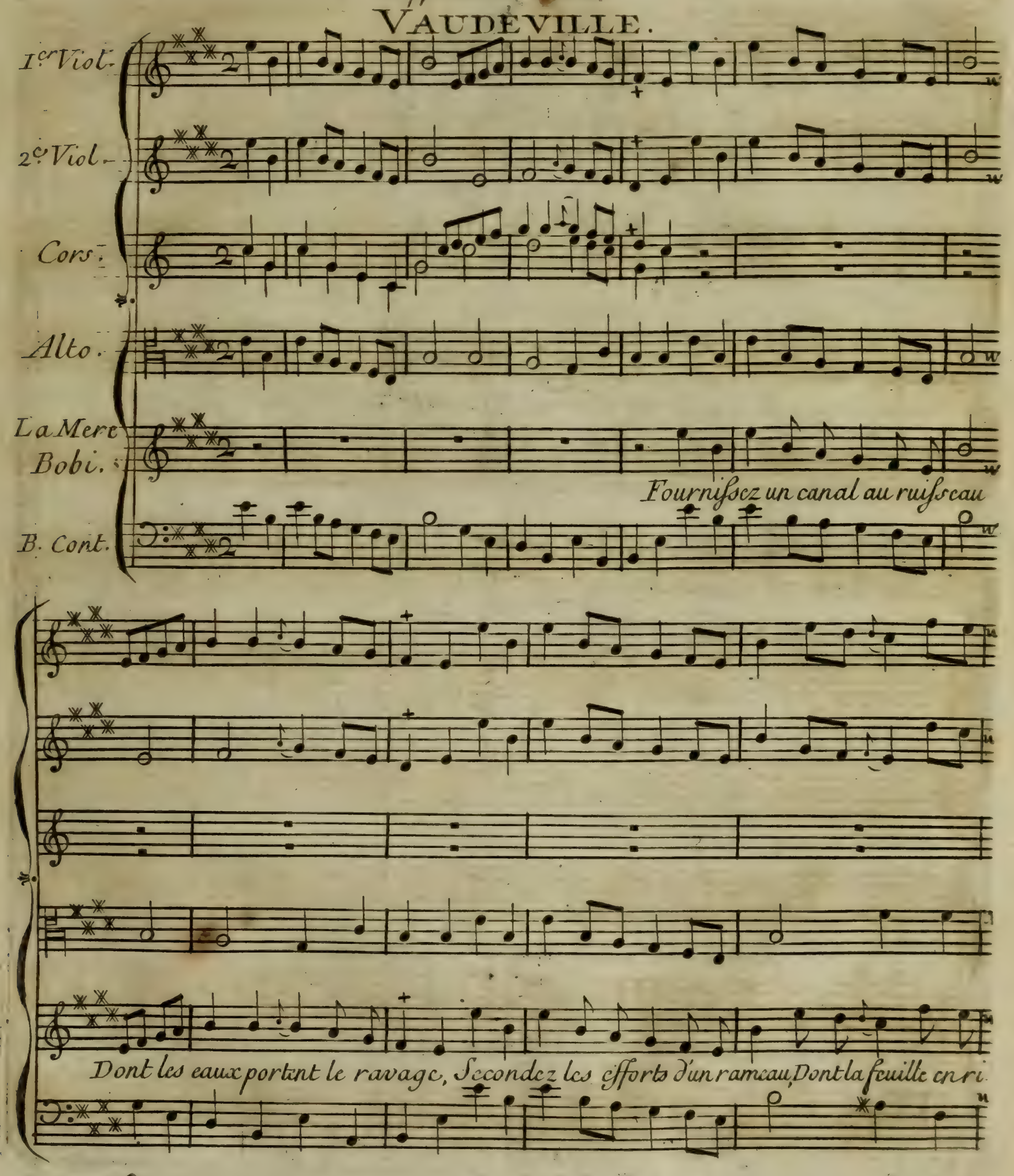
C'est bien naturel, c'est bien naturel, tenez mes enfans.

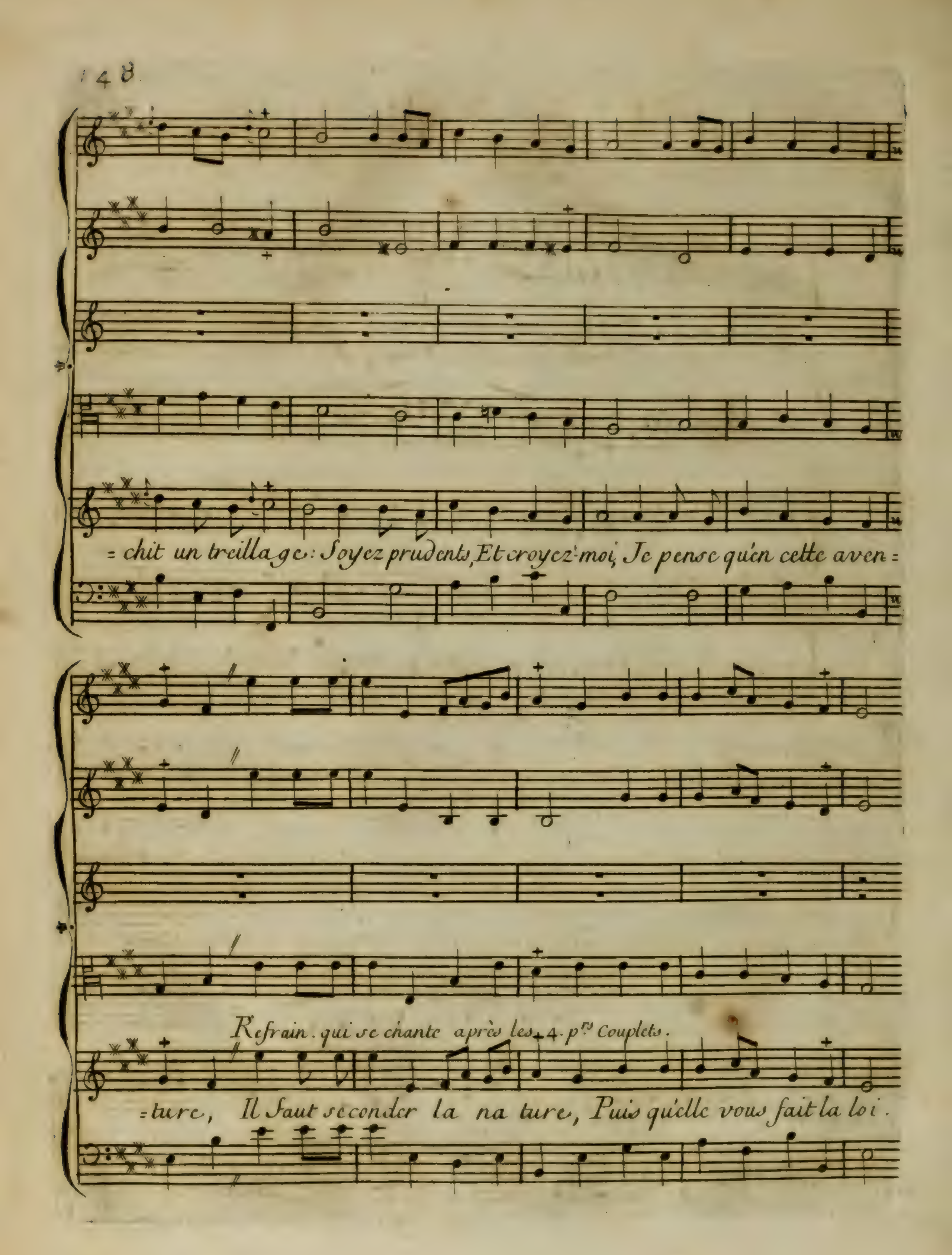
SCENE XVII. et derniere.

Tous Les Acteurs.

Pendant la ritournelle du Vaudeville, Rose descend l'escalier tout doucement, et Colas s'approche en se coulant.

VAUDEVILLE.




=chit un treillage: Soyez prudents, Et croyez-moi, Je pense qu'en cette aven=
Refrain. qui se chante après les 4. p.rs Couplets.
=ture, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi.

Colas, *Ah! mon pere.*

Vous n'aviez tout au plus que vingt ans
Quand on fit votre mariage,
Au lieu d'un vous aurez deux enfans:
Soyez sur que dans notre ménage
Si votre bien dépend de moi,
Vous, le vôtre, de ma future
L'amour, l'amitié, la nature
Seront pour nous une loi.

Rose.

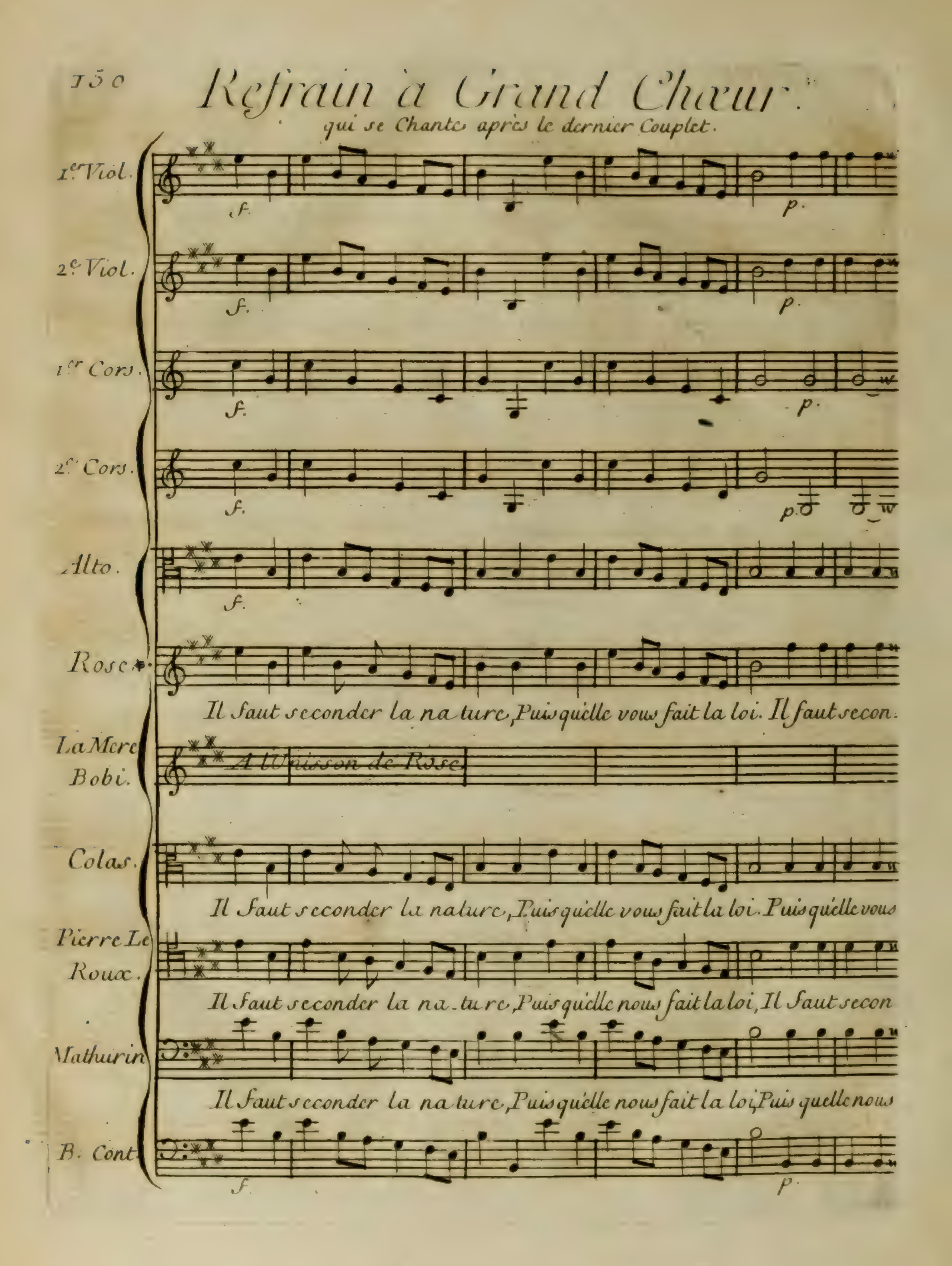
Il m'est cher, vous, mon pere, encor plus;
Si nos jours ne couloient ensemble,
Ses desirs deviendroient superflus:
Même nœud nous unis, vous rassemble
Et nos enfans seront en moi
Pour vous la leçon la plus sure;
L'amour instruiroit la nature,
Si jamais j'oubliois sa loi.

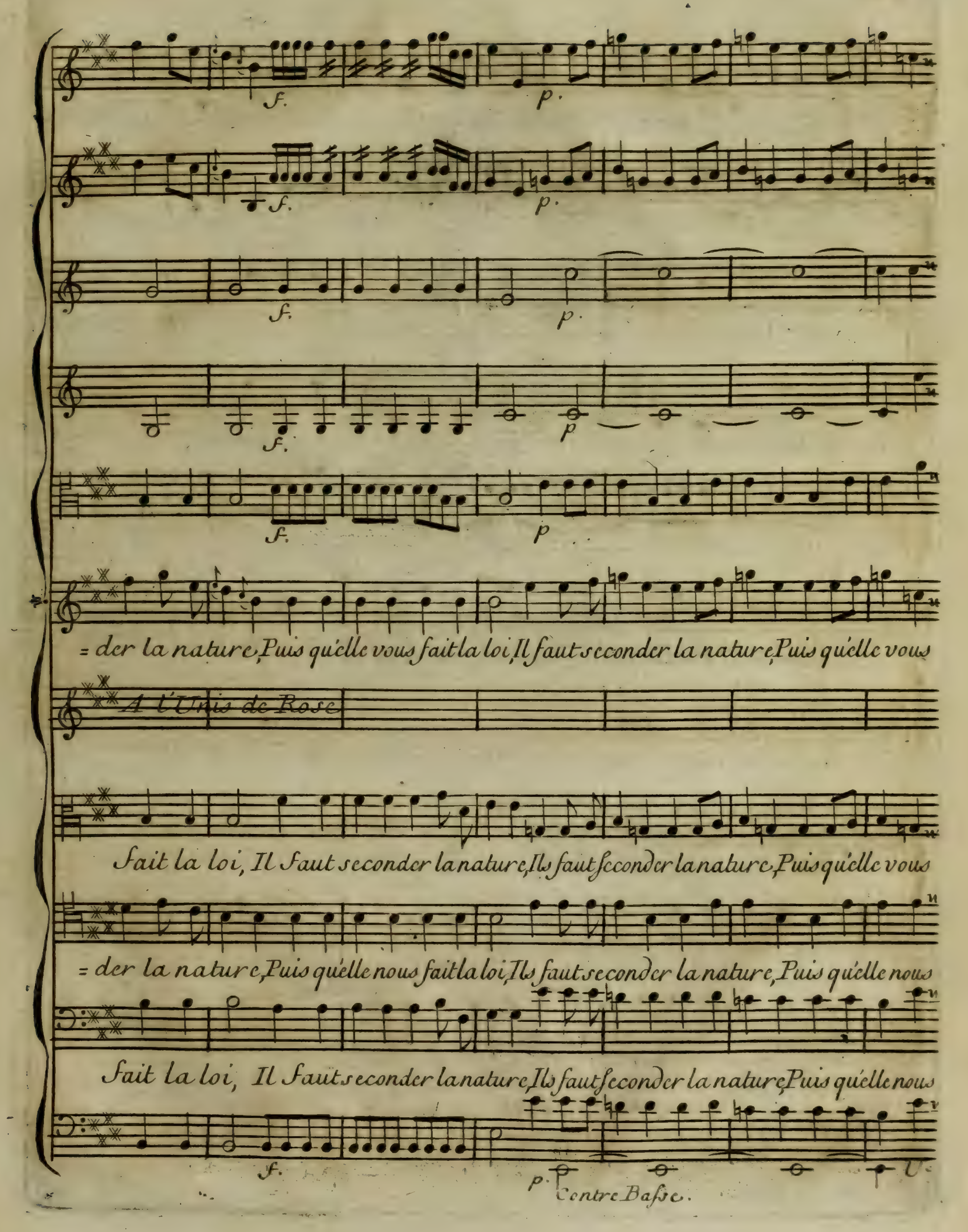
Pierre.

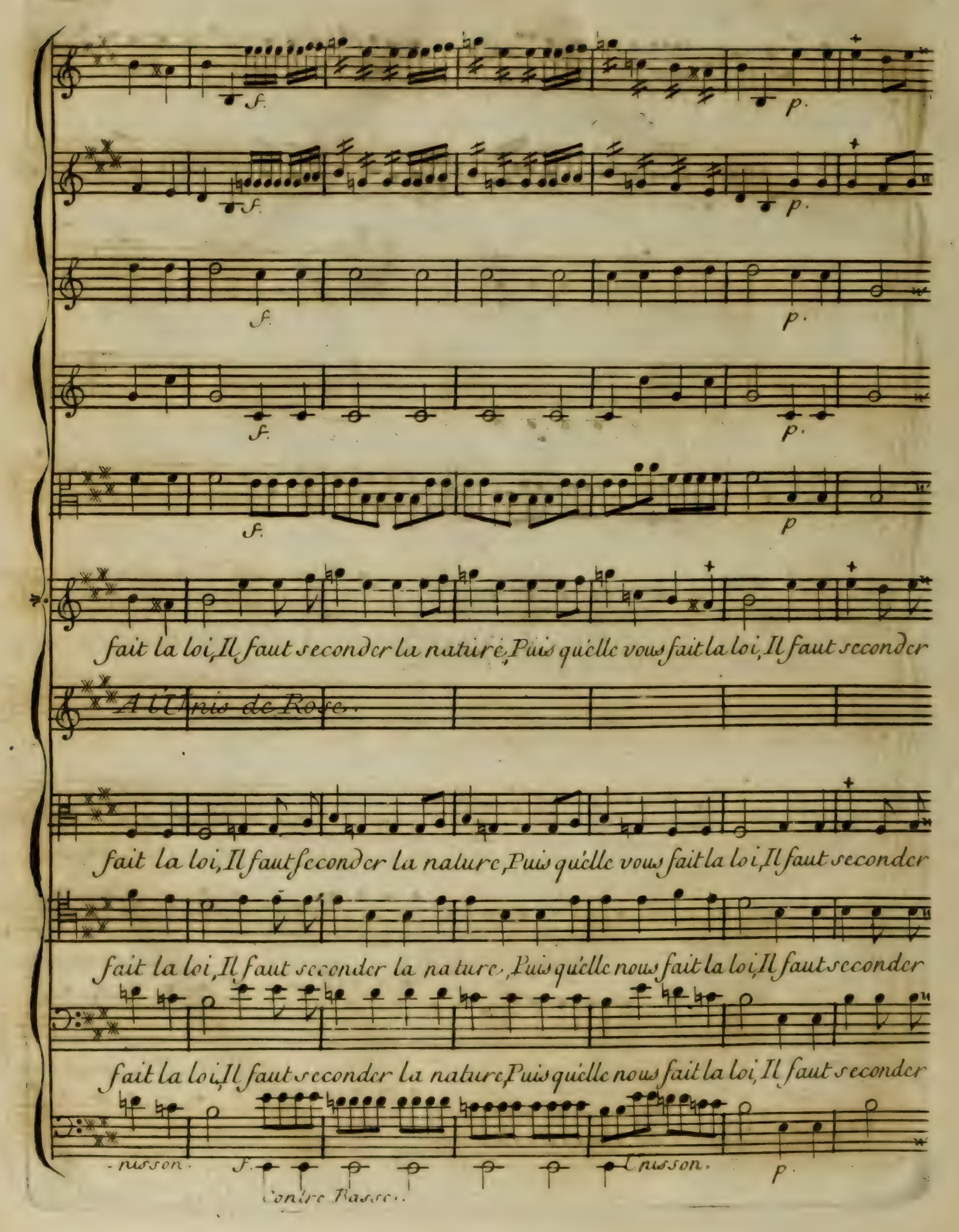
Mon ami, nous avions résolu
De jetter bien loin cette fête;
Leur amour autrement l'a voulu,
Je croyois que j'avois plus de tête:
Mais contre un fils on sent en soi
Un quelque chose qui murmure,
On ne peut braver la nature,
Elle fait toujours la loi.

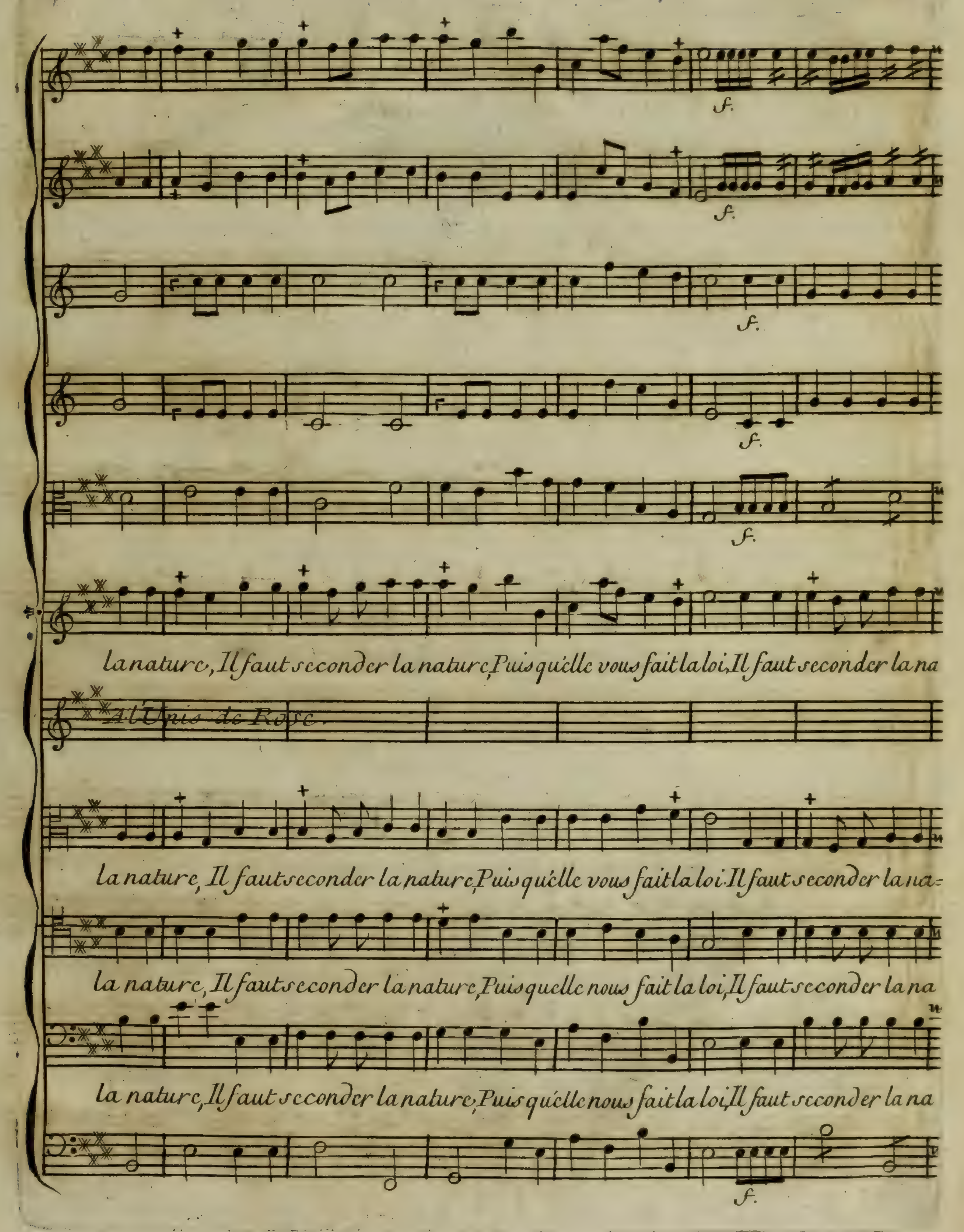
Mathurin.

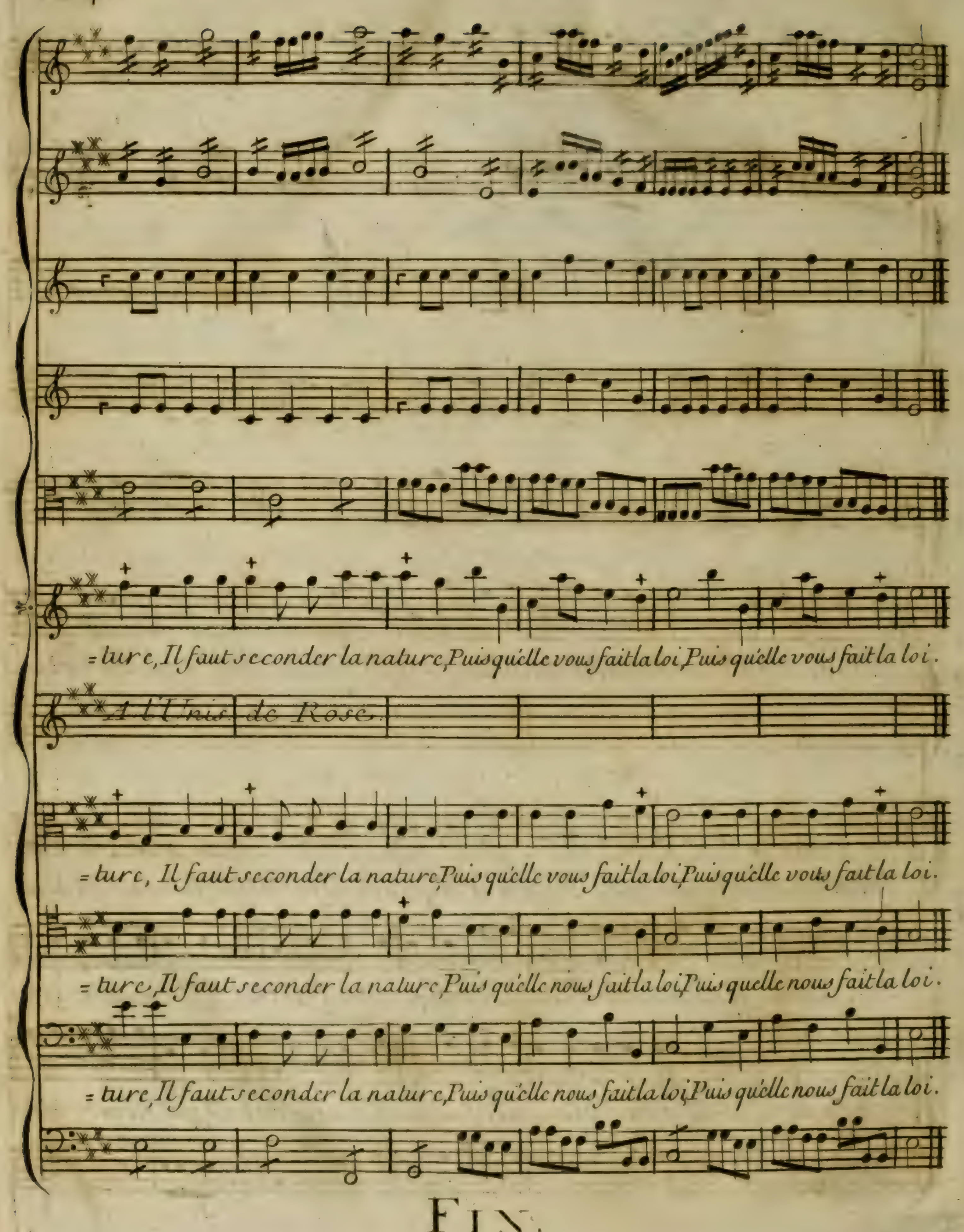
Mes enfans, il fera jour demain,
Allons amy nous mettre à table;
Là nous verrons, le verre à la main
Pour l'Hymen l'instant favorable:
Viens, Maman, à présent c'est moi.
Qui dois rendre ta marche sure;
Il faut seconder la nature,
Sitôt qu'elle fait la loi.


150
Refrain à Grand Chœur.
qui se Chante après le dernier Couplet.
1.er Viol.
2.e Viol.
1.er Cors.
2.e Cors.
Alto.
Rose.
Il faut seconder la na ture, Puis qu'elle vous fait la loi. Il faut secon.
La Mere Bobi.
A l'Unisson de Rose
Colas.
Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi. Puis qu'elle vous
Pierre Le Roux.
Il faut seconder la na_ture, Puis qu'elle nous fait la loi, Il faut secon
Mathurin
Il faut seconder la na ture, Puis qu'elle nous fait la loi, Puis qu'elle nous
B. Cont.
f.
p.


f.
p.
f.
p.
f.
p.
f.
p
f.
p
=der la nature, Puis qu'elle vous fait la loi, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous
A l'Unis de Rose
fait la loi, Il faut seconder la nature, Ils faut seconder la nature, Puis qu'elle vous
=der la nature, Puis qu'elle nous fait la loi, Ils faut seconder la nature, Puis qu'elle nous
fait la loi, Il fauts econder la nature, Ils faut seconder la nature, Puis qu'elle nous
f.
p.
Contre Basse.


f.
p.
f.
p.
f.
p.
f.
p
fait la loi, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi, Il faut seconder
A l'Unis de Rose.
fait la loi, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi, Il faut seconder
fait la loi, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle nous fait la loi, Il faut seconder
fait la loi, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle nous fait la loi, Il faut seconder
-nisson.
f.
Unisson.
p.
Contre Basse.


f.
f.
f.
f.
f.
la nature, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi, Il faut seconder la na
Att Unis de Rose.
la nature, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi. Il faut seconder la na=
la nature, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle nous fait la loi, Il faut seconder la na
la nature, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle nous fait la loi, Il faut seconder la na
f.


= ture, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi, Puis qu'elle vous fait la loi.
A l'Unis. de Rose.
= ture, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle vous fait la loi, Puis qu'elle vous fait la loi.
= ture, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle nous fait la loi, Puis quelle nous fait la loi.
= ture, Il faut seconder la nature, Puis qu'elle nous fait la loi, Puis qu'elle nous fait la loi.
FIN.

